

Queen
P
91
C655
V45
1986
C-3

PROGRAMME D'EXCELLENCE EN FRANCAIS
(Ministère des Communications, Ottawa)

2. La contribution des éditeurs de livres,
par propriété, au développement de la
littérature canadienne

Industry Canada
Library Queen
JUL 23 1998
Industrie Canada
Bibliothèque Queen

Par: / Martine Veilleux /

Mai 1986

~~COMMUNICATIONS CANADA
OCT 29 1991
LIBRARY -- BIBLIOTHÈQUE~~

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
Table des matières	ii
Liste des tableaux	iii
Liste des figures	iv
Introduction	1
Objectifs de l'étude	5
Méthodologie	10
Analyse et interprétation des résultats	20
1. relation entre la citoyenneté de l'auteur et la propriété de la maison d'édition	21
1.1 Distinction selon le groupe linguistique	25
1.2 Distinction selon le genre littéraire	27
1.3 Distinction selon la nature des titres	31
1.4 Distinction selon la taille de la maison d'édition	41
2. Evolution quant à la taille de la maison d'édition au cours de la carrière littéraire des auteurs	46
2.1 Impact de la réception du prix du Gouverneur-général et de la publication d'un best-seller	48
3. La publication des nouveaux titres d'auteurs canadiens-français	51
Conclusion	55
Bibliographie	58
Annexe	
1. Graphiques individuels et analyse des auteurs récipiendaires du prix du Gouverneur-général et des auteurs de best-sellers étudiés	59

LISTE DES TABLEAUX

	<u>PAGE</u>
Tableau 1: Type de propriété de la maison d'édition pour les titres canadiens recensés selon le groupe linguistique des auteurs	25
Tableau 2: Titres de Fiction et de non-Fiction canadiens selon le groupe linguistique et le type de propriété de la maison d'édition	28
Tableau 3: Nombre moyen de titres publiés par auteur selon le genre littéraire	29
Tableau 4: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres recensés	32
Tableau 5: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-anglais de best sellers	34
Tableau 6: Taille de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-anglais récipiendaires du prix du Gouverneur-général	35
Tableau 7: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-français récipiendaires du prix du Gouverneur-général	36
Tableau 8: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-français de best-sellers de fiction	37

	<u>PAGE</u>
Tableau 9: Nombre moyen de titres par auteur selon le groupe linguistique, le genre littéraire et la nature éditoriale du titre	40
Tableau 10: Type de propriété de la maison d'édition pour les auteurs canadien-anglais selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres recensés	52

LISTE DES FIGURES

	<u>PAGE</u>
Figure 1: Pourcentage d'auteurs canadiens publiés par des maison d'édition sous contrôle étranger	22
Figure 2: Pourcentage d'auteurs canadiens publiés par des maisons d'édition sous contrôle étranger établi au Canada et à l'étranger	24

INTRODUCTION

L'activité culturelle canadienne semble dominée par une culture étrangère, surtout américaine. D'une part, la proximité géographique des Etats-Unis et, d'autre part la diversité des ethnies culturelles canadiennes font de nos industries culturelles, une cible de choix pour les géants américains.

Depuis environ 20 ans, le marché de masse canadien assiste à la pénétration sans cesse croissante de la culture de masse américaine. Le marché du livre et de l'édition ne fait pas exception. Cependant, n'oublions pas que l'édition au Canada ne s'est développée, en tant qu'industrie, que très récemment, au cours des quinze dernières années. De cette façon, le marché canadien de l'édition se trouvait, en grande partie, contrôlé par des maisons d'édition étrangères établies au Canada.

Pour le Canada anglais, on estime que 58% des adultes anglophones sont des lecteurs de livres⁽¹⁾. (Lorimer, Shaw; 1983). Pour les francophones, on évalue le pourcentage des lecteurs de livres à 41%. (Mirucki; 1985) Si on établit la moyenne entre les deux groupes linguistiques, on peut affirmer que seulement 49.5% de la population

(1) Le lecteur de livre se définit comme un individu ayant lu un livre au moins dans les six semaines précédant l'étude.

canadienne lit des livres. Ce chiffre alarmant résulte de la popularité sans cesse croissante auprès des masses des médias électroniques, surtout la télévision.

Alors que seulement la moitié de la population s'intéresse à la lecture, l'industrie du livre est largement influencée par les auteurs et les éditeurs étrangers. En effet, selon Lorimer et Shaw (1983), le livre d'auteur canadien a une part de marché d'environ 17 à 19%. Au Québec cependant, il semble que cette proportion s'élève à 41%. (Mirucki; 1985). On peut donc conclure que la littérature étrangère domine la consommation littéraire des canadiens, en dépit d'un intérêt grandissant pour le livre d'auteur canadien.

L'ÉDITION DU LIVRE: ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE

Le livre est la forme la plus ancienne de mass média. Il véhicule les idées et les attitudes d'une nation et, de ce fait, contribue à son développement socio-culturel. Dans une large mesure, l'essence même d'une nation se définit par la nature et la vigueur de son industrie culturelle.

Par le biais de l'élaboration de politiques et de subventions, le Ministère des Communications a pour mandat de favoriser l'essor d'une expression culturelle canadienne. C'est pourquoi, il a mis sur pied une gamme de programmes dont bénéficie, entre autres, le secteur de l'édition du livre.

L'édition se présente comme le lien entre l'auteur et le lecteur. Il a pour fonction de choisir, produire et vendre des livres qui, pour la plupart, sont des nouveautés. C'est donc lui qui assume tous les coûts et prend tous les risques de la publication originale.

Au Canada, outre l'édition de livres proprement dite, environ un tiers de tous les éditeurs ont des activités de diffusion de livres importés. C'est ainsi qu'ils financent la publication de nouveautés. D'autre part, les petites maisons d'édition du secteur anglophone mènent, en parallèle, des activités d'impression afin de rentabiliser leurs entreprises.

Selon une étude menée aux États-Unis, peu de livres sont rentables. En effet, Compaine (1978) rapporte que trois titres sur dix sont profitables, 30% atteignent le seuil de rentabilité et le reste encourt des pertes. Le secteur de l'édition apparaît donc comme une industrie à haut risque d'investissement.

Puisque la seule vente de livres ne peut garantir la survie des maisons d'édition canadiennes, le secteur de l'édition se présente comme un secteur largement subventionné. Ce secteur reçoit principalement des subventions, par le biais du Conseil des Arts (soutien culturel à la production) et le Ministère des Communications (Programme d'aide au développement de l'édition canadienne). Ce programme est axé sur le développement industriel des éditeurs: c'est par le renforcement de la situation financière du secteur de propriété canadienne que la diffusion de titres d'auteurs canadiens sera élargie*. Cette stratégie, visant à la fois le développement industriel et culturel des éditeurs au Canada s'appuie sur cette célèbre affirmation de McLuhan: "le médium est le message".

Ainsi, la mise en oeuvre du programme d'aide au développement de l'édition canadienne semble le meilleur moyen d'assurer un développement culturel national tout en encourageant l'émergence d'une industrie de l'édition viable, de propriété canadienne. En effet, l'industrie de l'édition du livre est autant une activité culturelle qu'économique: un livre, d'une part, véhicule des idées et demeure, d'autre part, un bien manufacturé devant se conformer aux lois économiques du marché.

* N.B. Le MDC est actuellement en train de restructurer le PADEC.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'objectif de la présente étude est de déterminer la contribution des éditeurs de livres, par propriété, au développement de la littérature canadienne. Ce travail vise à confirmer la logique sous-jacente de la politique de l'édition du MDC. Nous voulons donc, par la mise en relation du type de propriété de la maison d'édition, de la taille de la maison d'édition et de la nature des titres, établir le rôle joué par les éditeurs sous contrôle canadien et les éditeurs sous contrôle étranger dans le développement de notre littérature nationale.

Nous retrouvons, sous-jacentes à notre étude, trois hypothèses principales:

Hypothèse 1: les éditeurs sous contrôle canadien ont joué un rôle dominant dans le développement de la littérature canadienne.

Hypothèse 2: au début de leur carrière, les écrivains canadiens sont publiés par des petites maisons d'édition. Par la suite, lorsqu'ils deviendront plus connus, ils seront publiés par des maisons d'édition plus importantes.

Hypothèse 3: les auteurs canadiens-français ont une histoire éditoriale différente de celle des auteurs canadiens-anglais. Les écrivains de langue française, vue l'étroitesse du bassin francophone au Canada, voient leurs nouveaux titres édités par des maisons d'édition à l'étranger. Les écrivains anglophones, d'autre part, sont surtout publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien.

Notre étude sur les titres d'auteurs canadiens s'inscrit dans un cadre d'analyse déterminé. En effet, pour la vérification de nos hypothèses, nous avons sélectionné deux groupes d'auteurs canadiens distincts.

Notre premier groupe, que l'on peut qualifier d'auteurs à succès culturel, réunit des auteurs canadiens récipiendaires du prix du Gouverneur-Général. Quant au second groupe, il se compose d'auteurs à succès commercial, ayant à leur actif un ou plusieurs best-sellers.

LES PRIX DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL

Les prix du Gouverneur-Général du Canada sont décernés chaque année, depuis 1957, par le Conseil des Arts du Canada. Accompagnés

d'une bourse en argent d'une valeur de 5,000\$, ils couronnent les auteurs des meilleurs livres de langue française et anglaise dans chacune des quatre catégories suivantes: romans et nouvelles, études et essais, poésie, théâtre.

Le prix du Gouverneur-Général apparaît comme un prix de prestige pour les auteurs sélectionnés. Cependant, trop peu commercialisée, la réception de ce prix littéraire n'engendre aucune incidence commerciale sur la carrière littéraire ultérieure de l'auteur.

LE "BEST-SELLER"

Comme son nom l'indique, le best-seller dénote le succès commercial d'une oeuvre. Le terme, qualifiant en quelque sorte les chefs-d'oeuvre de la littérature populaire, désigne aussi un genre littéraire: "souvent des grandes sagas sur fond d'histoire ou des biographies de personnages célèbres". (Martin; 1984). Pour certains, avec le phénomène des best-sellers, l'industrie du livre s'adapte à sa nature de média de masse.

La norme commerciale d'un best-seller est différente au Canada et au Québec. Au Canada, un best-seller vend de 7000 à 8000

copies, le super-seller, entre 9000 et 12000 copies et un livre battant des records de vente ("block buster"), plus de 12000 copies.

Au Québec, vu le bassin plus restreint de lecteurs potentiels, la norme commerciale est moins élevée. Un livre est rentable s'il vend 3000 copies. Entre 3000 et 7000 copies, on a un best-seller de série, un livre qui réussit; à plus de 10000 copies, on parle de best-seller authentique.

Selon l'union des écrivains québécois, on dit qu'en littérature pour 1000 manuscrits, 200 deviendront des livres, 180 seront ni plus ni moins que des échecs financiers et 2 deviendront des best-sellers.

METHODOLOGIE

MÉTHODOLOGIE

Dans la présente section, nous exposerons les principes de la sélection de notre échantillon, les variables à l'étude, les sources de données et les méthodes d'analyse des données.

SÉLECTION DE L'ÉCHANTILLON

Tel que mentionné précédemment, nous avons isolé deux groupes d'auteurs distincts: les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général et les auteurs de best-sellers. Pour ces deux groupes, la technique d'échantillonnage fut différente.

Pour les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général, nous avons sélectionné, sur la liste de tous les lauréats depuis 1936, vingt titres primés. Pour les besoins de l'étude, pour la période s'étendant de 1971 à 1983, nous avons retenu quatre auteurs à chaque trois ans. Nous avons donc recensé pour les années 1971, 1974, 1977, 1980 et 1983, deux auteurs canadiens-anglais et deux auteurs canadiens-français pour chacune de ces années. Les auteurs canadiens-anglais se sont distingués dans les catégories fiction et non-fiction. Quant aux

auteurs canadiens-français, les lauréats des catégories "romans et nouvelles" et "études et essais"(1) furent retenus.

Dans l'ensemble, nous avons donc étudié dix auteurs anglophones et dix auteurs francophones récipiendaires du prix du Gouverneur-Général pour les années sélectionnées. Ce choix méthodologique avait, au départ, été fixé par les responsables du Ministère des Communications. En raison du peu de temps alloué pour l'étude dans sa totalité, nous considérons ce choix comme raisonnable.

Pour la sélection des auteurs de best-sellers, la démarche méthodologique fut différente. Les auteurs canadiens-anglais de best-sellers ont été recensés sur les listes de best-sellers parues dans la revue Maclean's de 1976 à 1983(2). Sur l'ensemble de toutes les

(1) Pour les besoins de notre analyse nous référerons aux oeuvres de la catégorie "romans et nouvelles" en les identifiant comme des titres de fiction et aux oeuvres de la catégorie "études et essais", comme des titres de non-fiction.

(2) Notons que la régularité de la publication des listes de best-sellers dans le Maclean's pendant les années étudiées ne fut pas toujours la même. Selon les années, la publication était mensuelle, bi-mensuelle ou hebdomadaire.

listes de best-sellers parues pendant cette période, nous avons retenu tous les titres apparaissant dix fois ou plus sur ces listes. Ce critère de sélection des titres recensés dix fois ou plus sur les listes de best-sellers s'appuie sur les conclusions de Martin (1984) selon lesquelles, afin de contrer les biais d'objectivité engendrés par la sélection des titres par un nombre peu important de libraires et l'aspect artisanal de la compilation, "on peut estimer qu'au-delà de dix apparitions sur ces listes, la probabilité d'un réel succès de vente devient très forte".

De la même façon que pour les auteurs canadiens-anglais récipiendaires du prix du Gouverneur-Général, nous avons sélectionné les auteurs de best-sellers pour les catégories de fiction et de non-fiction. Au total, 13 auteurs de fiction et 33 auteurs de non-fiction furent retenus. Cependant, précisons que certains de ces auteurs ont publié plus d'un best-seller.

Pour les auteurs canadiens-français de best-sellers, nous nous sommes intéressés seulement aux auteurs de fiction (romans et nouvelles). De la même façon que pour les auteurs canadiens-anglais, nous avons retenu les titres apparaissant dix fois ou plus sur les listes hebdomadaires des quotidiens "Le Soleil" et "La Presse" de 1976 à 1982.

A cet effet, nous avons repris les auteurs de best-sellers canadiens-français déjà recensés par Martin (1984) qui, pour les fins de son étude, avait déjà compilé les titres des best-sellers de fiction pendant cette période. Faute de temps disponible, il s'avérait difficile de faire le recensement des titres nous-mêmes.

Quant aux auteurs canadiens-français de non-fiction (études et essais), ils sont exclus de notre échantillon. Ce manque est aussi relatif au temps disponible alloué pour notre étude. Cependant, nous ne croyons pas que ce manque soit un obstacle méthodologique important puisque les auteurs récipiendaires du prix du Gouverneur-Général canadiens-français de non-fiction, cernent, dans son ensemble, l'activité littéraire francophone de non-fiction.

A la suite de la sélection de tous les auteurs de notre échantillon, il s'agissait de retracer, pour chacun des auteurs recensés, leur histoire éditoriale personnelle. Nous avons donc compilé à l'aide d'index bibliographiques tous les titres (nouveaux titres et rééditions au Canada, premières éditions à l'étranger, en traduction ou autres) de ces auteurs.

Cependant, nous n'avons pas recensé tous les titres publiés au cours de la carrière littéraire de l'auteur. Pour chacun des

auteurs, nous avons donc compilé tous les titres publiés depuis trois ans avant l'événement littéraire (réception du prix du Gouverneur-Général ou publication du best-seller), jusqu'à maintenant. De façon générale, notre étude couvre la période 1968-1986.

VARIABLES A L'ÉTUDE

Au total, nous avons retenu, pour l'ensemble des auteurs, 1161 titres. Pour chacun de ces titres, les variables suivantes furent étudiées:

- citoyenneté de l'auteur: auteur canadien, auteur étranger

- groupe linguistique de
l'auteur: canadien-anglais, canadien-français

- propriété de la maison
d'édition: contrôle canadien,
contrôle étranger établi au Canada
contrôle étranger (éditeur situé à
l'étranger)

- taille de la maison
d'édition: petite-moins 200 000\$/année
moyenne- 200 000\$ à 1 million\$/année
grosse-plus de 1 million\$/année

- genre littéraire du
titre: fiction, non-fiction

- nature éditoriale du
titre: nouveau titre canadien, réédition
canadienne, traduction (au Canada ou à
l'étranger), première édition étrangère
simultanée, nouveau titre à l'étranger.

SOURCES DE DONNÉES

Afin de recueillir tous les renseignements relatifs à nos variables, plusieurs sources de données furent consultées. Nous rapportons ici, pour chacune des variables, les sources de données auxquelles nous nous sommes référées.

- citoyenneté de l'auteur: . Canadian books in print
 - . La liste des livres disponibles de langue française des auteurs et des éditeurs canadiens.

- propriété de la maison d'édition: . Statistique Canada
 - . Renseignements auprès des personnes ressources du secteur de l'édition

- taille de la maison d'édition: . Statistique Canada
 - . Dossiers du Ministère des Communications

- genre littéraire: Dobis (Système informatisé des titres de la Bibliothèque Nationale du Canada).

- Nature éditoriale du titre: . Dobis
 - . Appels aux maisons d'édition

- groupe linguistique de

l'auteur:

- . Canadian Books in print
- . La liste des livres disponibles de langue française des auteurs et des éditeurs canadiens.

MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES

L'analyse des données se divise en deux volets distincts: une analyse graphique afin de retracer dans le temps le cheminement éditorial de chacun des auteurs et une analyse statistique portant sur l'ensemble des titres recensés.

A la suite de l'identification des six variables exposées précédemment pour chacun des titres, une première analyse graphique fut effectuée. Il s'agissait alors, pour chacun des auteurs, de tracer une courbe graphique traçant l'évolution de leur histoire éditoriale, dans le temps, selon les variables à l'étude (cette analyse graphique est rapportée à l'annexe 1). Cette première analyse avait pour but de déterminer si des changements quant à la propriété et la taille de la maison d'édition survenaient au cours de la carrière littéraire de l'auteur, lorsque ce dernier devient plus connu. De plus, nous voulions évaluer si la réception du prix du Gouverneur-Général ou la

publication d'un best-seller avaient un impact, à court ou à long terme, sur l'histoire éditoriale d'un auteur. Cependant, aucun changement important ne fut noté.

En second lieu, une analyse statistique, pour l'ensemble des titres, fut effectuée selon les variables à l'étude. Ce sont ces résultats totaux que nous rapportons dans notre analyse principale.

ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS



ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

La présente section rapporte les résultats de nos analyses statistiques sur l'ensemble des auteurs et des titres recensés selon les variables à l'étude. Elle se divise en trois sections distinctes correspondant chacune aux trois hypothèses énoncées.

1. Relation entre la citoyenneté de l'auteur et la propriété de la maison d'édition

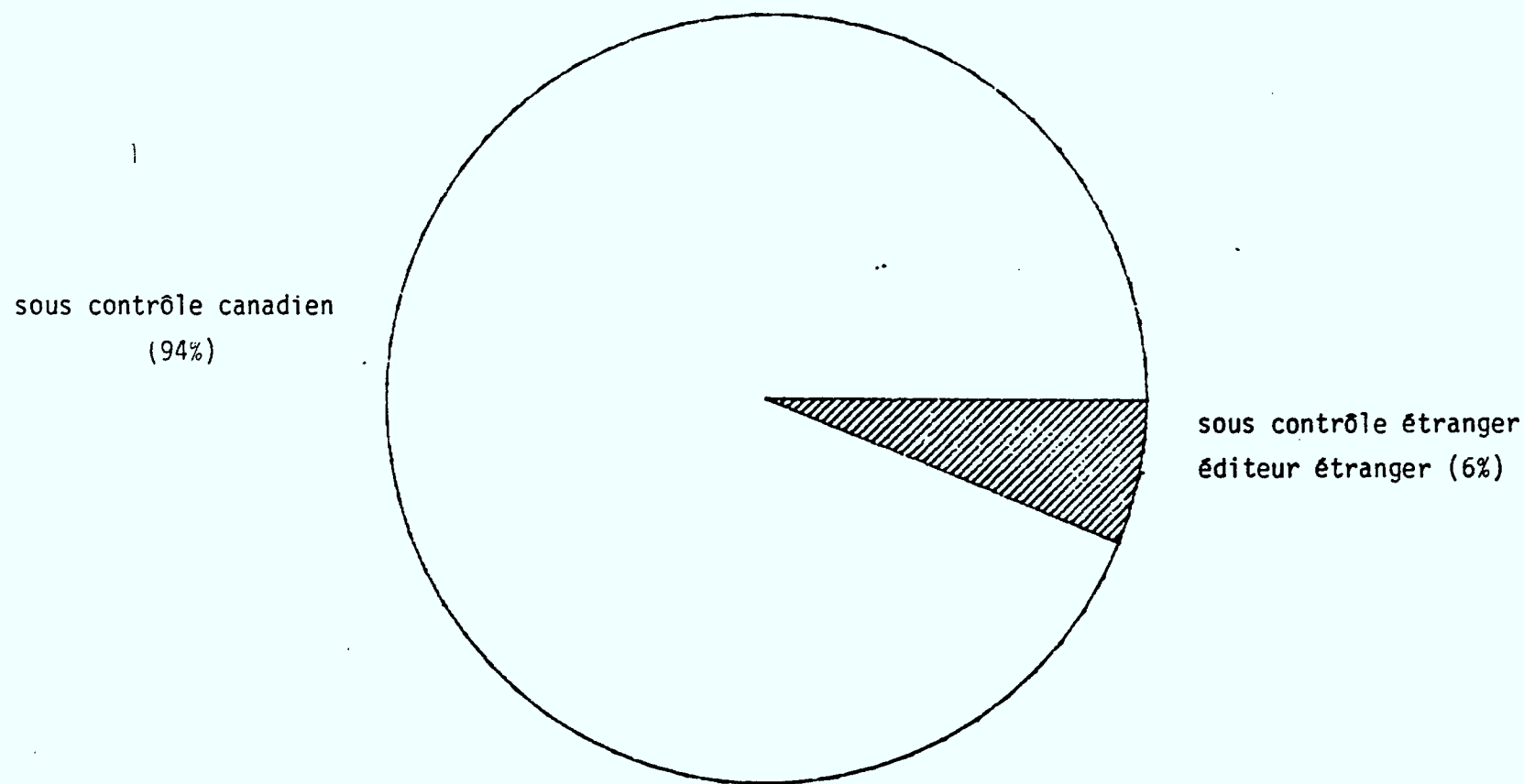
Notre première hypothèse selon laquelle les éditeurs sous contrôle canadien ont joué un rôle dominant dans le développement de la littérature canadienne, à la lueur de nos résultats, se trouve confirmée.

Ainsi, 94% de l'ensemble des auteurs étudiés sont publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien. (Graphique 1).

Cependant, pour plusieurs de ces auteurs, la publication d'une oeuvre déborde les frontières canadiennes. En effet, l'édition se présente comme une activité commerciale dans laquelle les éditeurs, outre la production de titres, achètent les droits des titres étrangers, et vendent les droits pour leurs propres titres à l'étranger. De cette façon, un même titre peut être édité par une maison d'édition sous contrôle canadien et une maison d'édition à l'étranger. Le livre est ainsi assuré d'une plus

POURCENTAGE D'AUTEURS CANADIENS PUBLIES PAR DES MAISONS D'EDITION SOUS CONTROLE
CANADIEN ET SOUS CONTROLE ETRANGER

FIGURE I



grande commercialisation par une pénétration dans un marché étranger. Néanmoins, dans certains cas, ce sont les agents littéraires qui, pour le compte de leurs auteurs, négocient les ventes des droits des titres selon les pays. Un nouveau titre, préalablement édité par une maison d'édition sous contrôle canadien, lors de sa publication par une maison d'édition à l'étranger est appelé une première édition étrangère simultanée.(1)

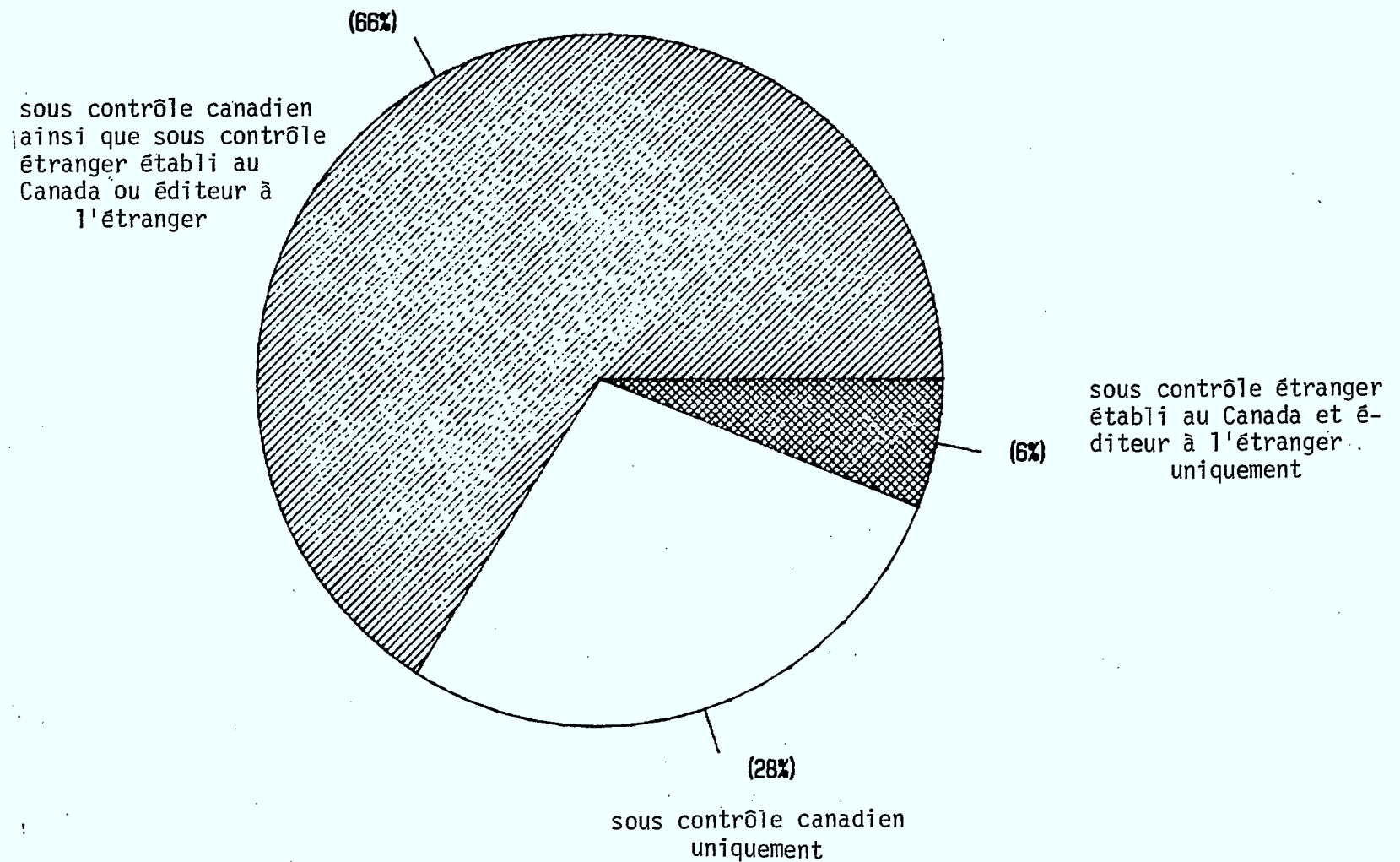
De cette façon, même si 94% des auteurs étudiés sont publiés par une maison d'édition canadienne, certains sont aussi édités à l'étranger. Le graphique 2 reproduit, en considérant ces éditions canadiennes et étrangères, la répartition du marché de l'édition pour l'ensemble de notre échantillon.

On constate que 66% des auteurs sont publiés à la fois par des maisons d'édition sous contrôle canadien et des maisons d'édition sous contrôle étranger établies au Canada ou des éditeurs à l'étranger. Ce pourcentage important reflète la part importante des exportations canadiennes à l'étranger. D'autre part, 28% des écrivains recensés

(1) Dans le présent travail, nous référerons à ces titres édités à l'étranger à la suite d'une première édition canadienne, soit en les identifiant comme des premières éditions étrangères simultanées, soit comme des rééditions à l'étranger.

POURCENTAGE D'AUTEURS CANADIENS PUBLIES PAR DES MAISONS D'EDITION SOUS CONTROLE
CANADIEN, SOUS CONTROLE ETRANGER ETABLI AU CANADA, ET A L'ETRANGER

FIGURE 2



réfèrent uniquement à une maison d'édition sous propriété canadienne, alors que 6% seulement sont édités uniquement par des propriétés étrangères.

Nous pouvons donc conclure que, dans son ensemble, le secteur de l'édition sous contrôle canadien contribue, pour une large part, à la diffusion des titres d'auteurs canadiens.

1.1 Distinction selon le groupe linguistique des auteurs

Les auteurs canadiens-français sont plus publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien que les auteurs canadiens-anglais.

Tableau 1: Type de propriété de la maison d'édition pour les titres canadiens recensés selon le groupe linguistique des auteurs (pourcentage)

Groupe linguistique	Type de propriété Propriété canadienne (%)	Propriété étrangère (%)	Propriété étrangère établie au Canada (%)	Total (%)
Auteurs canadiens-français	89.90	9.61	0.49	100.00
Auteurs canadiens-anglais	51.42	37.99	10.5	100.00

A cet effet, la différence au niveau des titres publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien est éloquent. Tel qu'exposé dans le tableau 1, pour les auteurs canadiens-français, 89.90% des titres recensés sont édités sous contrôle canadien contre 51.42% pour les auteurs canadiens-anglais. De la même façon, si nous considérons les titres publiés par des maisons d'édition à l'étranger, nous remarquons l'importance de ces publications pour les auteurs anglophones comparativement aux auteurs francophones (37.99% vs 9.61%).

Ainsi, même si les deux groupes linguistiques étudiés sont plus publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien, cette tendance est plus prononcée pour les francophones que pour les anglophones (89.90% vs 51.42%). Ceci pourrait s'expliquer, en partie, par le fait que le marché étranger de langue anglaise est beaucoup plus vaste et développé que celui de langue française. Donc, l'exportation vers des marchés plus internationaux semble favorisée. Cependant, outre ce facteur linguistique, divers éléments influent sur la publication d'une oeuvre par une maison d'édition à l'étranger. Nous reviendrons plus en détail, au cours du présent travail, sur ces facteurs d'influence.

1.2 Distinction selon le genre littéraire

Le genre littéraire d'une oeuvre semble influencer sa publication par des maisons d'édition sous contrôle canadien ou étranger. De façon générale, les titres de non-fiction sont plus édités par des maisons d'édition sous contrôle canadien que les oeuvres de fiction. En effet, 60.7% des oeuvres canadiennes sont éditées par des maisons canadiennes, contre 57.3% seulement pour les oeuvres de fiction (cf. tableau 2C). Ce phénomène est vraisemblablement dû à la qualité plus universelle d'une oeuvre de fiction, opposée à la spécificité canadienne de la plupart des oeuvres de non-fiction.

Comme nous le rapportons dans les tableaux 2A et 2B, plus de 91% des titres de fiction d'auteurs canadiens-français sont édités par des maisons sous contrôle canadien, alors que chez leurs confrères anglophones ce pourcentage n'est que de 47.9%. La prépondérance des titres de fiction publiés au Canada est surtout notoire chez les auteurs francophones.

On note des tendances opposées chez les auteurs canadiens-français et canadiens-anglais pour les titres de non-fiction; en effet les auteurs francophones voient plus d'oeuvres de non-fiction éditées à l'étranger (14.3% des titres de non-fiction) que de titres de fiction (8.7%). Chez les anglophones, le phénomène est renversé, soit

Tableau 2: Titres de fiction et de non-fiction canadiens selon le groupe linguistique et le type de propriété de la maison d'édition (nombre et pourcentage)

A - Auteurs canadien-français

	Canadienne	Etrangère	Etr. au Can.	Total
Fiction	158 (91.33%)	15 (8.67%)	0	173 (100.0%)
Non-Fiction	29 (82.86%)	5 (14.29%)	1 (2.85%)	35 (100.0%)
TOTAL	187 (89.90%)	20 (9.62%)	1 (0.48%)	208 (100.0%)

B - Auteurs canadien-anglais

	Canadienne	Etrangère	Etr. au Can.	Total
Fiction	300 (47.55%)	277 (44.18%)	50 (7.97%)	627 (100.0%)
Non-Fiction	190 (58.28%)	85 (26.07%)	51 (15.65%)	326 (100.0%)
TOTAL	490 (51.42%)	362 (37.98%)	101 (10.60%)	953 (100.0%)

C - Auteurs canadiens (combinés)

	Canadienne	Etrangère	Etr. au Can.	Total
Fiction	458 (57.25%)	292 (36.50%)	50 (6.25%)	800 (100.0%)
Non-Fiction	219 (60.66%)	90 (24.93%)	52 (14.41%)	361 (100.0%)
TOTAL	677 (58.31%)	382 (32.90%)	102 (8.79%)	1161 (100.0%)

Source: données compilées par l'auteur

26.1% des oeuvres de non-fiction versus 44.2% des oeuvres de fiction sont éditées par des maisons d'édition de propriété étrangères. Les raisons de ce renversement chez les auteurs canadiens-français ne sont pas évidentes mais une étude plus approfondie de la nature des oeuvres concernées pourrait éclaircir le phénomène.

Notre échantillon se compose de 26 auteurs de fiction et de 43 auteurs de non-fiction. Cependant, le nombre de titres recueillis est beaucoup plus important pour les auteurs de fiction. Ces derniers sont donc beaucoup plus prolifiques que les auteurs de non-fiction.

Tableau 3: Nombre moyen de titres publiés par auteur selon le genre littéraire.

	Fiction	Non-fiction
Nouveau titre	8.42	3.84
Reédition	16.62	3.56
Traduction	5.54	0.98

- * Le nombre moyen de titres par auteur considère, indépendamment, les titres publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien, sous contrôle étranger et sous contrôle étranger établi au Canada.

Tel que rapporté dans le tableau 3, on note, en moyenne 8.42 nouveaux titres pour les écrivains de fiction comparativement à 3.84 pour les écrivains de non-fiction, soit presque le double. Cette différence peut s'expliquer, d'une part, par le fait que les auteurs de fiction, plus que leurs confrères de non-fiction, se consacrent à leur carrière littéraire à temps complet.

Cependant, c'est au niveau des rééditions que la différence, quant au nombre moyen de titres édités, est la plus prononcée entre les deux groupes d'auteurs (16.62 titres pour les auteurs de fiction contre 3.56 titres pour les auteurs de non-fiction). Une oeuvre de fiction a donc une histoire éditoriale plus longue qu'une oeuvre de non-fiction. Ceci pourrait résulter du fait que les oeuvres de fiction sont plus publiées par des maisons d'édition à l'étranger que les autres. De plus, comme nous le verrons plus loin au cours de notre analyse, le nombre de premières éditions étrangères simultanées (rééditions à l'étranger) est beaucoup plus important pour les auteurs de fiction que de non-fiction. De façon générale, le genre littéraire d'un titre influence ses éditions ultérieures.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les titres de fiction publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien sont plus importants pour les auteurs canadiens-français. Pour les auteurs canadiens-anglais, la part des titres de fiction édités par des maisons

d'édition sous contrôle canadien est presque équivalente à celle des titres de fiction publiés par des maisons d'édition à l'étranger (47.85% vs 44.18%). Ceci pourrait être relatif aux premières éditions étrangères simultanées.

Quant aux titres de non-fiction, la différence entre les publications par des propriétés canadiennes et étrangères, pour les auteurs canadiens-anglais, est plus prononcée, soit 58.28% des titres édités par des propriétés canadiennes contre 26.07% par des propriétés étrangères. Donc, dans l'ensemble, les titres de non-fiction de langue anglaise sont moins édités à l'étranger que les titres de fiction.

L'exportation des titres de fiction vers des marchés plus internationaux témoigne donc de l'universalité du genre littéraire de fiction comparativement aux oeuvres de non-fiction qui, souvent, s'intéressent à des questions étroitement liées à la réalité canadienne.

1.3 Distinction selon la nature des titres

Pour l'ensemble des titres étudiés, 50.39% sont des rééditions, 33.33% des nouveaux titres et 16.28%, des traductions. On remarque ainsi la part importante relative aux rééditions (tant à l'étranger qu'au Canada).

Tableau 4: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditorial des titres recensés.

A - FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTRAN. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	113 14.13%	45 5.63%	35 4.38%	18 2.25%	10 1.25%	221 27.63%
AUTRE	156 19.50%	27 3.38%	3 0.38%	205 25.63%	40 5.00%	431 53.88%
TRADUCTION	30 3.75%	41 5.13%	8 1.00%	69 8.63%	0 0.00%	148 18.50%
TOTAL	299 37.38%	113 14.13%	46 5.75%	292 36.50%	50 6.25%	800 100.00%

B - NON-FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTR. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	101 27.98%	3 0.83%	9 2.49%	31 8.59%	22 6.09%	166 45.98%
AUTRE	72 19.94%	1 0.28%	0 0.00%	53 14.68%	28 7.76%	154 42.66%
TRADUCTION	20 5.54%	11 3.05%	2 0.55%	6 1.66%	2 0.55%	41 11.36%
TOTAL	193 53.46%	15 4.16%	11 3.05%	90 24.93%	52 14.40%	361 100.00%

C - COMBINÉ

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTR. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	214 18.43%	48 4.13%	44 3.79%	49 4.22%	32 2.76%	387 33.33%
AUTRE	228 19.64%	28 2.41%	3 0.26%	258 22.22%	68 5.86%	585 50.39%
TRADUCTION	50 4.31%	52 4.48%	10 0.86%	75 6.46%	2 0.17%	189 16.28%
TOTAL	492 42.37%	128 11.02%	57 4.91%	382 32.90%	102 8.79%	1161 100.00%

Cependant, si nous analysons le tableau 4, on note que le profil est différent pour les auteurs de fiction et de non-fiction. Pour ce dernier groupe, la part des nouveaux titres et des rééditions se répartit comme suit: 45.98% de nouveaux titres et 42.66% de rééditions. Pour les auteurs de fiction, ces parts sont respectivement de 27.63% et 53.87%. Tel que mentionné précédemment, ces pourcentages coïncident avec le nombre moyen des publications recensées pour ces deux groupes d'auteurs.

Pour les auteurs de fiction, ce nombre important de rééditions s'explique par l'importance des premières éditions étrangères simultanées. En effet, sur l'ensemble des titres de fiction, 25.62% des œuvres sont des rééditions à l'étranger relatives à ce groupe d'auteurs. Pour les auteurs de non-fiction, ces rééditions à l'étranger ne représentent que 14.68%.

Cependant, dans cette perspective, nous pouvons établir une distinction entre les auteurs canadiens-anglais et canadiens-français de fiction (tableaux 5-6-7-8). Ainsi, la part des autres éditions à l'étranger s'élève à environ 30% pour les auteurs canadiens-anglais (auteurs de best-sellers et récipiendaires du prix du Gouverneur-Général). Alors que ces rééditions à l'étranger représentent pour les auteurs canadiens-français de best-sellers 17.31% de l'ensemble des titres étudiés pour ces auteurs, elles ne concernent que 0.83% du

Tableau 5: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditorial des titres pour les auteurs canadiens-anglais de best-sellers (nombre et pourcentage)

A - FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTRAN. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	61 13.59%	1 0.22%	10 2.23%	11 2.45%	8 1.78%	91 20.27%
AUTRE	91 20.27%	6 1.34%	1 0.22%	145 32.29%	28 6.24%	271 60.36%
TRADUCTION	10 2.23%	20 4.45%	0 0.00%	57 12.69%	0 0.00%	87 19.38%
TOTAL	162 36.08%	27 6.01%	11 2.45%	213 47.44%	36 8.02%	449 100.00%

B - NON-FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTR. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	66 25.00%	0 0.00%	3 1.14%	25 9.47%	22 8.33%	116 43.94%
AUTRE	47 17.80%	1 0.38%	0 0.00%	41 15.53%	27 10.23%	116 43.94%
TRADUCTION	15 5.68%	10 3.79%	2 0.76%	4 1.52%	1 0.38%	32 12.12%
TOTAL	128 48.48%	11 4.17%	5 1.89%	70 26.52%	50 18.94%	264 100.00%

Tableau 6: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-anglais récipiendaires du prix du Gouverneur-Général (nombre et pourcentage).

A - FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTRAN. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	28 15.73%	12 6.74%	16 8.99%	3 1.69%	2 1.12%	61 34.27%
AUTRE	30 16.85%	2 1.12%	0 0.00%	50 28.09%	12 6.74%	94 52.81%
TRADUCTION	5 2.81%	7 3.93%	0 0.00%	11 6.18%	0 0.00%	23 12.92%
TOTAL	63 35.39%	21 11.80%	16 8.99%	64 35.96%	14 7.87%	178 100.00%

B - NON FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTR. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	20 32.26%	1 1.61%	1 1.61%	2 3.23%	0 0.00%	24 38.71%
AUTRE	21 33.87%	0 0.00%	0 0.00%	11 17.74%	1 1.61%	33 53.23%
TRADUCTION	2 3.23%	1 1.61%	0 0.00%	2 3.23%	0 0.00%	5 8.06%
TOTAL	43 69.35%	2 3.23%	1 1.61%	15 24.19%	1 1.61%	62 100.00%

Tableau 7: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-français récipiendaires du prix du Gouverneur-Général (nombre et pourcentage).

A - FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTRAN. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	11 9.09%	28 23.14%	9 7.44%	3 2.48%	0 0.00%	51 42.15%
AUTRE	25 20.66%	17 14.05%	2 1.65%	1 0.83%	0 0.00%	45 37.19%
TRADUCTION	13 10.74%	4 3.31%	7 5.79%	1 0.83%	0 0.00%	25 20.66%
TOTAL	49 40.50%	49 40.50%	18 14.88%	5 4.13%	0 0.00%	121 100.00%

B - NON-FICTION

	PROPRIÉTÉ CANADIENNE			ÉTRANGER	ÉTR. AU CANADA	TOTAL
	GROSSE	MOYENNE	PETITE			
NOUVEAU	15 42.86%	2 5.71%	5 14.29%	4 11.43%	0 0.00%	26 74.29%
AUTRE	4 11.43%	0 0.00%	0 0.00%	1 2.86%	0 0.00%	5 14.29%
TRADUCTION	3 8.57%	0 0.00%	0 0.00%	0 0.00%	1 2.86%	4 11.43%
TOTAL	22 62.86%	2 5.71%	5 14.29%	5 14.29%	1 2.86%	35 100.00%

Tableau 8: Taille et type de propriété de la maison d'édition selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres pour les auteurs canadiens-français de best-sellers de fiction (nombre et pourcentage).

Nouveau titre	Propriété canadienne grosse	Propriété canadienne moyenne	Propriété canadienne petite	Étranger	Étranger établi au Canada	Total
Fiction						
Nouveau titre	13 (25.0%)	4 (7.69%)	0	1 (1.92%)	0	18 (34.62%)
Autre édition	10 (19.23%)	2 (3.85%)	0	9 (17.31%)	0	21 (40.38%)
Traduction	2 (3.85%)	10 (19.23%)	1 (1.92%)	0	0	13 (25.00%)
Total	25 (48.08%)	16 (30.77%)	1 (1.92%)	10 (19.23%)	0	52 (100.0%)

total des titres de fiction publiés par les auteurs canadiens-français récipiendaires du prix du Gouverneur-Général. On peut donc affirmer que, pour les auteurs canadiens-français de fiction, la publication d'un best-seller semble ouvrir un marché plus international que la réception d'un prix littéraire de prestige. Le succès commercial du best-seller semble donc déborder les frontières nationales.

Quant à la différence peu importante entre les premières éditions étrangères simultanées pour les auteurs canadiens-anglais de best-sellers et récipiendaires du prix du Gouverneur-Général de fiction, elle peut s'expliquer par le fait que, dans notre échantillon des récipiendaires du prix du Gouverneur-Général, deux auteurs ont aussi publié un best-seller. Ainsi, en termes statistiques, 40% des récipiendaires des prix du Gouverneur-Général de fiction sont aussi des auteurs de best-sellers. On remarque aussi, à l'analyse des graphiques individuels de ces auteurs (cf annexe 1), que Findley et Richler ont un nombre important de premières éditions étrangères simultanées (surtout Richler) comparativement aux autres lauréats. Ceci pourrait donc expliquer, du moins en partie, la presque équivalence quant aux autres éditions à l'étranger pour ces deux groupes d'auteurs anglophones, au contraire de leurs confrères canadiens-français.

Pour ce qui est des nouveaux titres, on remarque qu'ils sont surtout édités par des maisons d'édition sous contrôle canadien. De

cette façon, sur l'ensemble des titres de fiction recensés (tableau 4), 24.13% des nouveaux titres de fiction sont publiés par des propriétés canadiennes contre 3.50% par des propriétés étrangères. Pour les titres de non-fiction, quoique l'écart soit moins prononcé, le profil est similaire. Sur l'ensemble des titres de non-fiction, la part des nouveaux titres publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien s'élève à 31.3% alors que seulement 14.68% des nouveaux titres sont édités à l'étranger. De plus, on ne note pas de différence importante entre les groupes linguistiques selon qu'ils soient récipiendaires du prix du Gouverneur-Général ou auteurs de best-sellers. Le pourcentage des nouveaux titres publiés à l'étranger oscille, selon les groupes, entre 3% et 9%. En général, on publie donc à l'étranger des oeuvres éditées auparavant par des maisons d'édition sous contrôle canadien.

Bien que les auteurs de fiction aient pour leur compte un nombre plus important de traductions, la part de ces dernières, par rapport à l'ensemble des titres, est peu importante. En effet, les titres en traduction des oeuvres de fiction et non-fiction ne représentent que 16.27% (189 titres) de l'ensemble des titres étudiés. Cependant, il est intéressant de noter que 5.94% (69 titres) de ces traductions sont des titres de fiction traduits à l'étranger. De plus, précisons que la part importante de ces traductions d'oeuvres de fiction revient aux auteurs canadiens-anglais de best-sellers (57 titres; 4.91%). Ceci vient donc confirmer, outre le facteur linguistique, l'universalité des oeuvres de fiction.

En résumé, on peut affirmer que ce sont les maisons d'édition sous contrôle canadien qui, en grande partie, assurent la diffusion des nouveaux titres d'auteurs canadiens. Par la suite, ces maisons d'édition vendent les droits de leurs propres titres à l'étranger. Ceci explique le nombre important des premières éditions étrangères simultanées, notamment pour les auteurs canadiens-anglais de fiction. On peut donc conclure qu'une oeuvre de fiction voit son prolongement commercial dans les premières éditions simultanées à l'étranger.

Cependant, on remarque que les écrivains francophones sont beaucoup moins réédités que les écrivains anglophones. Le nombre moyen de titres pour ces deux groupes linguistiques est illustré dans le tableau 9.

Tableau 9: Nombre moyen de titres par auteur selon le groupe linguistique, le genre littéraire et la nature éditoriale du titre.

	Canadiens-anglais		Canadiens-français	
	Fiction	Non-fiction	Fiction	Non-fiction
Nouveau titre	8.44	3.68	8.38	5.20
Réédition	20.17	3.89	8.62	1.00
Traduction	6.00	1.03	4.75	0.80

Pour les auteurs canadiens-français de fiction, on recense, en moyenne, 8.62 rééditions pour 8.38 nouveaux titres. Quant aux titres de non-fiction, pour 5.2 nouveaux titres, on dénote seulement 1.0 réédition.

Ces chiffres sont caractéristiques du phénomène général de l'édition de langue française au Canada. Brault (1984) souligne qu'en France, les rééditions ou réimpressions représentent plus de 60% de la production annuelle et en Grande-Bretagne, elles voisinent 25%. Dans l'édition canadienne de langue française toutefois, ce pourcentage oscille, selon les données de Statistique Canada, aux alentours de 12%. Brault (1984) avance donc que ce phénomène pourrait être le "constat" que les livres québécois particulièrement ne sont pas réimprimés faute d'intérêt, donc faute de lecteurs, ou par manque de valeur intrinsèque, ou pour toute autre raison plus au moins occulte.

Faute d'outils d'analyse adéquats pour trancher le débat, nous ne pouvons ici que constater le faible taux des livres d'auteurs canadiens-français réédités, comparativement à leurs confrères canadiens-anglais.

1.4 Distinction selon la taille de la maison d'édition

De façon générale, les auteurs étudiés sont publiés au Canada par des grosses maisons d'édition, plutôt que des petites ou

des moyennes. Pour l'ensemble de tous les titres (cf tableau 4C), 42.37% sont édités par des grosses maisons d'édition sous contrôle canadien, contre 11.02% par des maisons d'édition de taille moyenne et 4.91% par des petites maisons d'édition.

Si on établit la distinction selon le genre littéraire, on remarque que les auteurs de non-fiction sont légèrement plus publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien, quelle que soit leur taille.

Fait intéressant, on remarque que, en moyenne, pour les auteurs canadiens-anglais récipiendaires du prix du Gouverneur-Général de fiction (cf tableau 6), la part des titres publiés par des grosses maisons d'édition de propriété canadienne est légèrement moins importante que celle des auteurs anglophones de best-sellers de fiction (cf tableau 5). Ces proportions sont respectivement de 35.39% et 36.08%. Cependant, pour les publications relatives aux petites et moyennes propriétés canadiennes, elles sont plus nombreuses pour les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général. En effet, pour une proportion de 6.01% des titres de fiction édités par une maison d'édition de taille moyenne pour les auteurs anglophones de best-sellers, on note une part de 11.80% pour les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général. Pour les titres édités par des petites maisons d'édition sous contrôle canadien, les pourcentages sont respectivement de 2.45% et 8.99%.

Par contre, chez les auteurs canadiens-anglais de non-fiction la proportion des titres publiés, par des maisons d'édition de taille moyenne et petite, est sensiblement la même pour les deux groupes d'auteurs (cf tableaux 5-6). On note toutefois une différence importante pour les titres publiés par des grosses maisons d'édition canadiennes, soit 69.35% pour les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général et 48.48% pour les auteurs de best-sellers.

Les auteurs canadiens-français récipiendaires du prix du Gouverneur-Général de fiction (cf tableau 7A) ont une part équivalente de titres édités par des grosses et moyennes maisons d'édition de propriété canadienne (40.50%). Donc, ces auteurs sont publiés autant par des grosses maisons d'édition que des moyennes. A cet effet, mentionnons que, de notre échantillon, un auteur très prolifique, Victor-Lévy Beaulieu, est propriétaire de sa propre maison d'édition de taille moyenne. Ceci contribue donc, dans une certaine mesure, à augmenter le nombre réel moyen de titres relatifs à l'ensemble de ces auteurs. Cependant, outre le cas Beaulieu, ces résultats n'étonnent pas puisque, au Québec, alors que quelques grosses maisons d'édition se partagent le marché, on dénombre, en comparaison, plus de petites et moyennes maisons d'édition sous contrôle canadien.

Pour les auteurs francophones de best-sellers de fiction (cf tableau 8), le profil est légèrement différent. Bien que 32.69% des

titres sont édités par des propriétés canadiennes de taille moyenne et petite, 48.08% le sont par des grosses maisons d'édition. Malgré la prépondérance des titres édités par des grosses maisons d'édition, notons l'importance des maisons d'édition de taille moyenne et petite.

Quant aux récipiendaires du prix du Gouverneur-Général de non-fiction (cf tableau 7B), ils sont beaucoup plus édités par des grosses maisons d'édition sous contrôle canadien (62.86%), que par des moyennes (5.71%) ou des petites (14.29%).

En résumé, les auteurs canadiens sont publiés, majoritairement, par de grosses maisons d'édition sous contrôle canadien. Cependant on remarque, surtout chez les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général de fiction, un nombre important de titres publiés par des maisons d'édition de taille moyenne. L'élément explicatif de ce phénomène pourrait être relatif au fait que les auteurs "culturels" récipiendaires du prix du Gouverneur-Général présentent moins d'attrait de masse que les auteurs "commerciaux" de best-sellers. De cette façon, ils sont plus susceptibles d'être édités par des maisons d'édition de taille moyenne et petite. En effet, selon Paton (1984), les livres présentant un attrait de masse sont surtout édités par des grosses maisons d'édition. De la même façon, la littérature de non-fiction, qui se présente comme le genre littéraire pour lequel les possibilités de revenus financiers sont les plus importantes, relève surtout des grosses maisons d'édition. Nos résultats confirment donc les conclusions de Paton (1984).

Pour conclure cette section, rappelons que les auteurs canadiens, tel que supposé, sont surtout publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien. Cependant, cette conclusion requiert certaines nuances.

Dans une certaine mesure, les auteurs canadiens-français sont plus édités par des maisons d'édition de propriété canadienne que leurs confrères canadiens-anglais. En effet, on recense, pour ce dernier groupe, un nombre important de publications à l'étranger, surtout des premières éditions étrangères simultanées. De la même façon, vue la nature même du genre littéraire, les auteurs de fiction sont plus édités à l'étranger que les autres.

Les maisons d'édition sous contrôle canadien assurent la diffusion des nouveaux titres d'auteurs canadiens. Bien que, en général, les auteurs étudiés réfèrent surtout à des grosses maisons d'édition canadiennes, certains groupes (notamment les auteurs de fiction canadiens-français) sont édités par des maisons d'édition de taille moyenne. En effet, le choix de la taille de la maison d'édition dépend, en grande partie, de l'attrait de masse d'une oeuvre. Ainsi, l'attrait culturel ou commercial d'un titre influence son histoire éditoriale.

2.0 Évolution quant à la taille de la maison d'édition au cours de la carrière littéraire des auteurs

La présente partie se propose de discuter la deuxième hypothèse sous-jacente à notre étude. Celle-ci, s'intéressant à l'évolution de l'histoire éditoriale des auteurs, suggère que, au début de leur carrière, les écrivains canadiens sont plus publiés par des petites maisons d'édition. Mais par la suite, lorsqu'ils deviendront plus connus, ils seront édités par des maisons d'édition plus importantes.

Pour la vérification de cette hypothèse, nous nous référerons aux graphiques individuels de chacun des auteurs rapportés à l'annexe 1. Ceux-ci illustrent, pour chacun des auteurs de notre échantillon, la distribution, dans le temps, de tous les titres publiés au Canada et à l'étranger. La période étudiée diffère selon les auteurs. Tel que mentionné dans le volet méthodologique, nous avons recensé, pour chacun des auteurs, tous les titres publiés depuis trois ans avant l'événement littéraire jusqu'à maintenant.

A cause de ce choix méthodologique fixé au départ, il apparaît difficile de mesurer les changements relatifs à la taille de la maison d'édition dans le temps. En effet, puisque les données recensées précèdent de trois ans seulement la réception du prix du Gouverneur-Général ou la publication du best-seller, pour plusieurs auteurs, la période étudiée ne correspond pas au début de leur

carrière littéraire amorcée beaucoup plus tôt. Pour ces auteurs, l'évolution est donc difficile à retracer.

D'autre part, pour les auteurs dont on couvre l'activité littéraire dans son ensemble, on ne note aucun changement majeur, sauf quelques rares exceptions. A cet effet, les courbes de Rooke, Jacob et Bowering sont intéressantes. Pour ces derniers, on recense, en début de carrière, surtout des titres édités par des maisons d'édition sous contrôle canadien de taille petite et moyenne. Par la suite, Rooke et Bowering seront publiés par des grosses maisons d'édition canadiennes alors que Jacob s'identifie à une maison d'édition à l'étranger. Nous remarquons aussi pour Rooke, quelques premières éditions étrangères simultanées.

Pour ces auteurs, certains changements surviennent donc en cours de carrière littéraire. Cependant, ces changements dans la taille (ou dans le contrôle) de la maison d'édition pourraient être liés à un changement relatif à la nature du genre littéraire. En effet, les titres édités par des petites maisons d'édition pour Bowering et Jacob, étaient des recueils de poésie. Ce type de littérature s'associe souvent aux maisons d'édition de cette taille. Cependant, les titres publiés ultérieurement par des maisons d'édition plus importantes s'identifient à la catégorie "roman". Il semble donc difficile de déterminer, de façon précise, la nature même du changement.

Quant aux autres auteurs étudiés, ils sont surtout édités par une grosse maison d'édition, même s'il s'agit d'une première publication pour l'auteur. Cette conclusion concerne surtout les auteurs canadiens-anglais. Pour leur part, les auteurs canadiens-français sont plus publiés, en général, par des maisons d'édition de taille moyenne.

En général, on observe aucun changement important quant à la taille de la maison d'édition au cours de la carrière littéraire d'un auteur. Cependant, à cause de la période d'étude déterminée, il s'avère, dans plusieurs cas, impossible de cerner l'activité littéraire d'un auteur dans son ensemble. Ce biais méthodologique rend donc difficile la vérification de l'hypothèse émise.

2.1 Impact de la réception du prix du Gouverneur-Général et de la publication d'un best-seller sur l'histoire éditoriale d'un auteur

Par l'étude des graphiques individuels tracés pour chacun de nos auteurs, nous voulions aussi déterminer si un événement littéraire comme la réception du prix du Gouverneur-Général ou la publication d'un best-seller avait une influence sur l'histoire éditoriale ultérieure d'un auteur. Ce sont ces résultats d'analyse que nous rapportons ici.

L'impact relatif à la réception du prix du Gouverneur-Général semble limité, tant pour les auteurs canadiens-anglais que canadiens-français. En effet, aucun changement quant à la taille de la maison d'édition choisie par l'auteur ou dans le nombre de ses publications n'est apparent après la réception du prix. Ceci confirme donc l'opinion populaire selon laquelle, par manque de commercialisation de ce prix littéraire, celui-ci se présente comme un succès littéraire sans aucune (ou très peu) incidence commerciale.

Cependant, le phénomène du best-seller semble différent. En effet, rappelons que la proclamation d'un best-seller repose sur le nombre de copies vendues, donc sur un succès commercial. De cette façon, pour devenir un best-seller, un livre doit déborder le réseau des librairies. La distribution doit ainsi rejoindre plusieurs points de vente: dépanneurs, pharmacies, marchands de tabac, grandes surfaces. La mise en marché d'un best-seller suppose un grand travail de promotion afin de rejoindre un public aussi vaste que possible. Ainsi, le phénomène best-seller repose plus sur la promotion du titre et de l'auteur que sur la qualité littéraire de l'oeuvre.

C'est pourquoi, après la publication d'un best-seller, on note, chez certains auteurs, une augmentation du nombre des rééditions au Canada ou à l'étranger. On peut ainsi supposer que la commercialisation entourant la sortie d'un best-seller favorise la

vente des titres d'un auteur. C'est ainsi que s'expliquerait cette hausse des rééditions à la suite de la publication d'un best-seller.

En résumé, la publication d'un best-seller semble avoir un impact plus important sur la carrière éditoriale d'un auteur que la réception d'un prix littéraire de prestige. Ceci résulte, en grande partie, de la campagne de promotion entourant la publication d'un best-seller. Ainsi, par une commercialisation efficace du prix du Gouverneur-Général, celui-ci pourrait devenir, outre un prix littéraire de prestige, un tremplin commercial important pour les auteurs sélectionnés.

3.0 La publication des nouveaux titres d'auteurs canadiens-français:
maisons d'édition sous contrôle canadien ou étranger?

Notre troisième hypothèse avance que les écrivains francophones, au contraire des anglophones, voient leurs nouveaux titres publiés à l'étranger. Selon nos résultats, cette hypothèse est infirmée.

Tel que rapporté dans le tableau 10, la part des nouveaux titres publiés par des maisons d'édition sous contrôle étranger pour les auteurs canadiens-français est presque négligeable.

En effet, on note que les nouveaux titres de fiction et de non-fiction publiés par des maisons d'édition à l'étranger pour les auteurs francophones ne représentent respectivement que 8.67% et 17.15% étudiés pour ce groupe.

Si on établit la comparaison, les titres publiés à l'étranger pour les auteurs canadiens-anglais de fiction et de non-fiction, ces parts sont beaucoup plus importantes. En effet, 52.15% du total des titres publiés par les auteurs de fiction le sont à l'étranger contre 41.74% pour les auteurs de non-fiction.

Tableau 10: Type de propriété de la maison d'édition pour les auteurs canadiens-français et canadiens-anglais selon le genre littéraire et la nature éditoriale des titres recensés (nombre et pourcentage).

A - CANADIEN-FRANCAIS, FICTION

	CANADIENNE	ÉTRANGER	ÉTRAN. AU CANADA	TOTAL
NOUVEAU	65 37.57%	4 2.31%	0 0.00%	69 39.88%
AUTRE	56 32.37%	10 5.78%	0 0.00%	66 38.15%
TRADUCTION	37 21.39%	1 0.58%	0 0.00%	38 21.97%
TOTAL	158 91.33%	15 8.67%	0 0.00%	173 100.00%

B- CANADIEN-FRANCAIS, NON FICTION

	CANADIENNE	ÉTRANGER	ETR. AU CANADA	TOTAL
NOUVEAU	22 62.86%	4 11.43%	0 0.00%	26 74.29%
AUTRE	4 11.43%	1 2.86%	0 0.00%	5 14.29%
TRADUCTION	3 8.57%	0 0.00%	1 2.86%	4 11.43%
TOTAL	29 82.86%	5 14.29%	1 2.86%	35 100.00%

C- CANADIENS-ANGLAIS, FICTION

	CANADIEN	ETRANGER	ETRAN. AU CANADA	TOTAL
NOUVEAU	128 20.41%	14 2.23%	10 1.59%	152 24.24%
AUTRE	130 20.73%	195 31.10%	40 6.38%	365 58.21%
TRADUCTION	42 6.70%	68 10.85%	0 0.00%	110 17.54%
TOTAL	300 47.85%	277 44.18%	50 7.97%	627 100.00%

D- CANADIENS-ANGLAIS, NON-FICTION

	CANADIEN	ETRANGER	ETRAN. AU CANADA	TOTAL
NOUVEAU	91 27.91%	27 8.28%	22 6.75%	140 42.94%
AUTRE	69 21.17%	52 15.95%	28 8.59%	149 45.71%
TRADUCTION	30 9.20%	6 1.84%	1 0.31%	37 11.35%
TOTAL	190 58.28%	85 26.07%	51 15.64%	326 100.00%

Pour les auteurs canadiens-français, ce faible taux des nouveaux titres publiés à l'étranger caractérise une nouvelle tendance éditoriale. En effet, les années 70 ont vu naître un nombre important de maisons d'édition sous contrôle canadien fondées au Québec. (Turgeon; 1985) Ainsi, l'émergence d'une nouvelle conscience canadienne-française ayant atteint la majorité des industries culturelles, pendant cette période, semble favoriser l'essor des maisons d'éditions sous contrôle canadien-français. De plus, la promulgation, en 1971, par le gouvernement du Québec de la première "politique du livre" qui devait régir la conduite des membres (surtout étrangers) à l'intérieur du marché, suivie par une série de mesures ultérieures (loi 51 etc), vient renforcer ce nouvel éveil. (Turgeon; 1985) De cette façon, la période étudiée dans notre étude (1968-1986) témoigne de cette nouvelle tendance et explique, du moins en partie, le peu de nouveaux titres édités à l'étranger par les auteurs canadiens-français.

A cet effet, le cas de l'auteure Gabrielle Roy est éloquent. Celle-ci, pendant la période couvrant les années 40 à 60, était surtout éditée par des maisons d'édition à l'étranger, notamment en France. Cependant, avec les années 70, on voit le nombre de ses nouveaux titres et de ses rééditions publiés par des maisons d'édition canadiennes-françaises augmenter de façon importante. Le marché de

l'édition francophone au Canada devenant plus développé, donc plus concurrentiel, a donc permis de récupérer certains auteurs importants qui, auparavant se tournaient vers les marchés étrangers en raison des multiples avantages qu'ils offraient.

La période à l'étude dans le présent travail rend compte d'une nouvelle tendance pour le secteur canadien-français de l'édition. En effet, la période 1970-1986 marque le début d'une coopération plus étroite entre les auteurs et les éditeurs francophones ce qui contribue dans une large mesure, à consolider une industrie éditoriale nationale, largement dominée par des produits étrangers. En effet, une analyse des best-sellers au Québec indique que plus de 81% des titres sont des produits étrangers.

Conclusion

Tout au long de cette étude, nous nous sommes intéressés à l'évaluation de la contribution des éditeurs, par propriété, au développement de la littérature canadienne.

Tel que supposé, les auteurs canadiens de fiction et de non-fiction sont surtout publiés par des maisons d'édition sous contrôle canadien. Néanmoins, plusieurs de ces auteurs, notamment les auteurs canadiens-anglais de fiction, sont aussi publiés par des éditeurs à l'étranger, surtout pour les "premières éditions étrangères simultanées".

On peut donc conclure que, dans une large mesure, la diffusion des titres d'auteurs canadiens s'opère par l'intermédiaire des maisons d'édition canadiennes. Cette conclusion est valable tant pour les récipiendaires du prix du Gouverneur-Général que pour les auteurs plus populaires de best-sellers.

Cependant, il faut souligner l'importance des livres étrangers diffusés sur le marché canadien, et ce, au péril même de notre culture littéraire. De cette façon, la place occupée par les titres canadiens-anglais sur l'ensemble de tous les best-sellers parus sur la liste du MacLean's de 1976 à 1983 n'est pas enviable.

En effet, seulement 16% des titres best-sellers de fiction sont canadiens. Pour les titres de non-fiction, cette proportion s'élève à 41%. Fait intéressant, ces résultats confirment ceux obtenus lors d'une étude menée auprès de 176 000 adultes canadiens-anglais. Dans leur analyse, Lorimer et Shaw (1983) rapportent que, pour les lecteurs interrogés, les titres de non-fiction canadiens représentent 44% de l'ensemble des livres lus dans cette catégorie. Par ailleurs, les titres de fiction canadiens rendent compte de 16% des titres privilégiés pour ce genre littéraire. Ces conclusions correspondent donc à la place occupée par les titres canadiens sur l'ensemble des best-sellers recensés au Canada. Ainsi l'étude des livres best-sellers canadiens semble être un indice significatif de l'activité littéraire canadienne.

Cette domination de la littérature étrangère au Canada peut s'expliquer par divers facteurs:

- le manque de titres canadiens applicables à la vente dans un marché de masse
- le manque de promotion entourant la publication des livres canadiens
- la passivité des système de distribution des livres
- le coût plus élevé des titres canadiens: puisqu'il y a peu de best-sellers canadiens, peu de livres canadiens se vendent au prix du livre de poche

- et surtout, la contiguïté d'un marché étranger immense qui permet de réaliser des économies d'échelles considérables, réduisant de ce fait le coût unitaire du livre.

C'est pourquoi, les maisons d'édition sous contrôle canadien, outre la seule publication des titres, doivent s'engager dans la commercialisation de leurs produits littéraires afin de devenir plus concurrentiels sur leur propre marché ou, du moins, pour conserver la part de marché qu'il leur reste.

BIBLIOGRAPHIE

BRAULT, Jean-Rémi "Réflexions sur l'édition au Québec", in Statistiques de l'édition au Québec 1968-1982, Montréal, Ministère des affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1984.

COMPAINE, Benjamin M. Book industry in transition an economic study of book distribution and marketing, White Plains, New York, knowledge industries publications, 1978.

LORIMER, J., SHAW, S., Book reading in Canada: the audience, the marketplace and the distribution system for trade bhooks in English Canada, Toronto, the Association of Canadian publishers, 1983.

MARTIN, Claude "Comme des petits pains chauds: essai d'économie industrielle du best-seller en Français au Québec", in Communication, no. 3, vol. 7, 1984, pp. 106-127.

MIRUCKI, Jean, Le marché du livre au Canada, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1985.

PATON, Julia, Publication of canadian authors: a study for the program evaluation of the book publishing development program (BPDP), The Marsters Group, 31 mars 1984.

TURGEON, Robert, La vulnérabilité des éditeurs de livres au Québec analyse de la structure et de la performance du marché, Montréal, École des Hautes Études Commerciales, avril 1985

ANNEXE 1: Graphiques individuels et analyse des auteurs
récipiendaires du pris du Gouverneur-général
et des auteurs de best-sellers étudiés

Liste des graphiques

Récipiendaires du prix du Gouverneur-Général
(canadiens-anglais) PAGE

Fiction

Richler, Mordecai (1971)	63
Findley, Timothy (1977)	64
Laurence, Margaret (1974)	65
Bowering, George (1980)	66
Rooke, Leon (1983)	67

Non-fiction

Williams, Jeffery (1983)	68
Scott, Frank R. (1977)	69
Simpson, Jeffrey (1980)	71
Ritchie, Charles (1974)	72
Berton, Pierre (1971)	73

Récipiendaires du prix du Gouverneur-Général
(canadiens-français)

Fiction

Roy, Gabrielle (1977)	74
Beaulieu, Victor-Lévy (1974)	75
Jacob, Suzanne (1983)	76
Turgeon, Pierre (1980)	77
Bessette, Gérard (1971)	78

Non-fiction

Monière, Denis (1977)	79
Champagne-Gilbert Maurice (1980)	80
Cusson, Maurice (1983)	81
Fortin, Gérald (1971)	82
Dechêne, Louise (1974)	83

<u>Auteurs de best-sellers (canadiens-anglais)</u>	<u>PAGE</u>
<u>Fiction</u>	
Atwood, Margaret (1977-1980-1981)	84
Richler, Mordecai (1931)	85
Mowat, Farley (1976-1980)	86
Rohmer, Richard (1977-1978-1980-1981)	88
La Marsh, Judy (1980)	89
Hailey, Arthur (1979)	90
Mitchell, W.O. (1982)	91
Templeton, Charles (1978)	92
Callaghan, Morlay (1983)	93
MacLennan, Hugh (1981)	94
Moore, Brian (1977)	95
Harron, Don (1979)	96
Findley, Timothy (1982)	97
Davies, Robertson (1976-1982)	98
Munro, Alice (1983)	99
<u>Non-fiction</u>	
McCall-Newman, Christina (1983)	100
Jonas, G./Amiel, B. (1977)	101
Mowat, Claire (1983)	102
Scrivener, Leslie (1981)	103
Bagnell, Kenneth (1981)	104
Imtach, P/Young, S (1983)	105
Cherry, D./Fishler, S. (1983)	107
Abella, J.M./Troper, H. (1983)	107
Radwanski, George (1978)	108
Shain, Merle (1978)	109
Monk, Lorraine (1982)	110
Derry, Ramsay (1982)	111
Fotheringham, Allan (1983)	112
Trudeau, Margaret (1979 - 1982)	113
Nicol, E./More, D. (1979)	114
Zimmer, Henry B. (1981-1982)	115
Gwyn, R. (1981)	116
Bonisteel, Roy (1981)	117
Foster, Peter (1980)	118

	<u>PAGE</u>
<u>Fiction (con't)</u>	
Gzowski, Peter (1982)	119
Newman, Peter C. (1976-1979-1982-1983)	120
Berton, Pierre (1977-1978-1980-1981-1983)	121
Stevenson, Willan (1976)	122
Draper, Alfred (1979)	123
Desbarats, Peter (1977)	124
Frye, Northrop (1982)	125
Stewart, Walter (1982)	126
Kostash, Myrna (1978)	127
Shulman, Morton (1979-1980)	128
Oglanby, Elva (1976)	129
Hall, Trevor (1983)	130

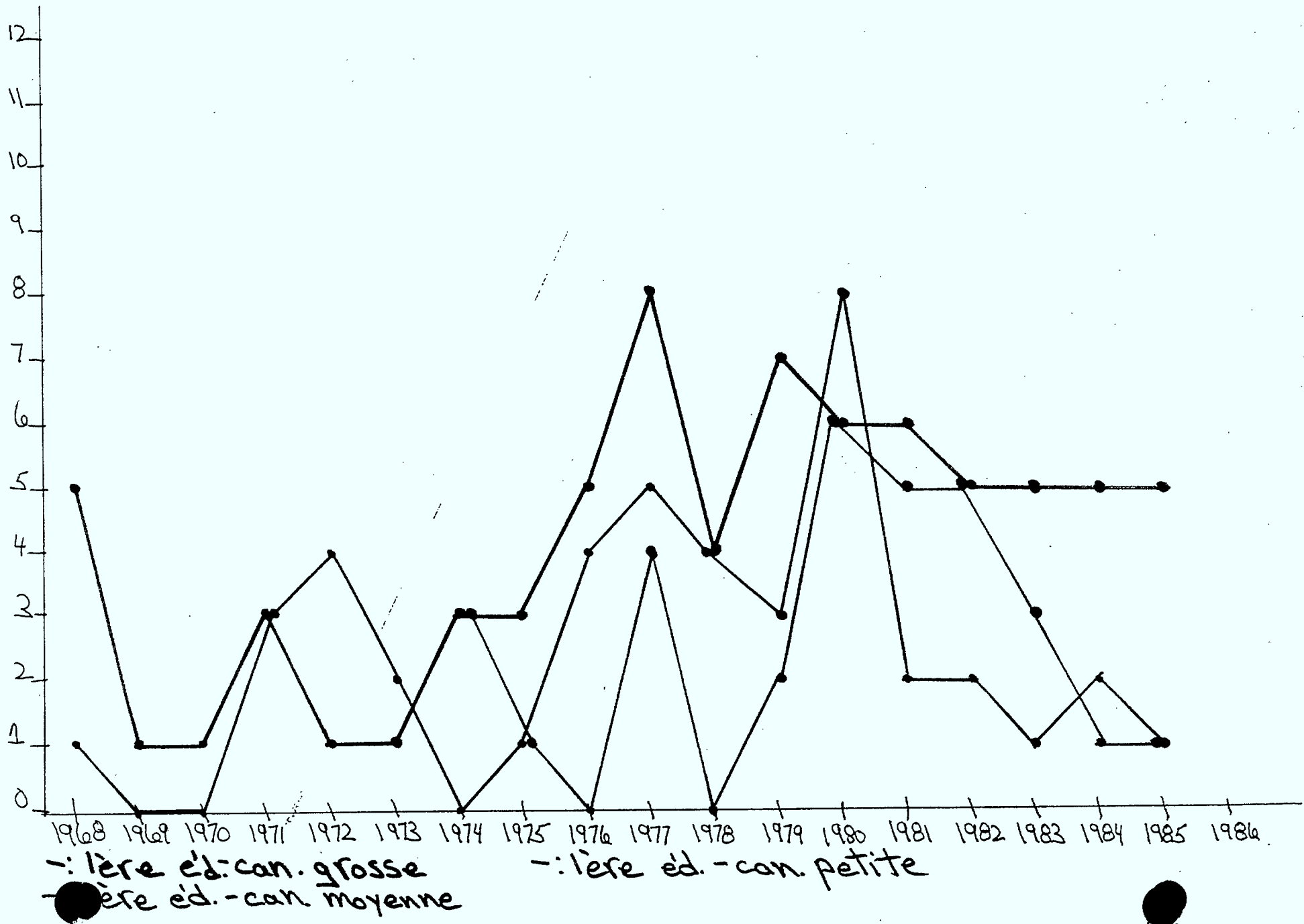
Auteurs de best-sellers (canadiens-français)

Fiction

Beauchemin, Yves (1981)	131
Caron, Louis (1981)	132
Tremblay, Michel (1978)	133

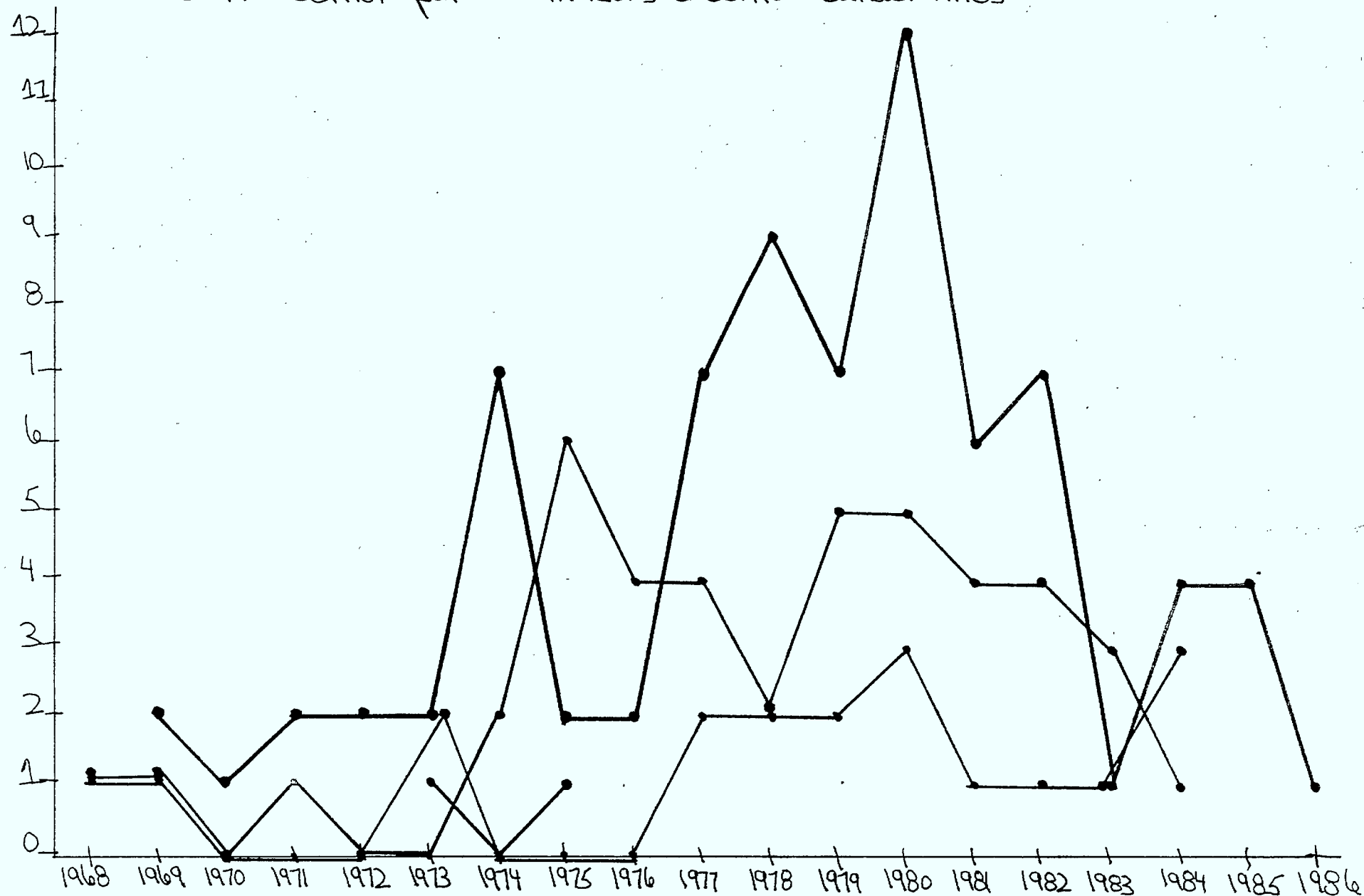
Récipiendaires des prix du Gouverneur - Général, 1968-1986

lère édition par des maisons d'édition canadiennes



Récipiendaires des prix du Gouverneur-général, 1968-1986

autre édition par des maisons d'édition canadiennes



- autre éd. - can. grosse

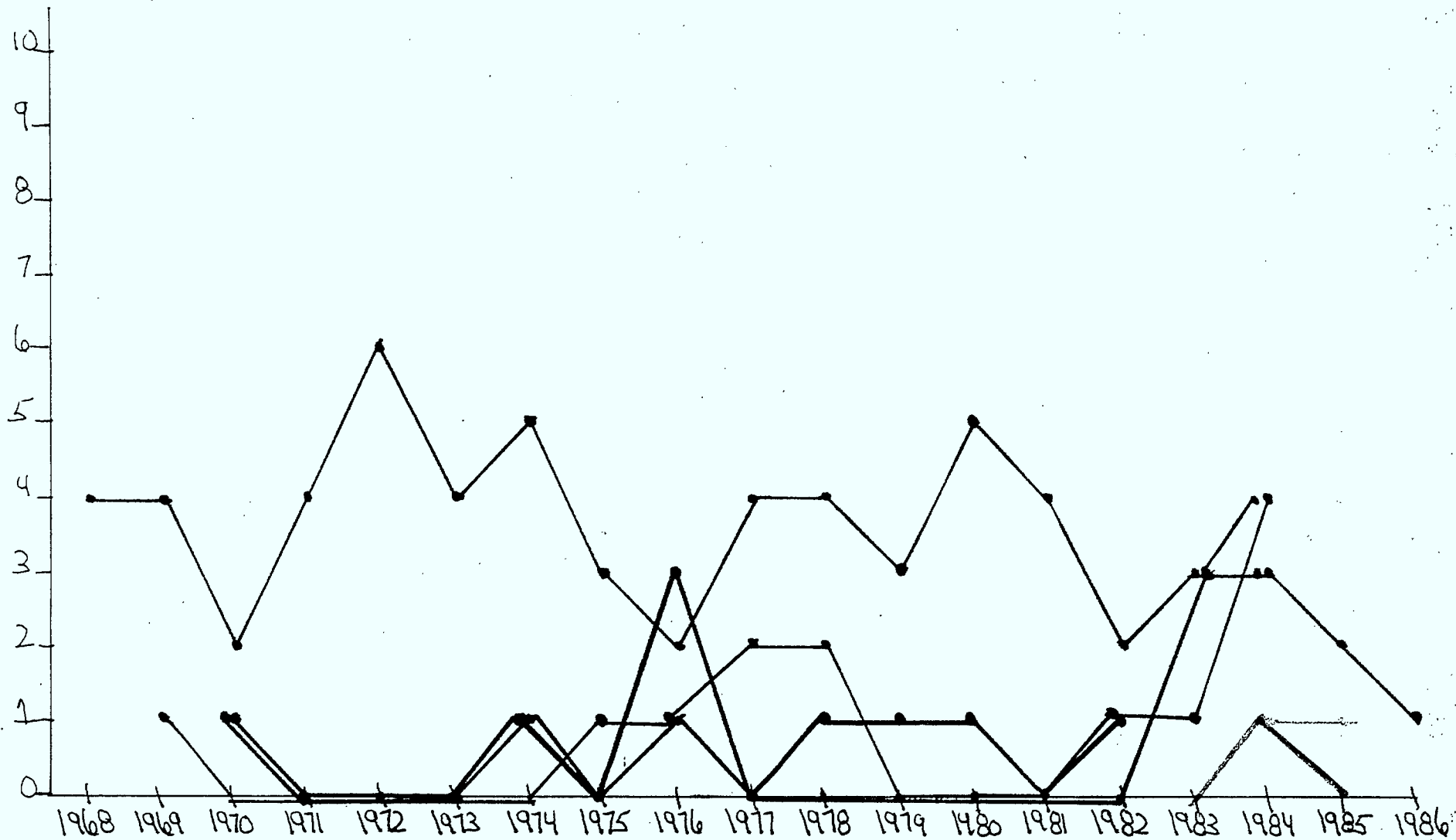
- autre éd. - can. moyenne

● autre éd. - can. petite

- : traduction

Récipiendaires des prix du Gouverneur - Général, 1968-1986

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

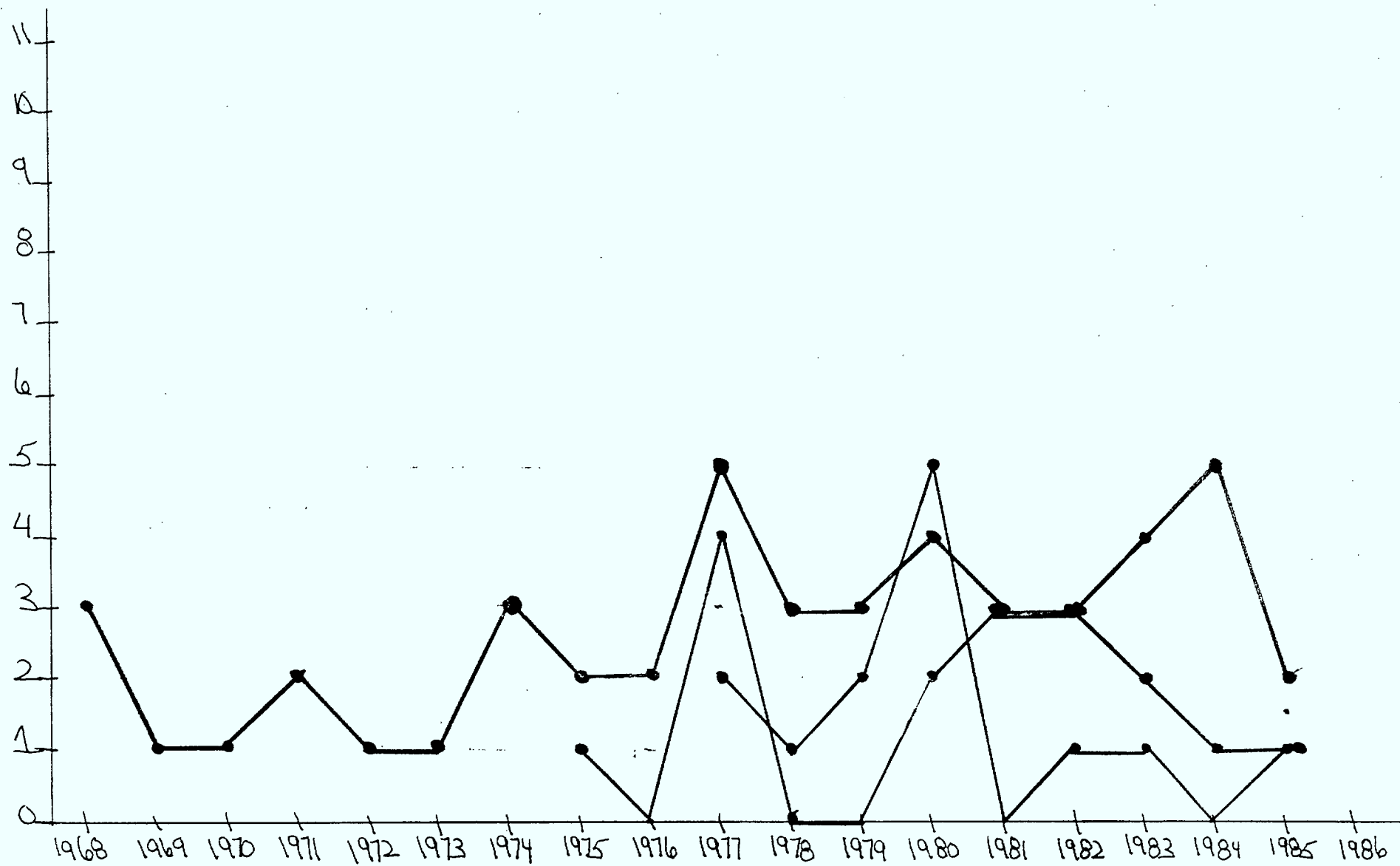


- : autre éd. - étranger
- : lère éd. - étranger
- : traduction - étranger
- : autre éd. - can. contrôle étranger

- : lère éd. - can. contrôle étranger
 - : traduction - can. contrôle étranger

Auteurs canadiens-anglais, 1968-1986

l'ère édition par des maisons d'édition canadiennes

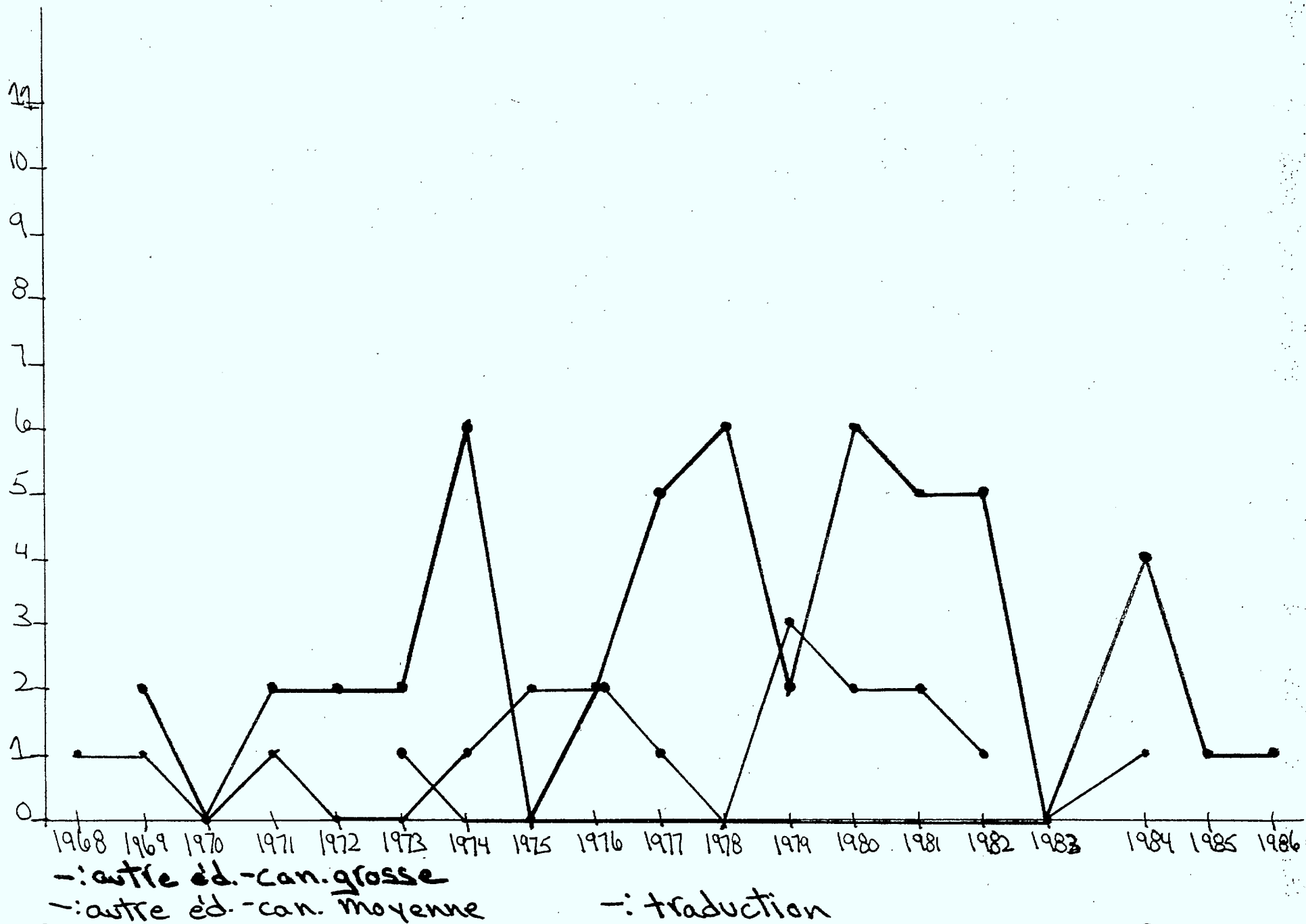


-: l'ère éd. - can. grosse
-: l'ère éd. - can. moyenne

-: l'ère éd. - can. petite

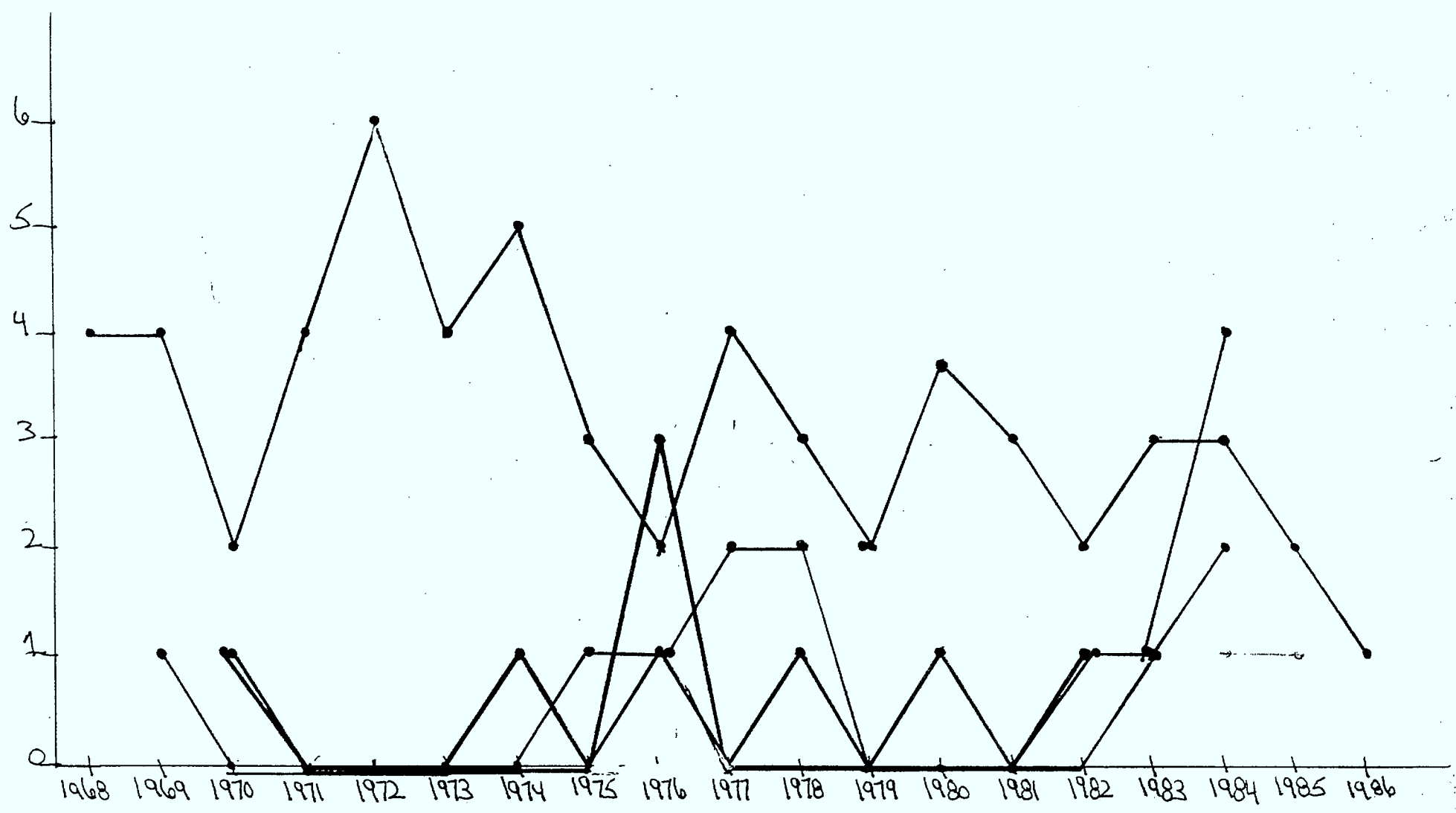
Auteurs canadiens anglais, 1968-1986

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



Auteurs canadiens-anglais, 1968-1986

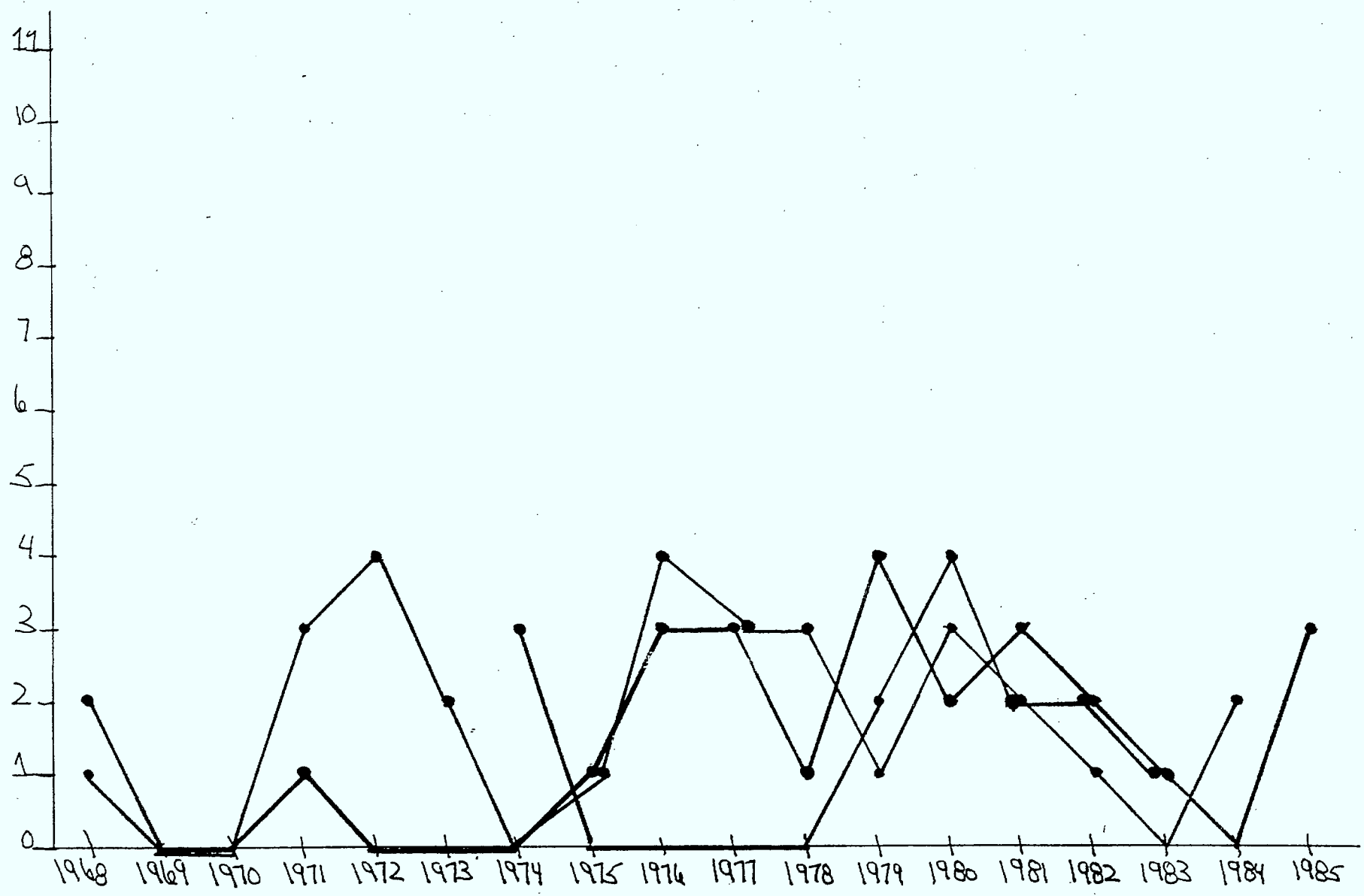
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: autre éd. - étranger -: 1ère éd. - étranger -: traduction - étranger
 -: autre éd. - can. contrôle étranger -: 1ère éd. - can. contrôle étranger

Auteurs canadiens - français, 1968-1986

lère édition par des maisons d'édition canadiennes

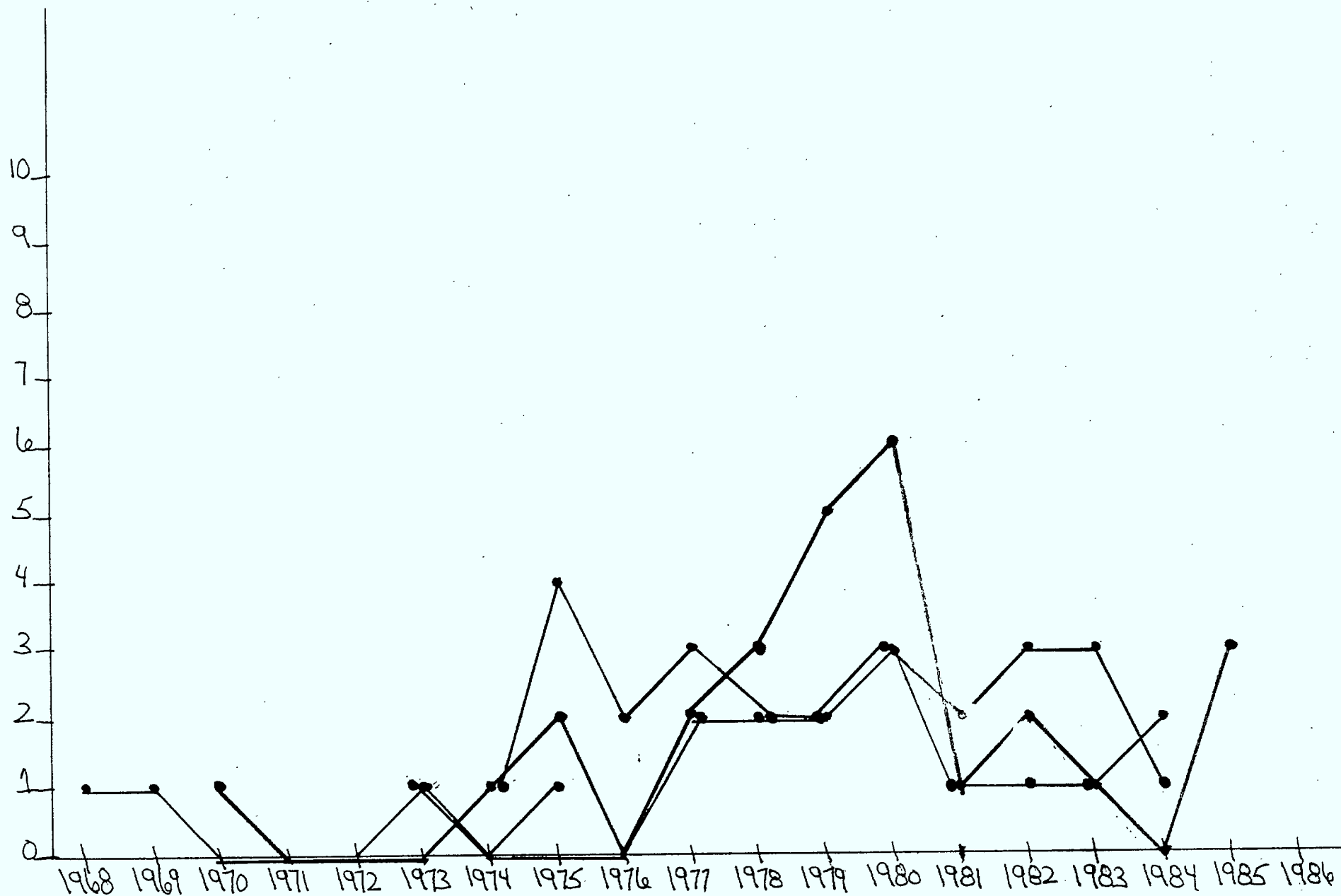


-: lère éd. - can. grosse
-: lère éd. - can. moyenne

-: lère éd. - can. petite

AUTEURS CANADIENS-FRANÇAIS, 1960-1980

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.-can. grosse

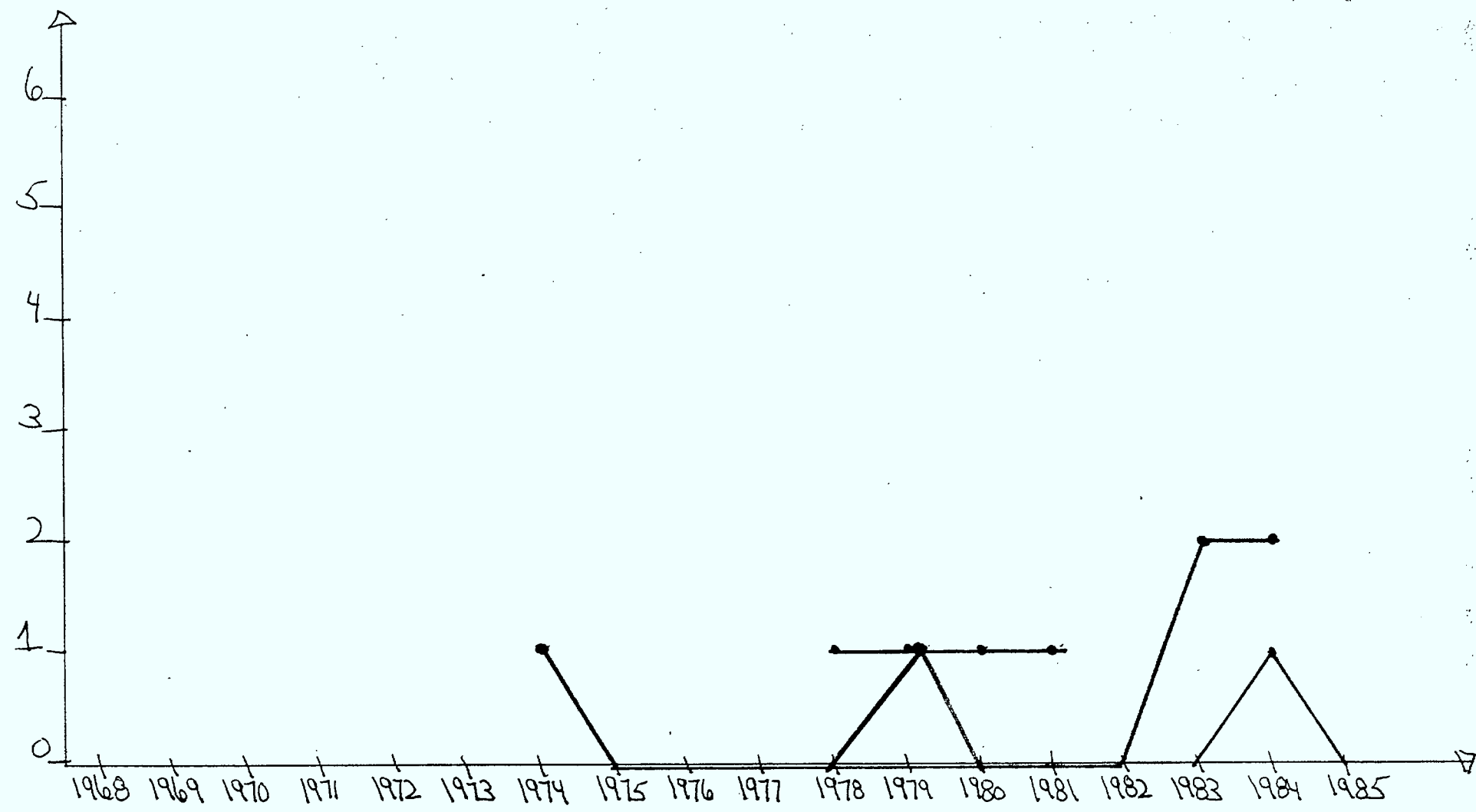
●: autre éd.-can. moyenne

-: autre éd.-can. petite

-: traduction

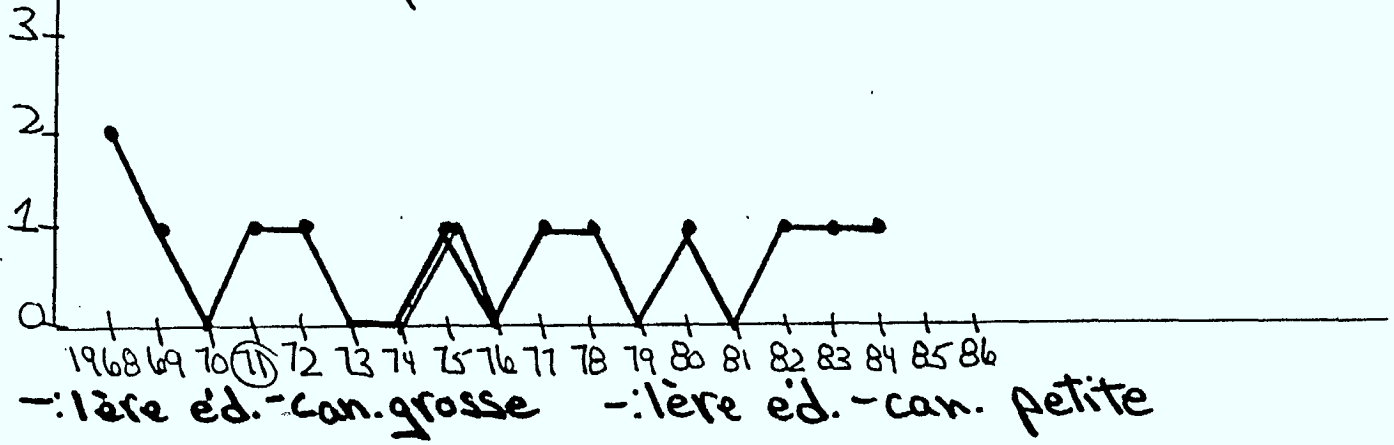
Auteurs Canadiens Français, 1968-1986

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

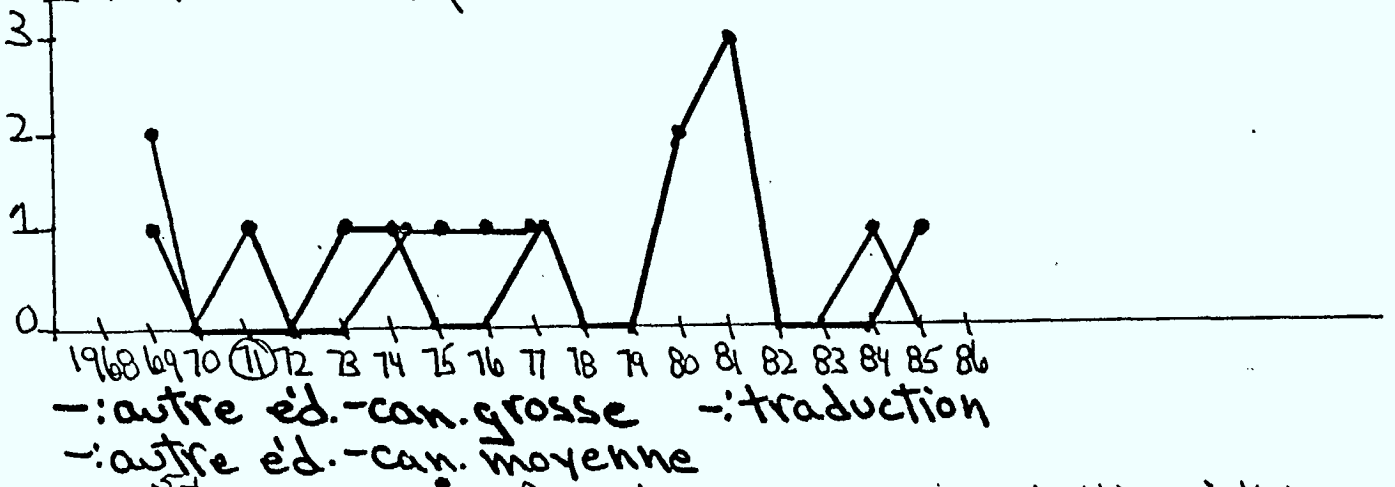


- : 1ère éd. - étranger
- : autre éd. - étranger
- : traduction - can. contrôle étranger
- : traduction - étranger

RICHLER, Mordecai
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes

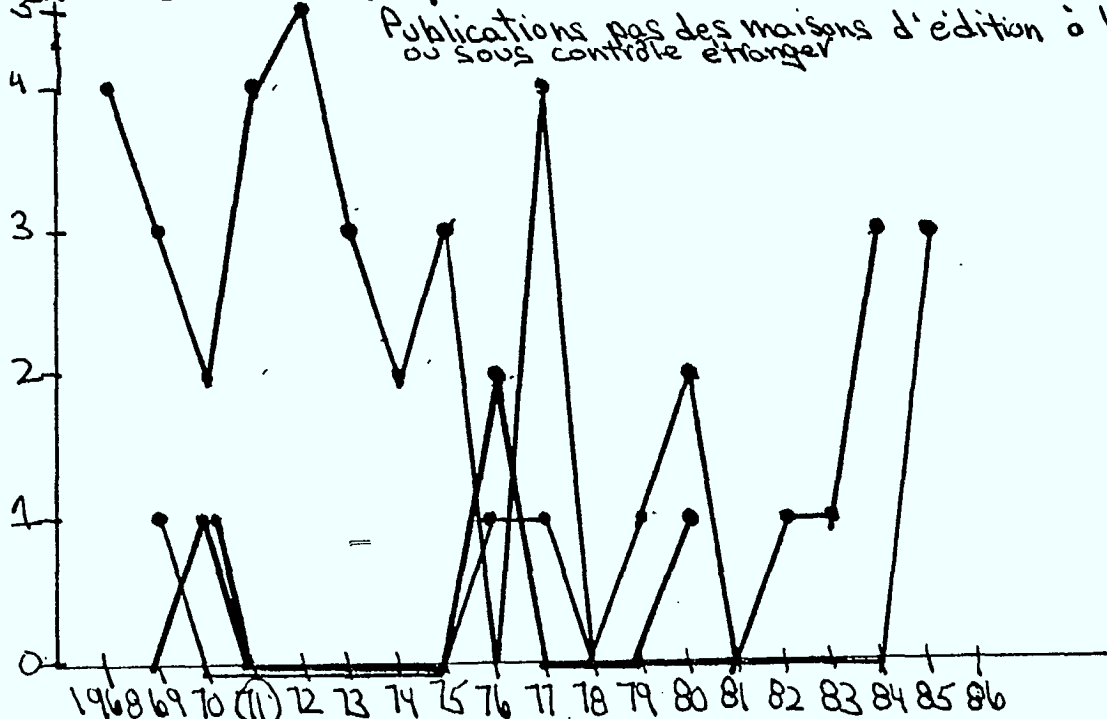


Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



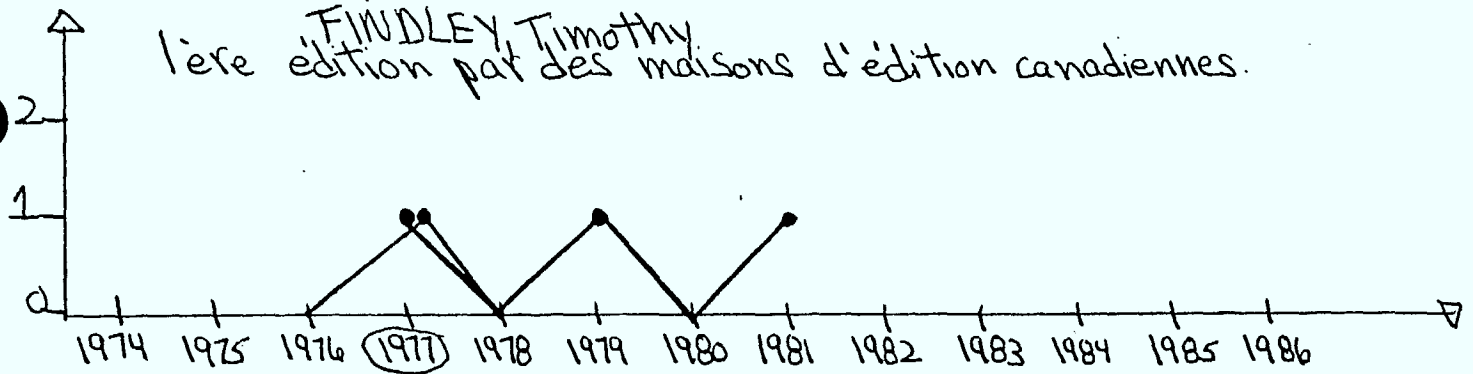
-: autre éd. - can. grosse -: traduction
-: autre éd. - can. moyenne

Publications pas des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



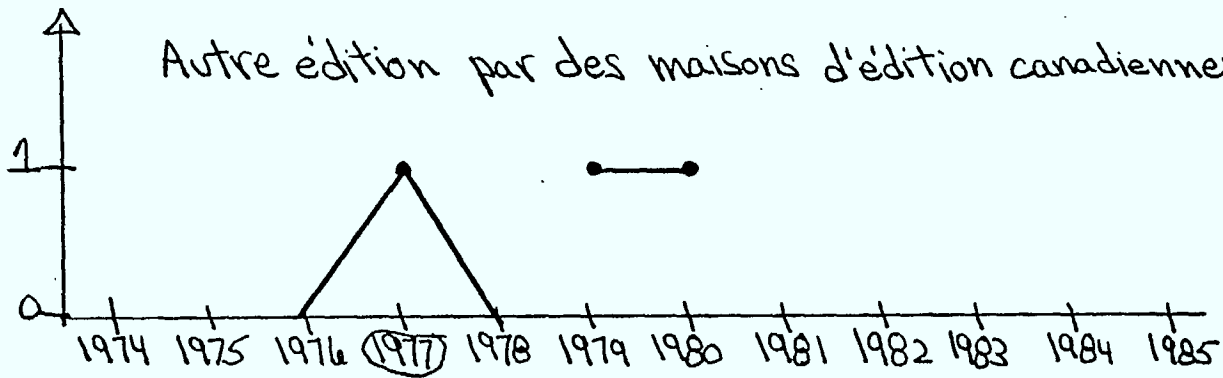
-: autre éd. - étranger -: 1ère éd. - étranger
-: autre éd. - can. contrôle étranger -: traduction - étran.

l'ère ^{FINNLEY Timothy} édition par des maisons d'édition canadiennes.



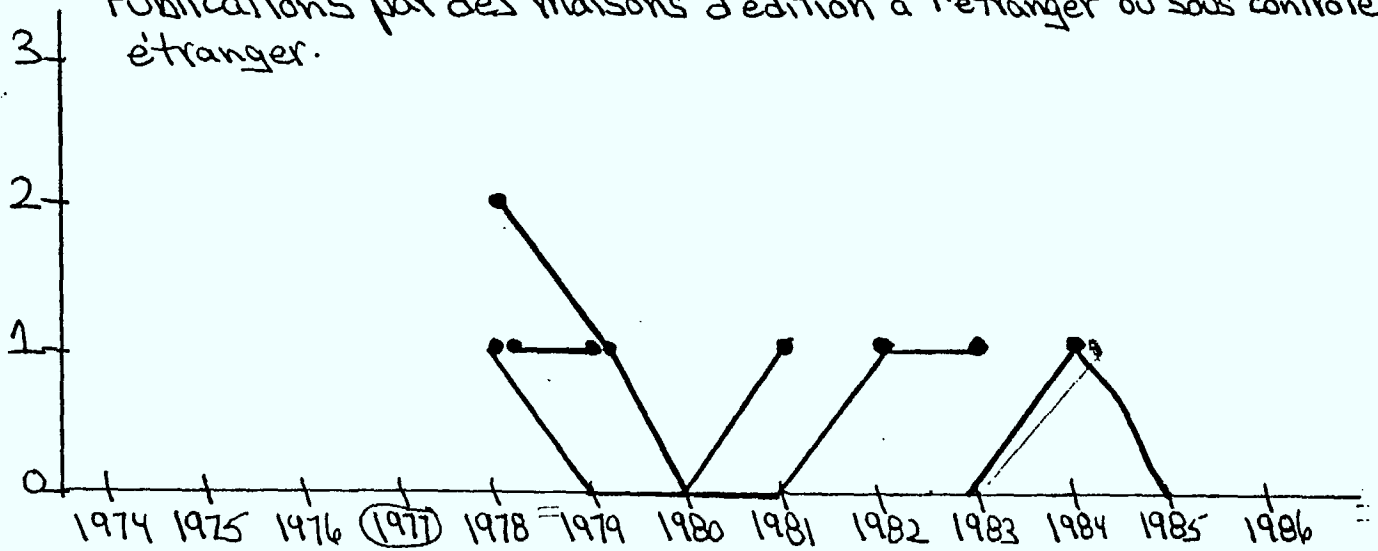
- : l'ère éd. - can. grosse
- : l'ère éd. - can. moyenne

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



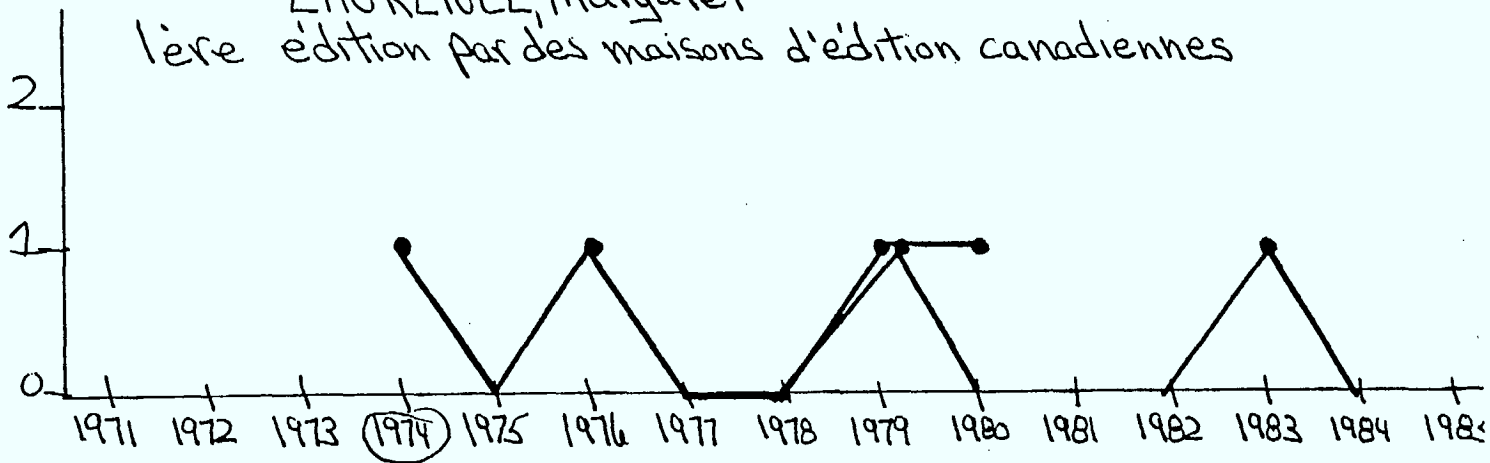
- : traduction
- : autre éd. - can. grosse

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger.



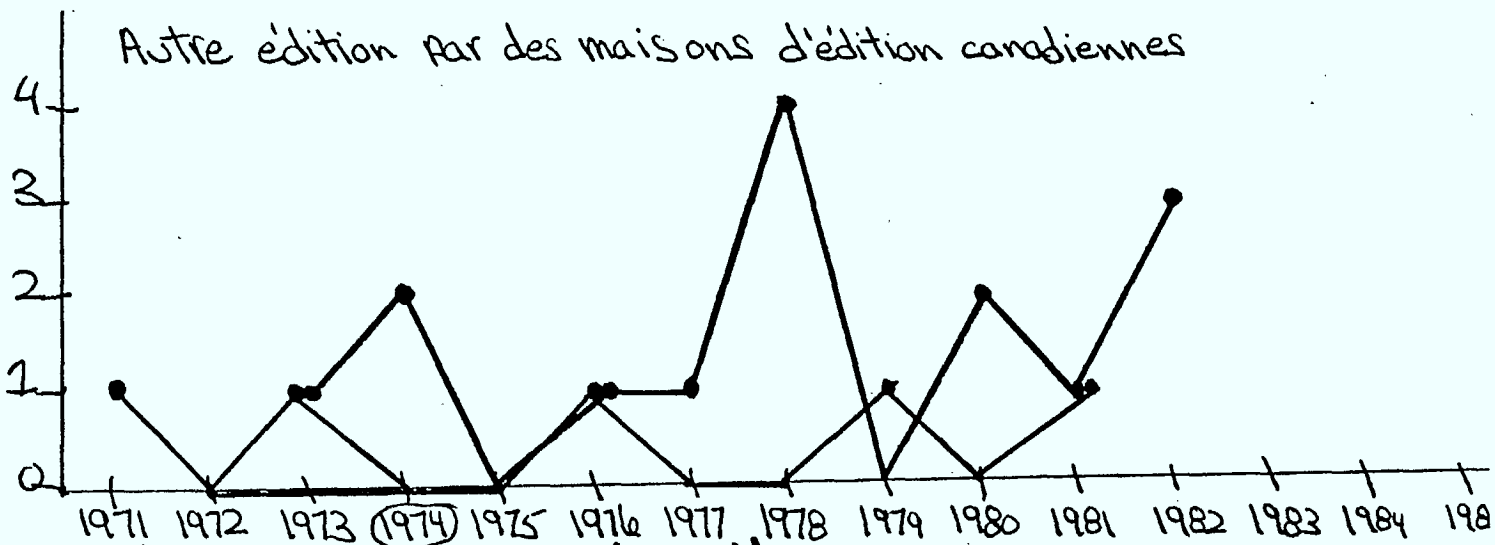
- : autre éd. - can. contrôle étranger
- : autre éd. - étran.
- : traduction - étran.
- : l'ère éd. - étranger

LAURENCE, Margaret
 lère édition par des maisons d'édition canadiennes



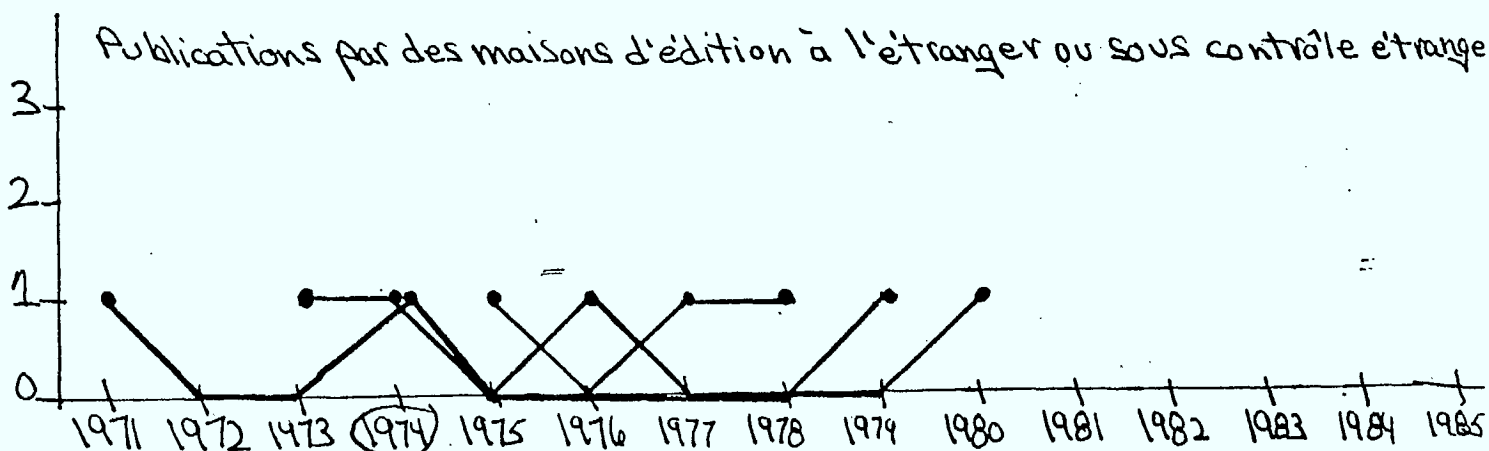
-: lère éd. - can. grosse -: lère éd. - can. moyenne
 -: lère éd. - can. petite

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



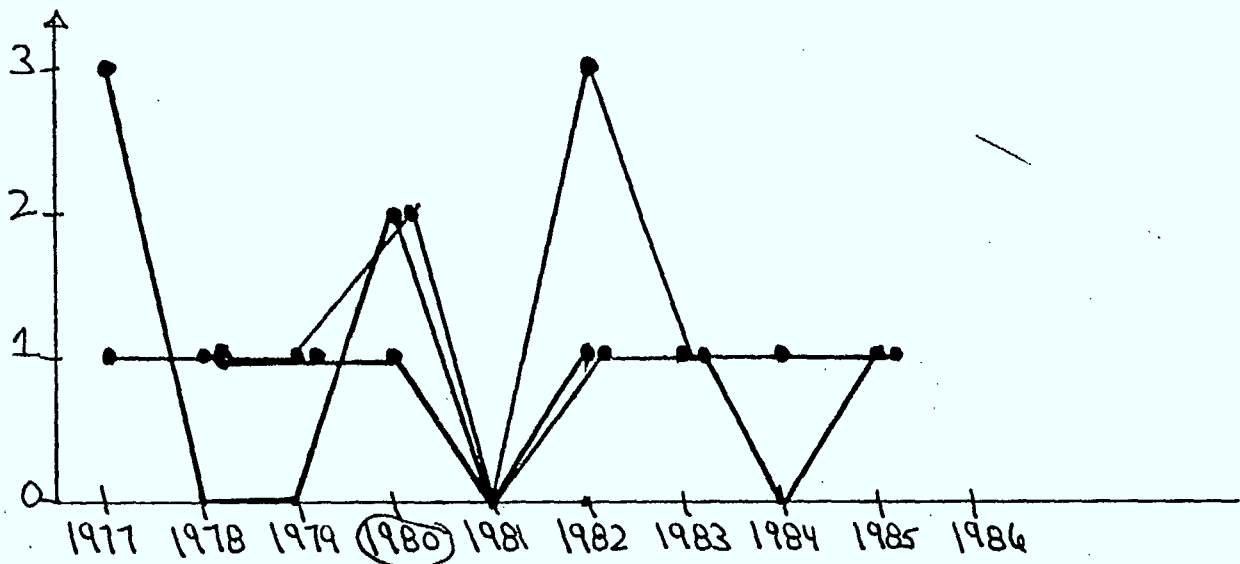
-: traduction -: autre éd. - can. grosse
 -: autre éd. - can. moyenne

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



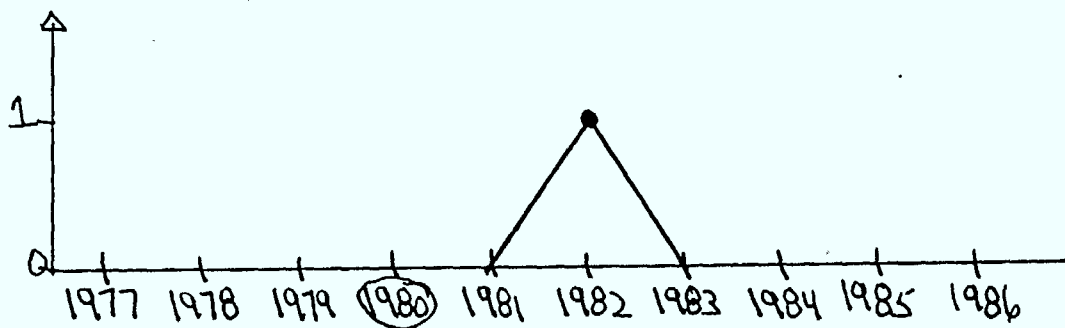
-: traduction - étrang. -: autre éd. - can. contrôle étranger
 -: autre éd. - étrang.

BOWERING, George, 1935-
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



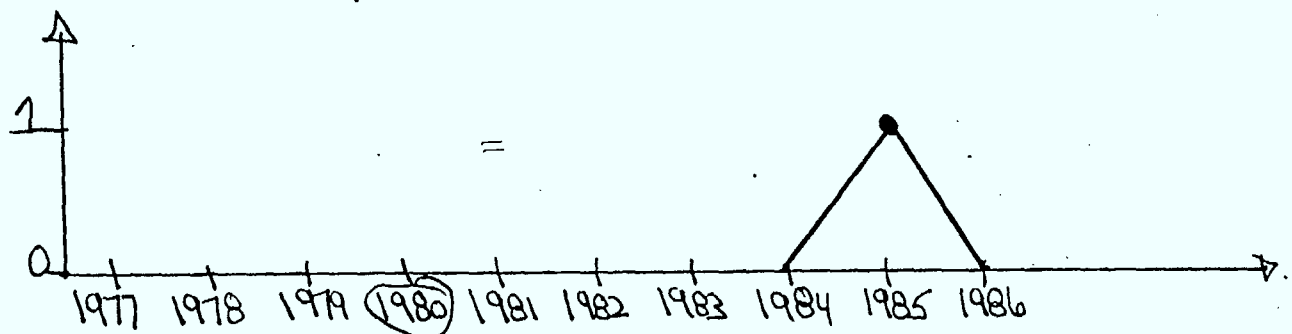
- : lère éd.-can. moyenne
- : lère éd.-can. petite
- : lère éd.-can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

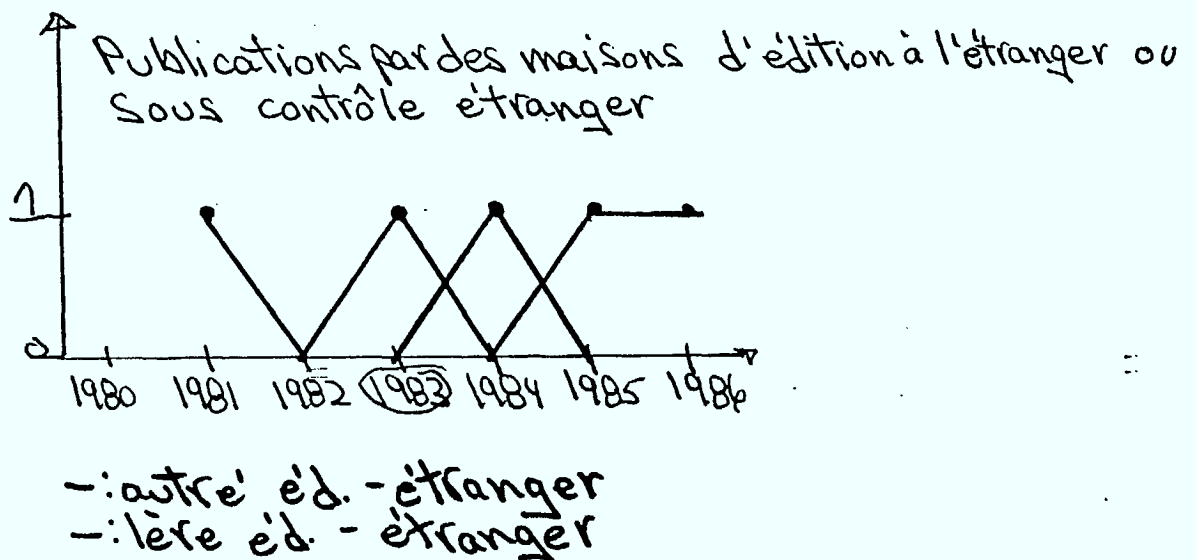
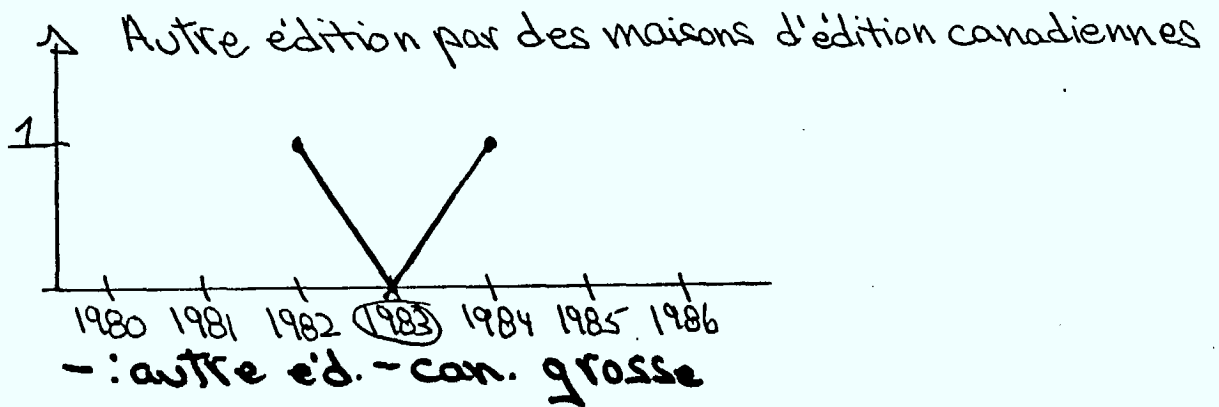
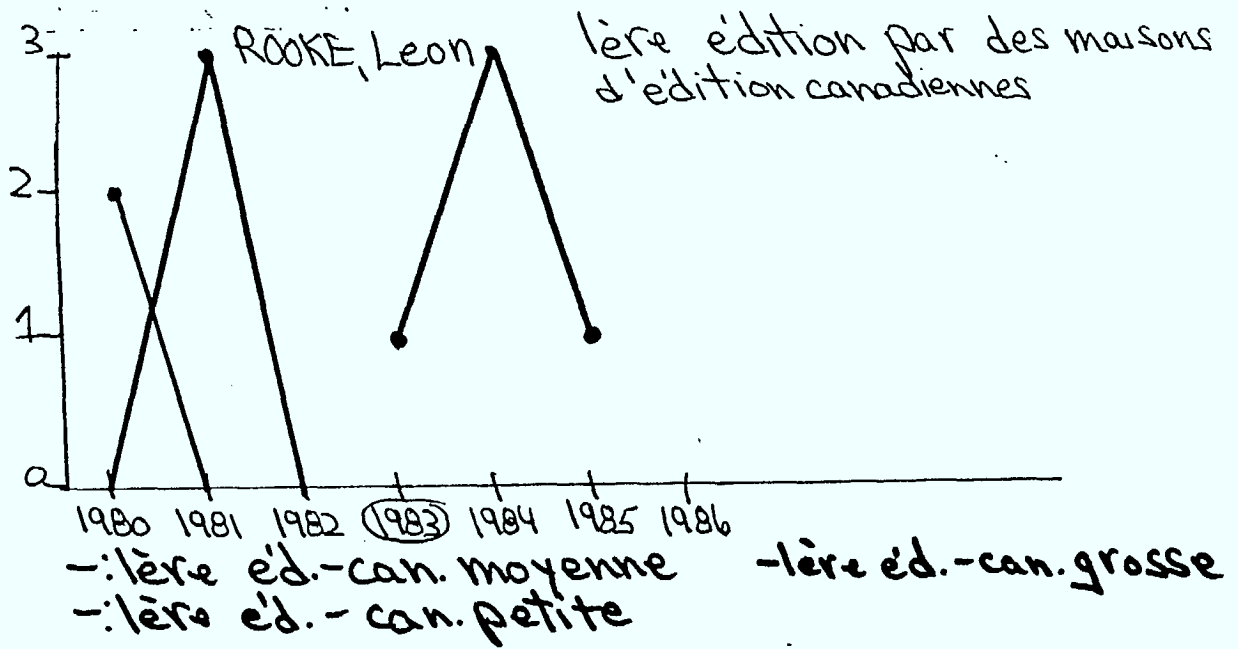


- : traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

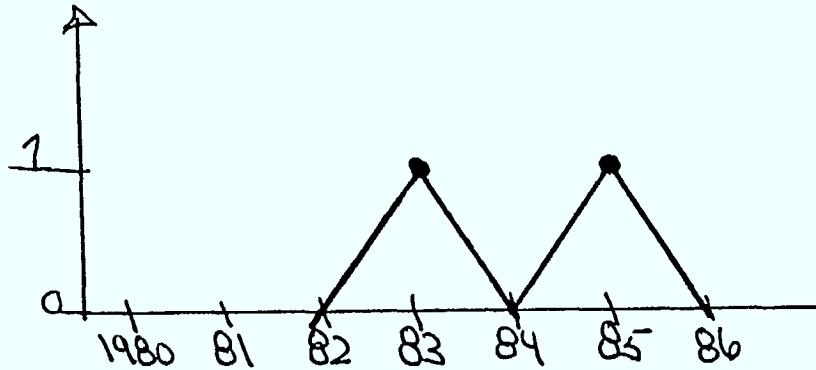


- : lère édition - can. sous contrôle étranger



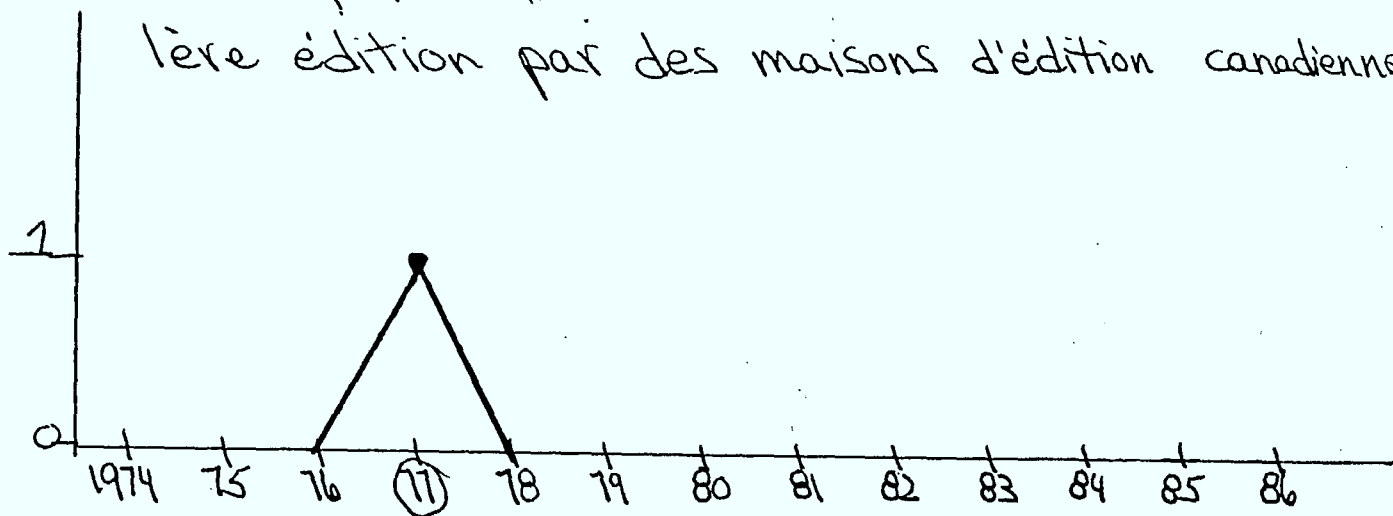
WILLIAMS, Jeffery

Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger:



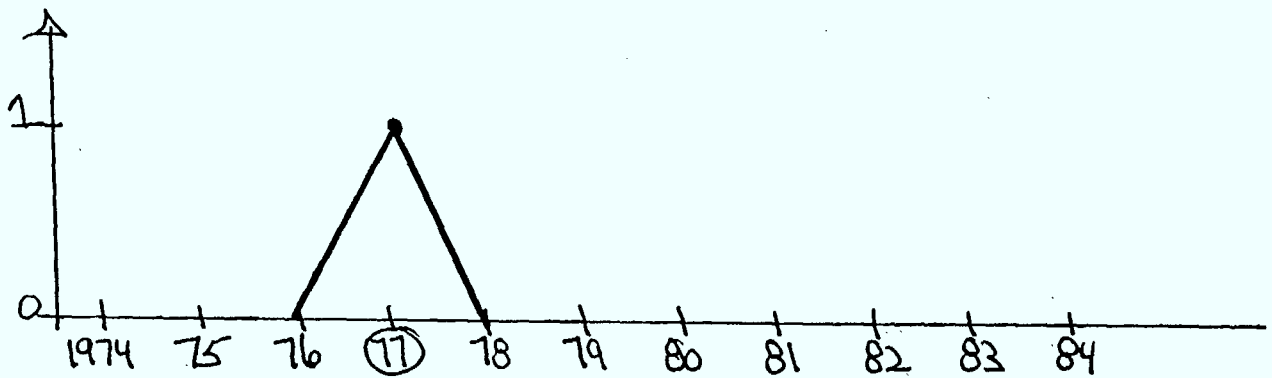
-: 1ère éd. - étranger
-: autre éd. - étranger

SCOTT, Frank R.
1ère édition par des maisons d'édition canadienne



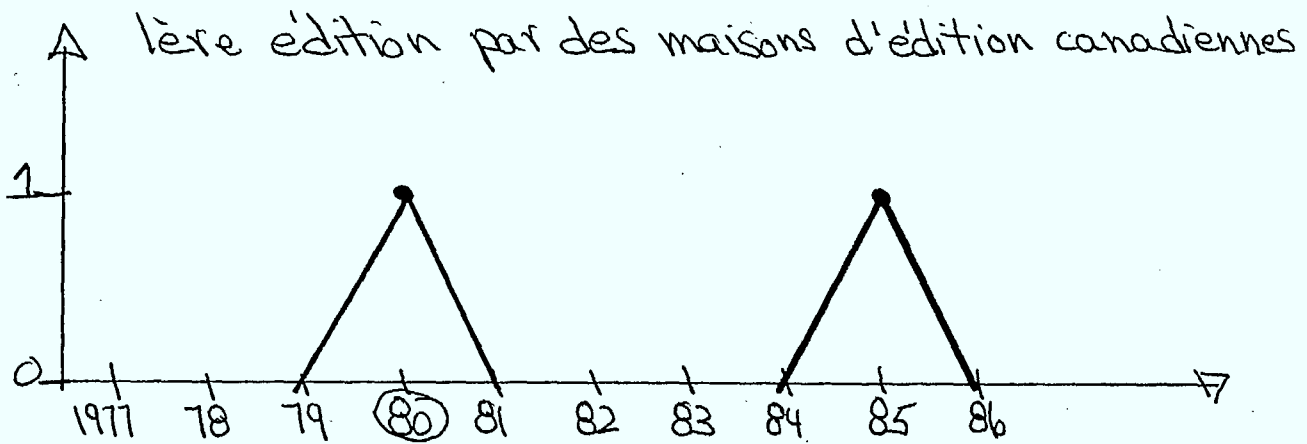
-: 1ère éd. - can-grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



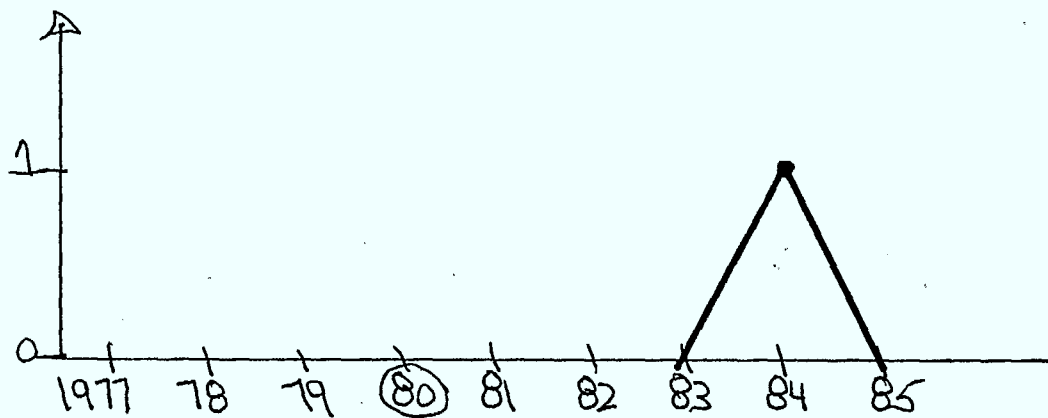
-: autre éd. - can. grosse

SIMPSON, Jeffrey



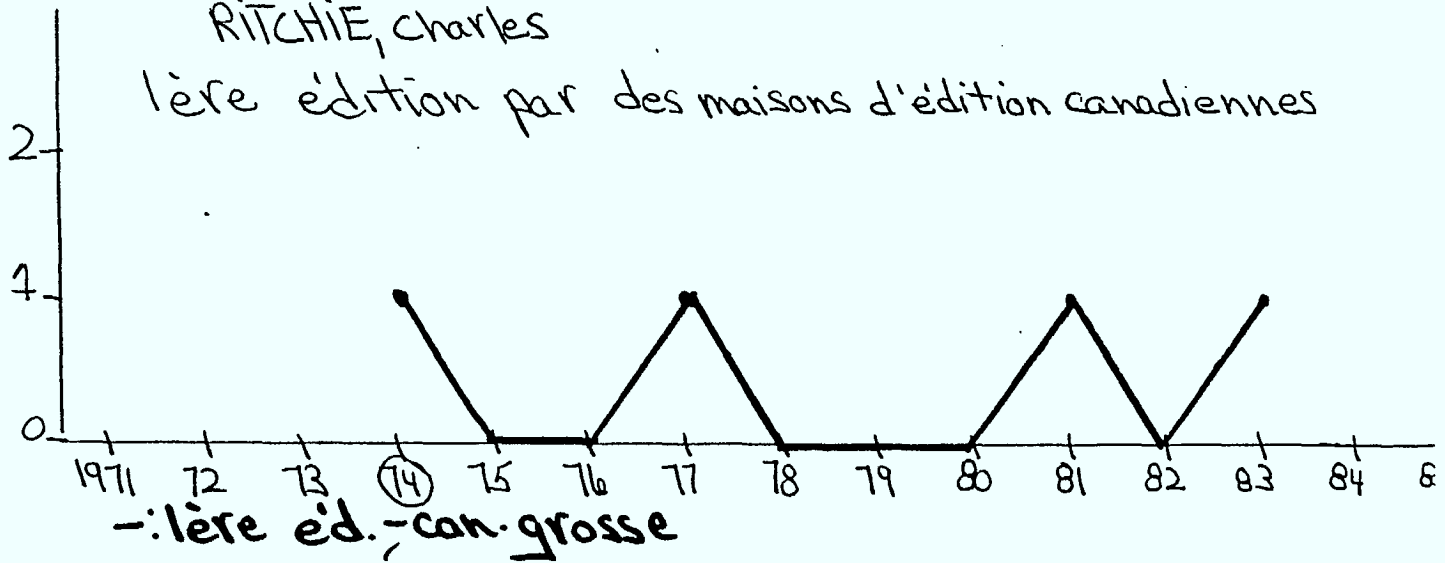
-: 1ère éd. - can. moyenne
-: 1ère éd. - can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

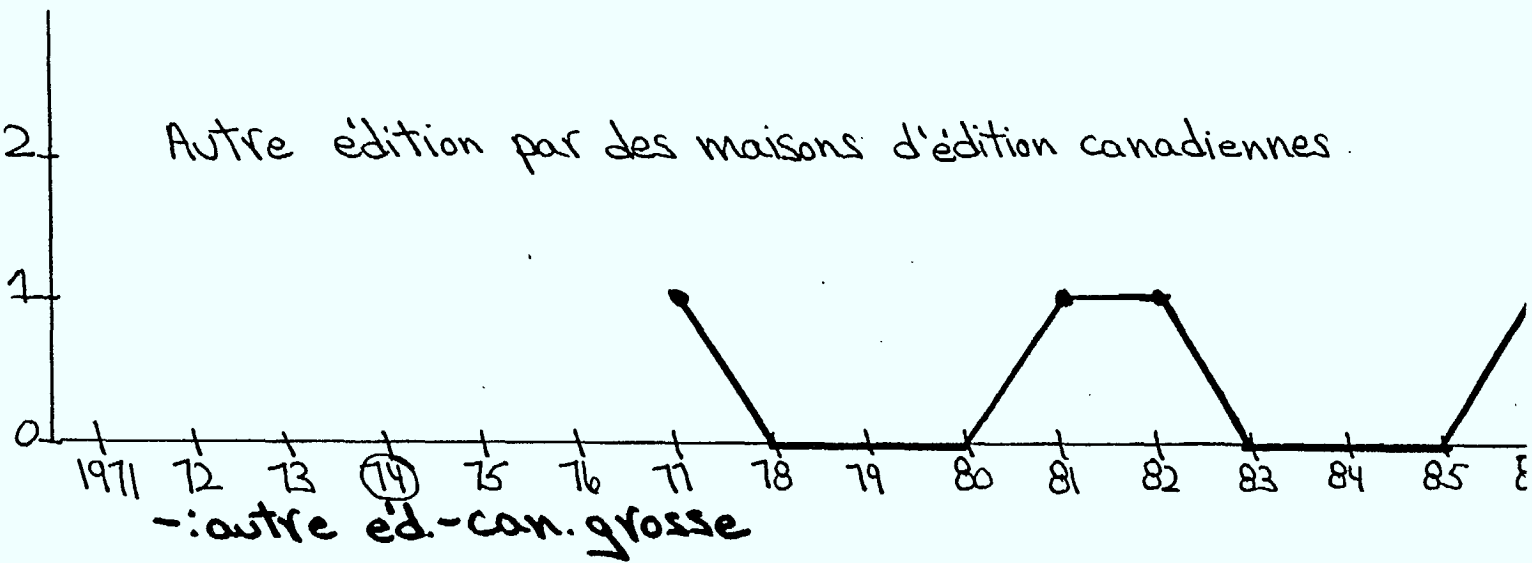


-: autre éd. - can. grosse

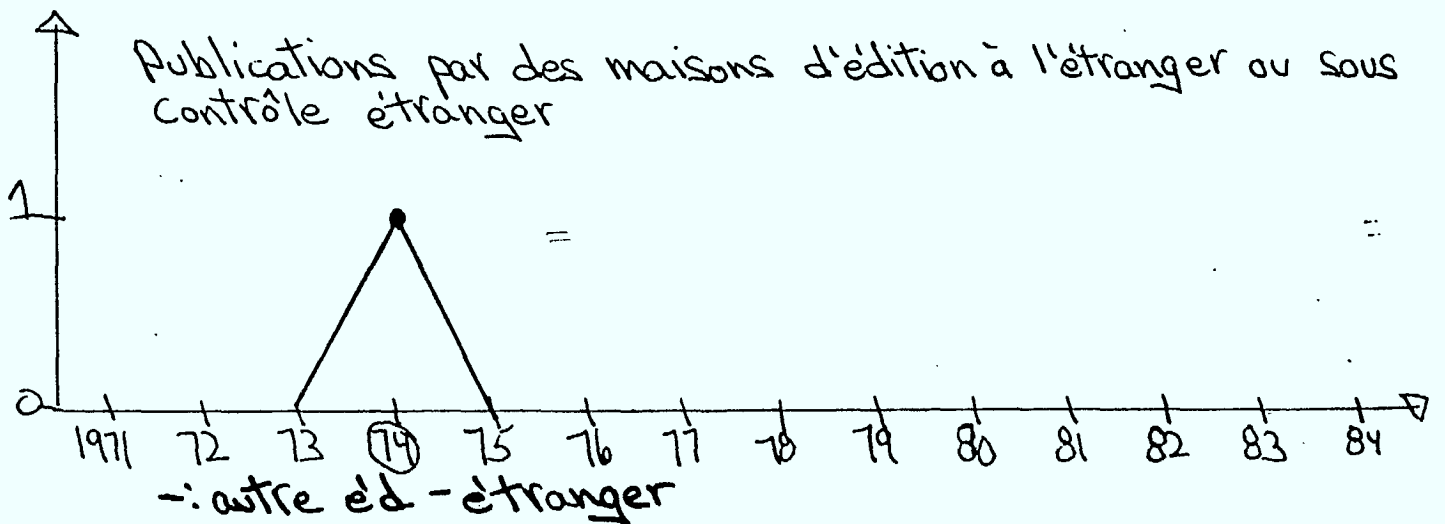
RITCHIE, Charles
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes

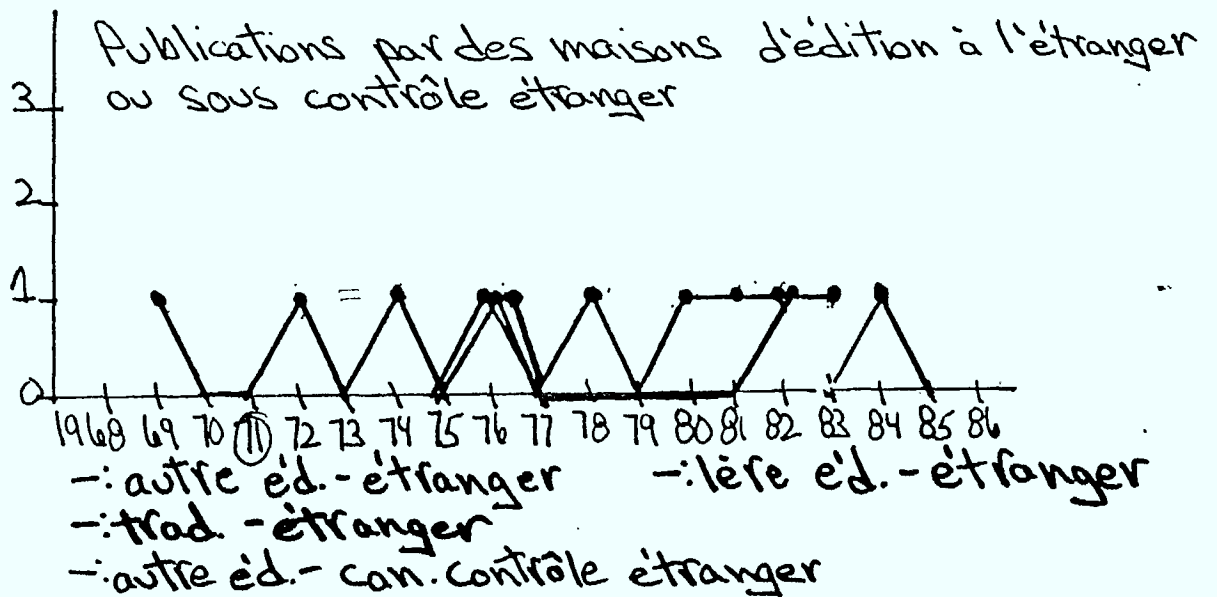
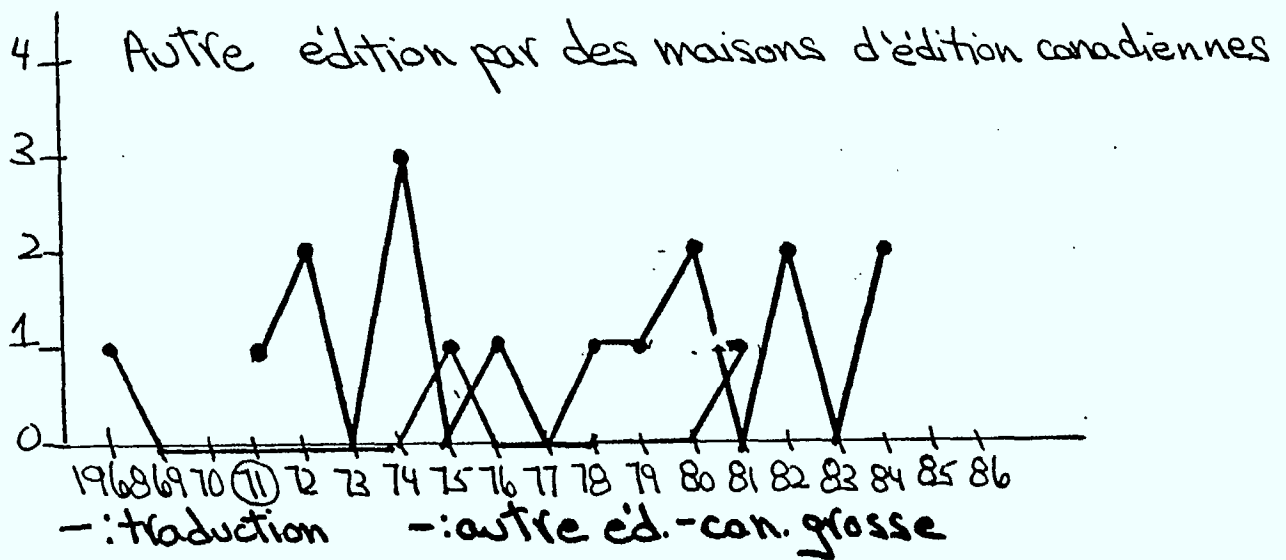
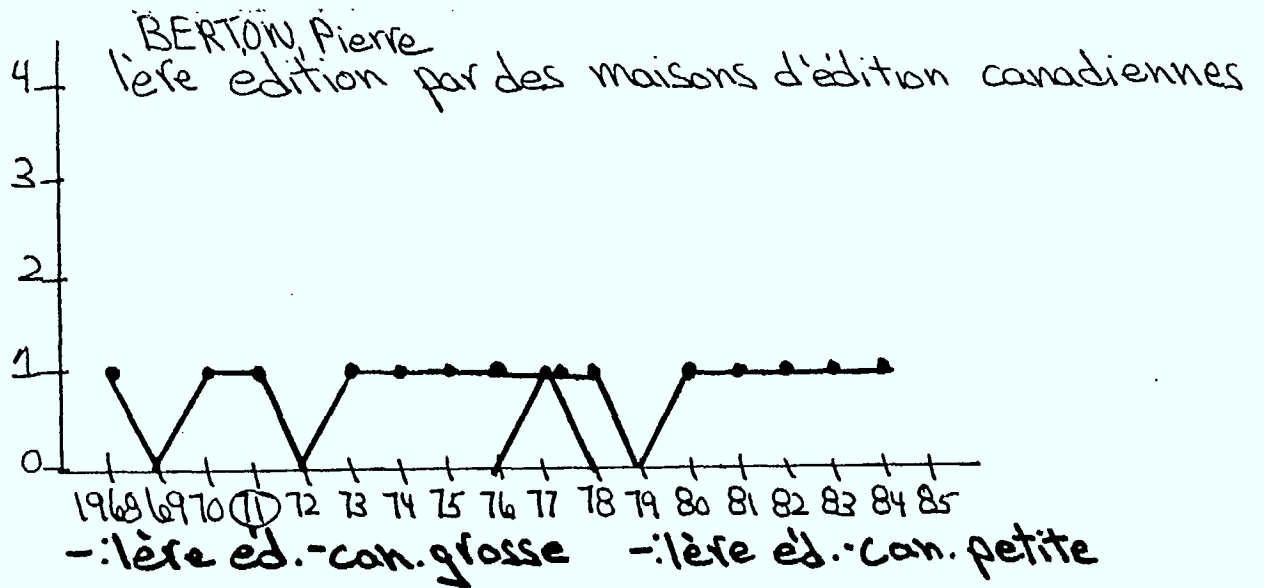


Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



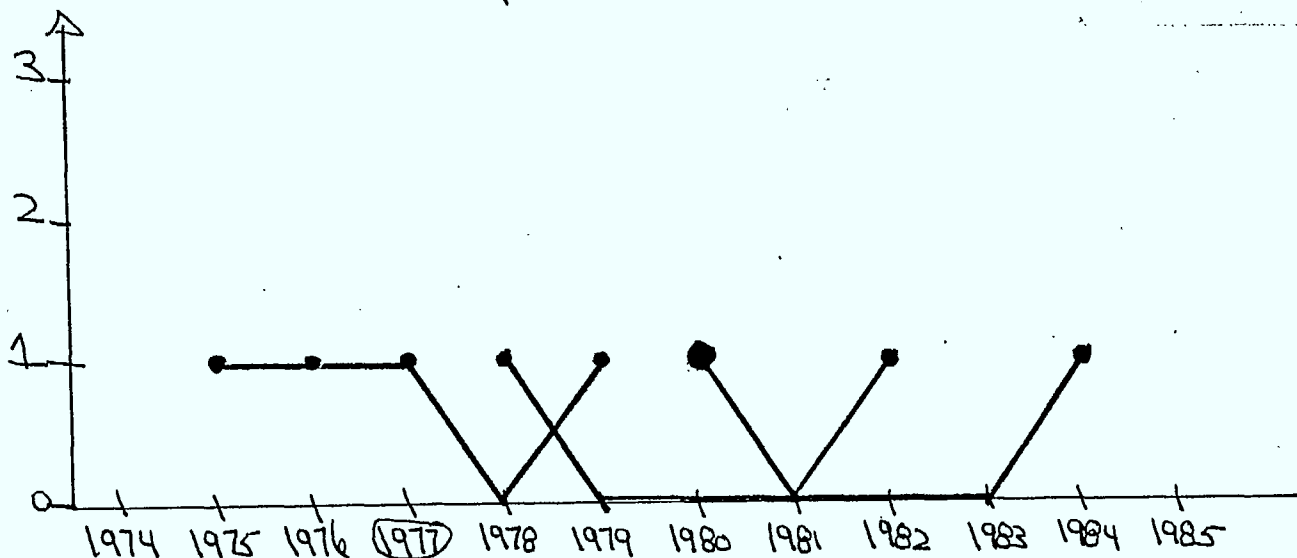
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



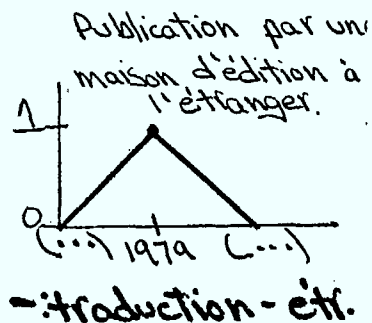


Roy, Gabrielle

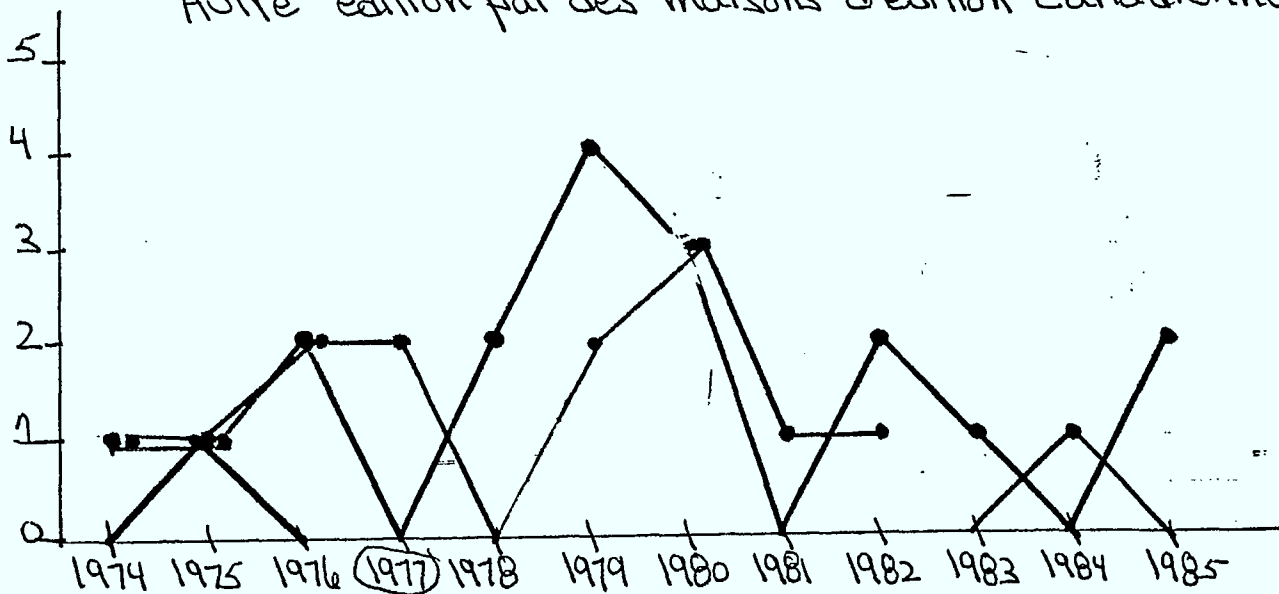
lère édition par des maisons d'édition canadiennes



- : 1ère éd. - can. grosse
- : 1ère éd. - can. moyenne
- : 1ère éd. - can. petite

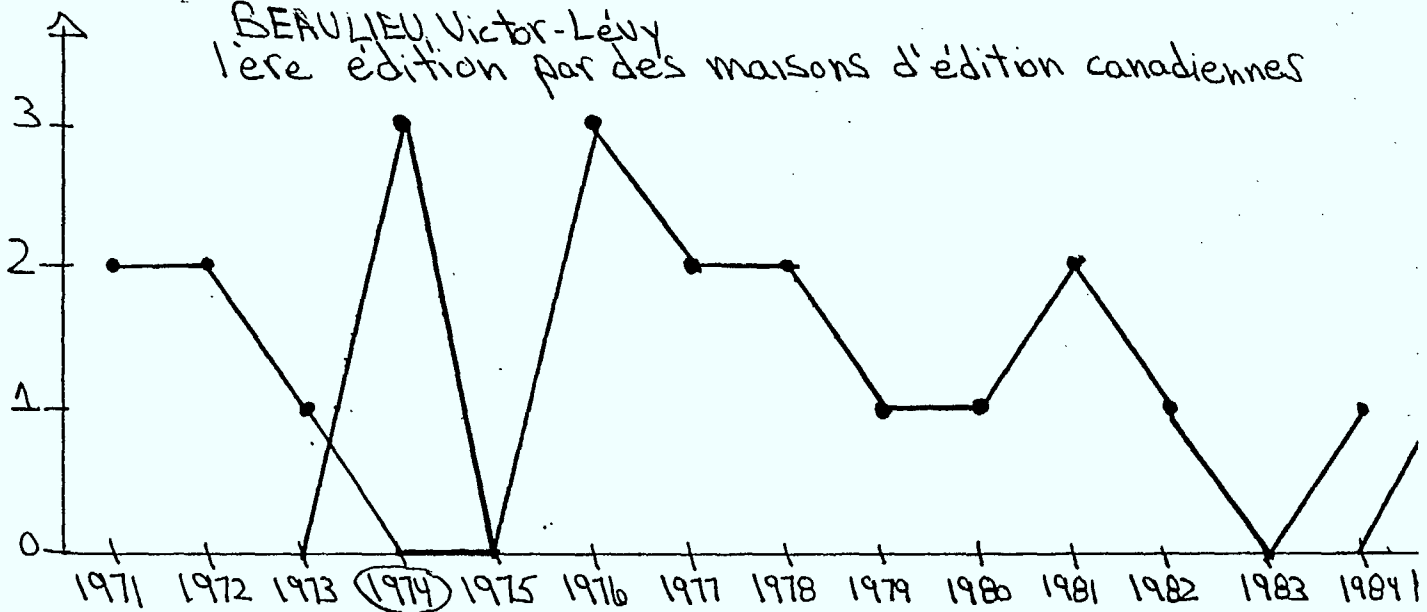


Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



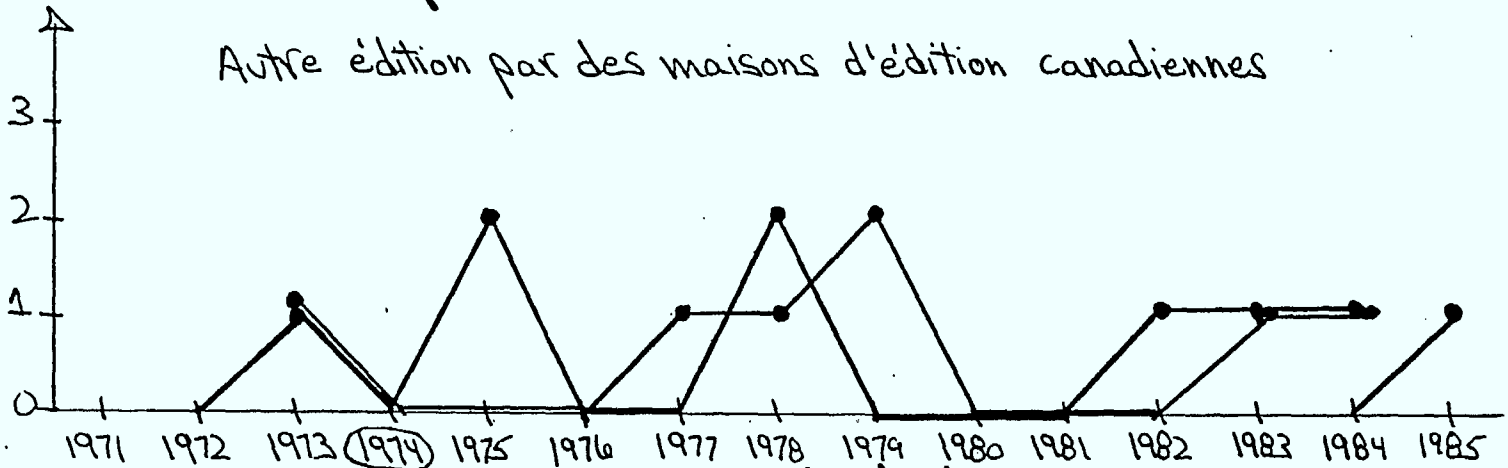
- : autre éd. - can. grosse
- : autre éd. - can. petite
- : autre éd. - can. moyenne
- : traduction

BEAULIEU Victor-Lévy
1^{ère} édition par des maisons d'édition canadiennes



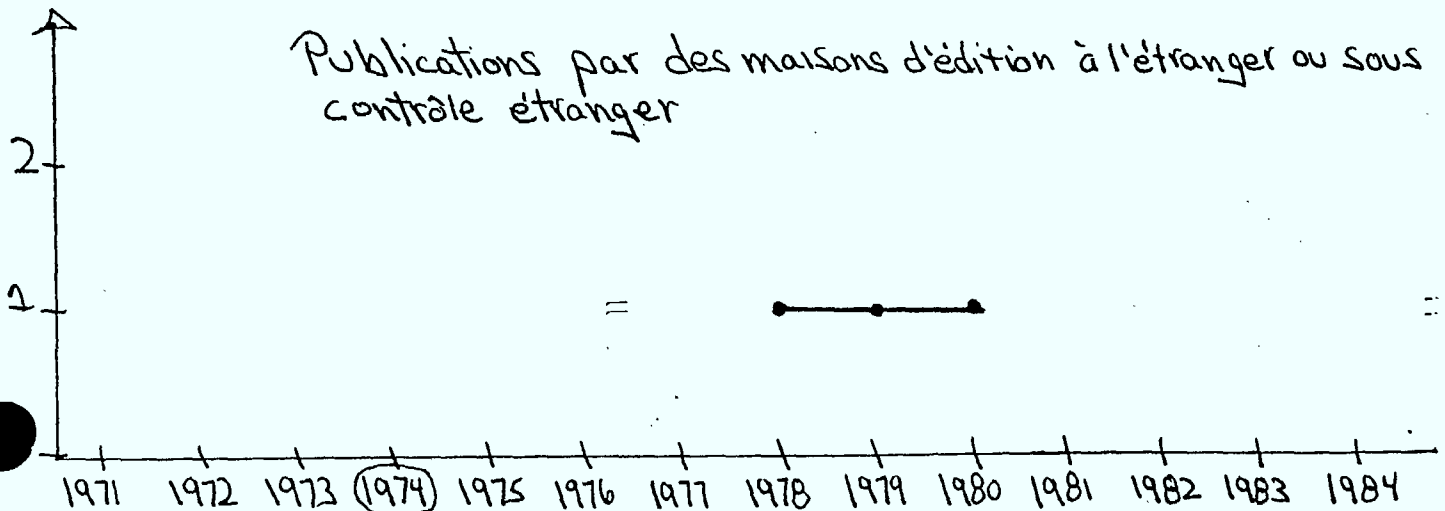
- : 1^{ère} éd. - can. moyenne
- : 1^{ère} éd. - can. petite
- : 1^{ère} éd. - can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



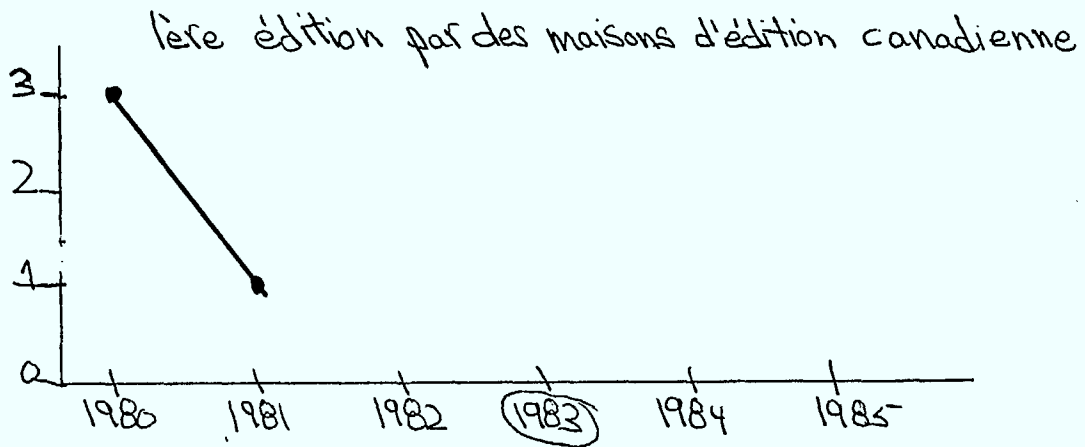
- : autre éd. - can. moyenne
- : autre éd. - can. petite
- : traduction
- : autre éd. - can. grosse

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

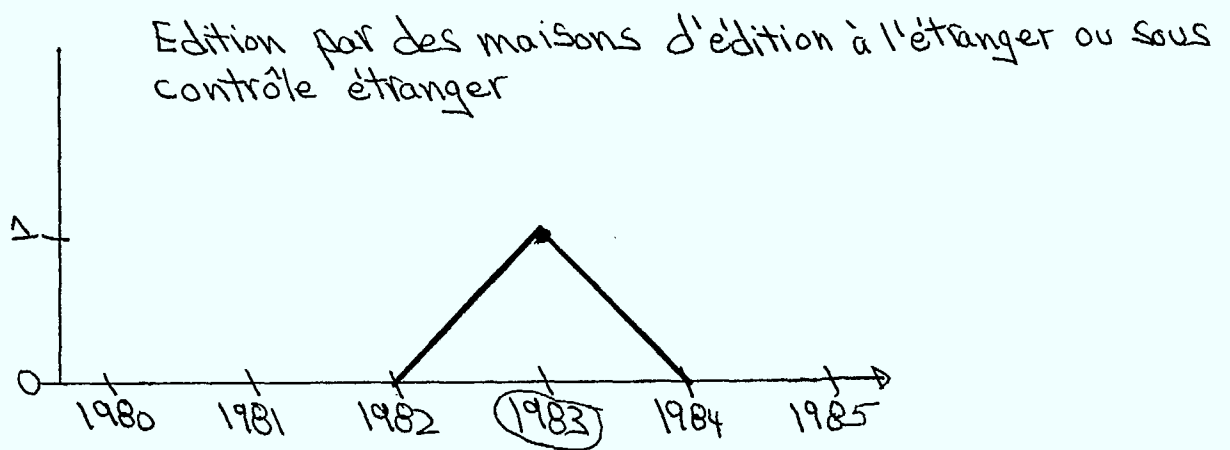


- : autre éd. - étran.

Jacobs, Suzanne

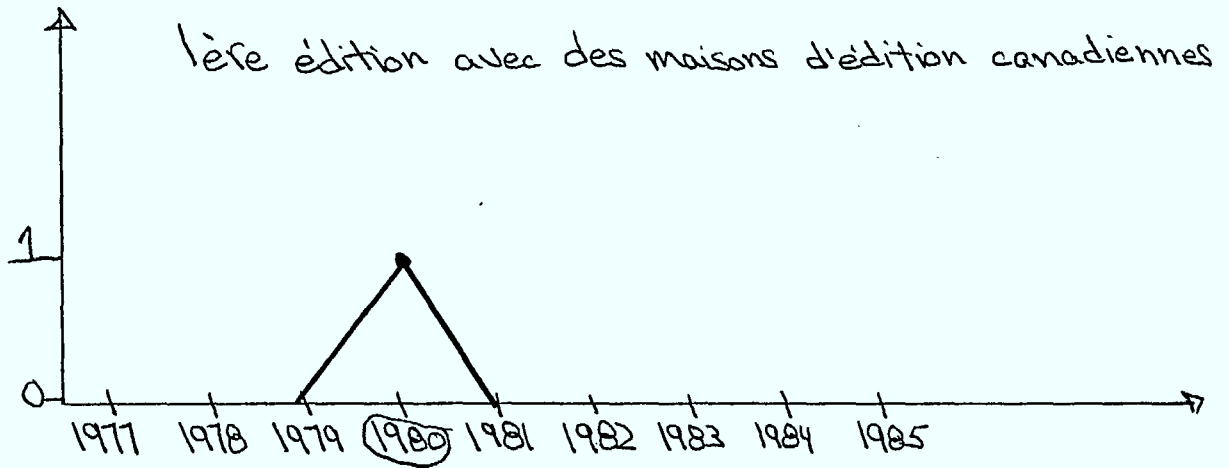


-: lère éd. - can. petite



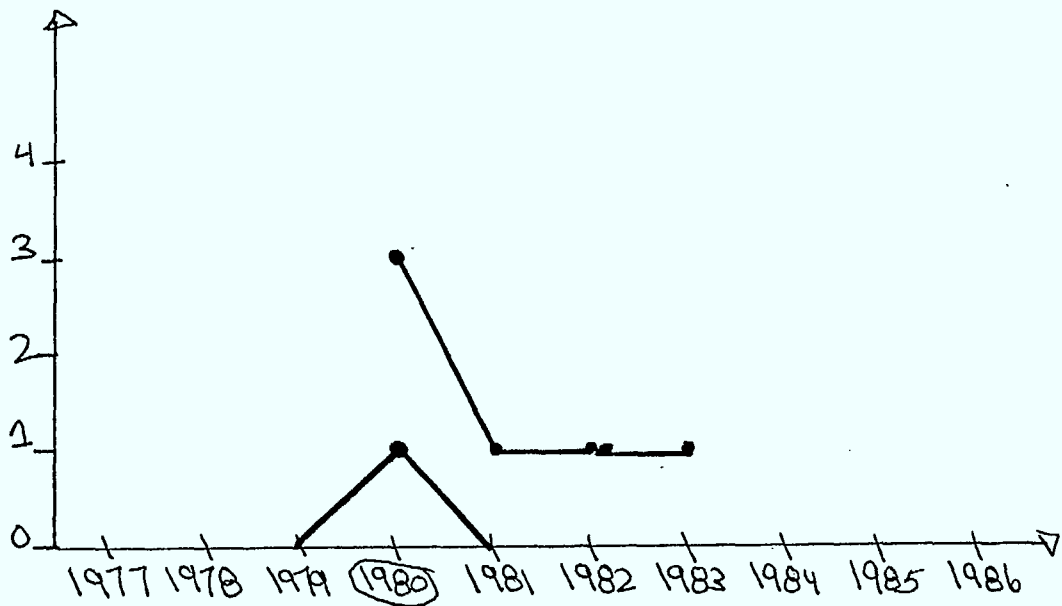
-: lère éd. - étranger

Turgeon, Pierre



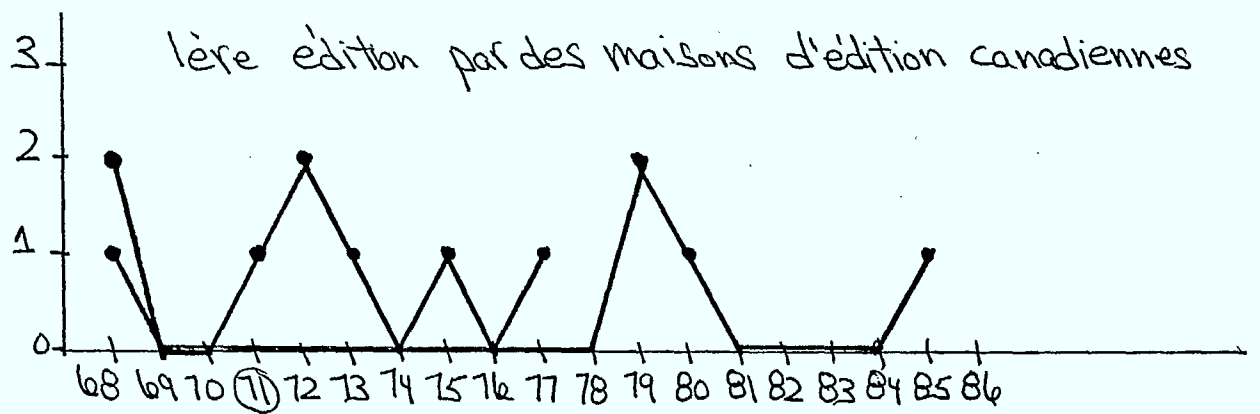
-: 1ère éd. - can. moyenne

Autre édition par des maisons d'édition canadienne

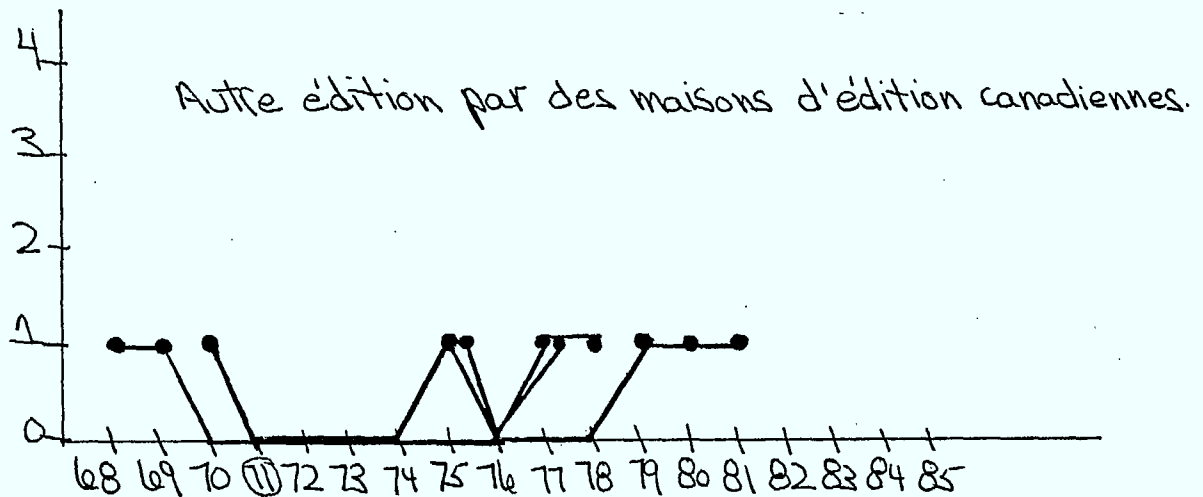


-: autre éd. = can. moyenne
-: autre éd. - can. grosse
-: traduction

Bessette, Gérard

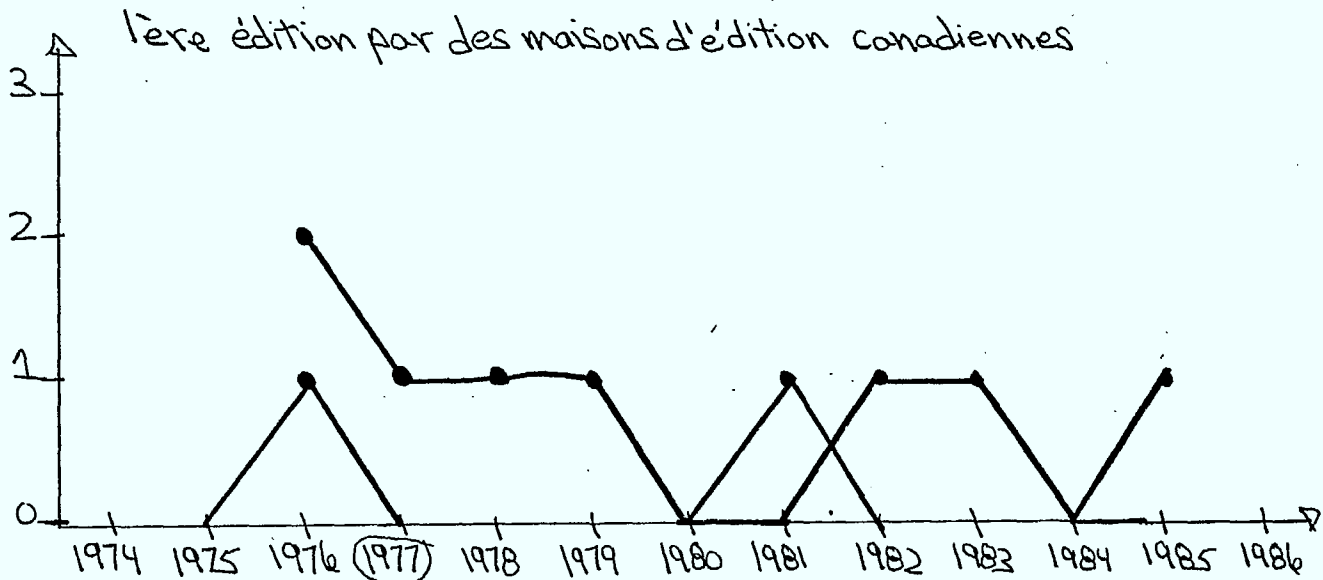


- : 1ère éd. - can. moyenne
- : 1ère éd. - can. grosse

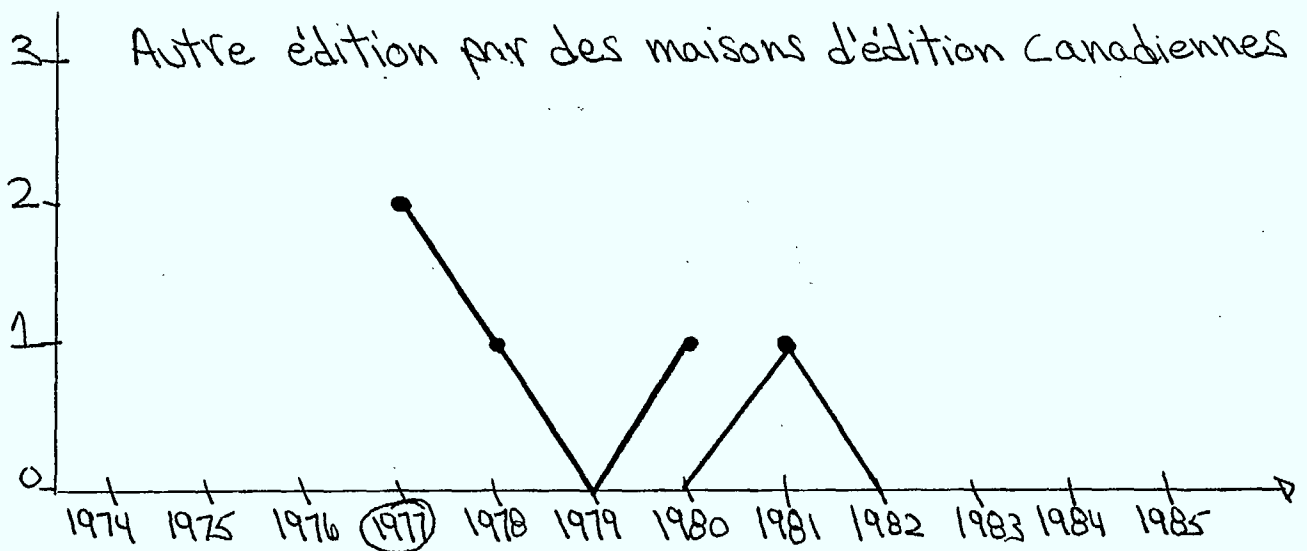


- : autre éd. - can. moyenne
- : autre éd. - can. grosse
- : traduction

Monière, Denis

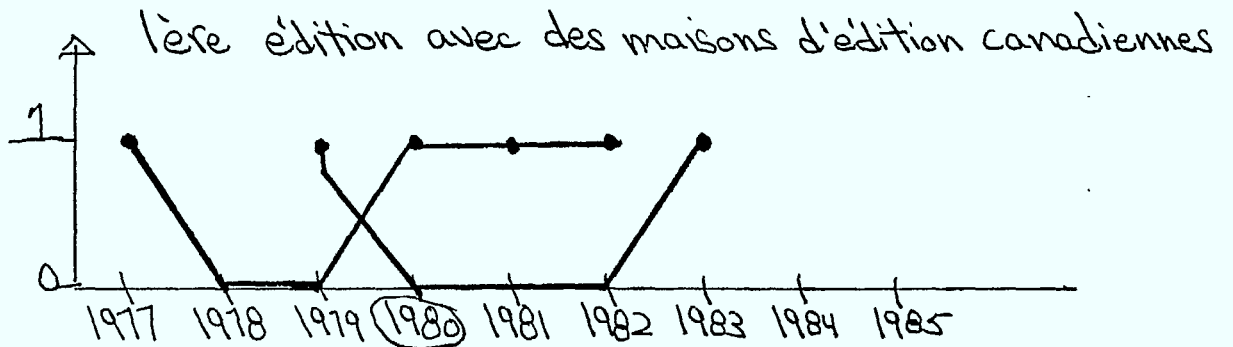


- : lère éd. - can. grosse
- : lère éd. - can. moyenne
- : lère éd. - can. petite

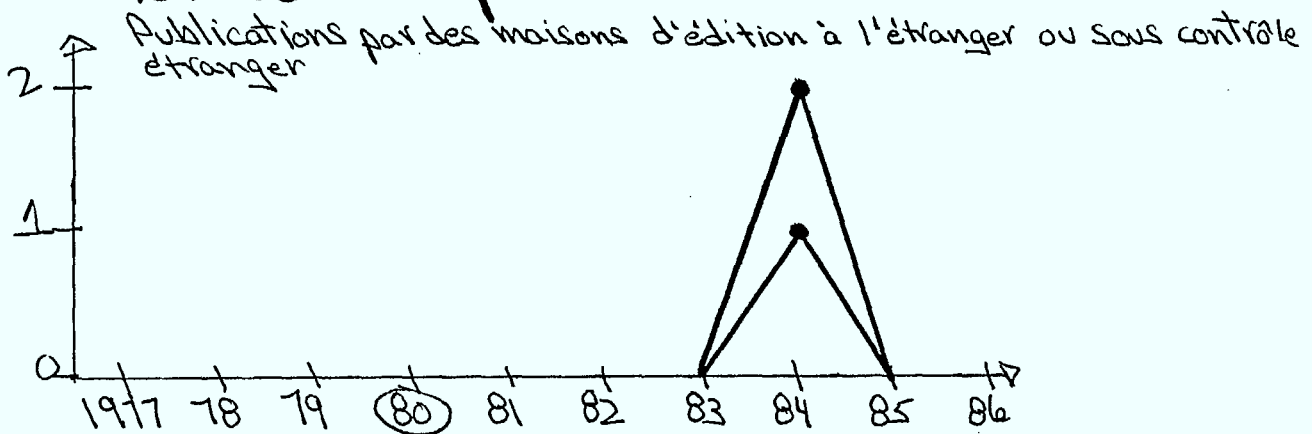


- : autre éd. - can. grosse
- : traduction

Champagne - Gilbert, Maurice



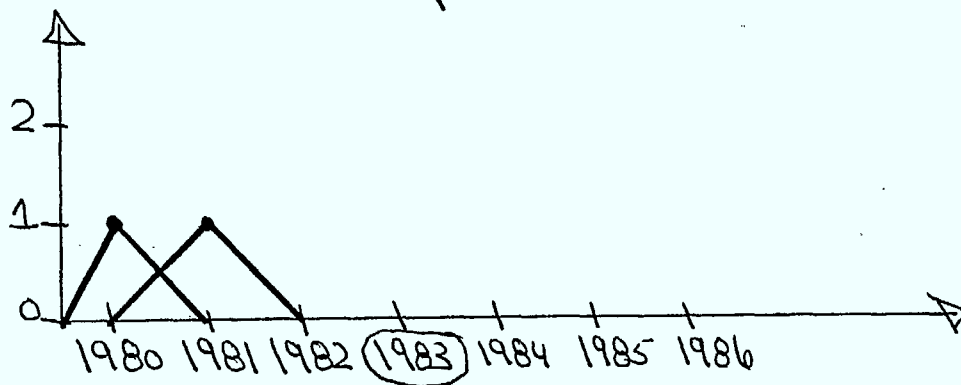
- : 1ère éd. - can. grosse
- : 1ère éd. - can. petite



- : 1ère éd. - étranger
- : traduction - can. contrôle étranger

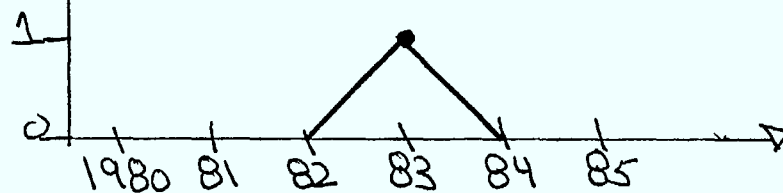
CUSSON, Maurice

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



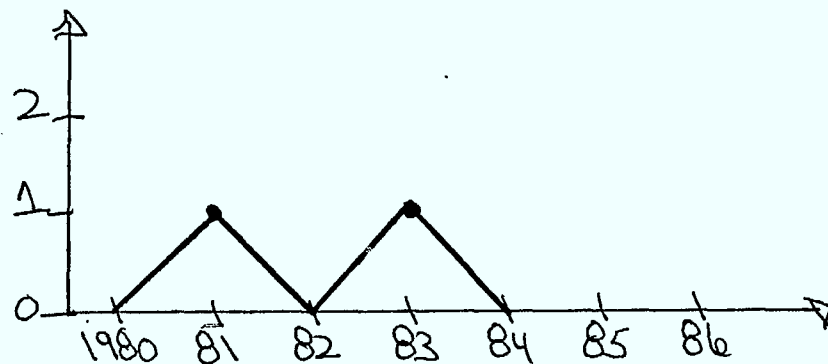
- : 1ère éd. - can. moyenne
- : 1ère éd. - can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



- : traduction

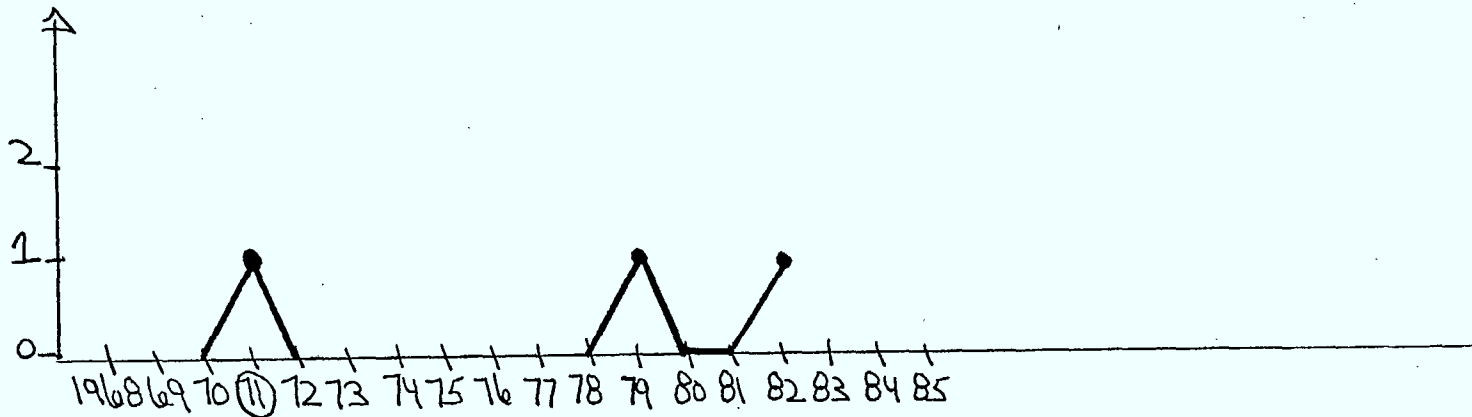
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



- : autre éd. - étran
- : 1ère éd. - étran

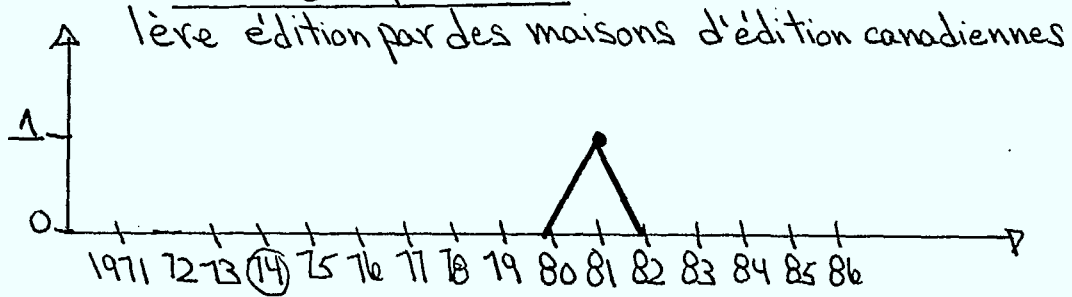
Fortin, Gérald

l'ère édition par des maisons d'édition canadiennes



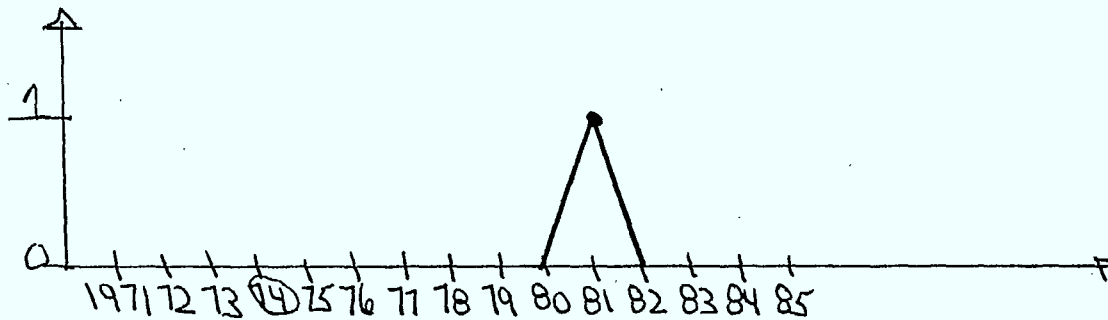
- : l'ère ed. - can. grosse
- : l'ère ed. - can. petite

Dechène, Louise



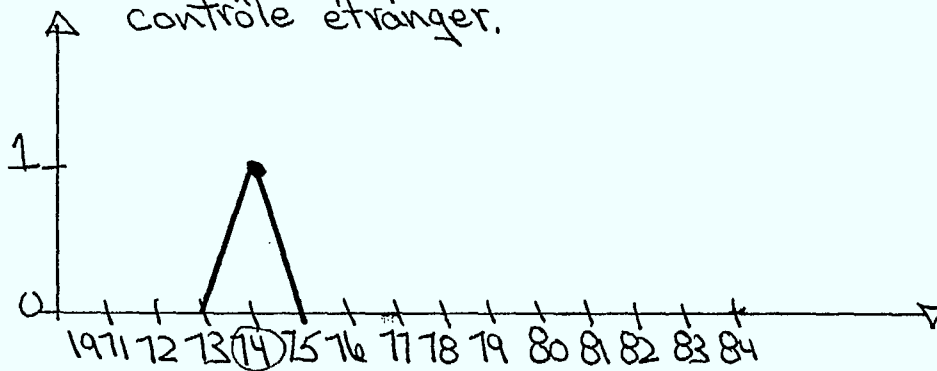
-: 1ère éd. - can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



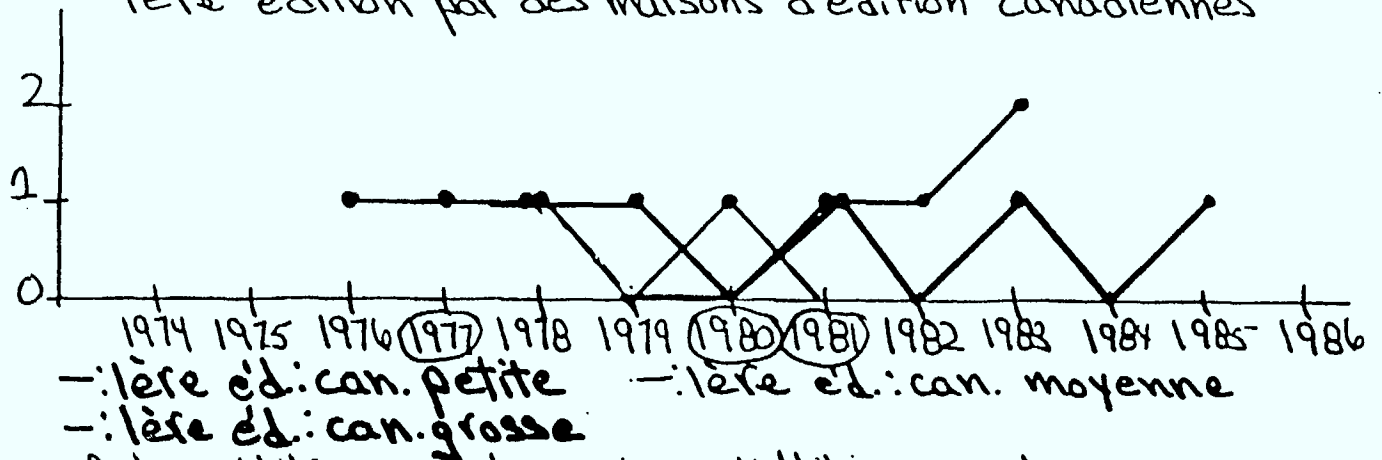
-: traduction

Publications pas des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger.

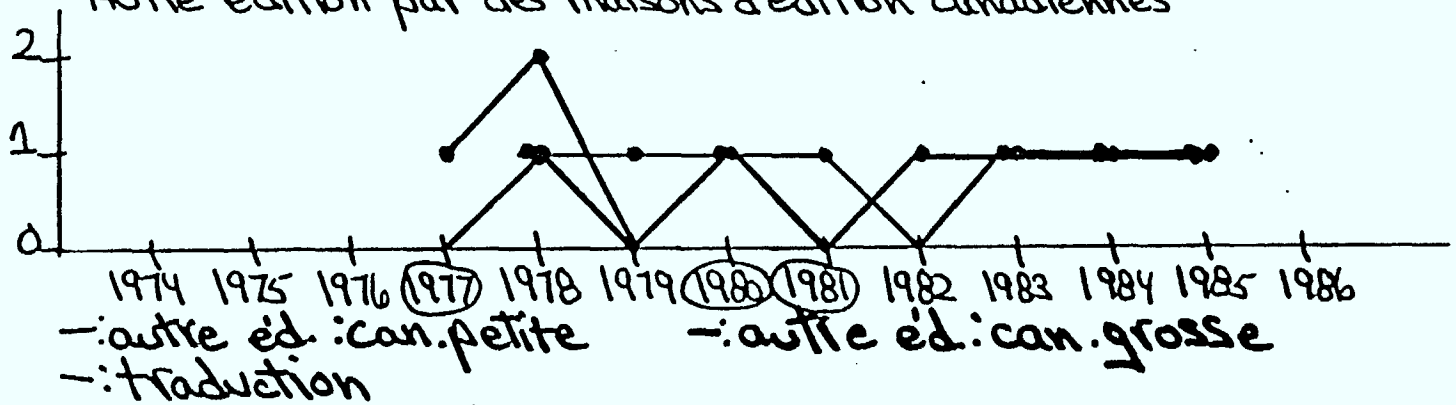


-: 1ère éd. - étran.

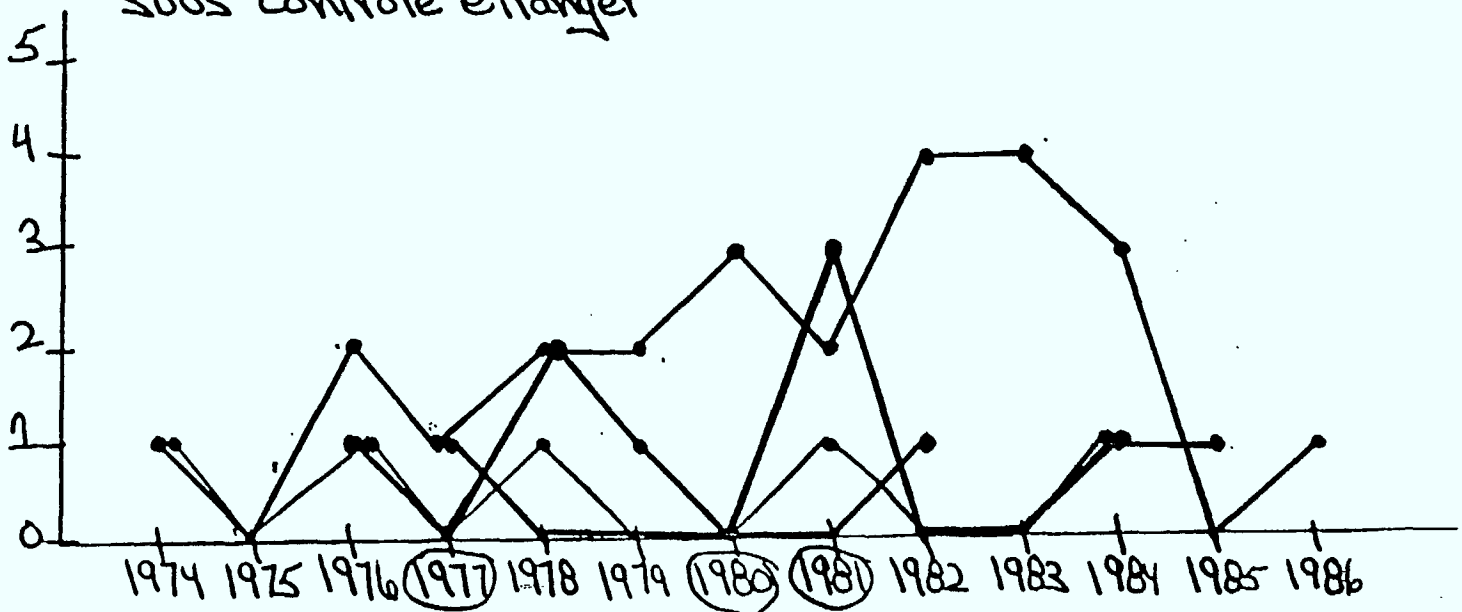
ATWOOD, Margaret, 1939-
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



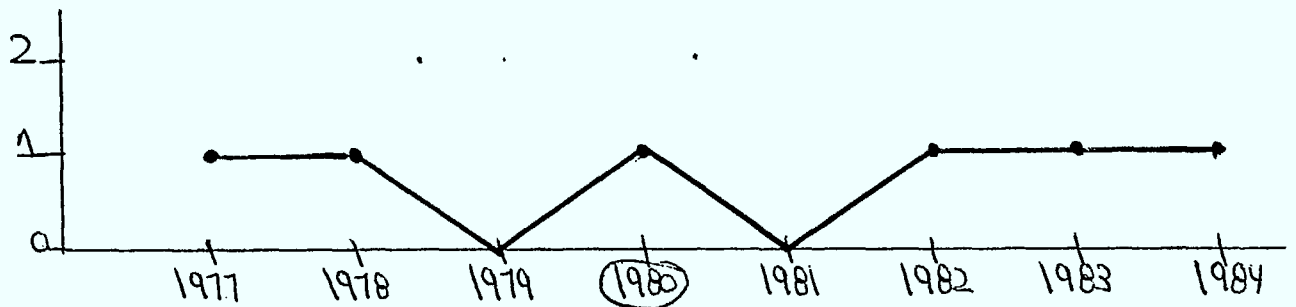
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: 1ère éd.: étranger
 -: traduction: étranger
 -: 1ère éd.: can contrôle étranger
 -: autre éd.: étranger

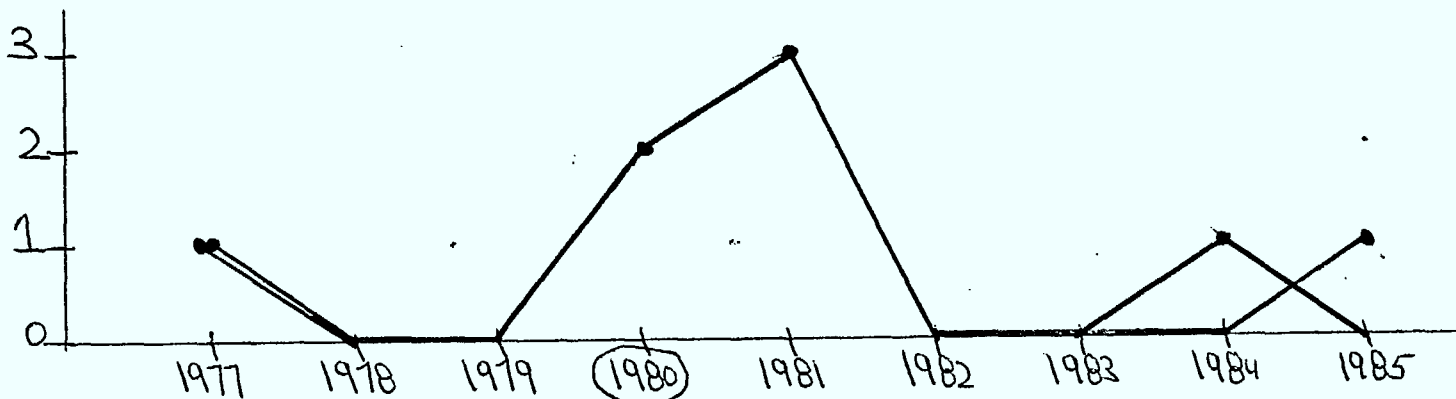
Mordecai Richler, 1931-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

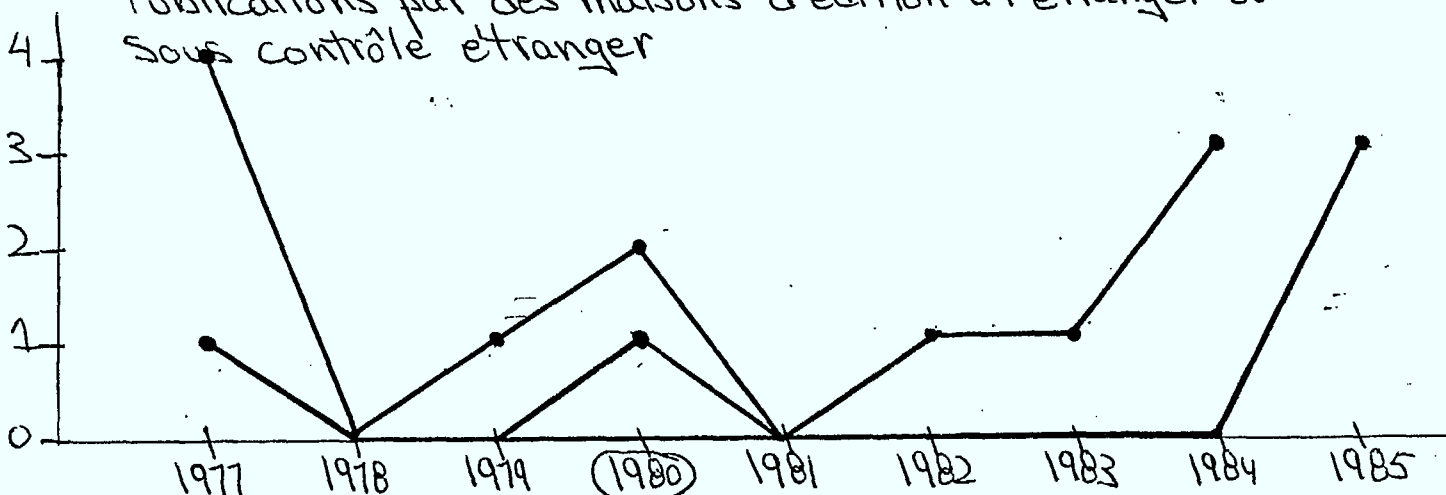


-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

-: autre éd.: can. moyenne

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

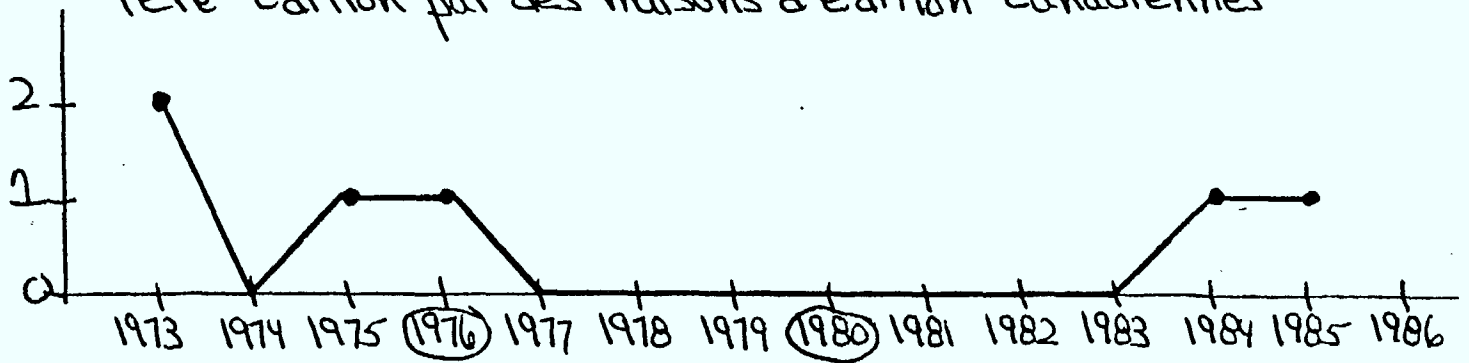


-: autre éd.: étranger

-: traduction: étranger

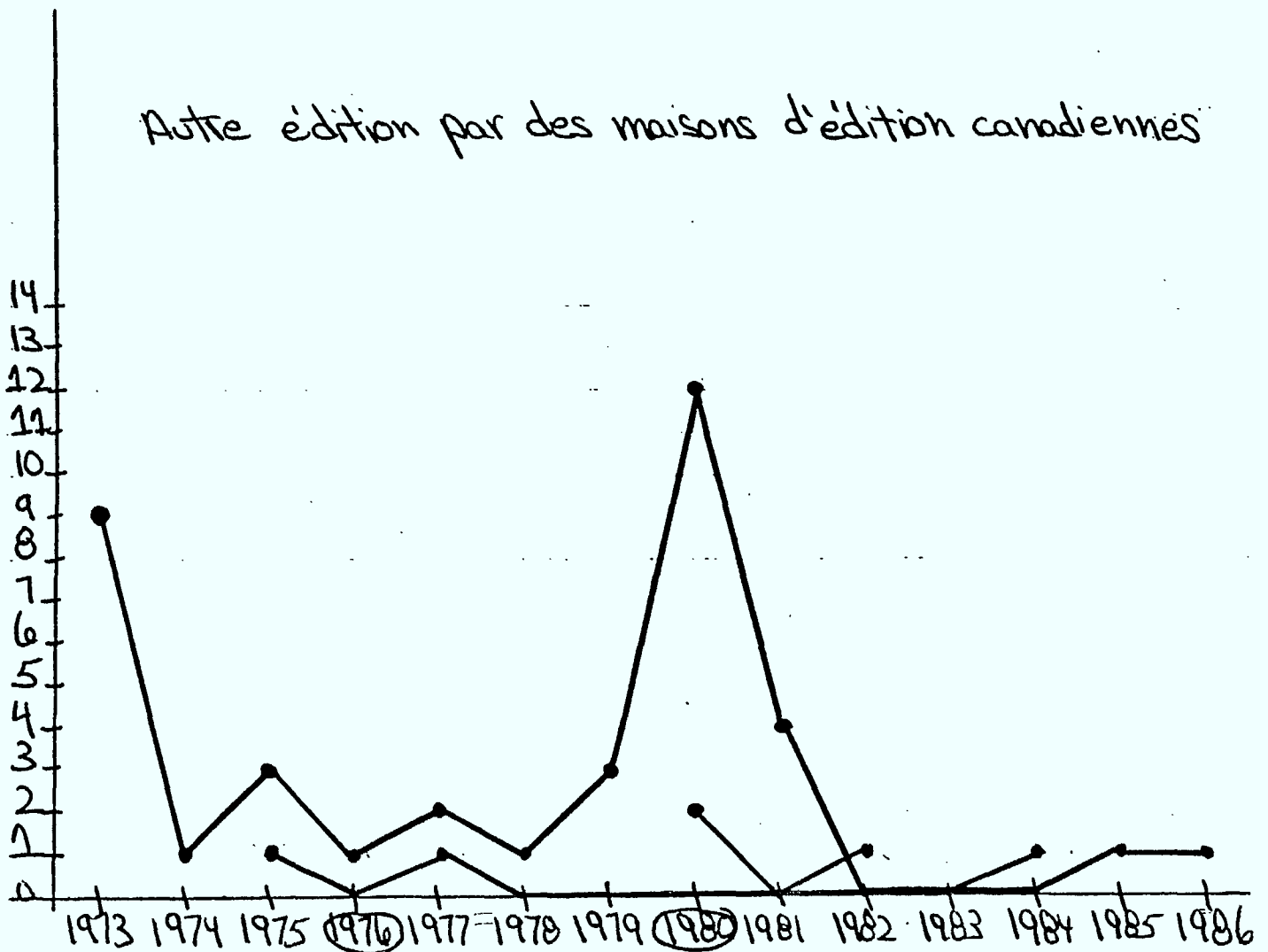
-: autre éd.: can. contrôle étranger

MOWAT, F. 1921-
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.-can. grosse

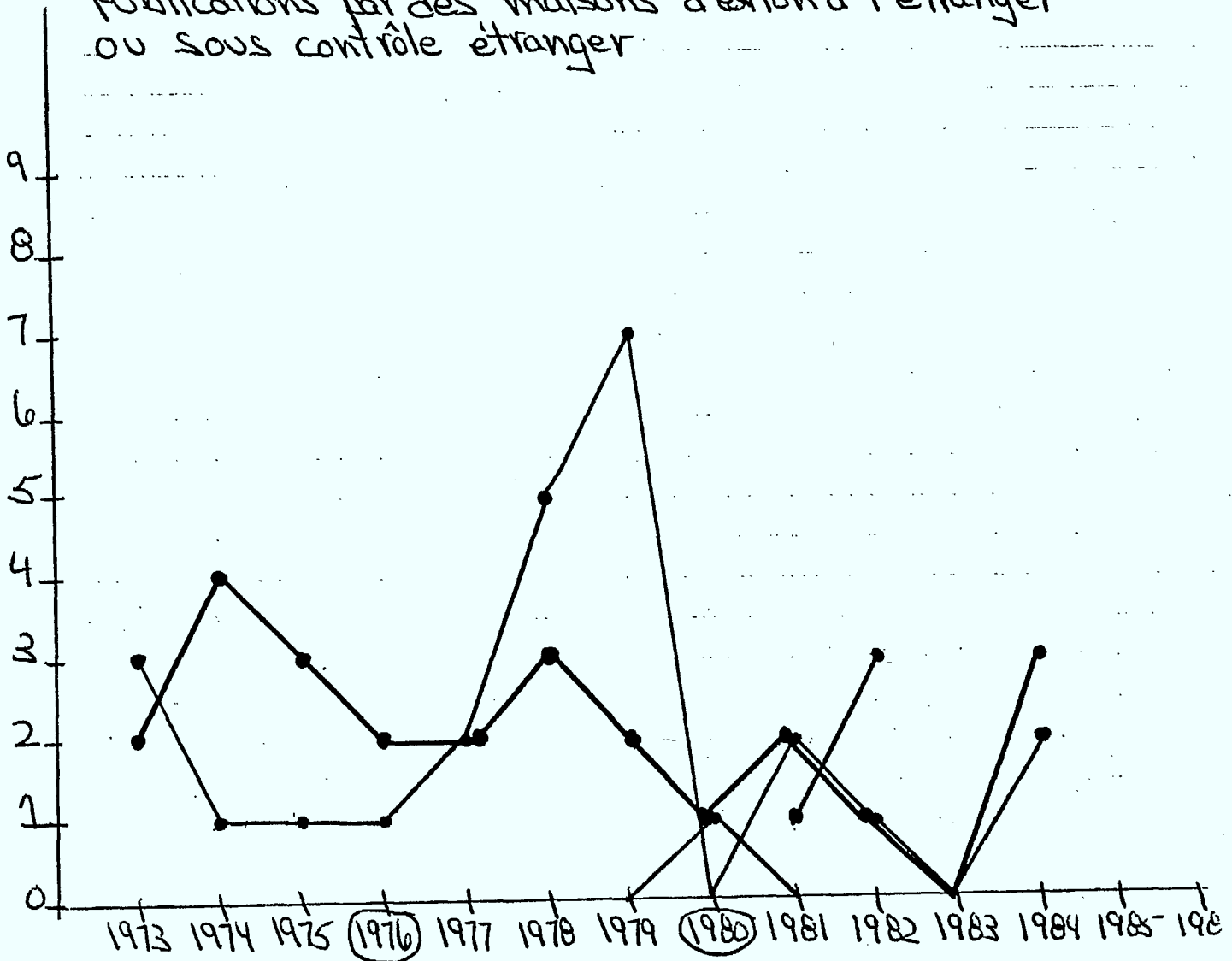
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



- : traduction
- : autre éd.: can. moyenne
- : autre éd.: can. grosse

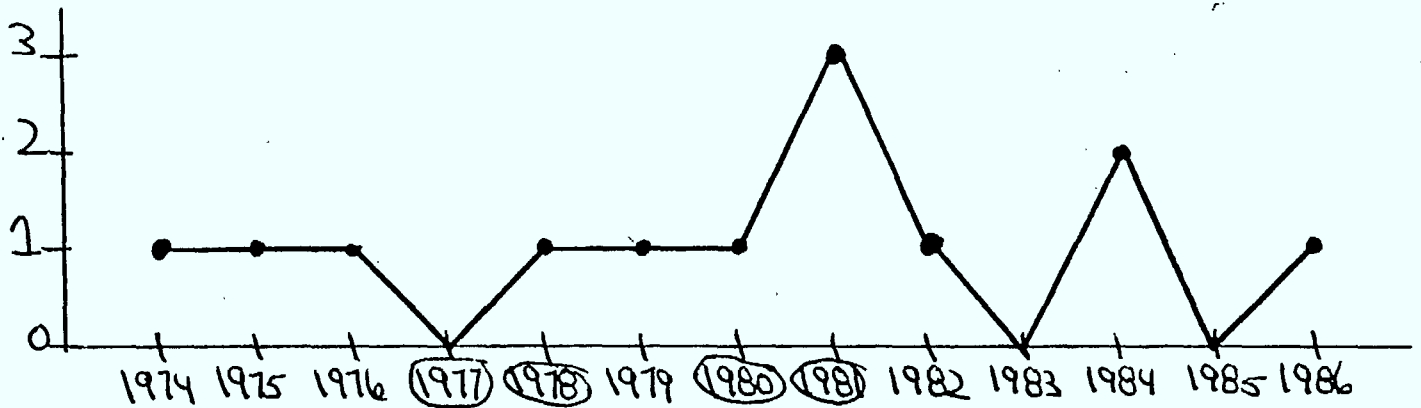
Mowat, F., 1921-

Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger



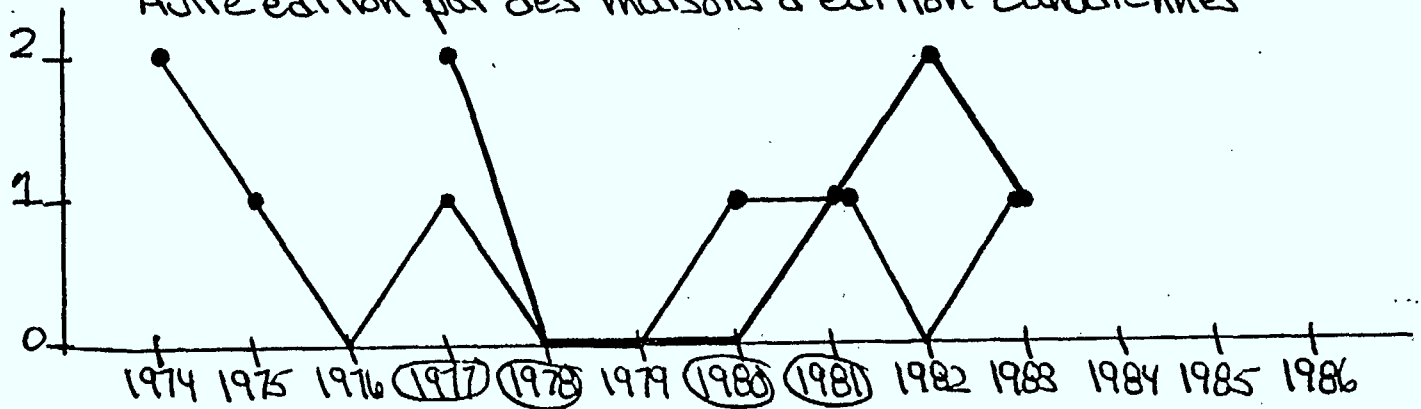
- : 1ère éd.: étranger
- : autre éd.: étranger
- : traduction: étranger
- : autre éd.: can. contrôle étranger

ROHMER, Richard, 1924-
 lère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: lère éd.: can. grosse

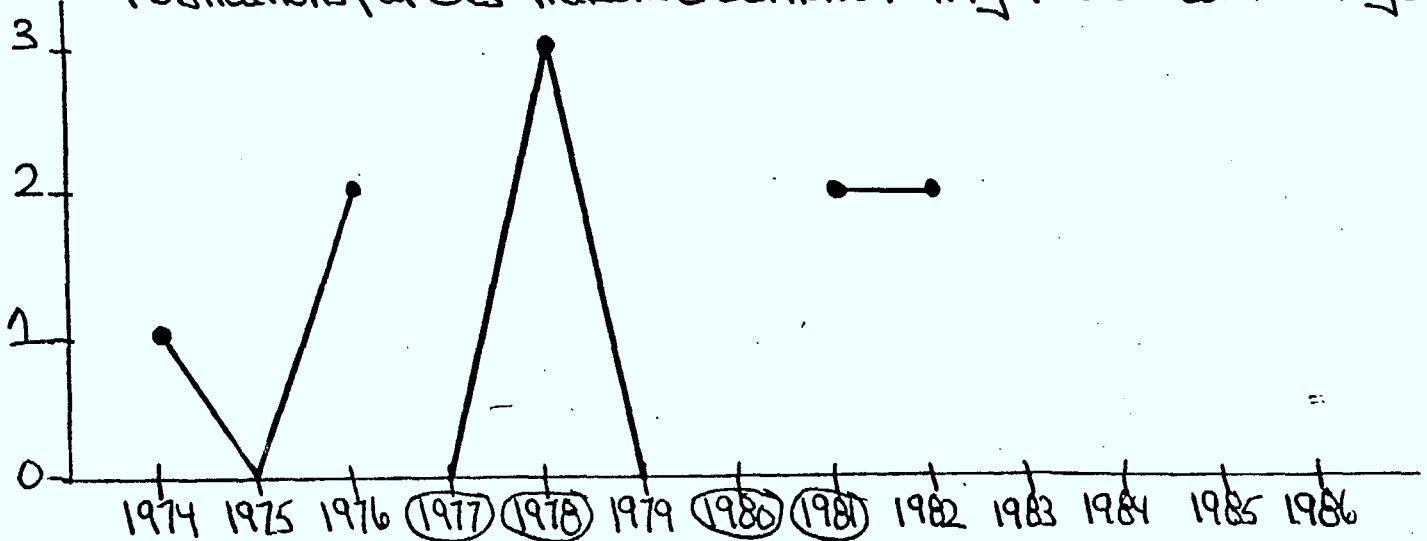
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



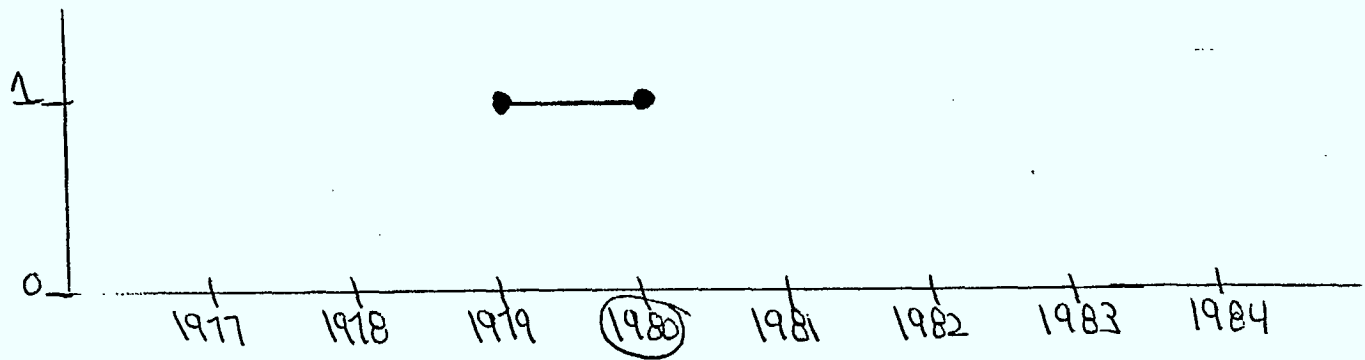
-: autre éd.: étranger

-: traduction: étranger

-: autre éd.: can. contrôle étranger

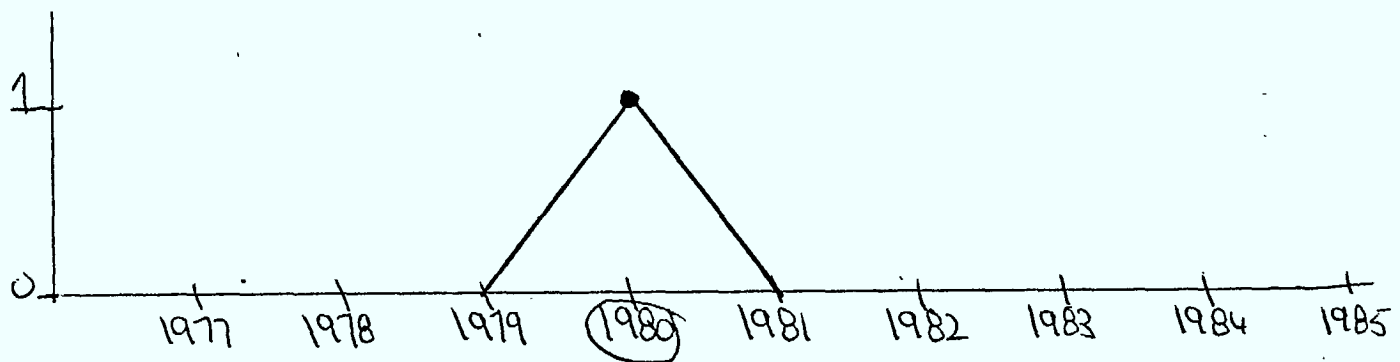
LaMarsh, Judy, 1924-1980.

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



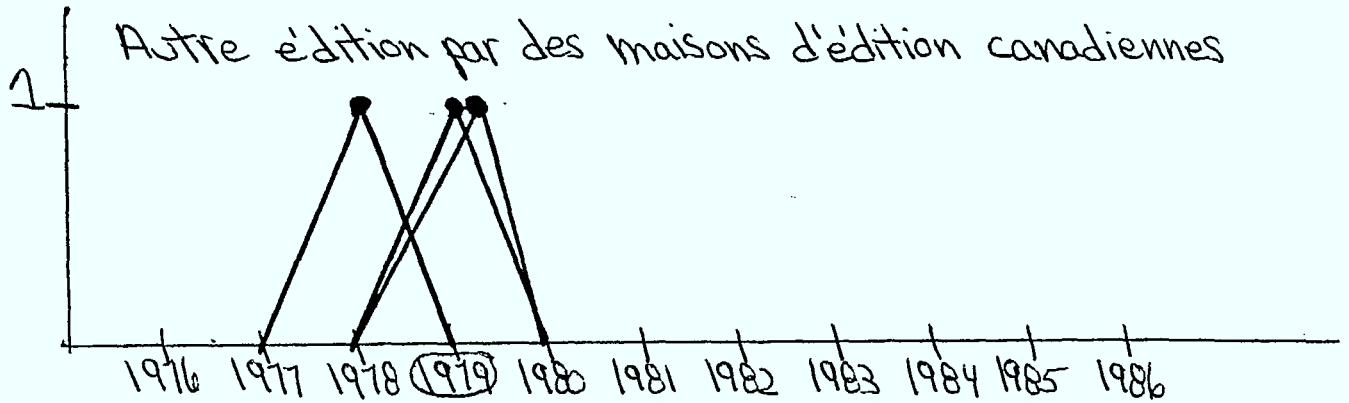
-: 1ère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



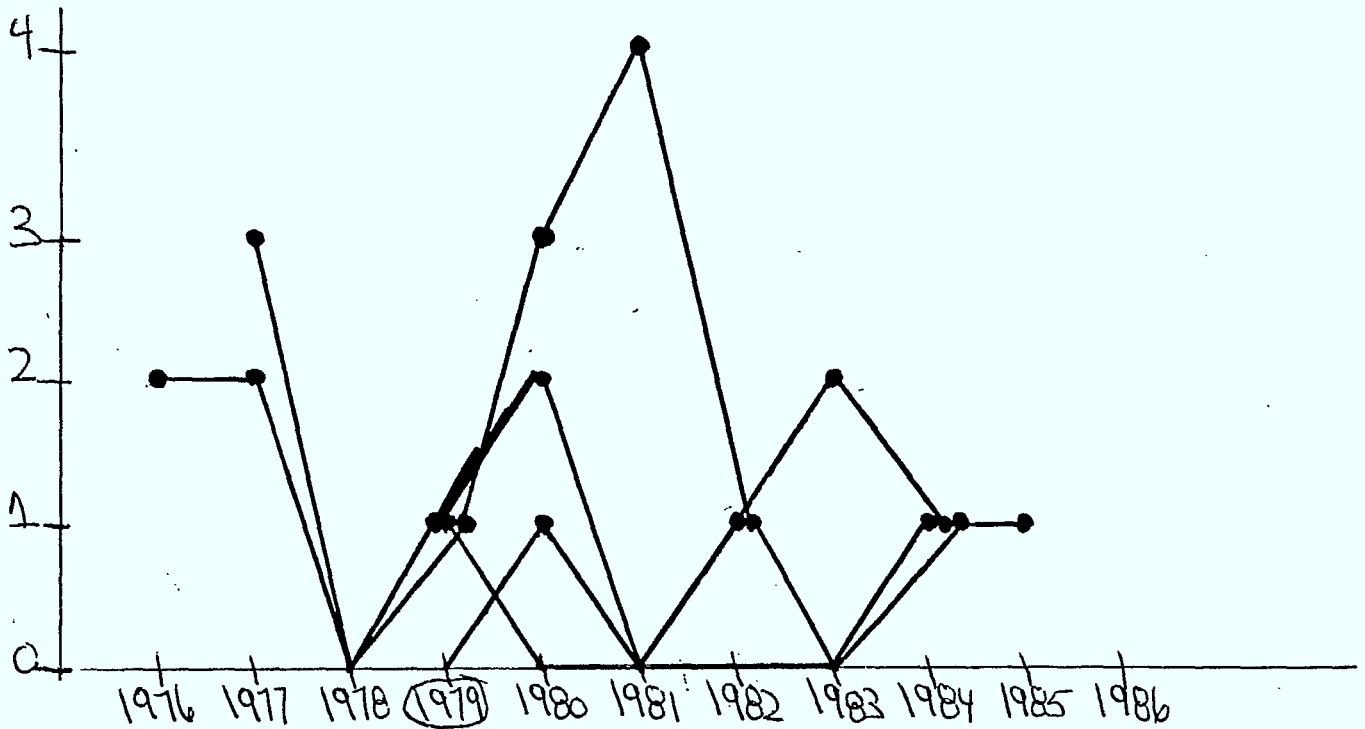
-: autre éd.: can. grosse

Hailey, Arthur, 1920-



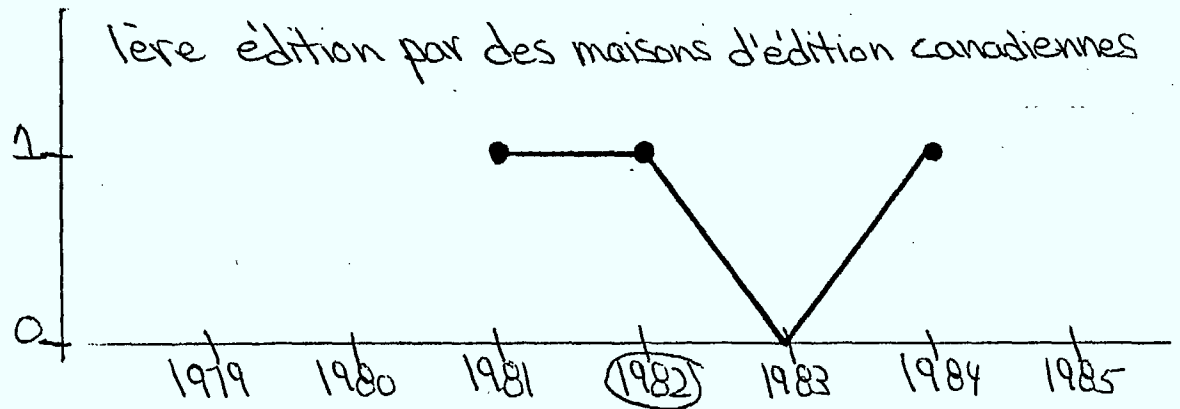
-: Autre. éd.: can. grosse
 -: autre éd.: can. moyenne
 -: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger.

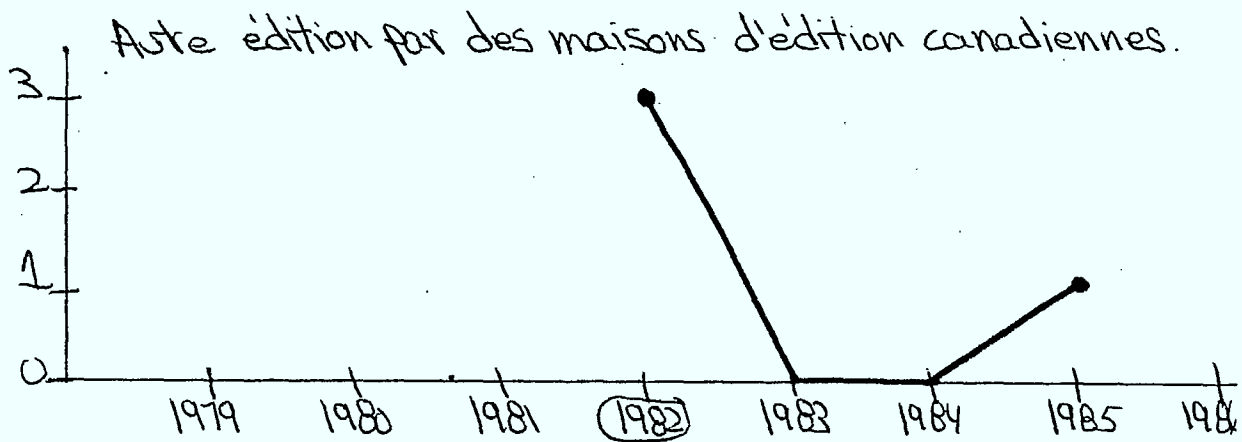


-: autre éd.: can. contr. étranger
 -: lère éd.: étranger
 -: autre éd.: étranger
 -: traduction: étranger

Mitchell, W.O., 1914-

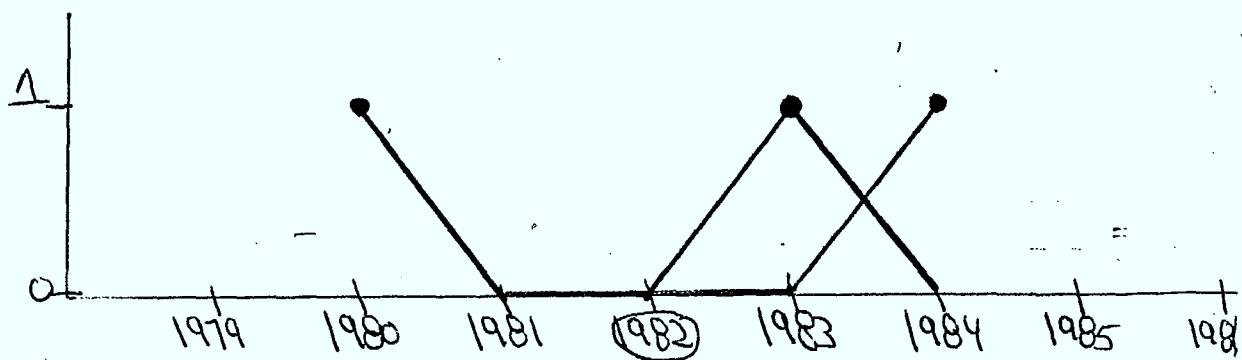


-: 1ère éd.: can. grosse



-: autre éd.: can. grosse

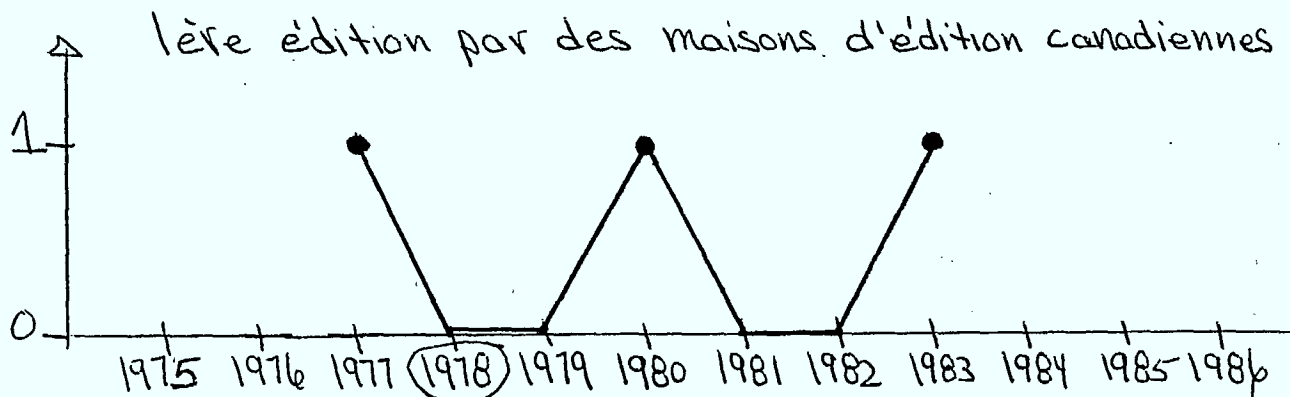
Applications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle canadien



-: autre éd.: étranger

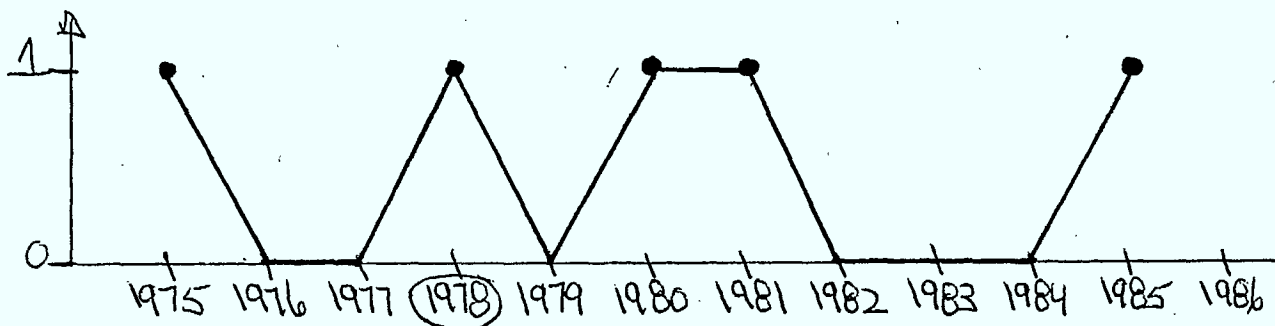
-: autre éd.: can. contr. étranger

Templeton, Charles, 1915-



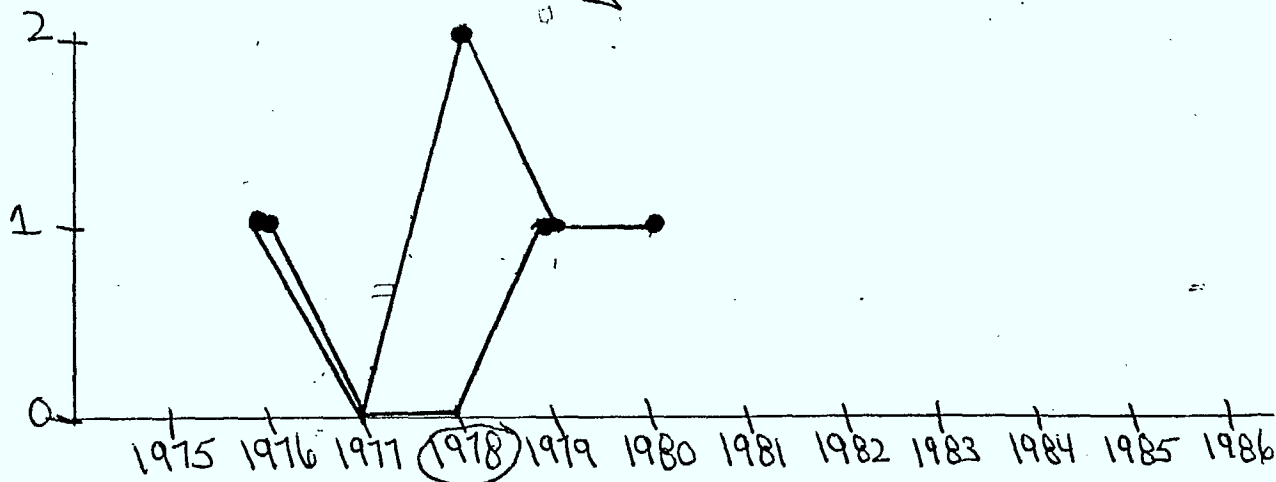
-: 1ère éd.: can.-grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can.-grosse

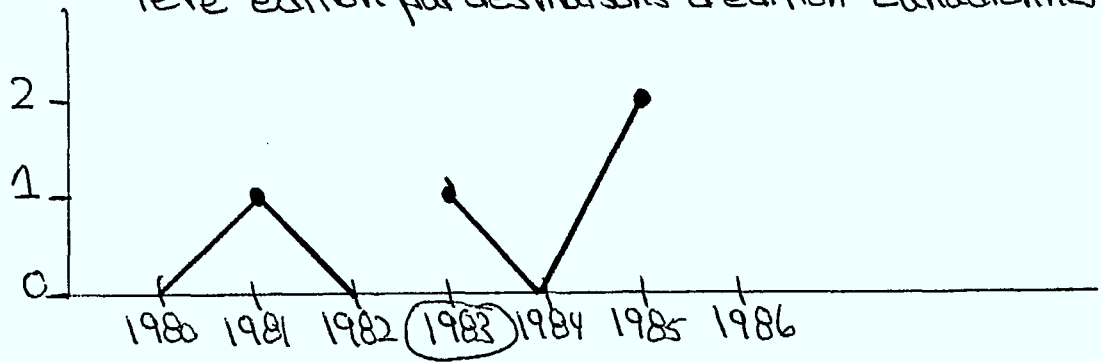
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: autre éd.: étranger
-: traduction: étranger

Callaghan, Morlay, 1903 -

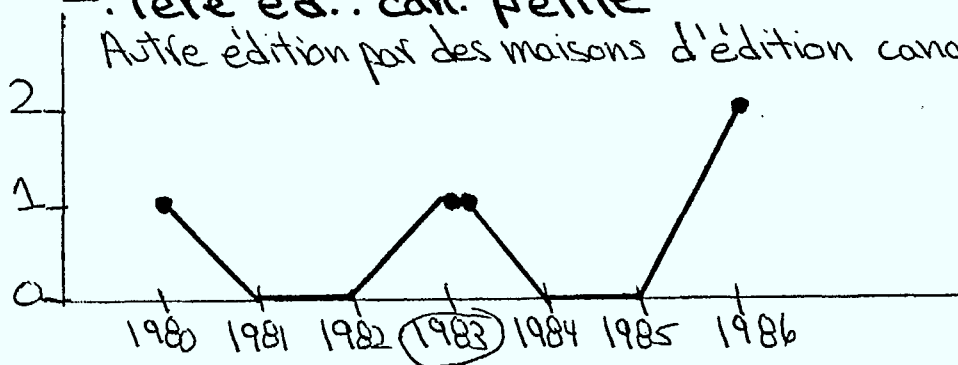
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

-: 1ère éd.: can. petite

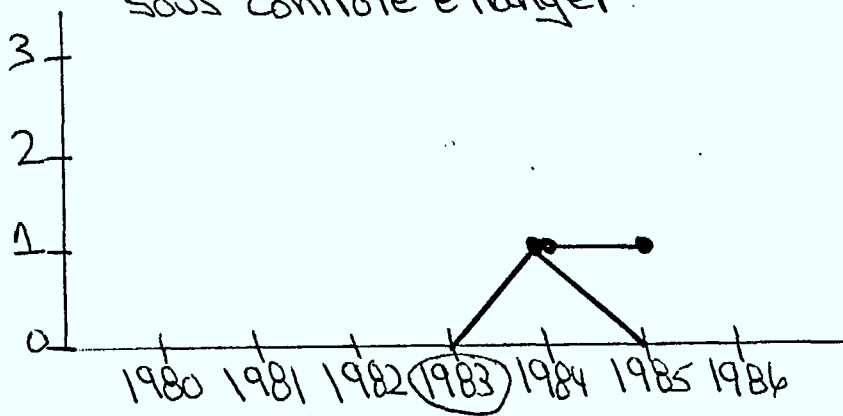
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction

-: autre éd.: can. grosse

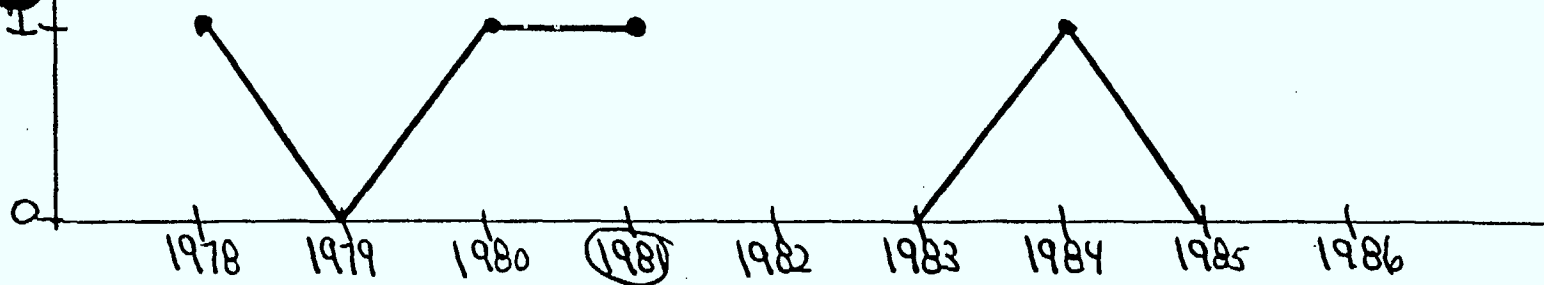
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger.



-: autre éd.: étranger

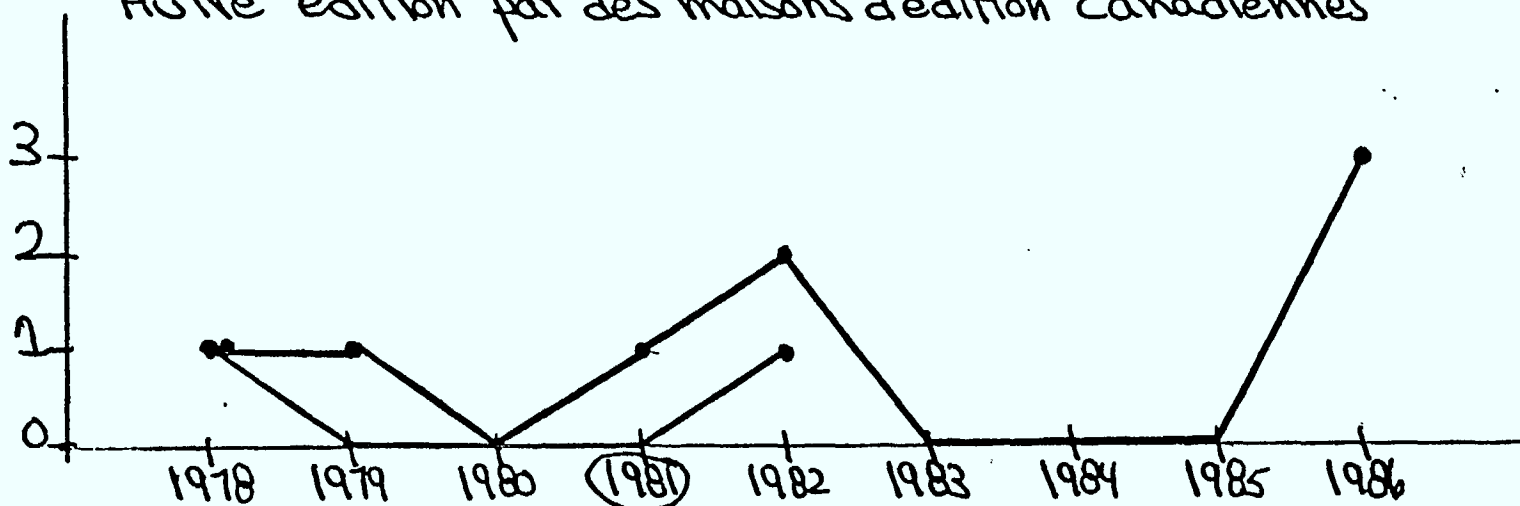
-: autre éd.: can. contr. étranger

MAC LEWINIAN Hugh 1907-
 lère édition par des maisons d'édition canadiennes



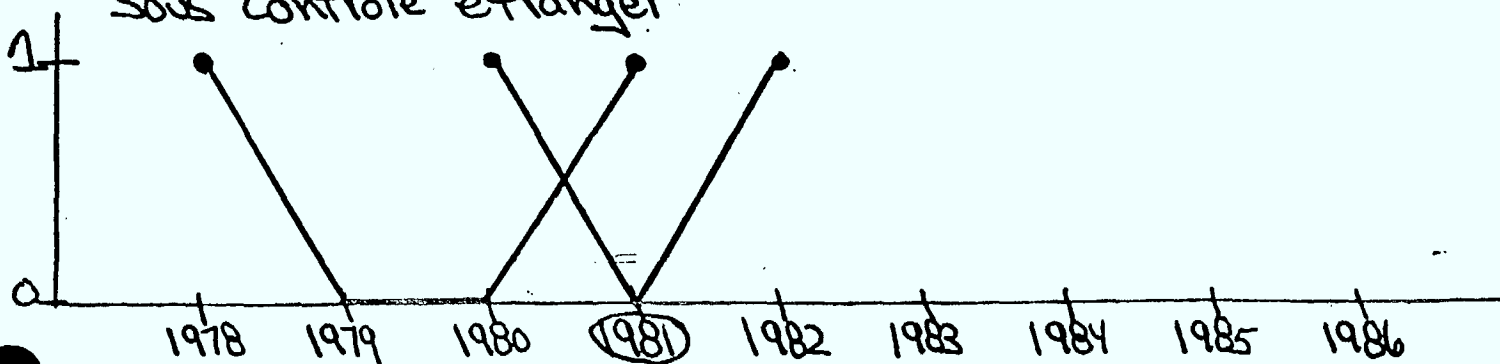
-: lère éd.: can. grosse -: lère éd.: can. petite

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



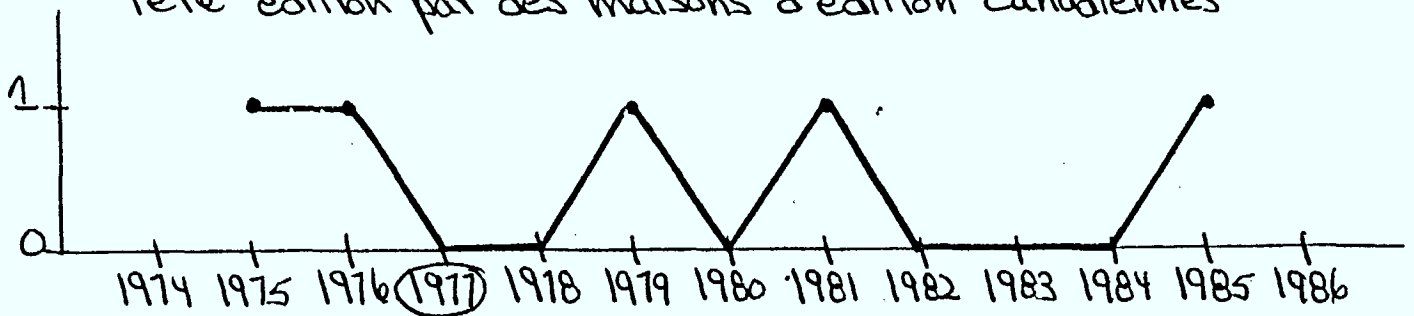
-: traduction -: autre éd.: can. grosse

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou
 sous contrôle étranger

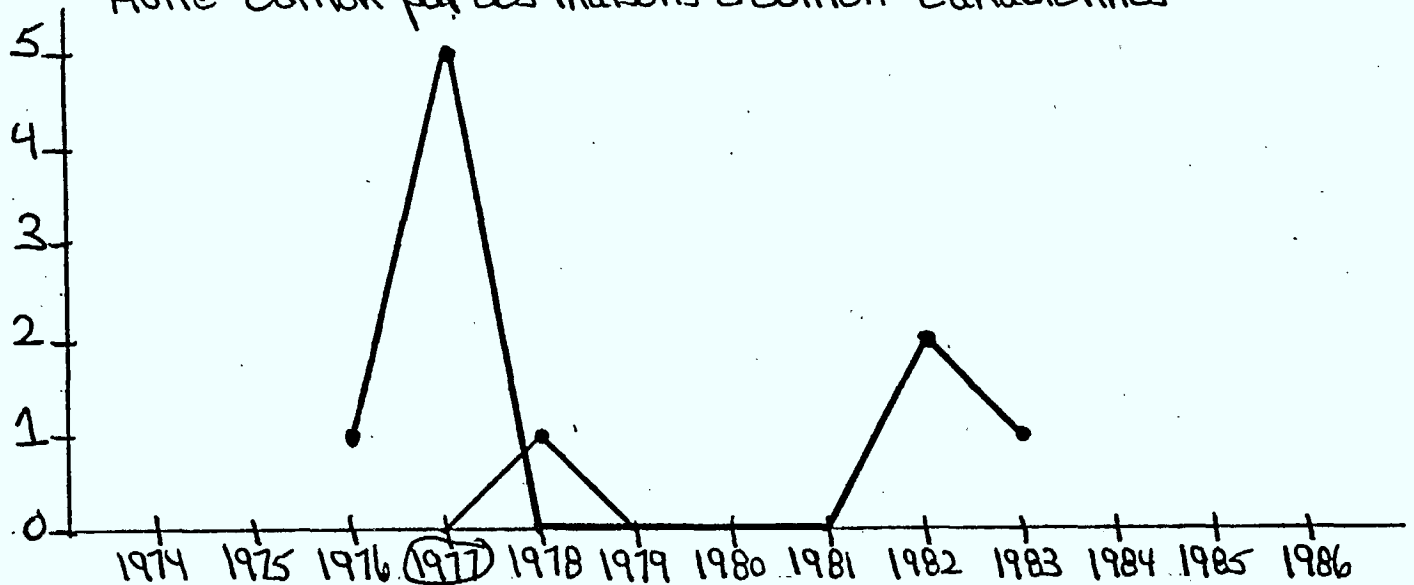


-: autre éd.: étranger
 -: autre éd.: can. contrôle étranger

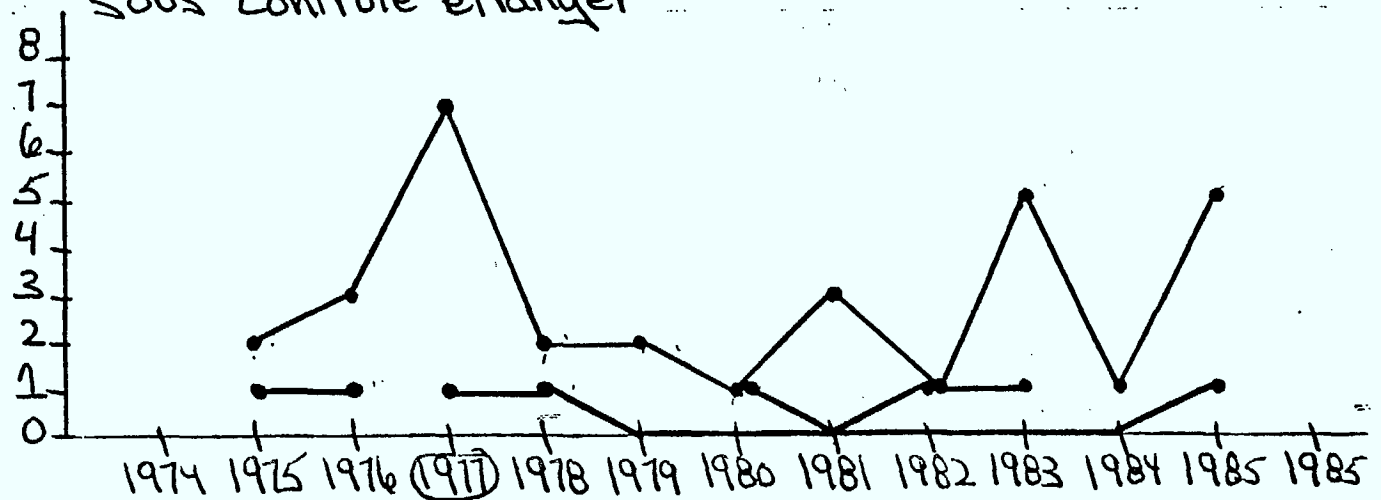
MOORE Brian, 1921 -
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse
 Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



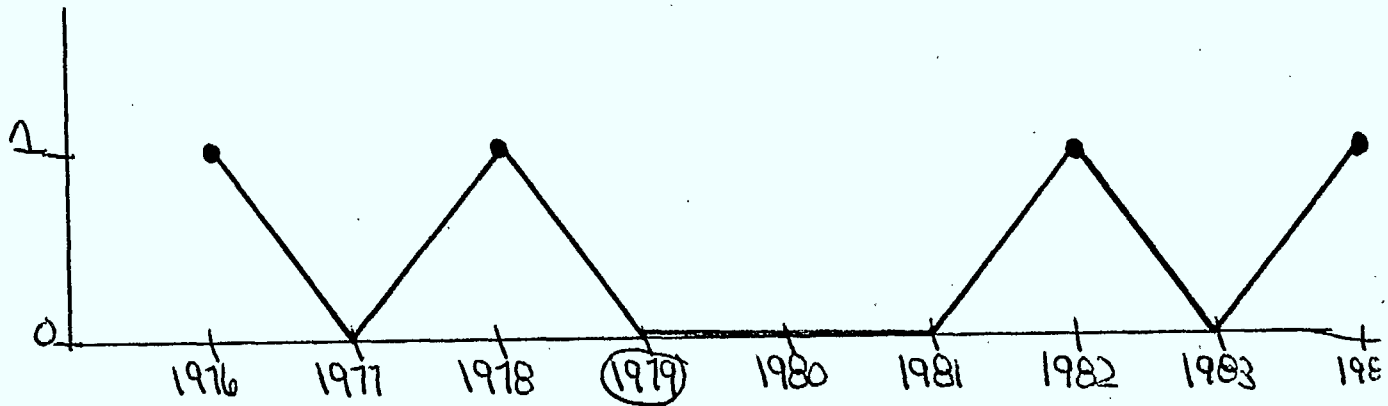
-: traduction -: autre éd.: can. grosse
 Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou
 sous contrôle étranger



-: traduction: étranger -: 1ère éd.: étranger
 -: autre éd.: étranger
 -: autre éd.: can. contrôle étranger

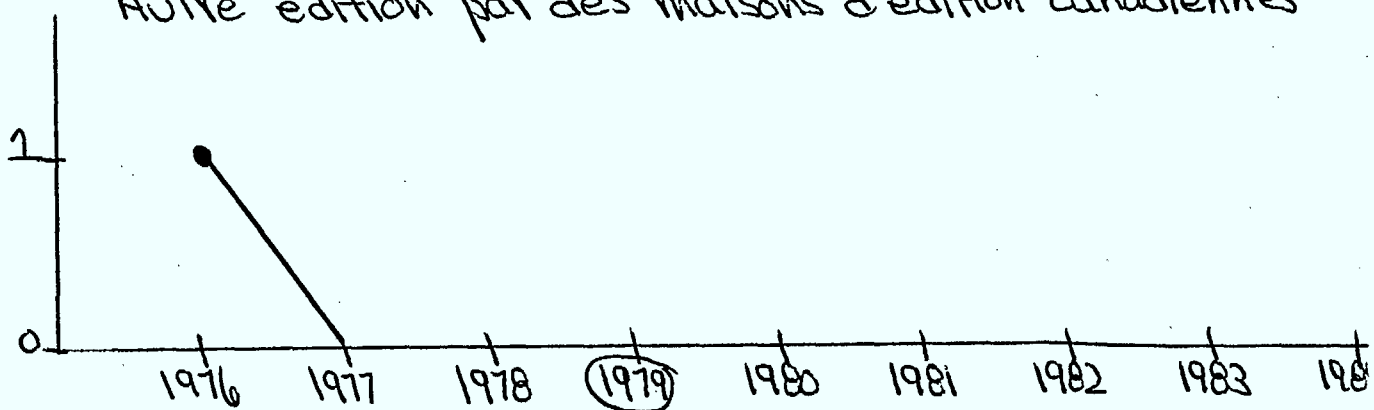
Harron, Don, 1924-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes.



-: 1ère éd.: can. grosse

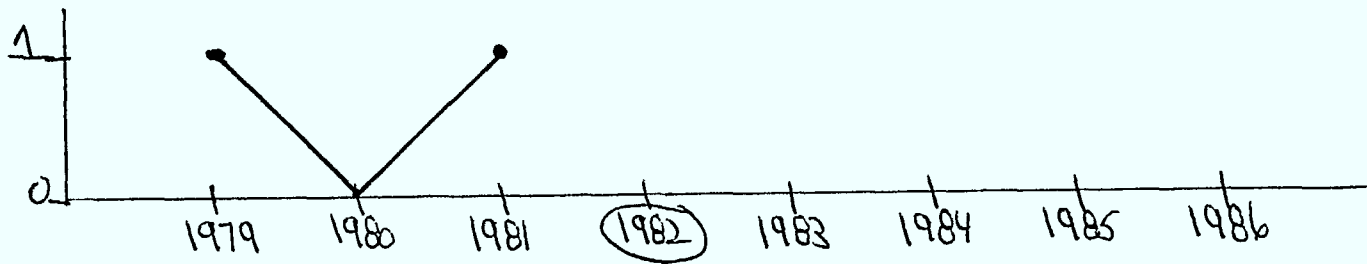
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

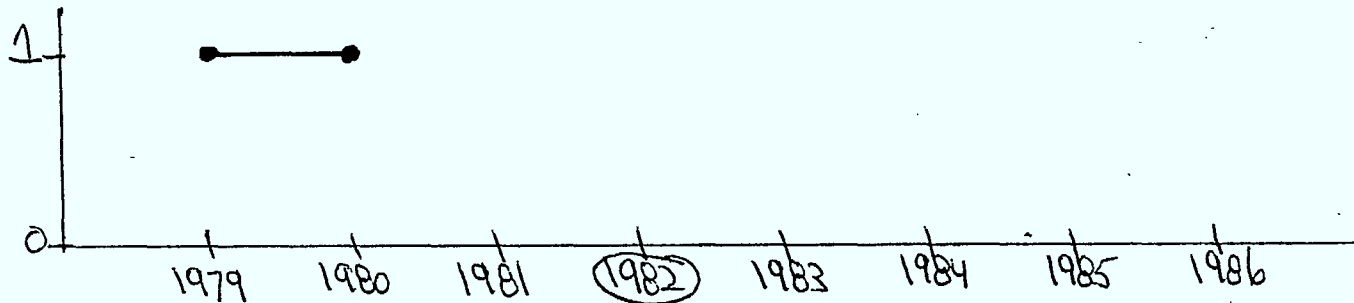
Findley, Timothy, 1930-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes.



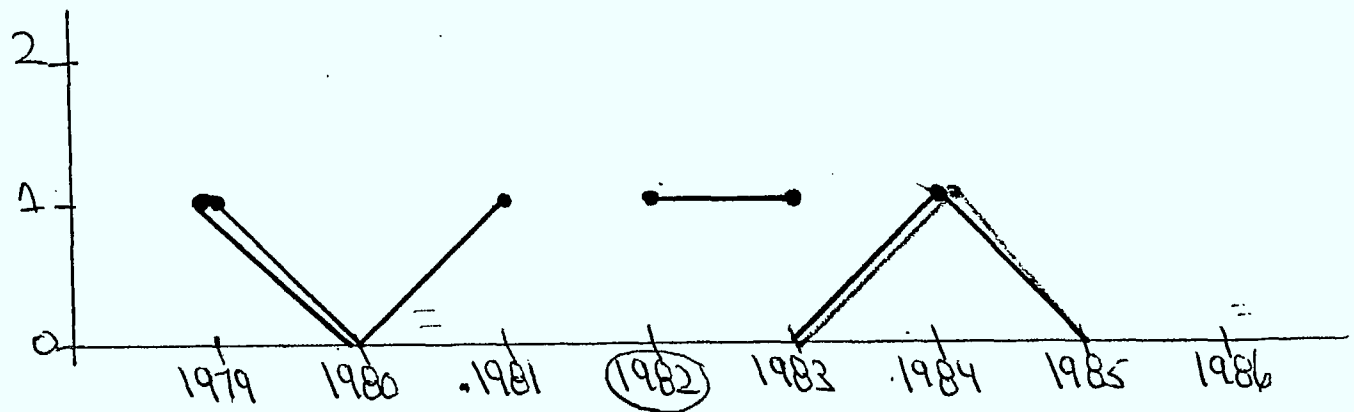
-: 1ère éd. : can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



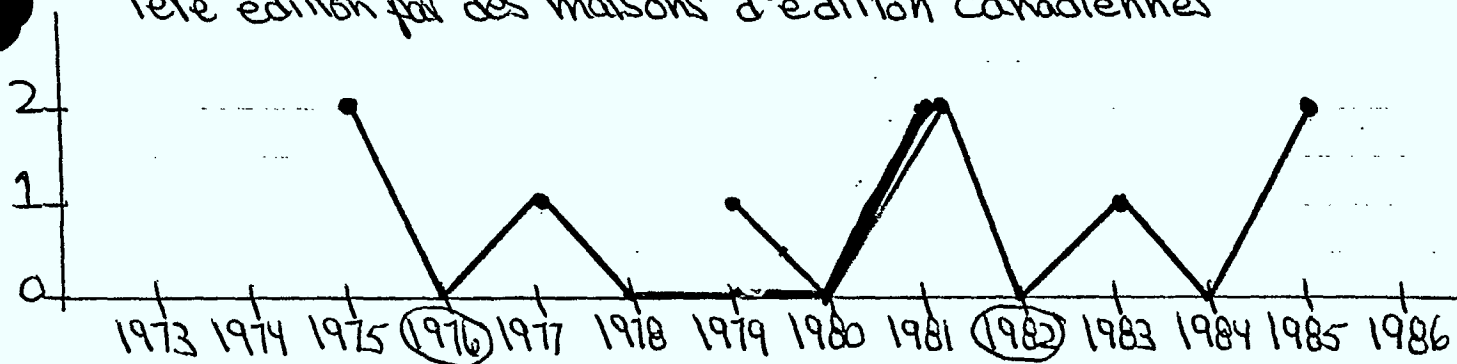
-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



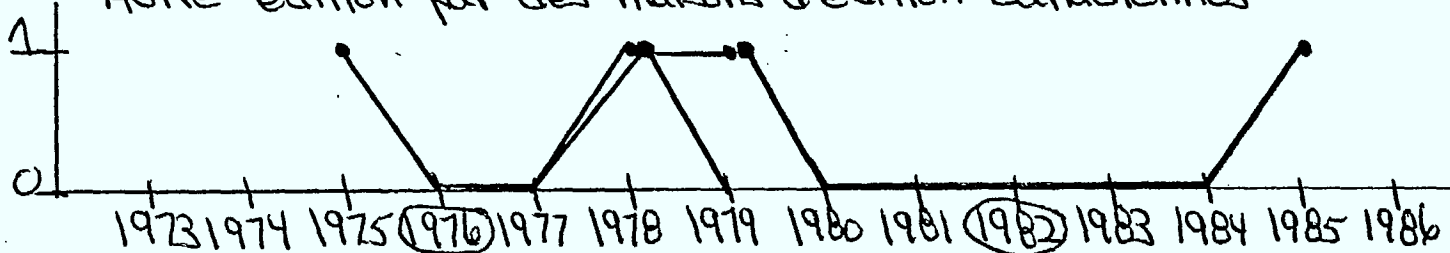
- : autre éd. : étranger
- : autre éd. : can. contrôle étranger
- : traduction : étranger
- : 1ère éd. : étranger
- : 1ère éd. : can. contrôle étranger

DAVIES, Robertson, 1913 -
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



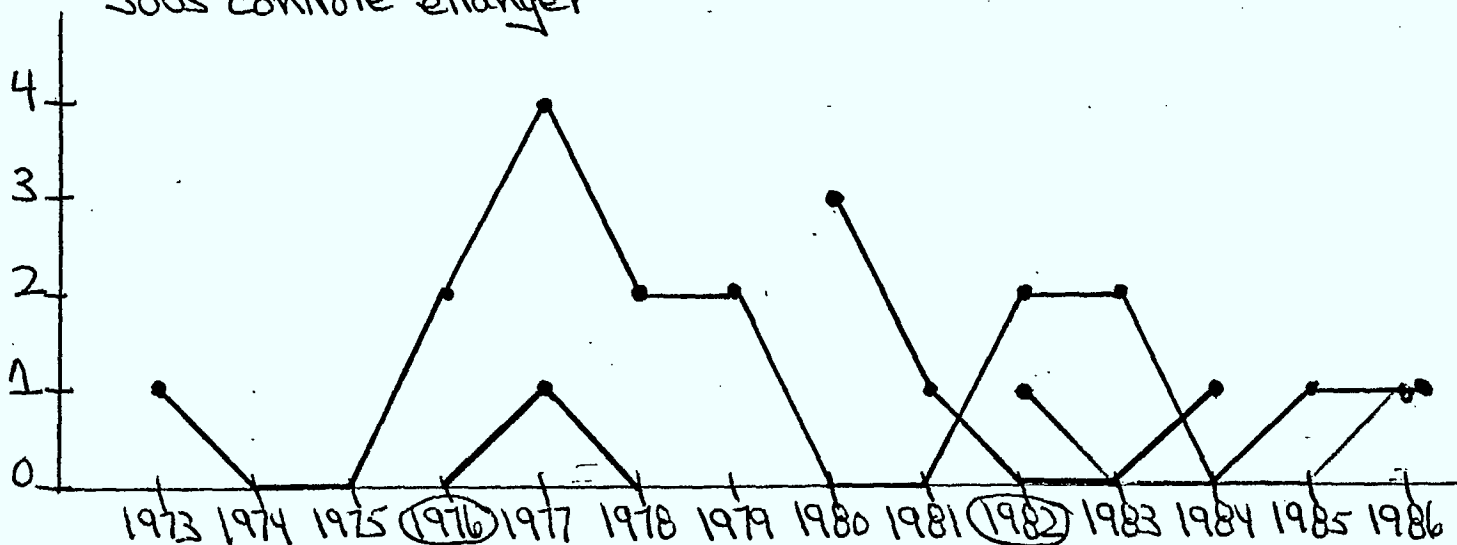
-: 1ère éd.: can. petite -: 1ère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction -: autre éd.: can. moyenne
 -: autre éd.: can. grosse

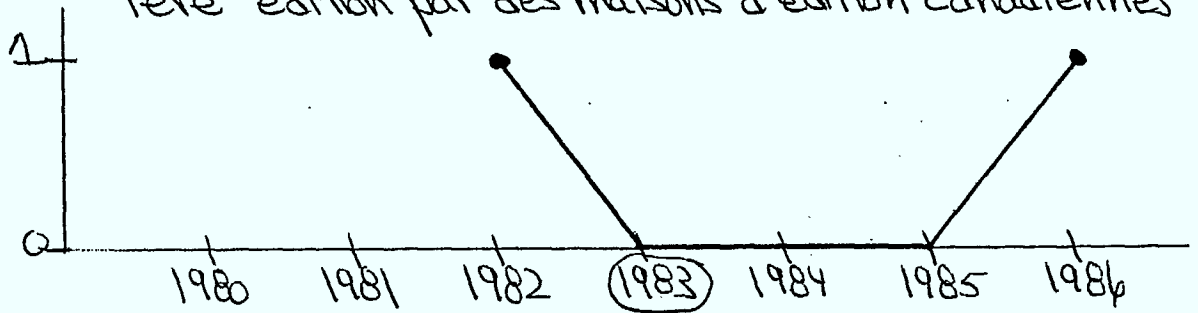
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou
 sous contrôle étranger



-: 1ère éd.: can. contrôle étranger
 -: autre éd.: can. contrôle étranger
 -: 1ère éd.: étranger
 -: autre éd.: étranger

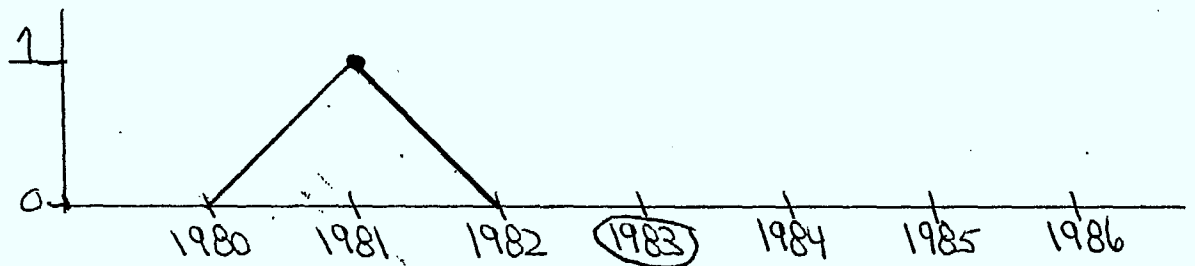
Munro, Alice, 1931-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



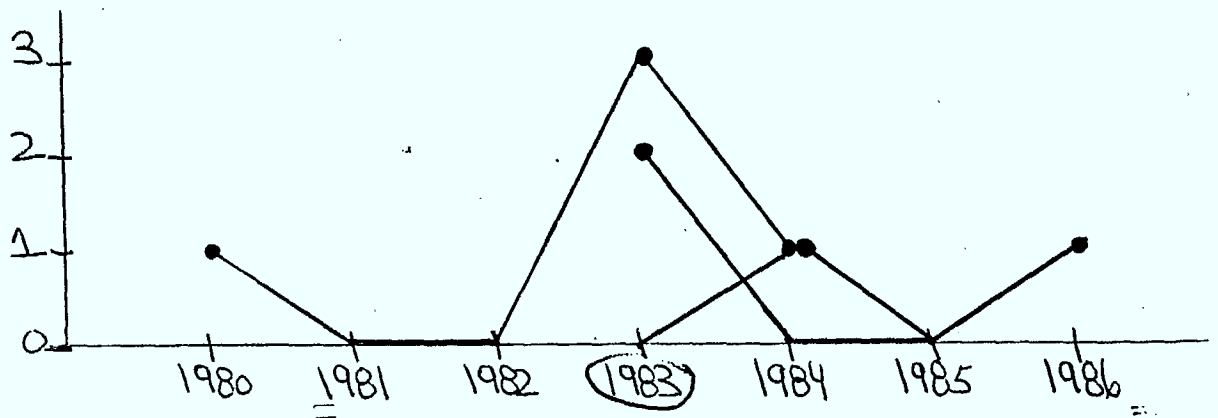
-: 1ère éd.: can.-grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction

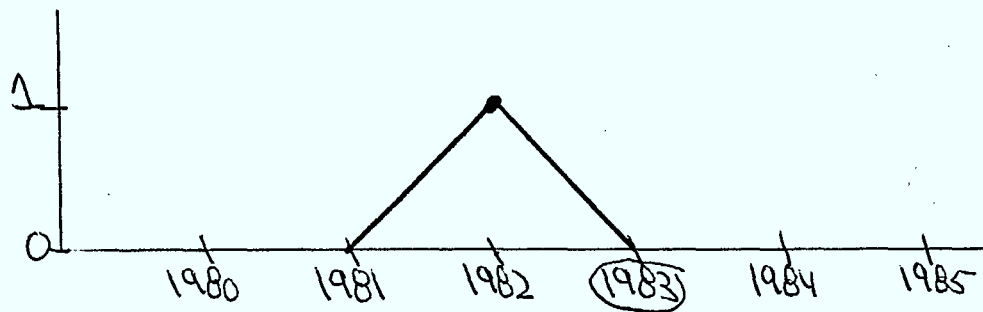
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: autre éd.: can. contrôle étranger
-: autre éd.: étranger
-: traduction: étranger

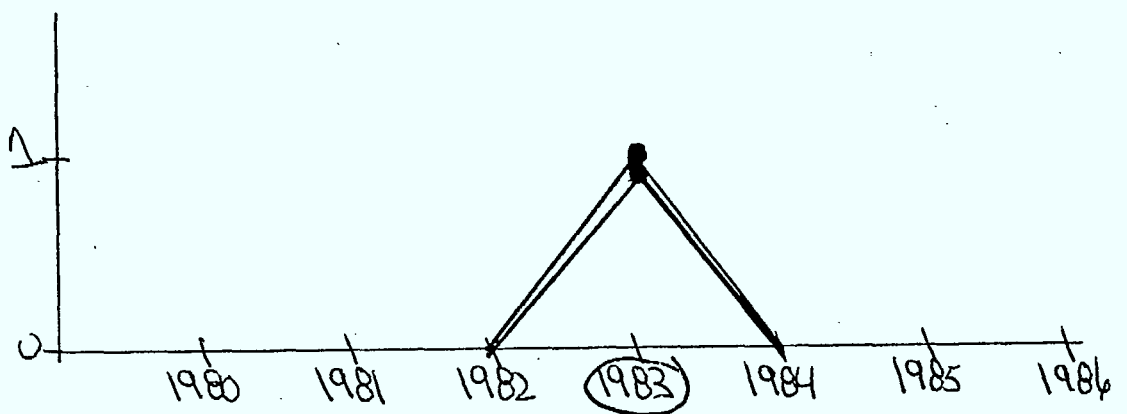
McCall-Newman, Christina, 1936-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



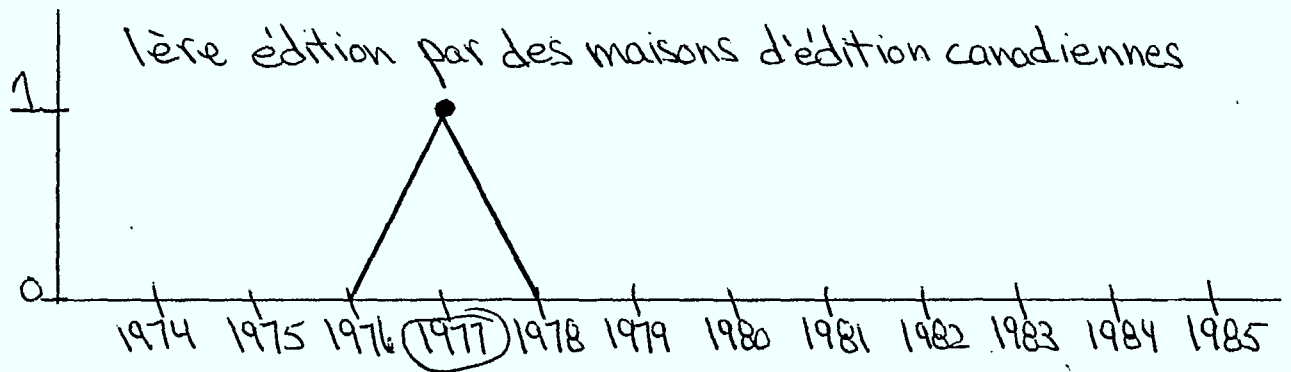
-: 1ère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

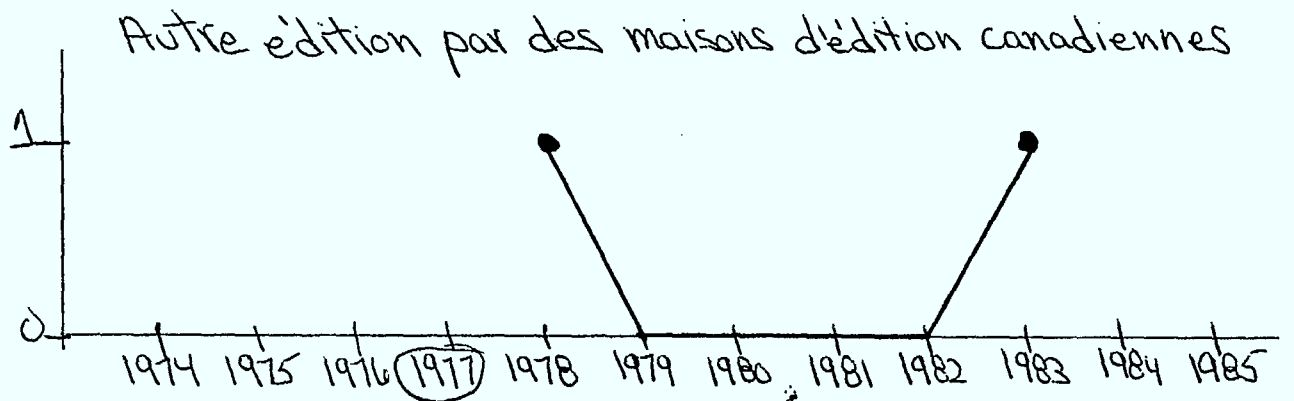


-: autre éd.: can. grosse
-: traduction

Jonas, G. / Amiel, B.

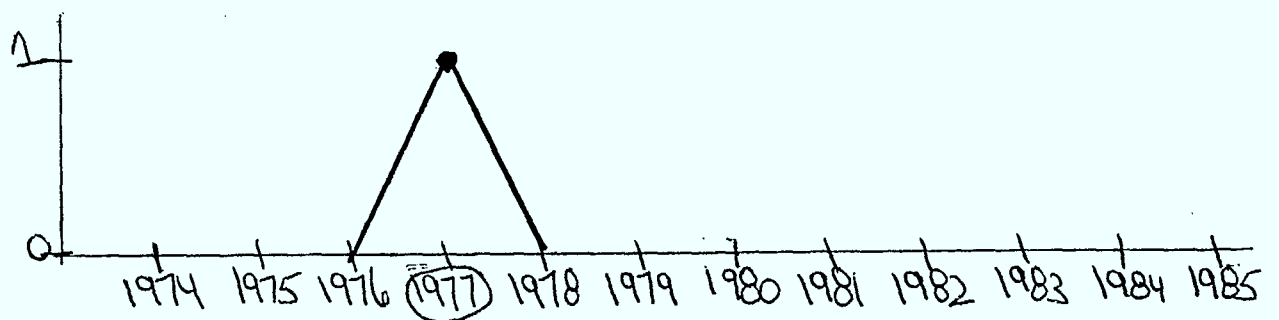


-: 1ère éd.: can. grosse



-: autre éd.: can. grosse

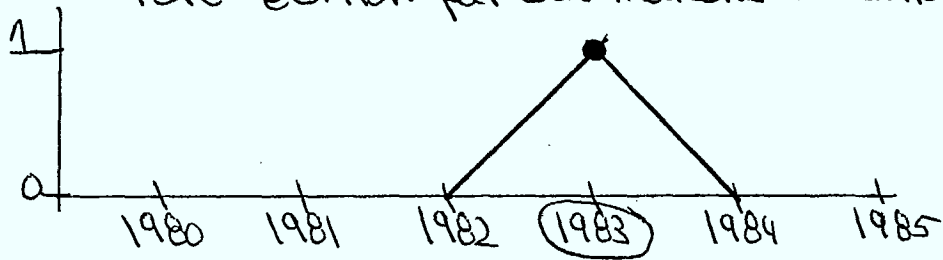
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: autre éd.: étranger

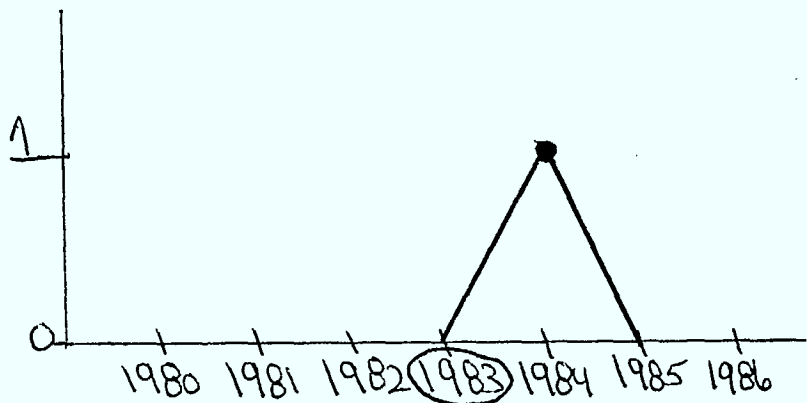
Mowat, Claire

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

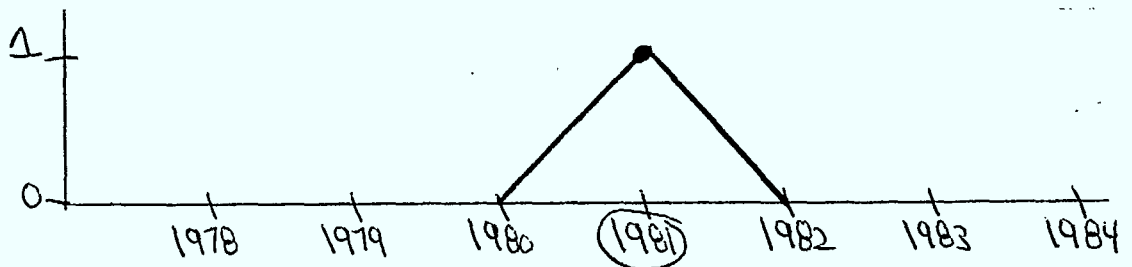
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

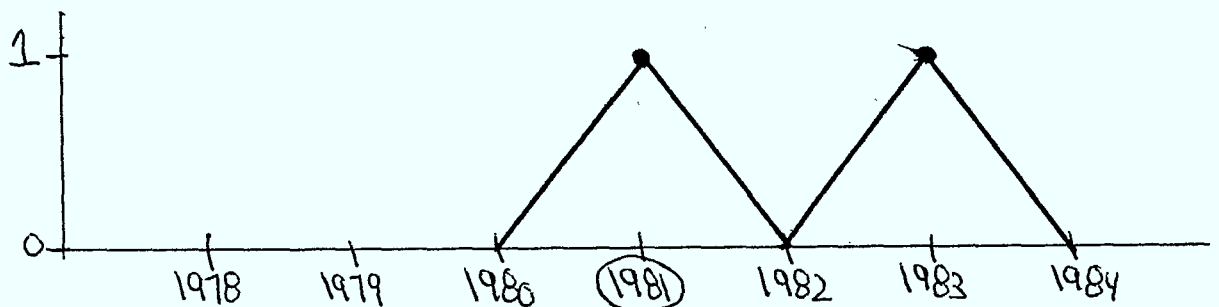
Scrivener, Leslie, 1950.

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

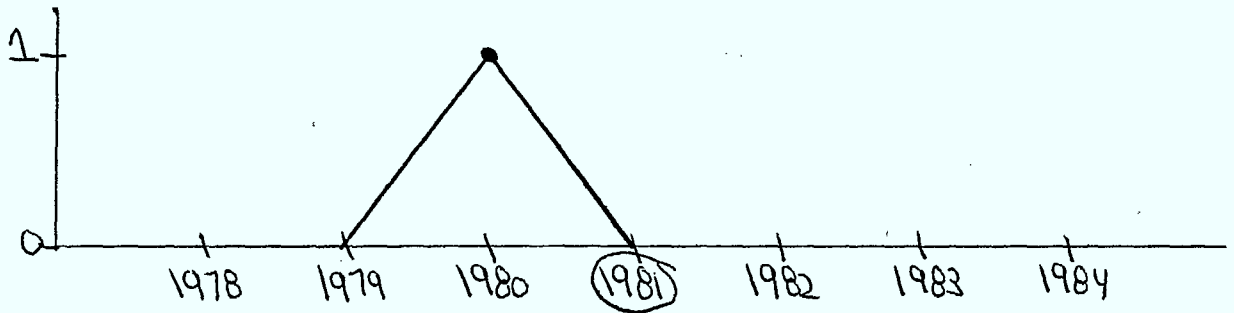
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse
-: traduction

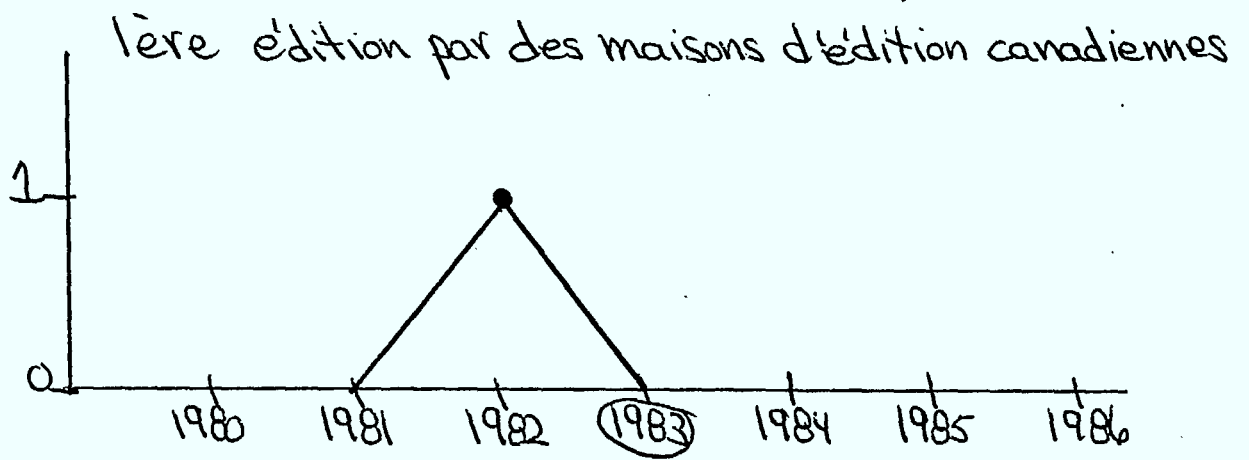
Bagnell, Kenneth, 1934-

lère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: lère éd: can. grosse

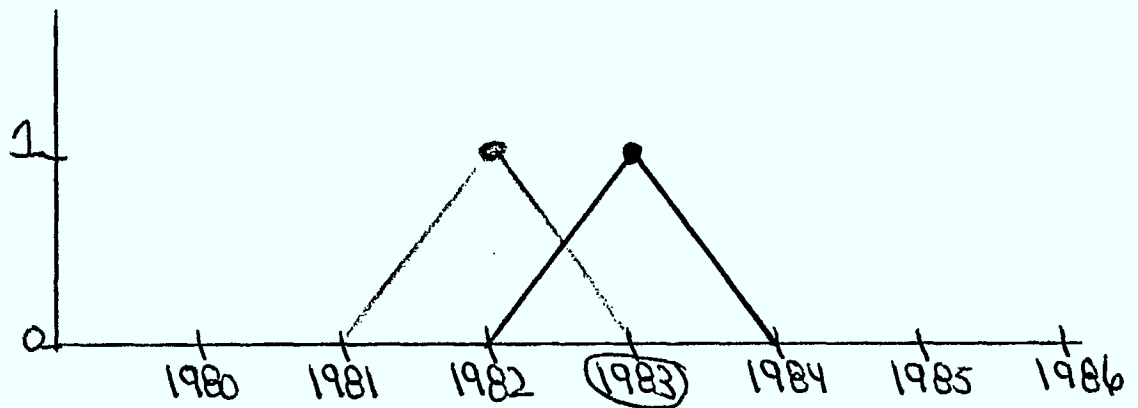
Imlach, Punch ; Young, Scott



-: lère é.d.: can. grosse

Cherry, Don, 1934 - ; Fischler, Stan, 1932 -

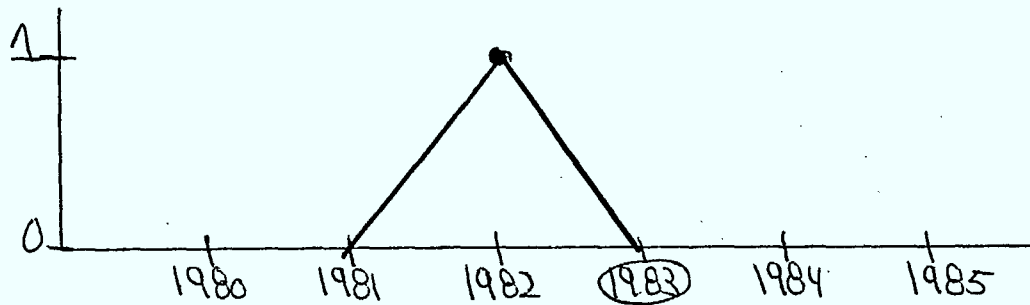
Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger.



- 1ère éd.: can. contr. étranger
- autre éd.: can. contr. étranger

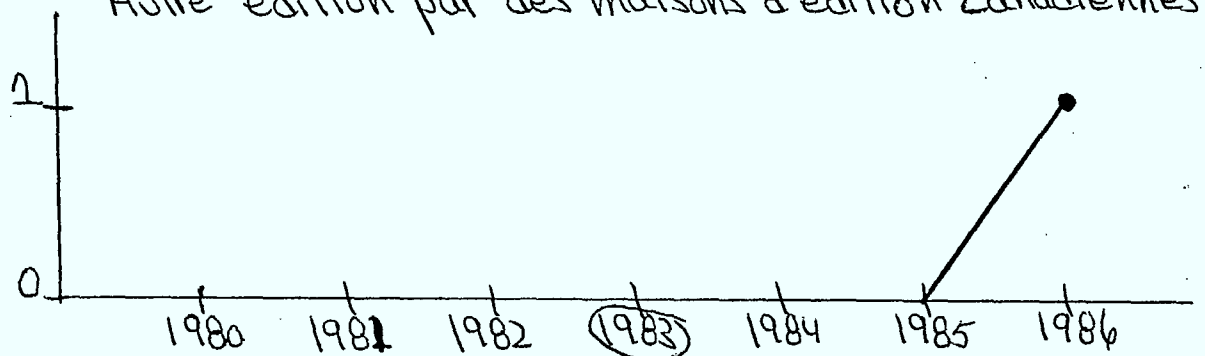
Abella, J.M. ; Troper, H.

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



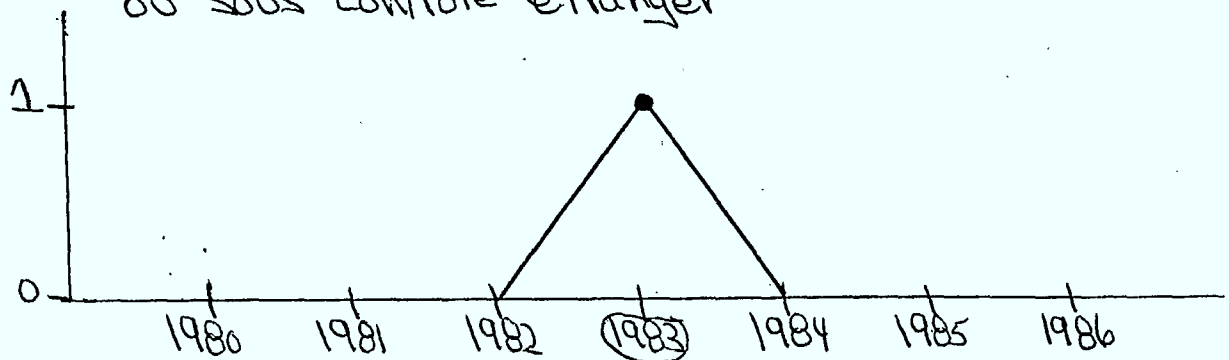
-: 1ère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



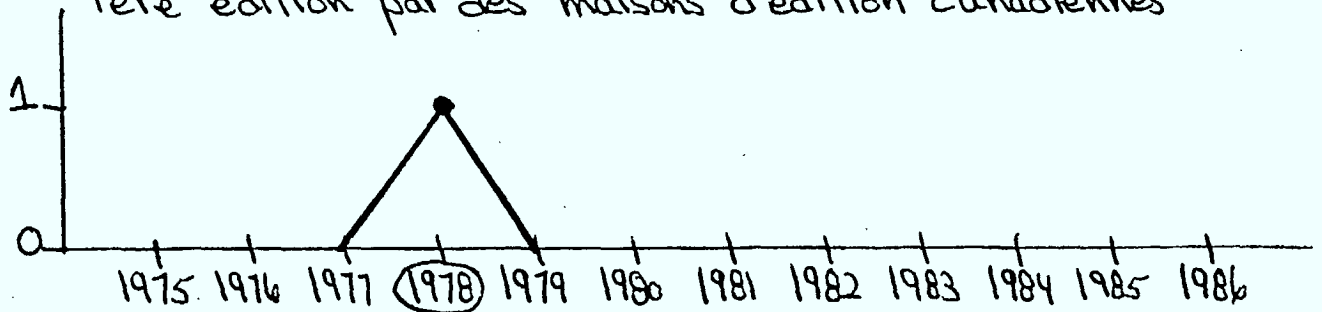
-: autre éd.: can. grosse

Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger



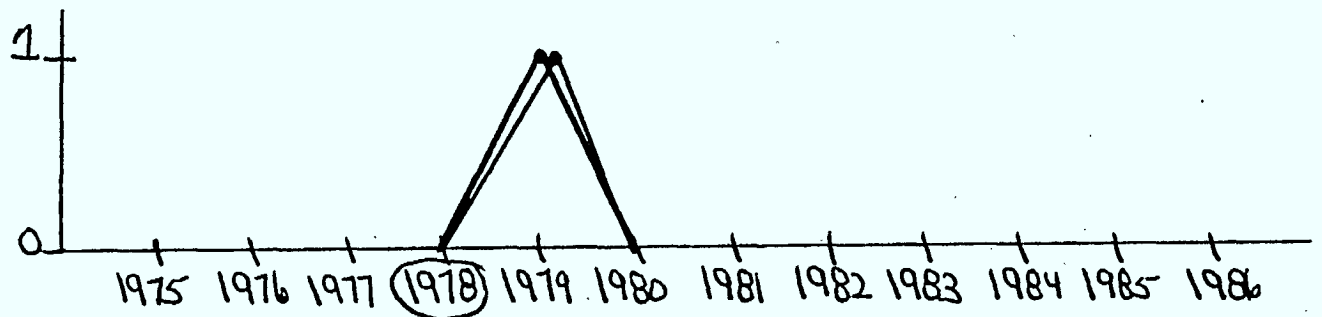
-: autre éd.: étranger

RADWANSKI George 1947-
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

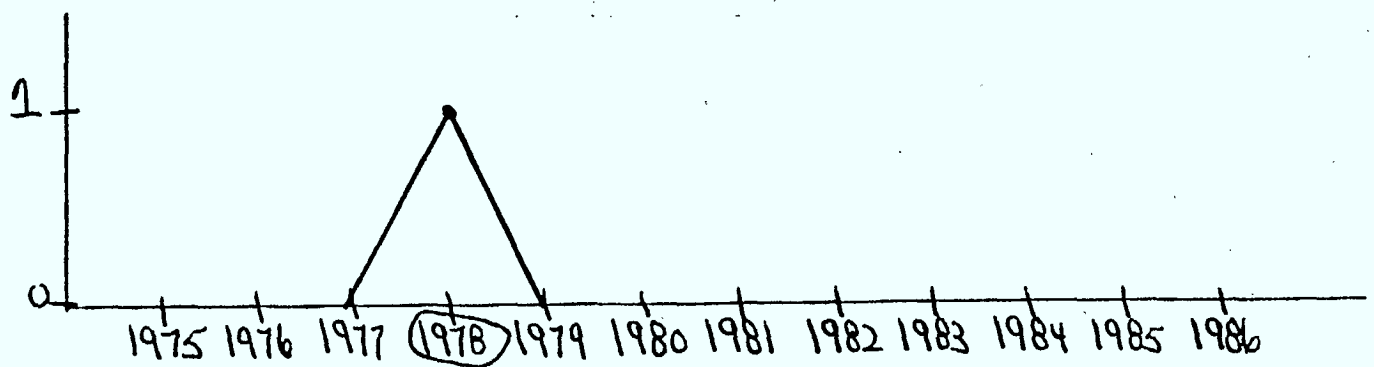
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

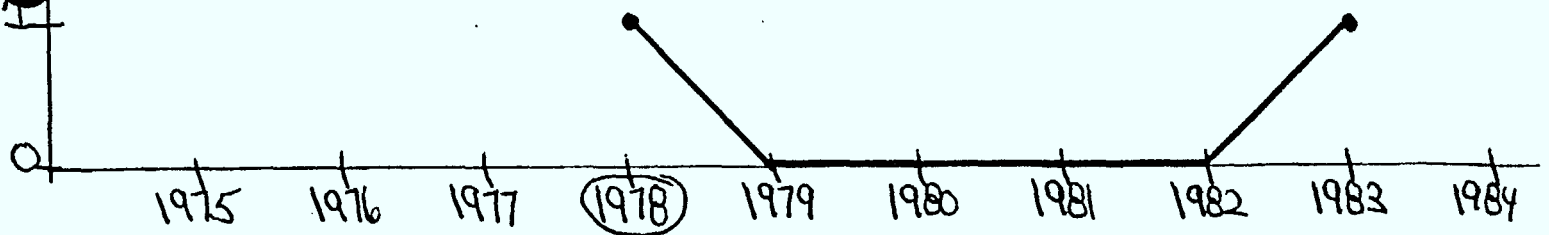
-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger



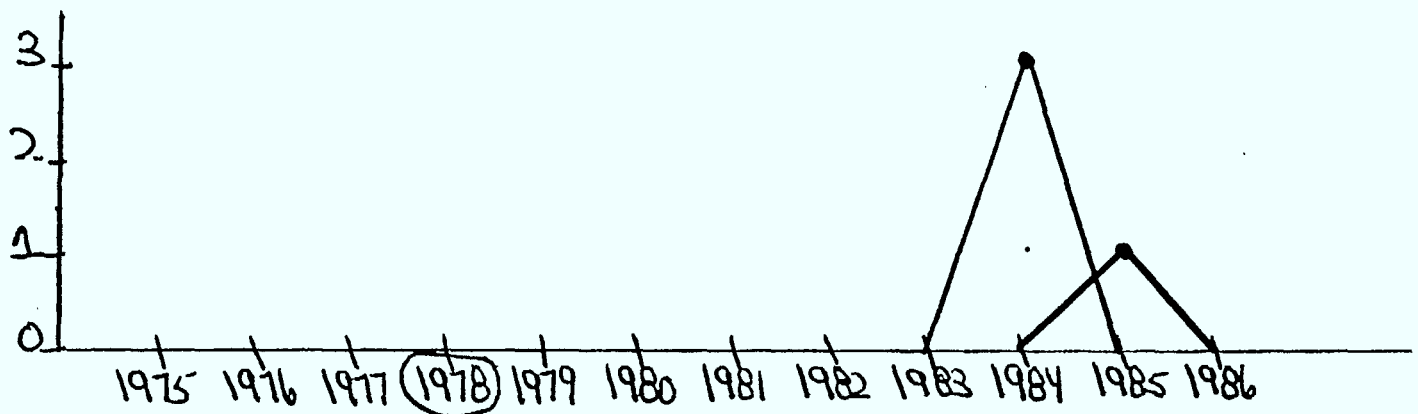
-: autre éd.: étranger

SHAINU, Merle, 1935-
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

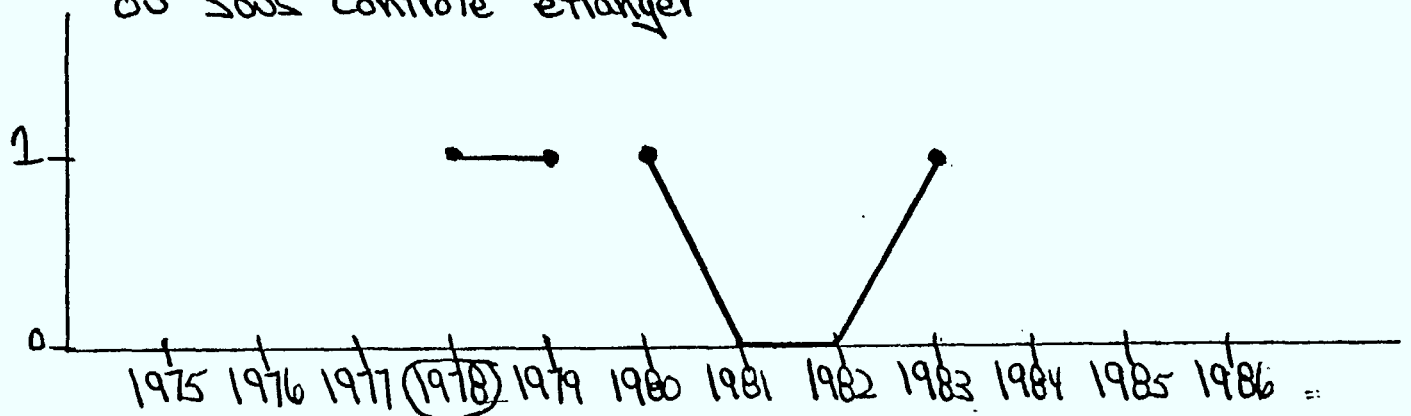
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger
 ou sous contrôle étranger

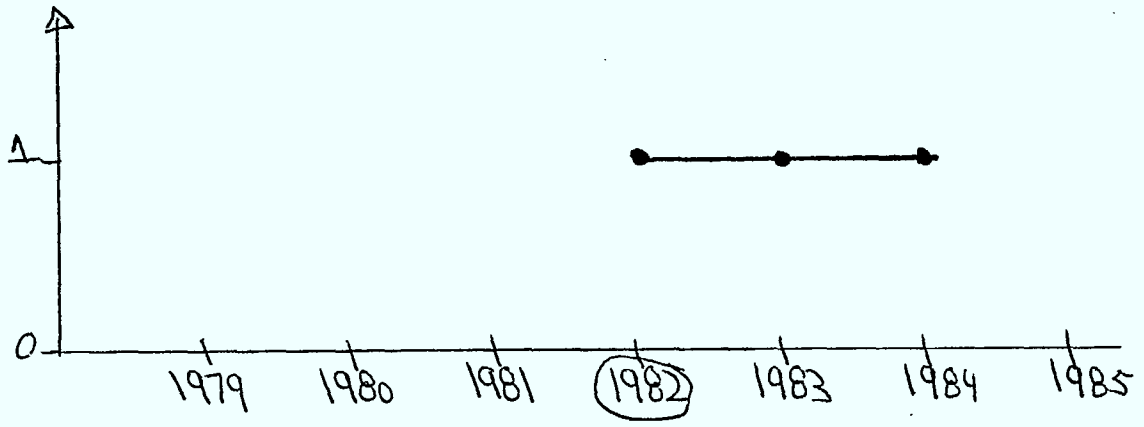


-: autre éd.: étranger

-: autre éd.: can. contrôle étranger

Mont, Lorraine

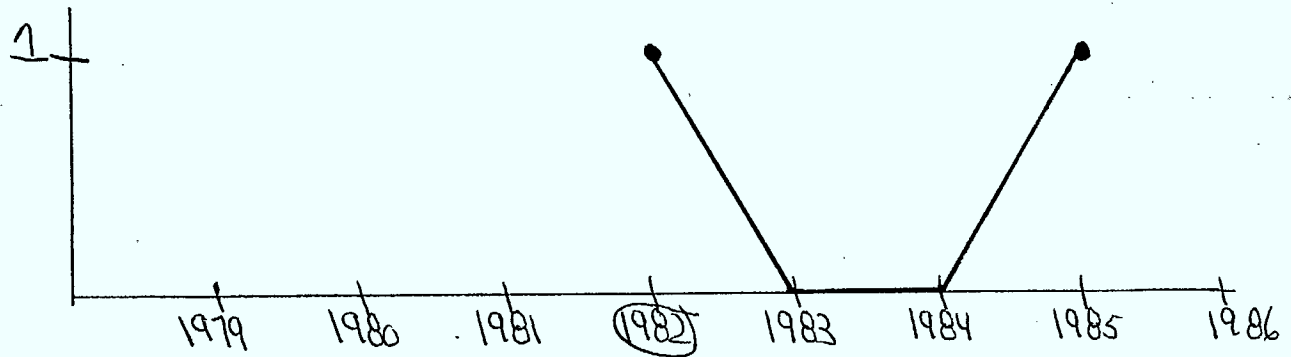
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

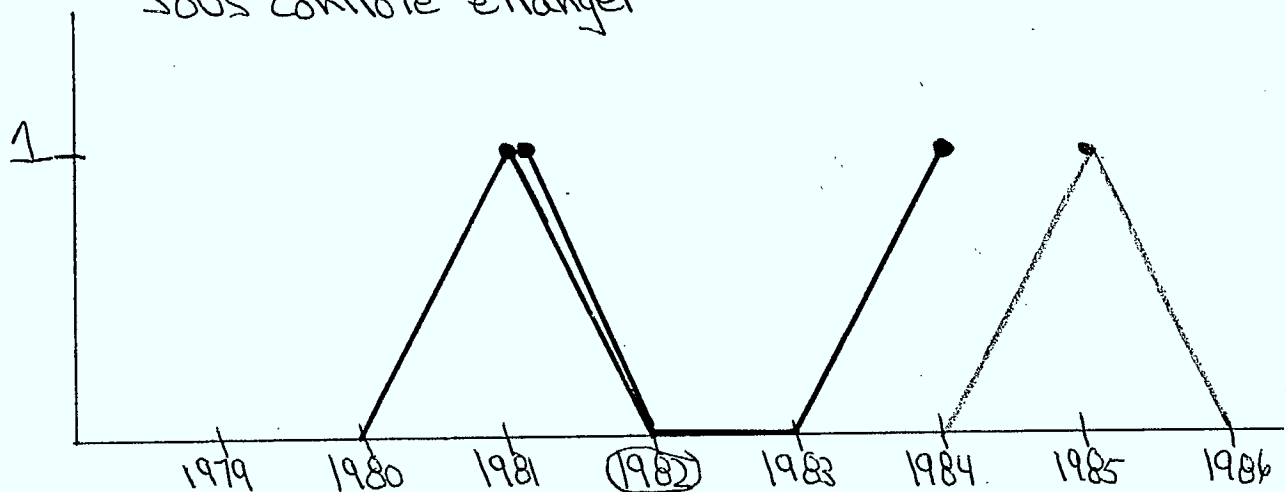
Derry, Ramsay,

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



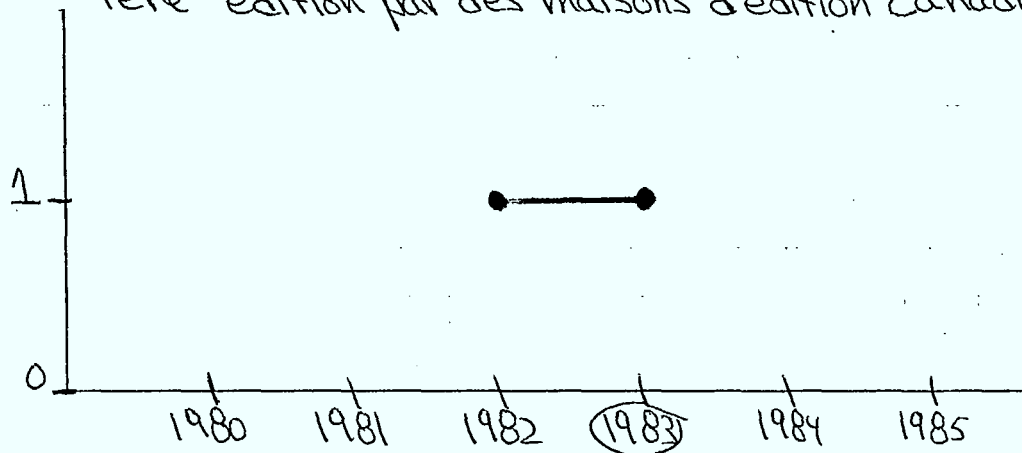
-: 1ère éd.: étranger

-: 1ère éd.: can. contr. étranger

-: autre éd.: can. contr. étranger

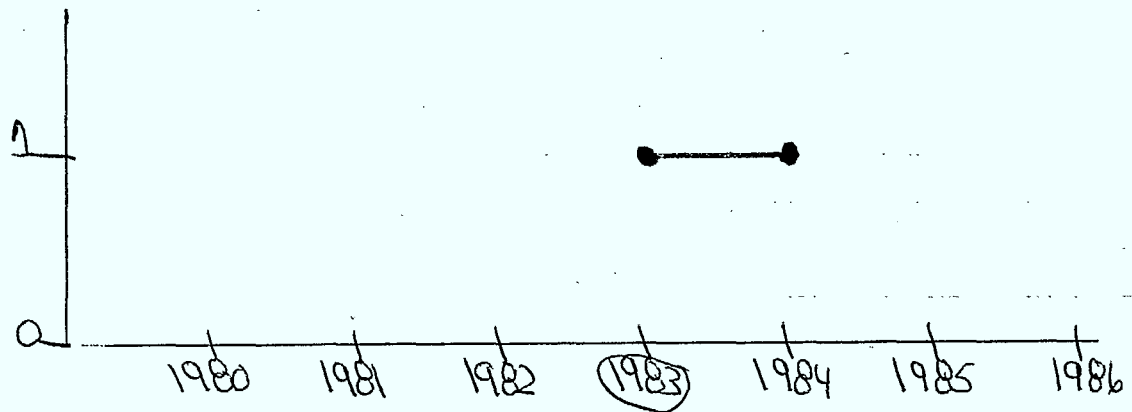
Fotheringham, Allan, 1932 -

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



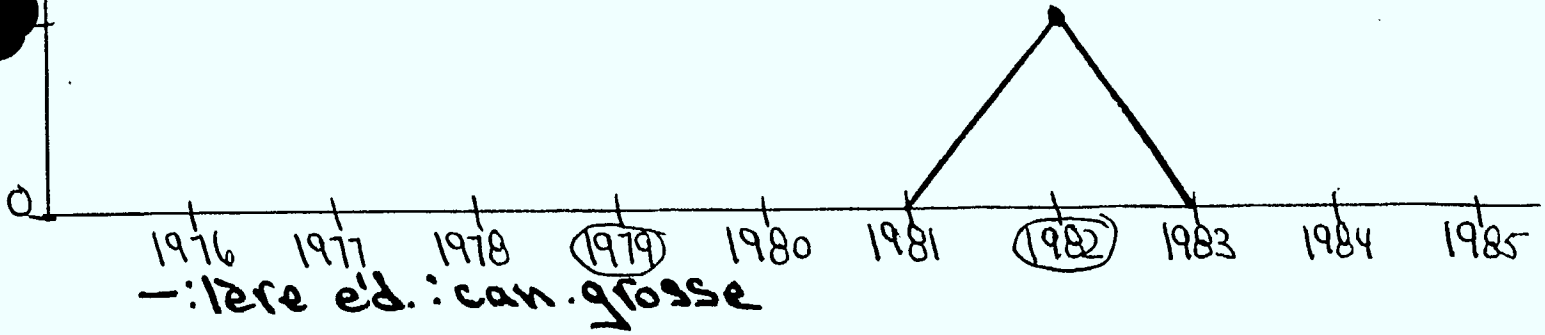
-: 1ère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

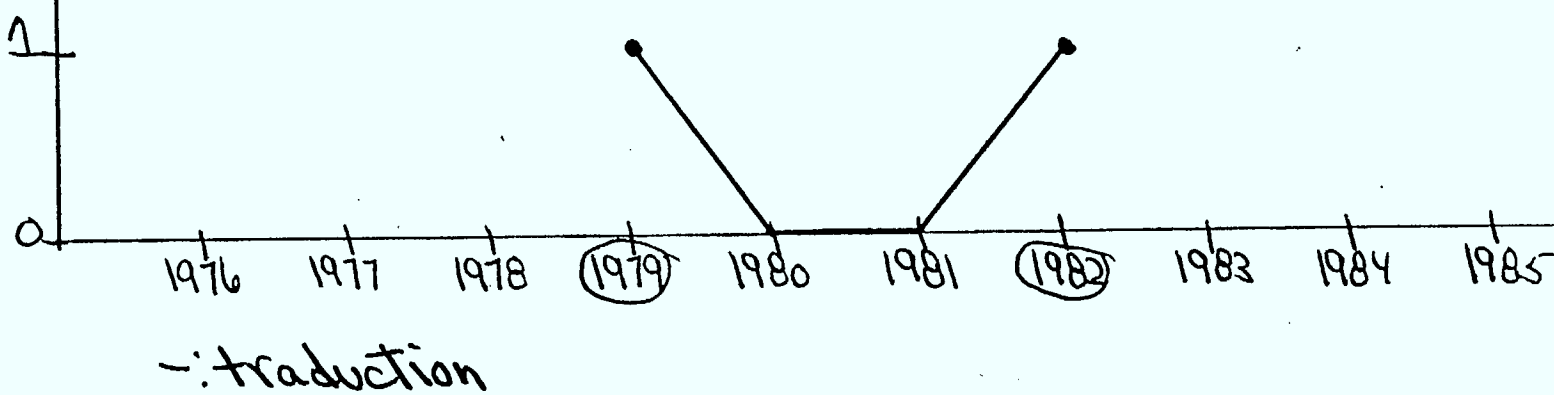


-: autre éd.: can. grosse

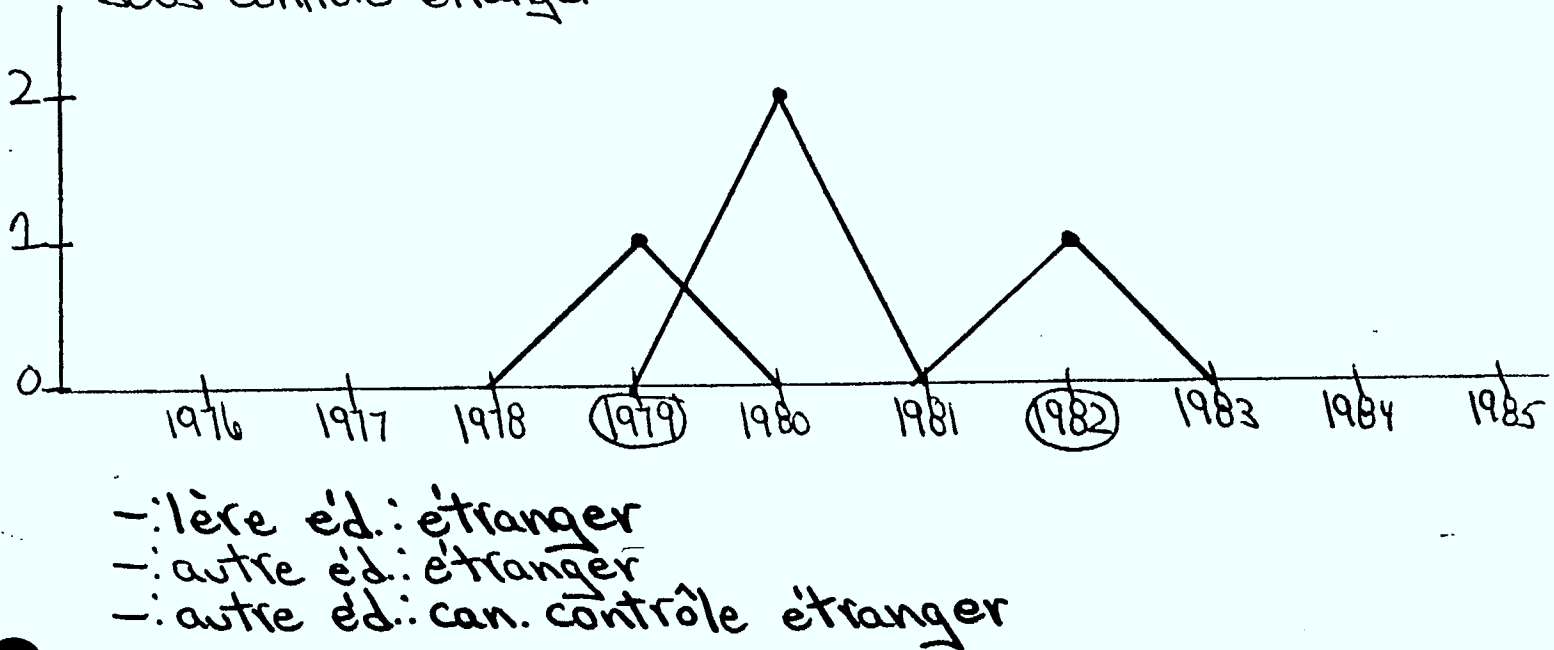
TRUDEAU Margaret, 1948 -
 1^{ère} édition par des maisons d'édition canadiennes



Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

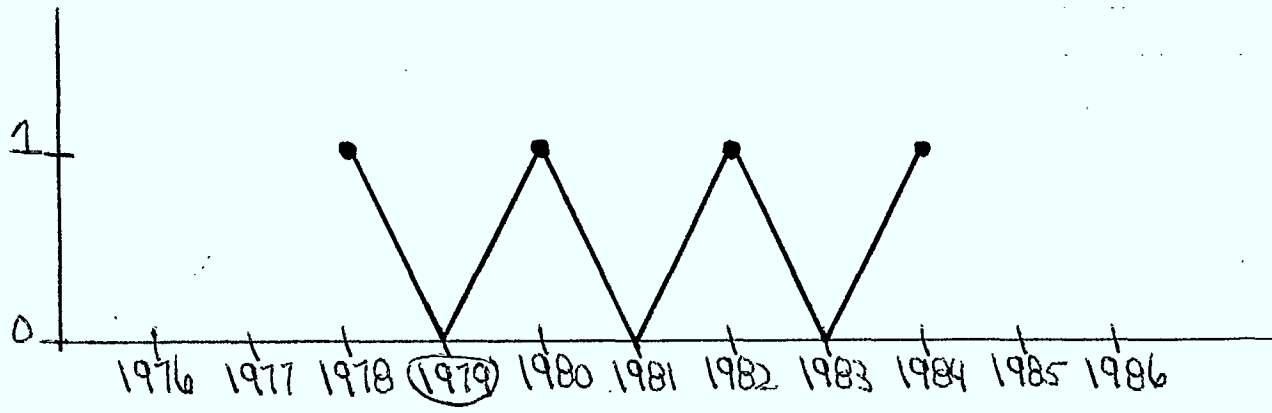


Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



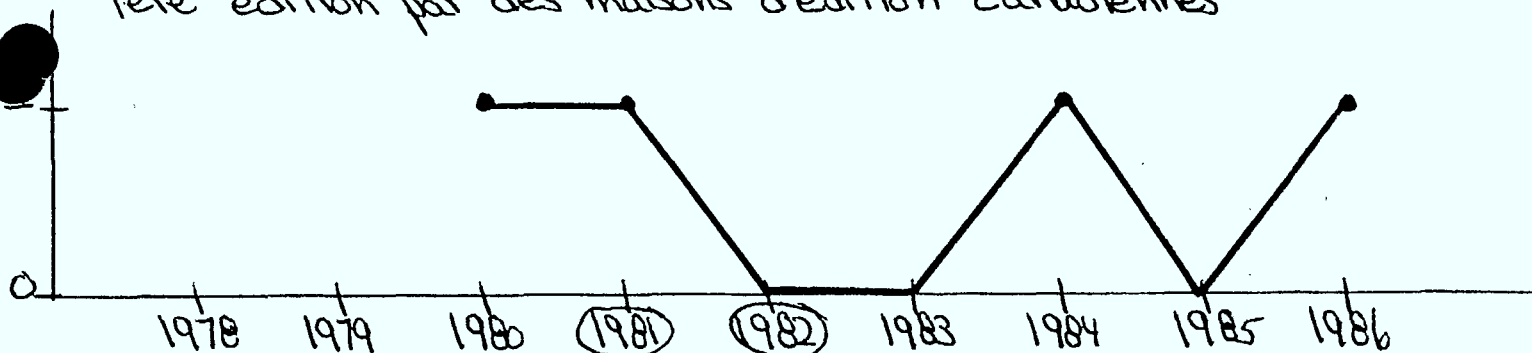
Nicol, Eric; More, Dave

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



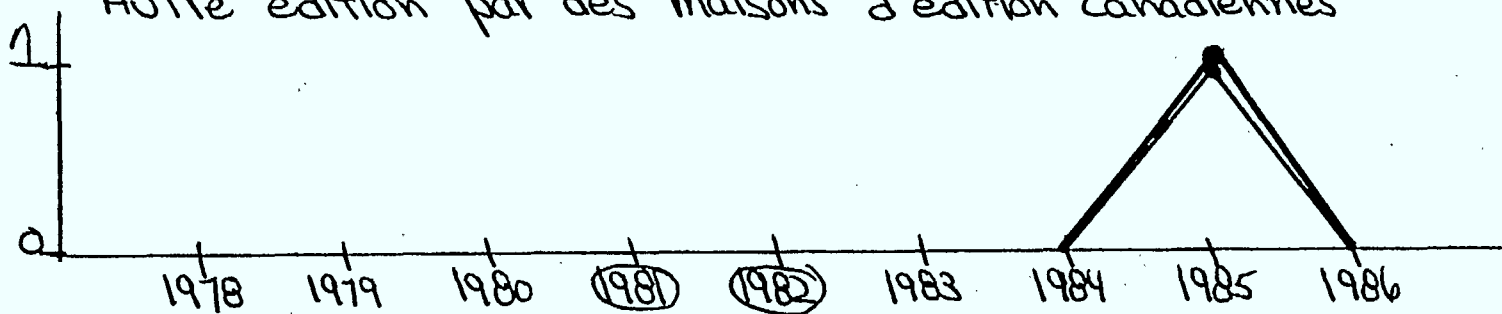
-: 1ère éd.: can. grosse

ZIMMER, Henry B., 1943 -
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

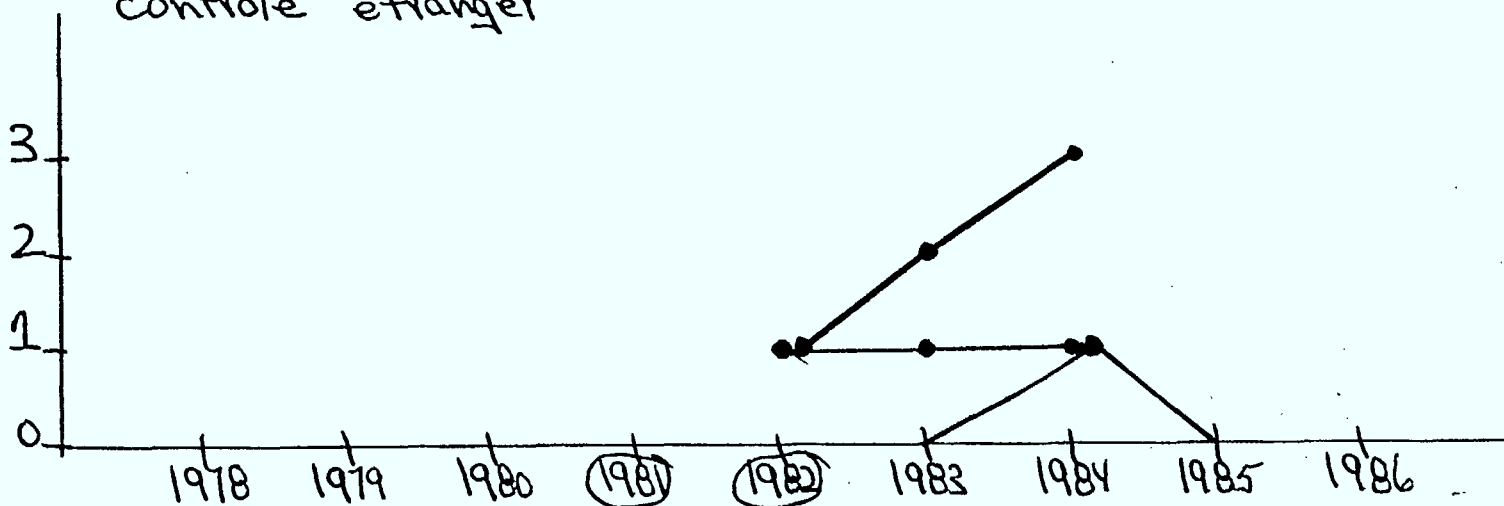
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



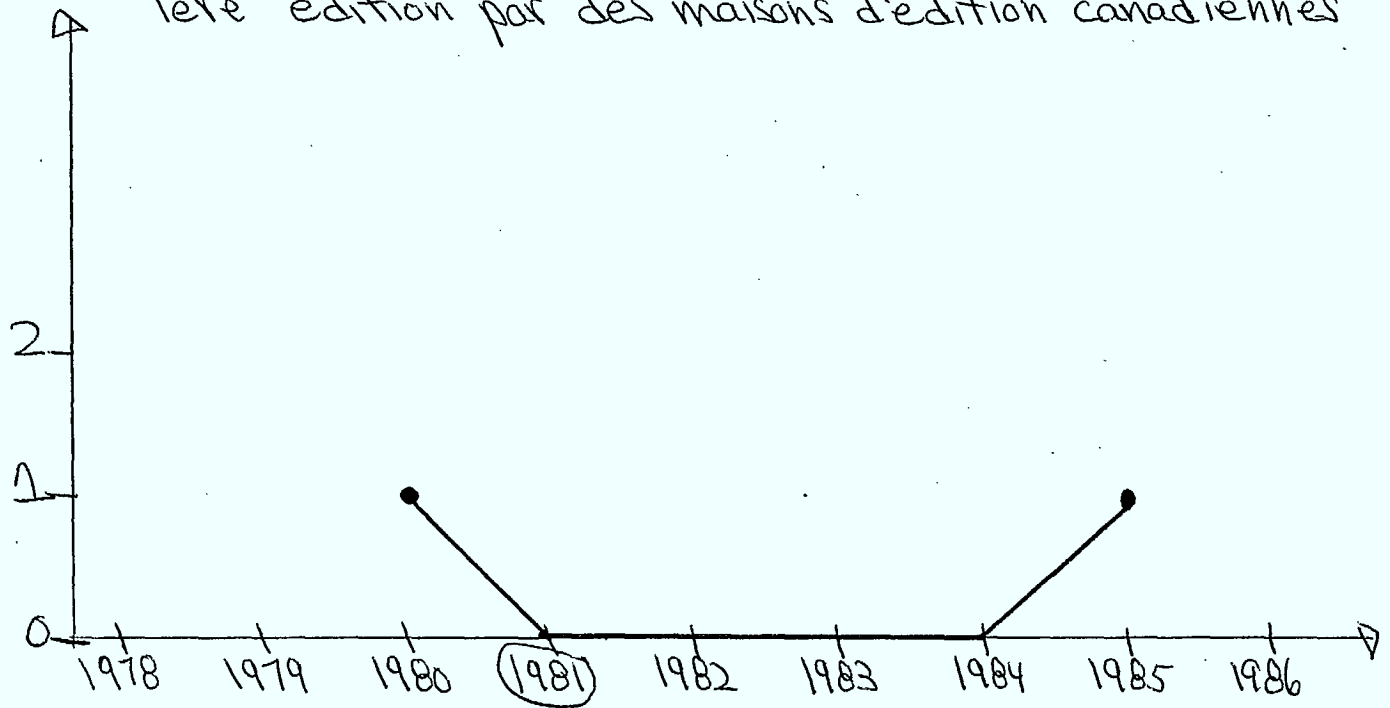
-: 1ère éd.: can. contrôle étranger

-: autre éd.: can. contrôle étranger

-: autre éd.: étranger

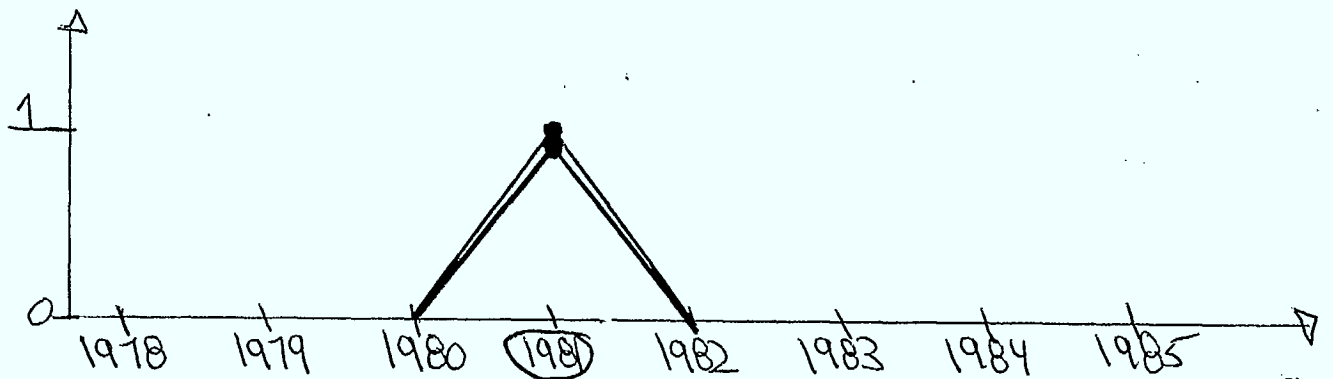
Gwyn, Richard, 1934-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

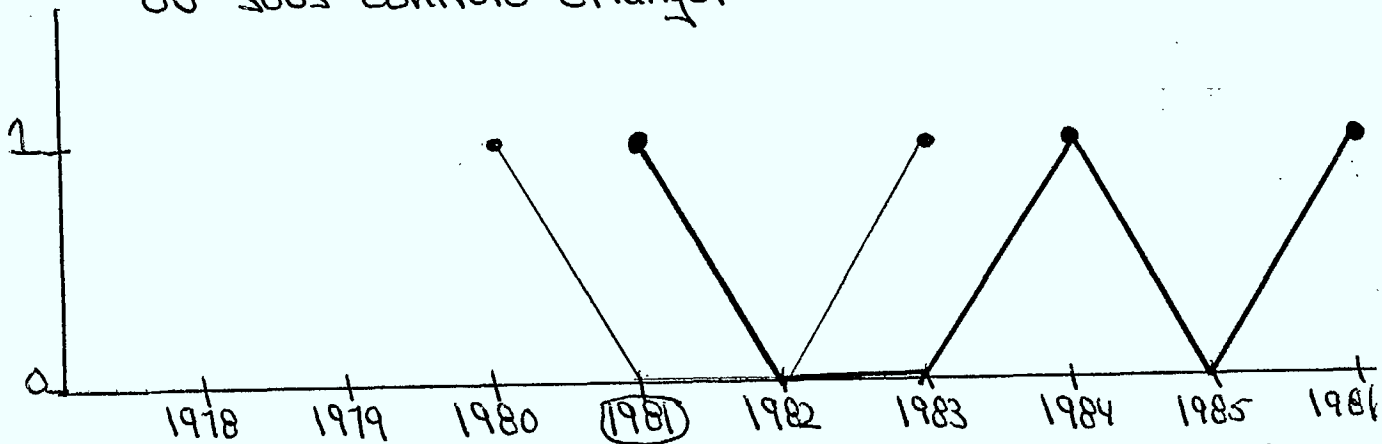
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse
-: traduction

Bonisteel, Roy

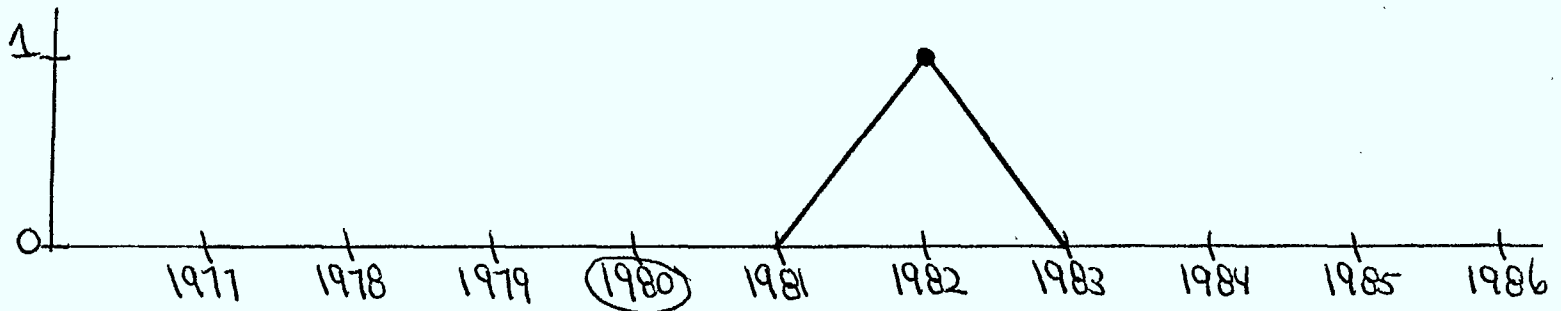
Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger.



-: 1ère éd.: can. contrôle étranger
-: autre éd.: can. contrôle étranger

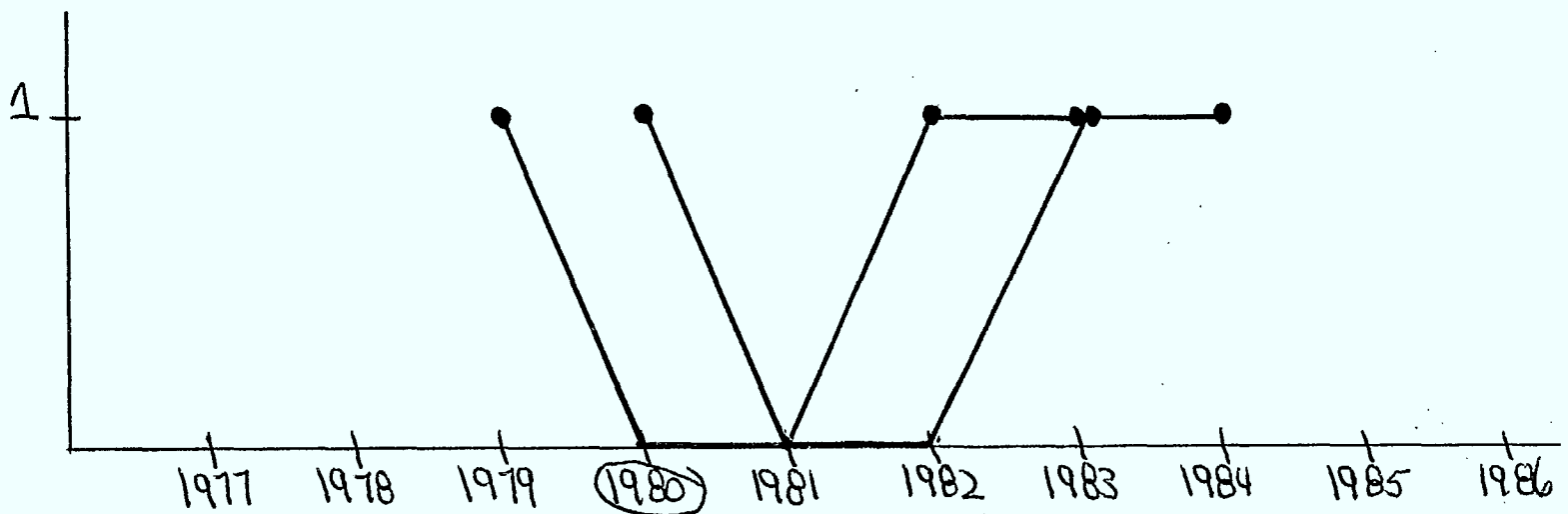
Foster, Peter, 1947-

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction

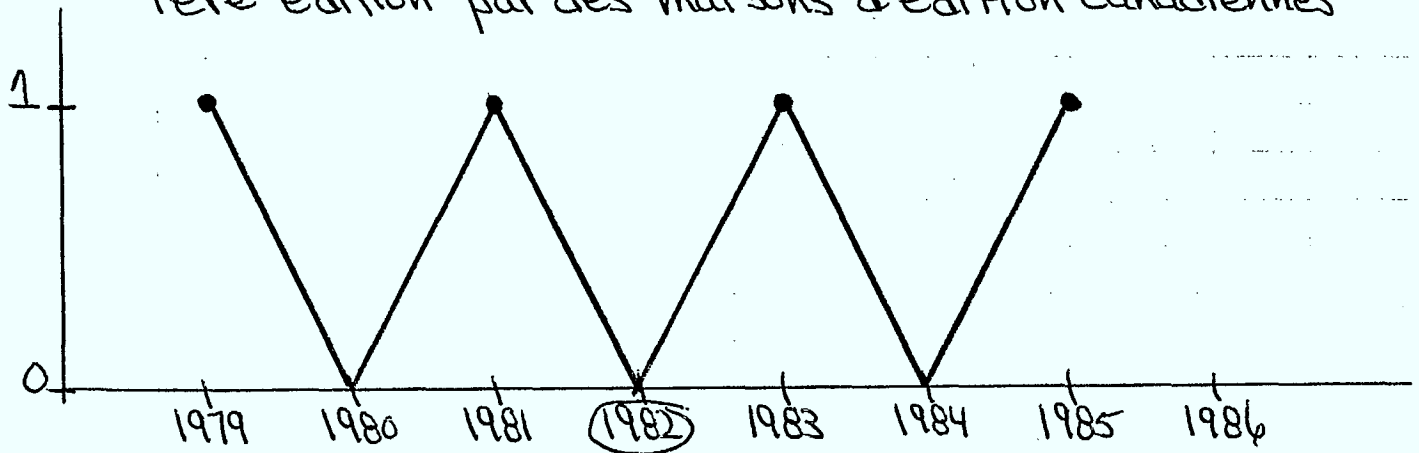
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: 1ère éd.: can. contrôle étranger
-: autre éd.: can. contrôle étranger

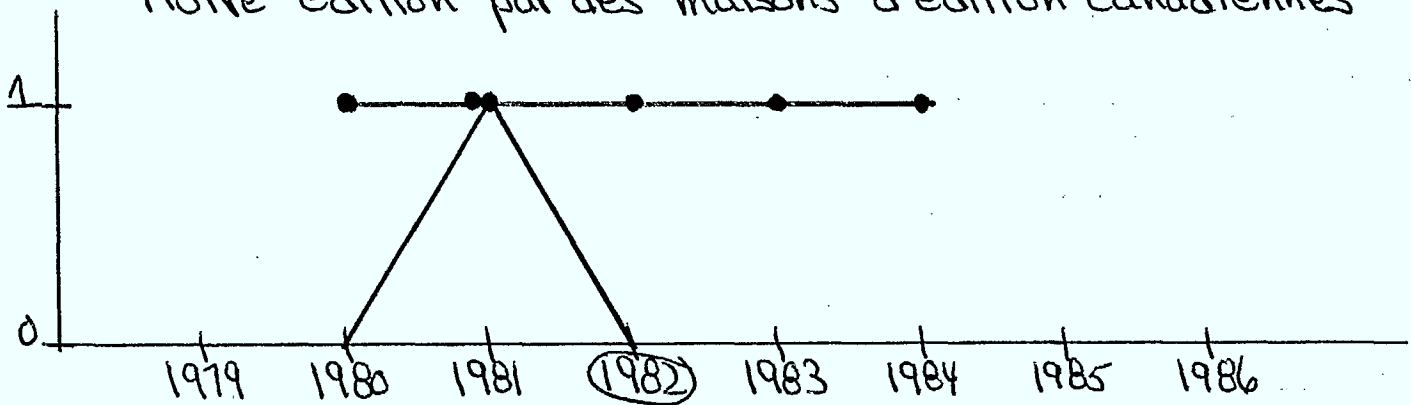
Gzowski, Peter

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

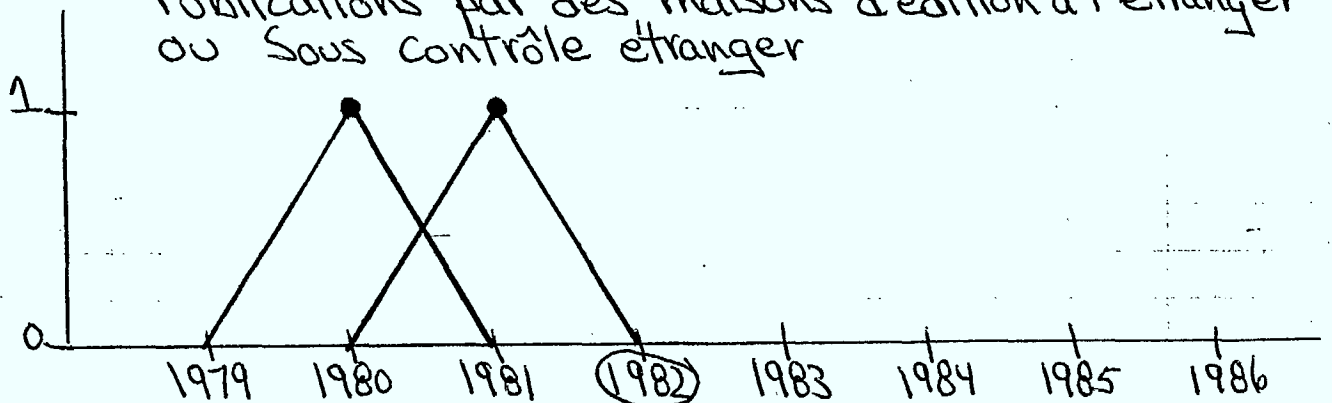
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction

-: autre éd.: can. grosse

Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger

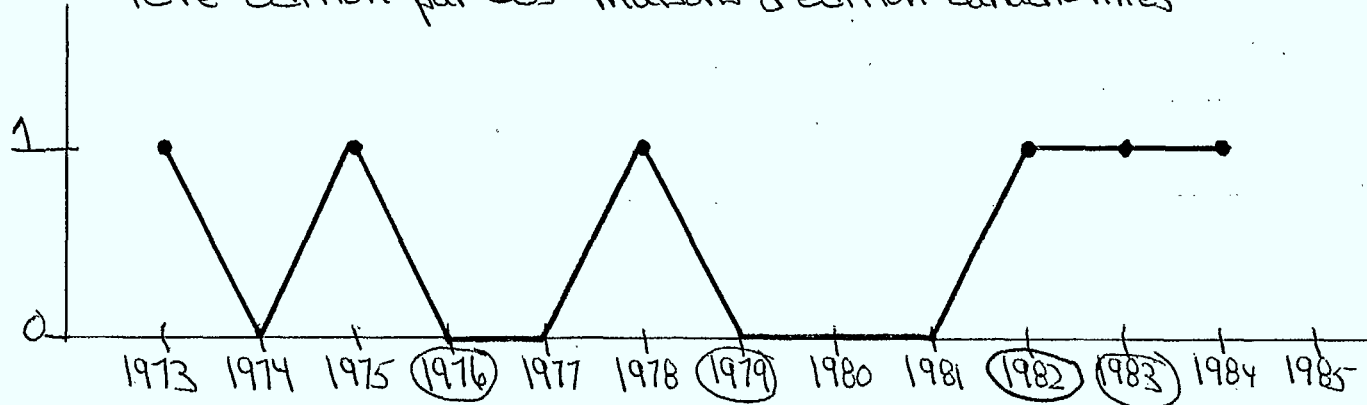


-: 1ère éd.: étranger

-: autre éd.: étranger

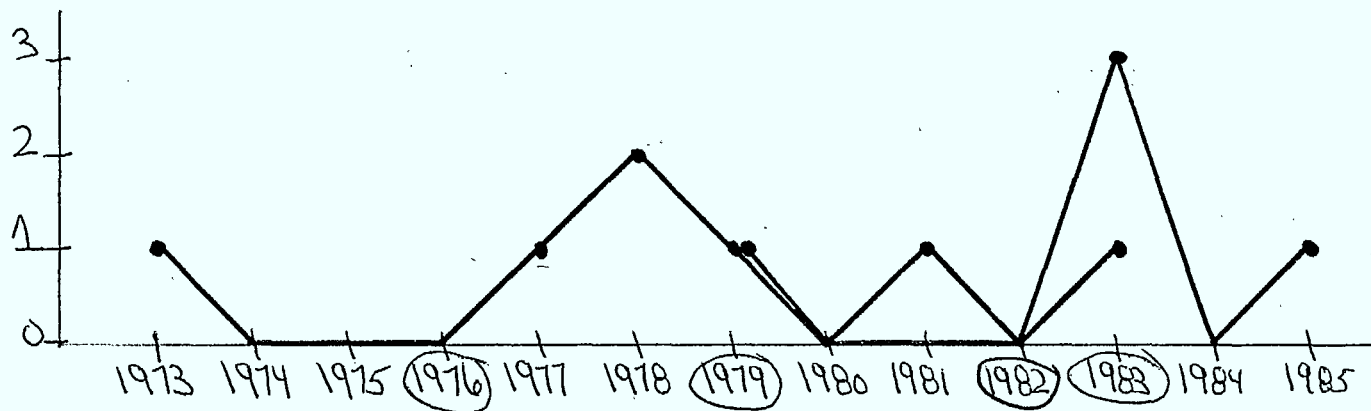
Newman, Peter C., 1929-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

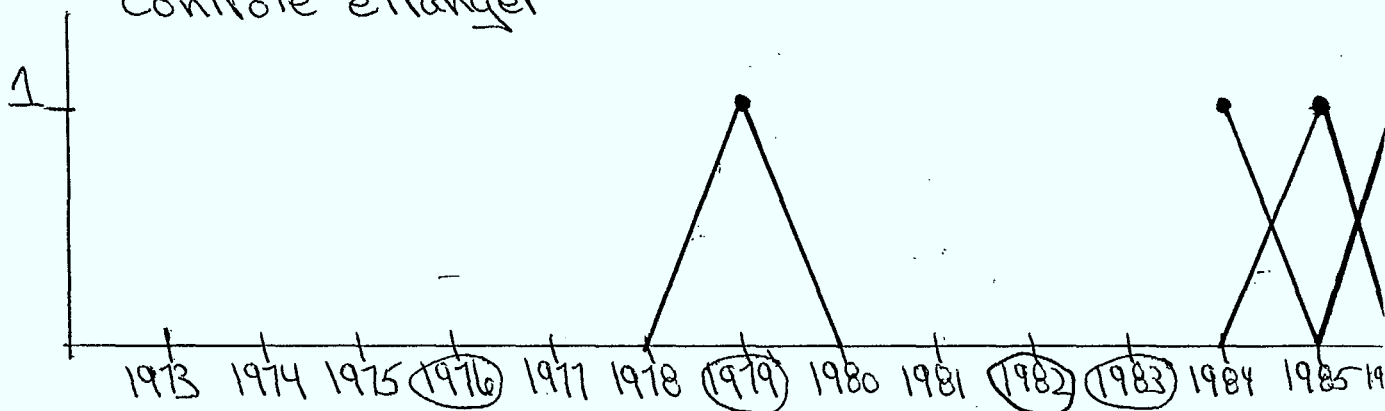
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger, ou sous contrôle étranger



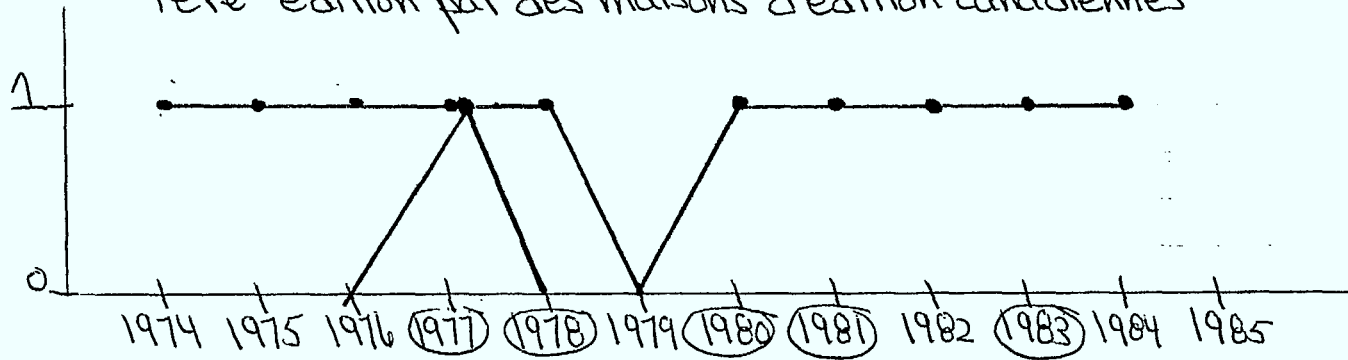
-: 1ère éd.: étranger

-: autre éd.: étranger

-: can. contrôle étranger: autre éd.

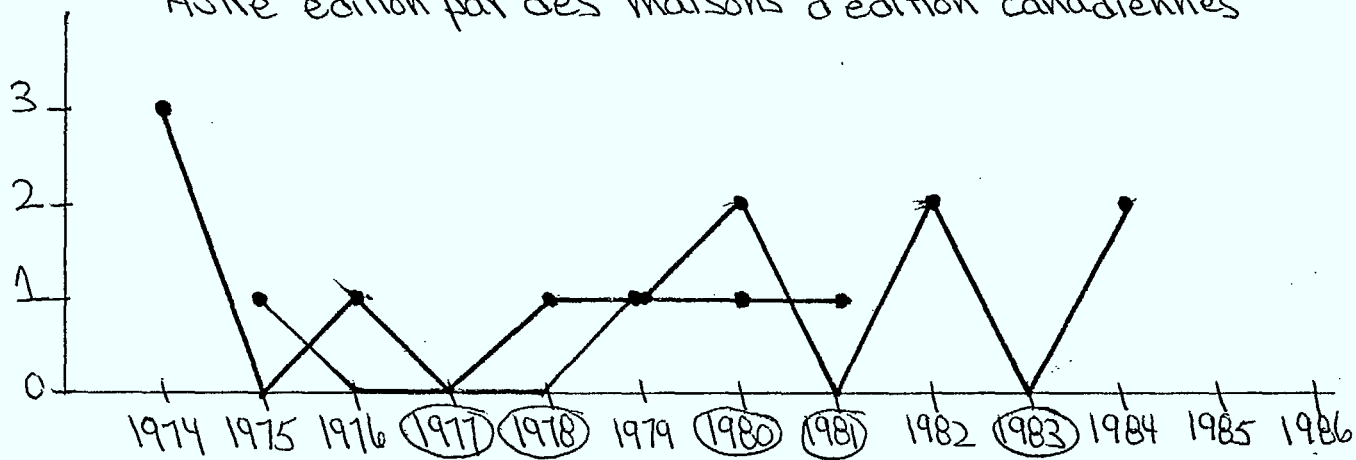
Berton, Pierre, 1920-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



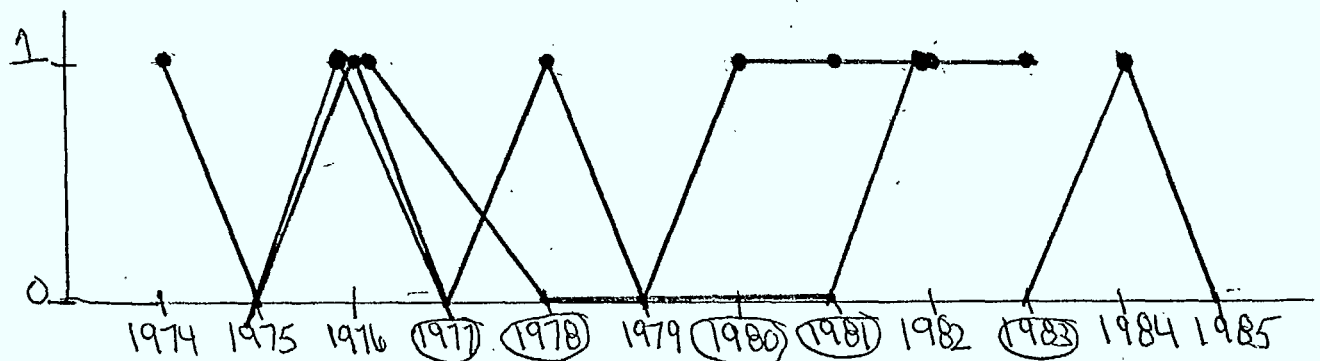
-: 1ère éd.: can. grosse -: 1ère éd.: can. petite

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse -: traduction

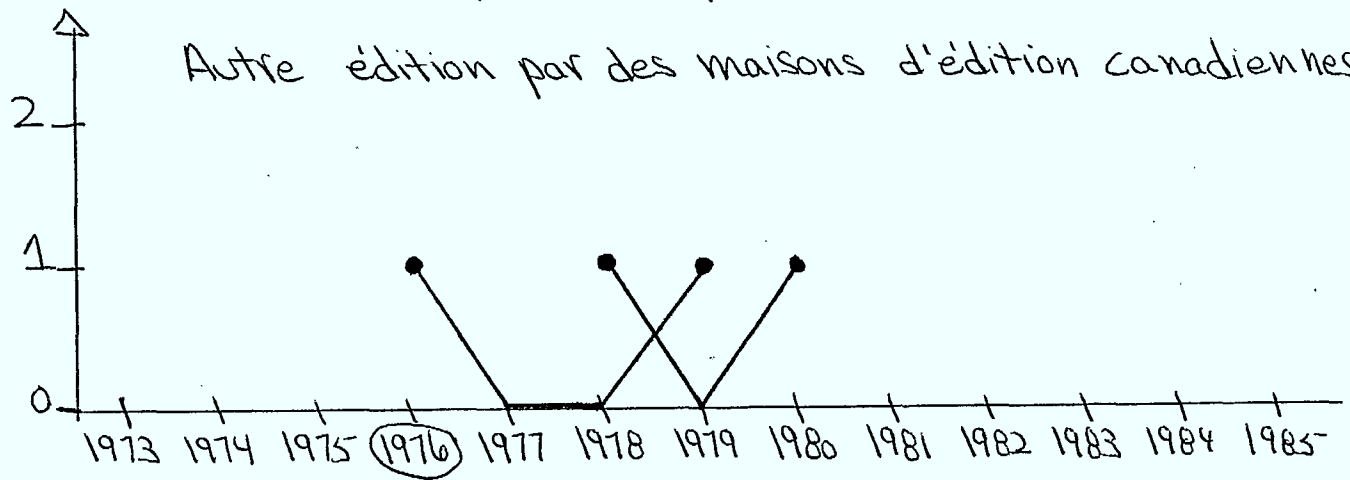
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: autre éd.: étranger
-: traduction: étranger
-: 1ère éd.: étranger

Stevenson, William, 1925-

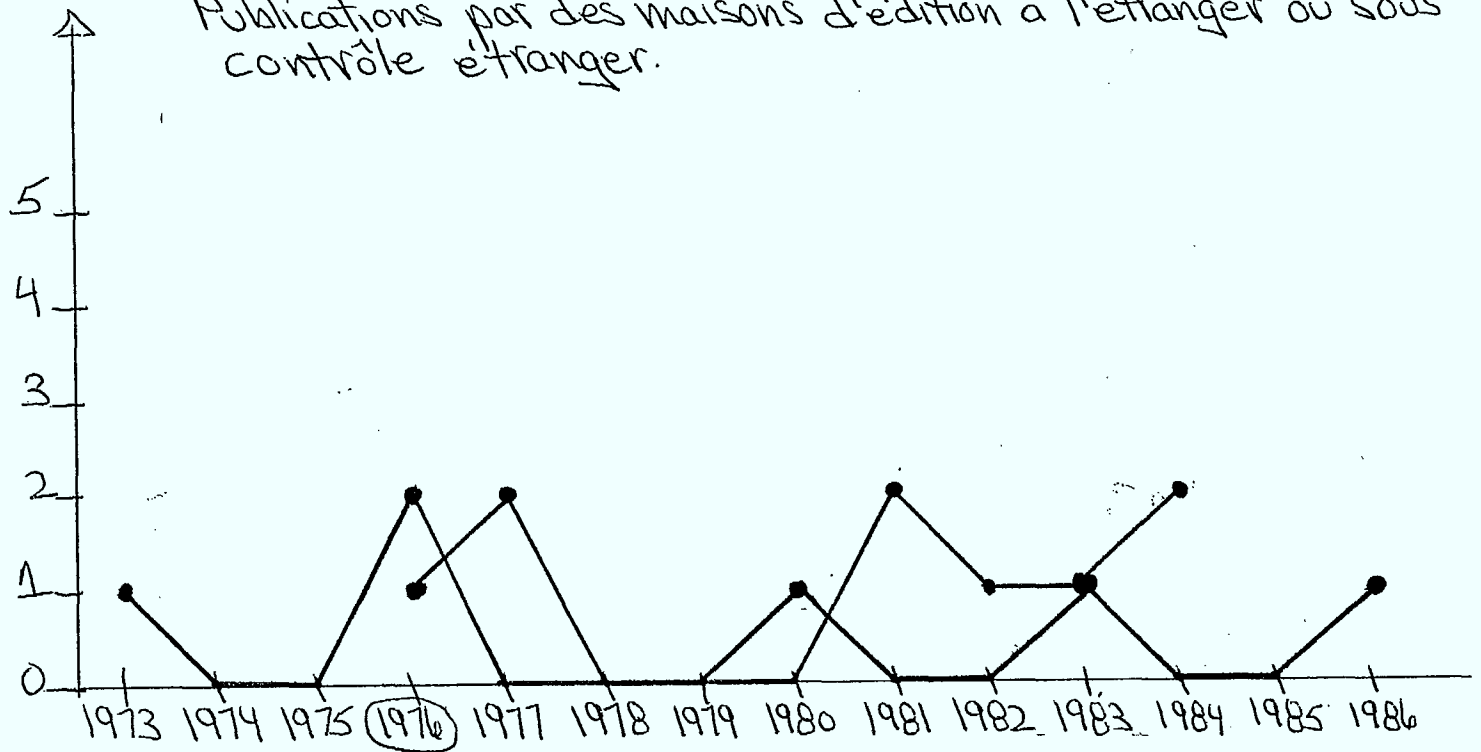
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd. : can-grosse

-: traduction

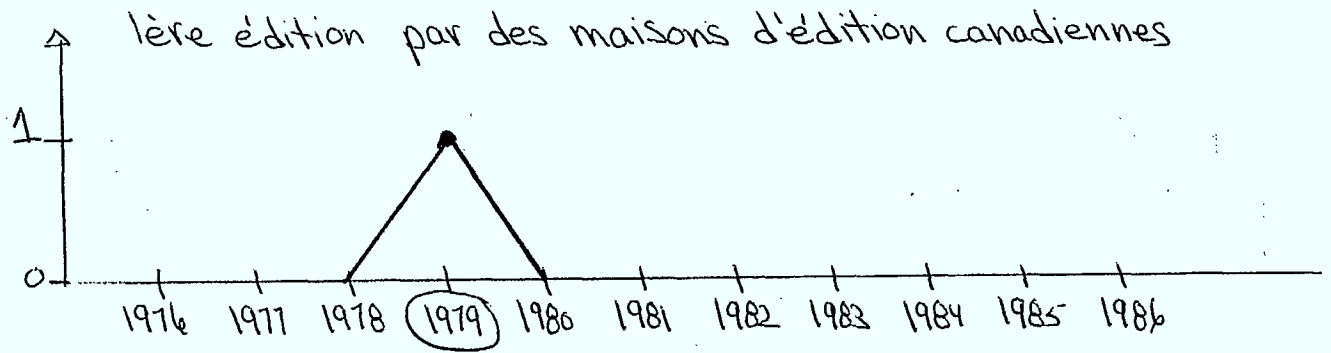
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger.



-: 1ère éd. - étranger

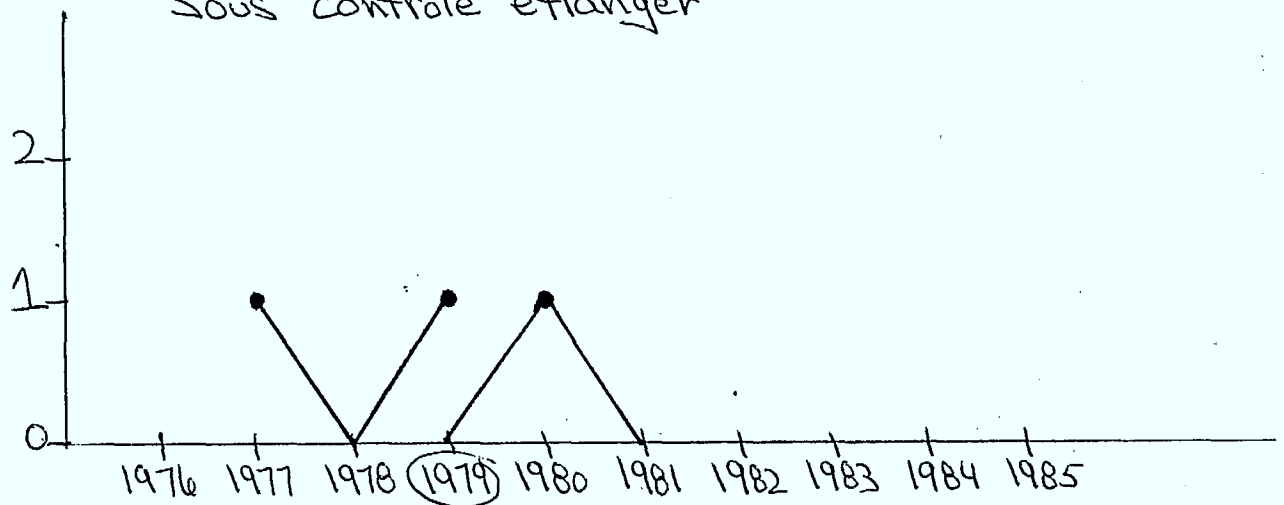
-: autre éd. - étranger

Draper, Alfred, 1924-



-: 1ère éd.: can.-grosse

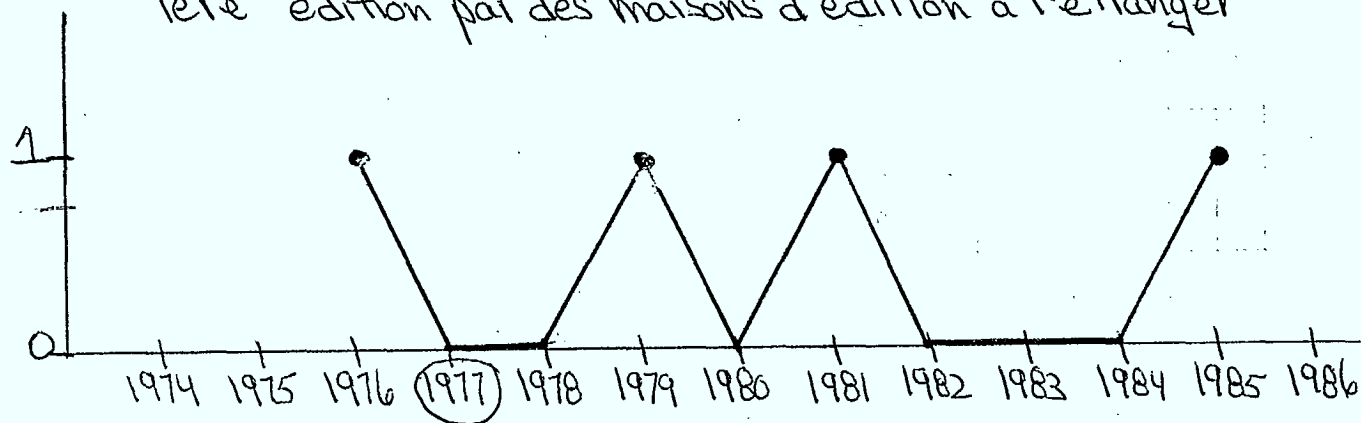
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: traduction: étranger
-: 1ère éd.: étranger

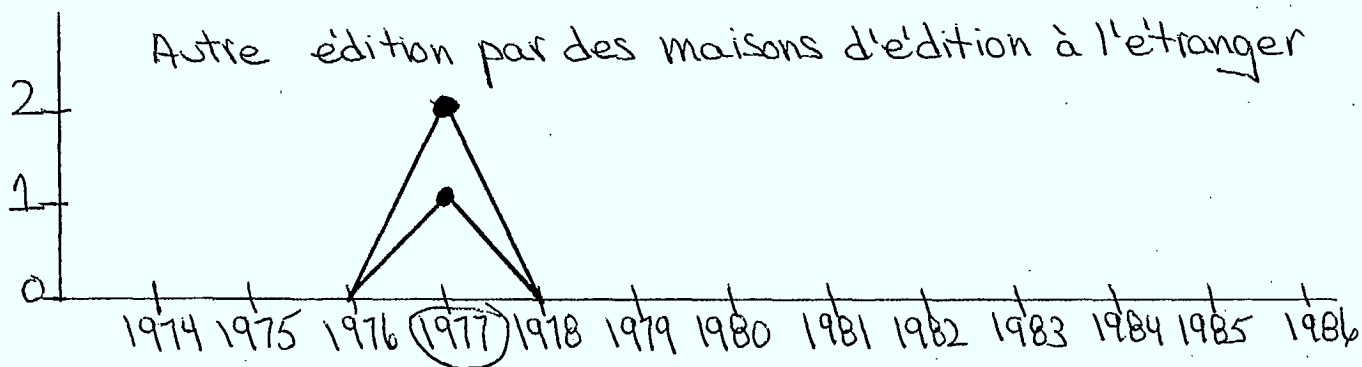
Deskarats, Peter, 1933-

1ère édition par des maisons d'édition à l'étranger



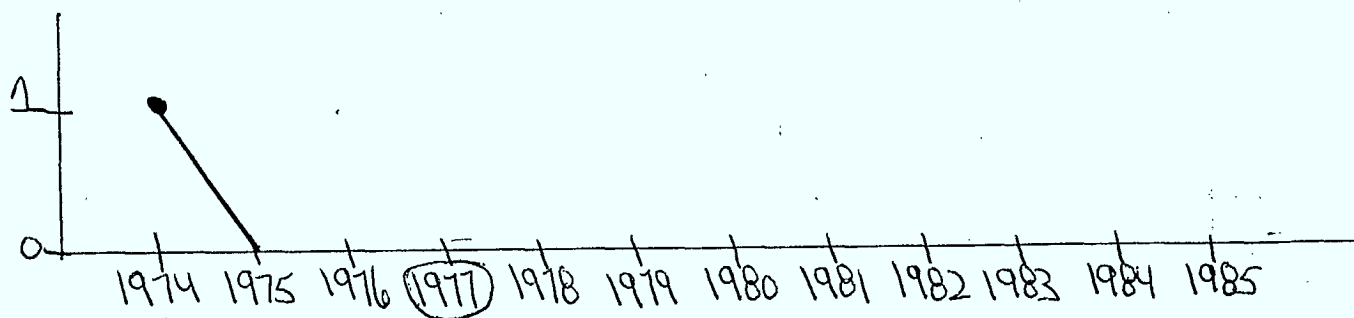
-: 1ère éd.: can.-grosse

Autre édition par des maisons d'édition à l'étranger



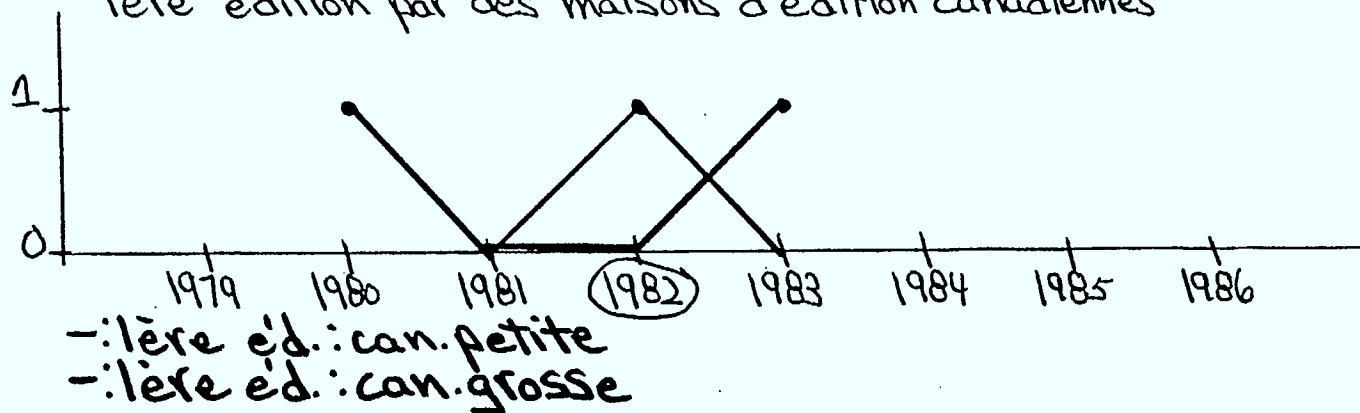
-: autre éd.: can.-grosse
-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou
Sous contrôle étranger

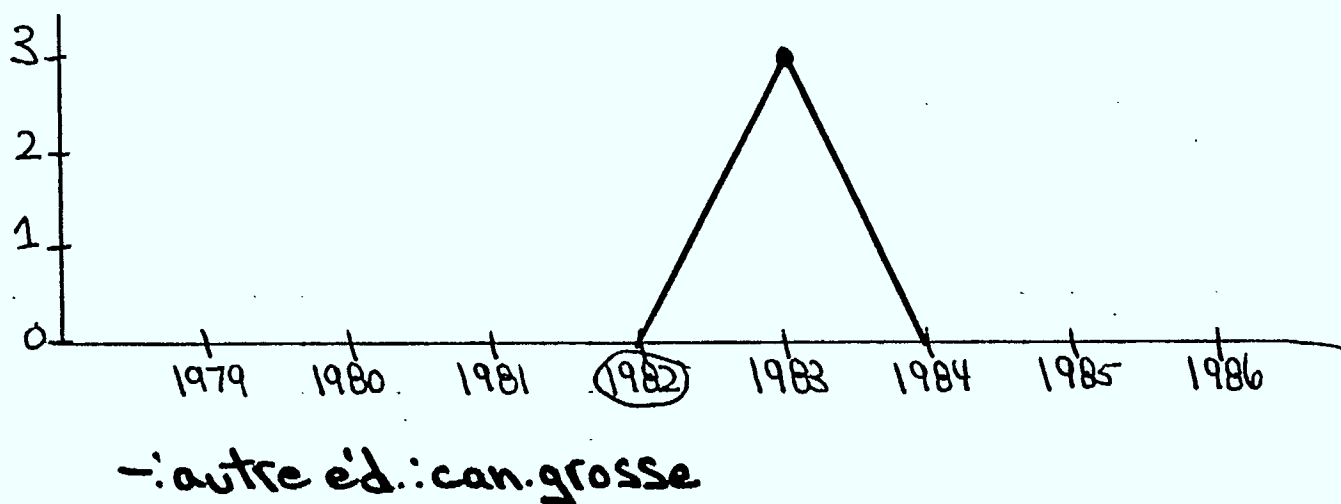


-: autre éd.: étranger

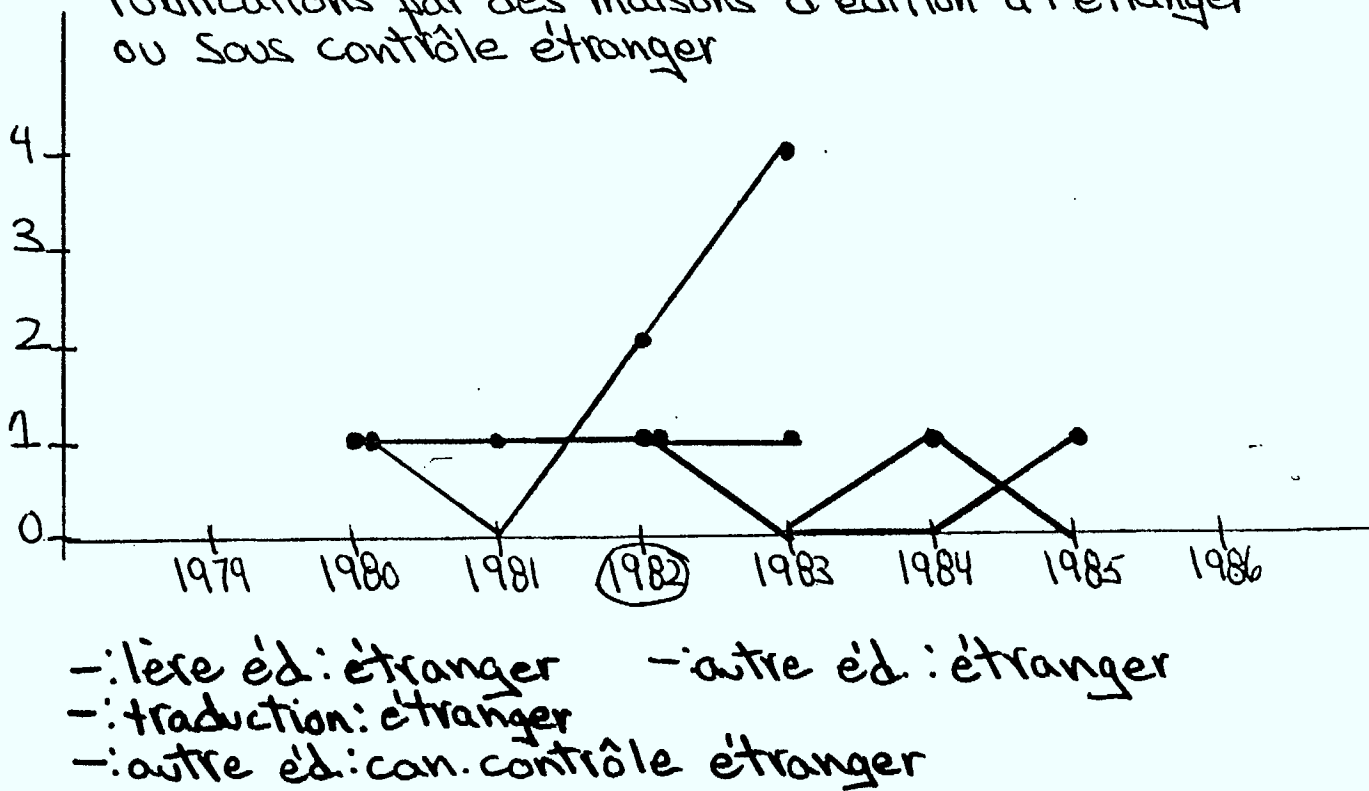
FRYE, Northrop, 1912-
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



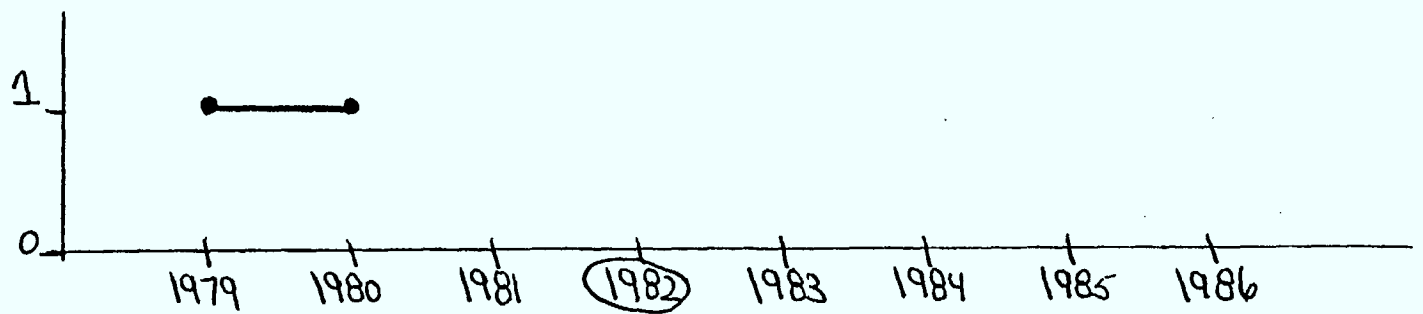
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger

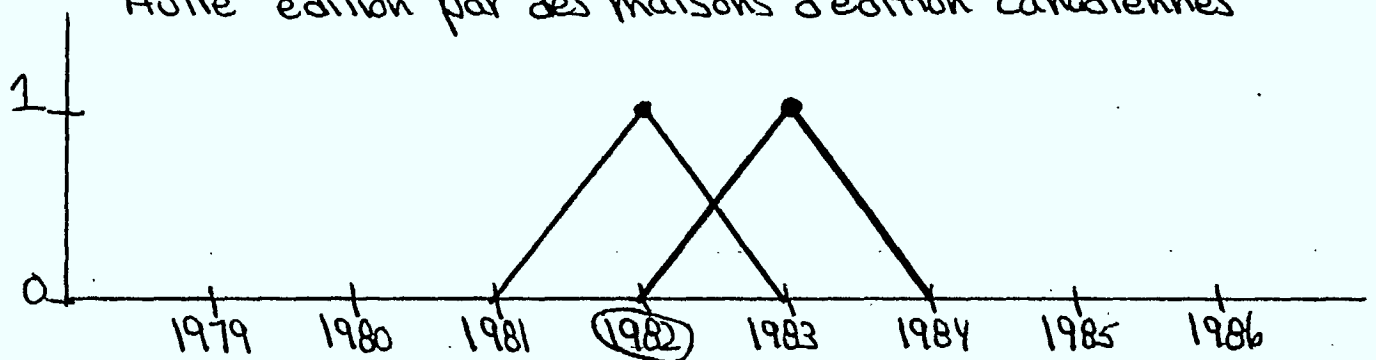


STEWART, Walter, 1931-
 1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

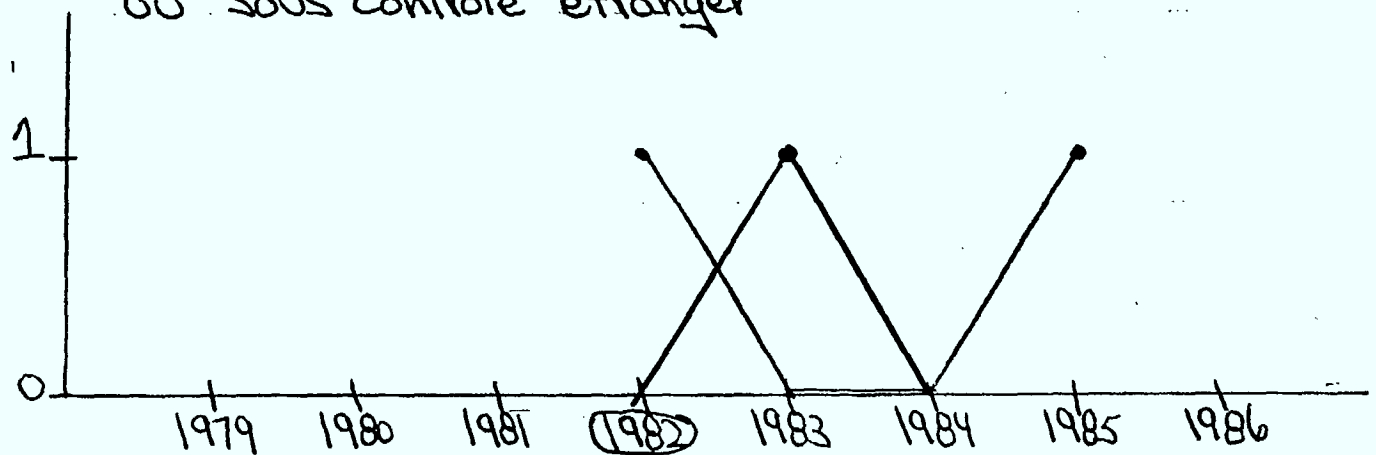
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

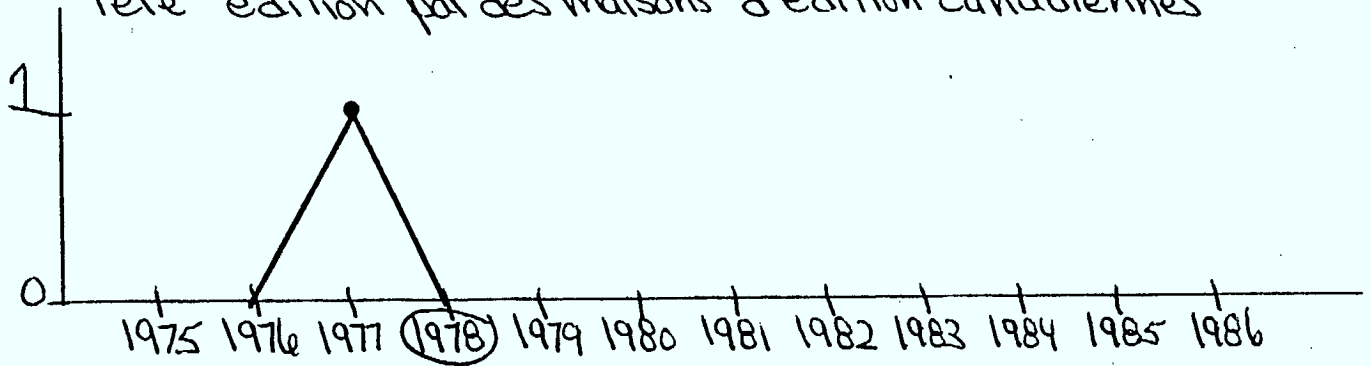
Publications par des maisons d'édition à l'étranger
 ou sous contrôle étranger



-: 1ère éd.: can. contrôle étranger

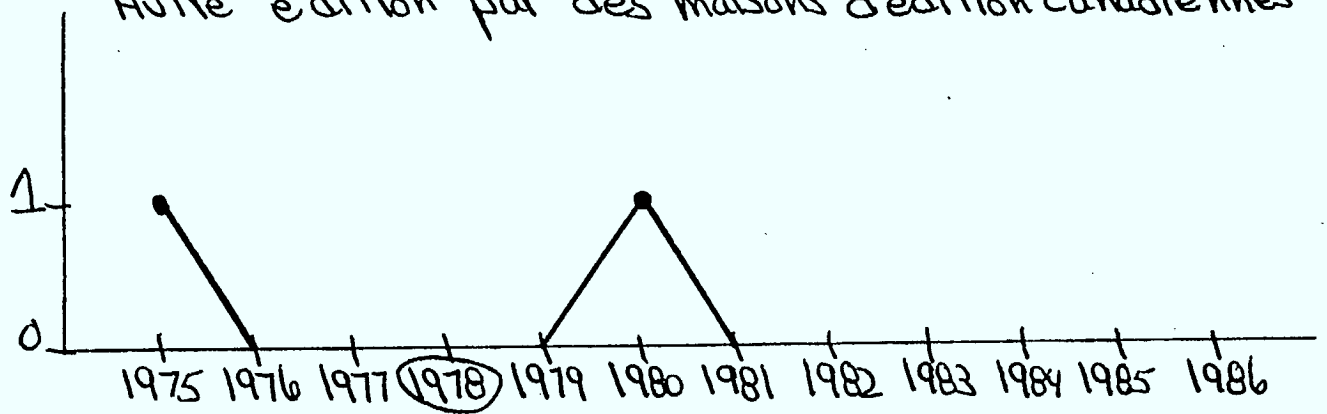
-: autre éd.: can. contrôle étranger

KOSTASH, Myrna
lère édition par des maisons d'édition canadiennes



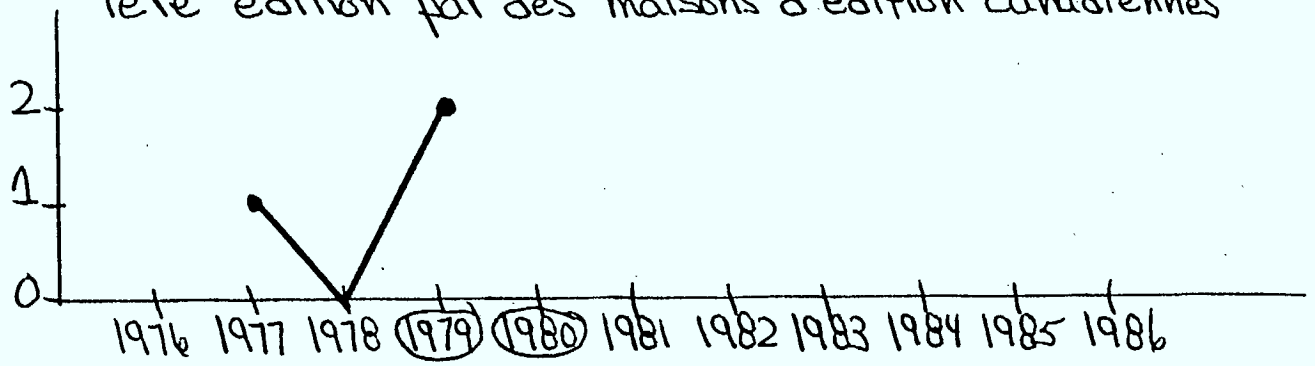
-: lère éd.: can. grosse

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



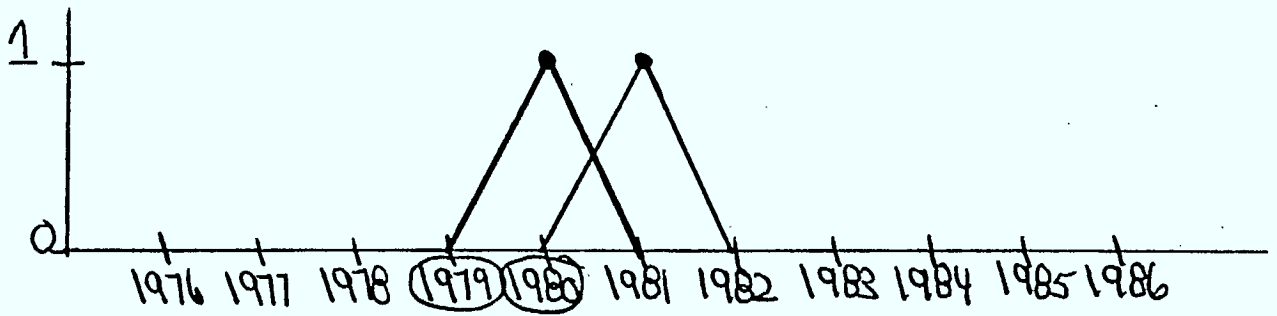
-: autre éd.: can. moyenne
-: autre éd.: can. grosse

SHULMAN, Morton, 1925-
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

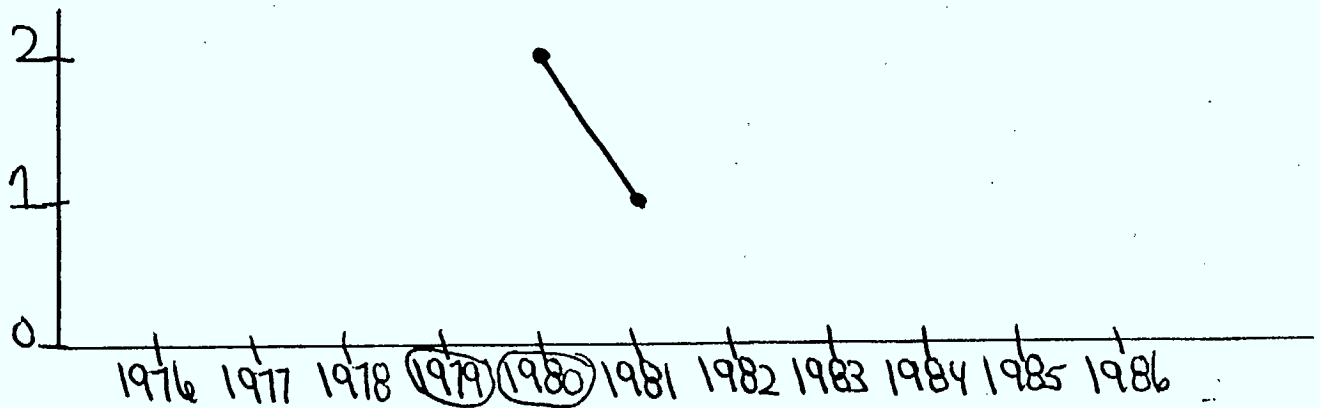
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

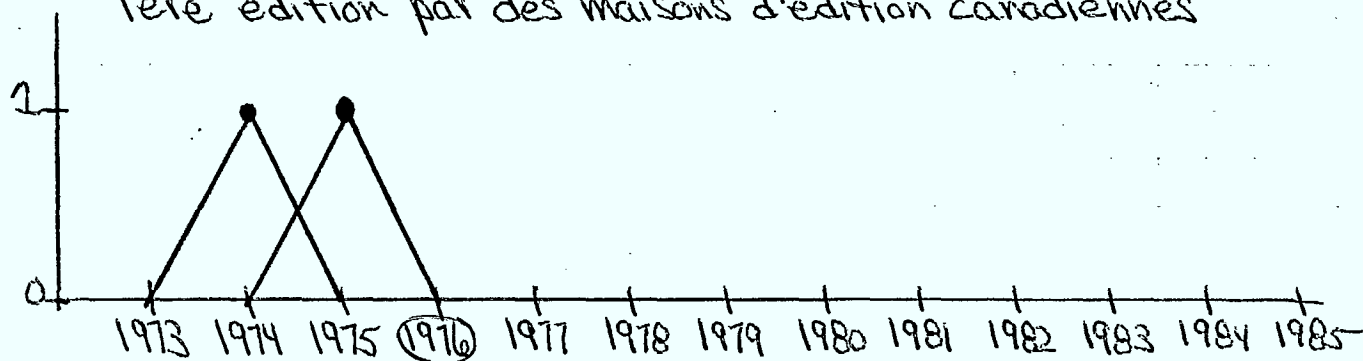
Publications par des maisons d'édition à l'étranger
ou sous contrôle étranger



-: autre éd.: étranger

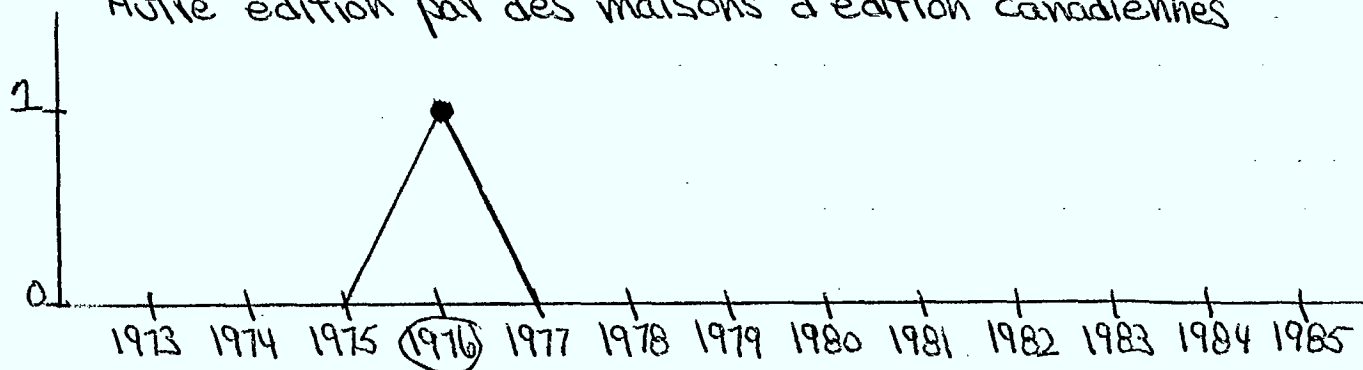
Oglanby, Elva

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



- : 1ère éd.: can. petite
- : 1ère éd.: can. grosse

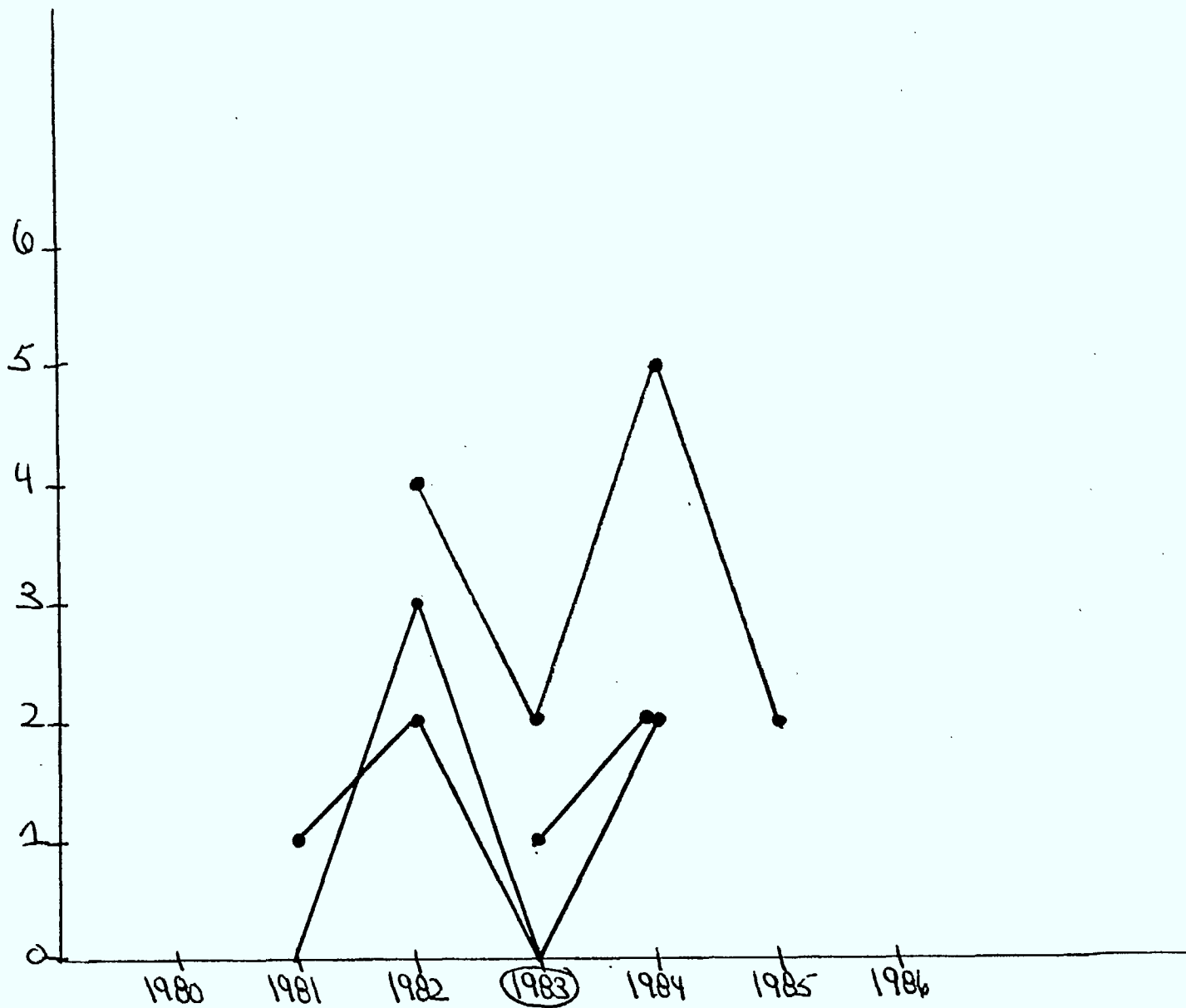
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: traduction

HALL, Trevor, 1943-

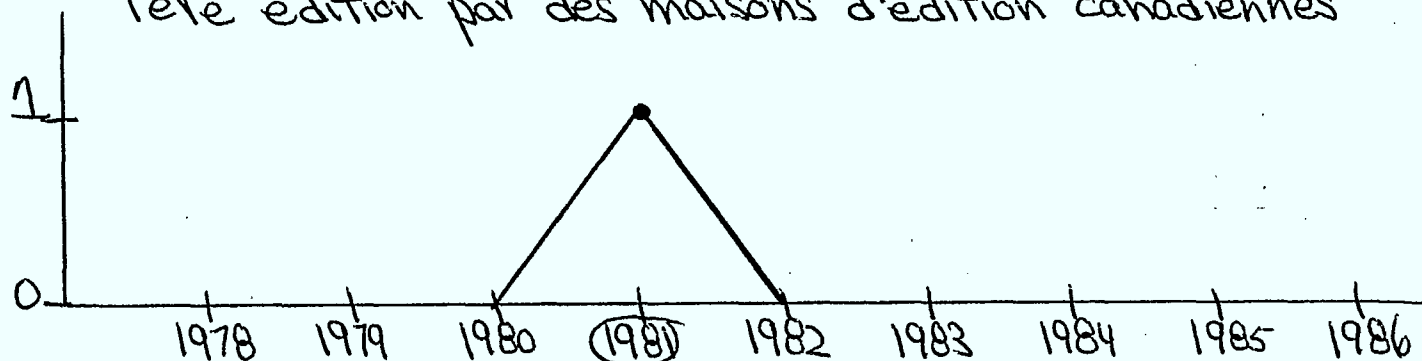
Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou
sous contrôle étranger



- : 1ère éd.: étranger
- : autre éd.: étranger
- : 1ère éd.: can. contrôle étranger
- : autre éd.: can. contrôle étranger

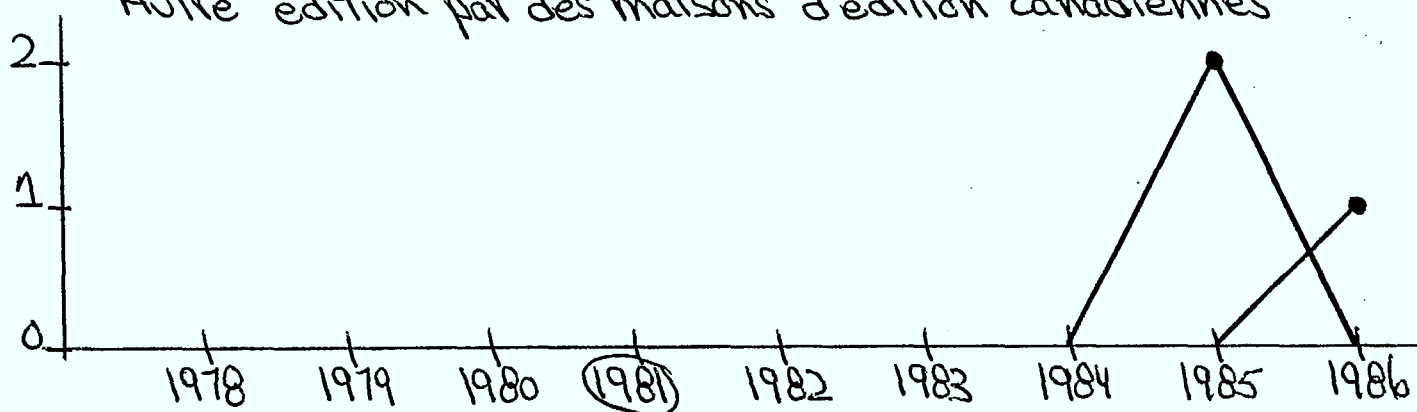
Beauchemin, Yves, 1941-

lère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: lère éd.: can. grosse

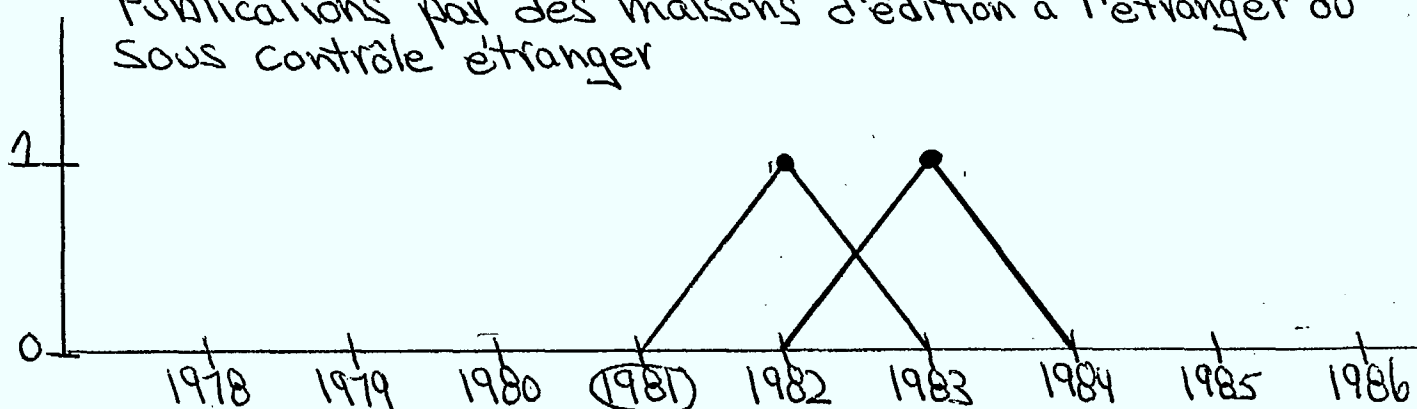
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

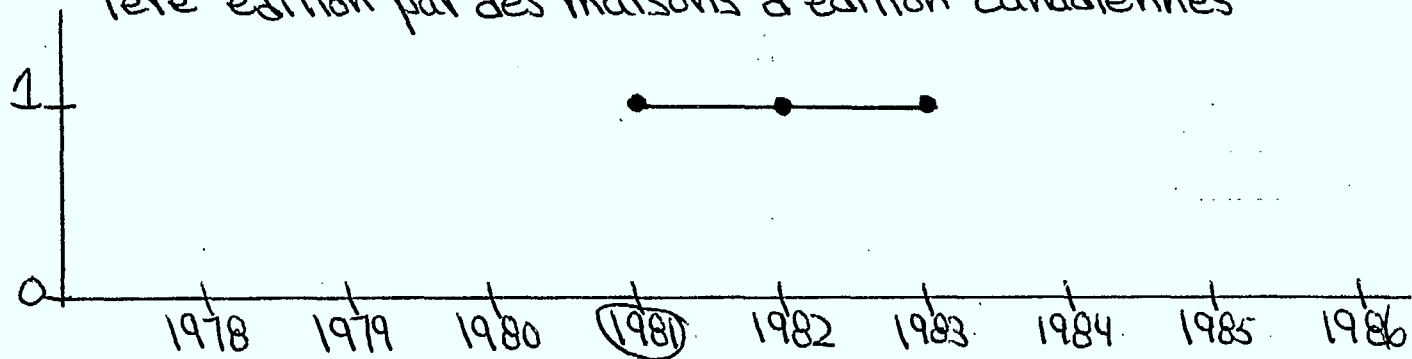


-: autre éd.: étranger

-: autre éd.: can. contrôle étranger

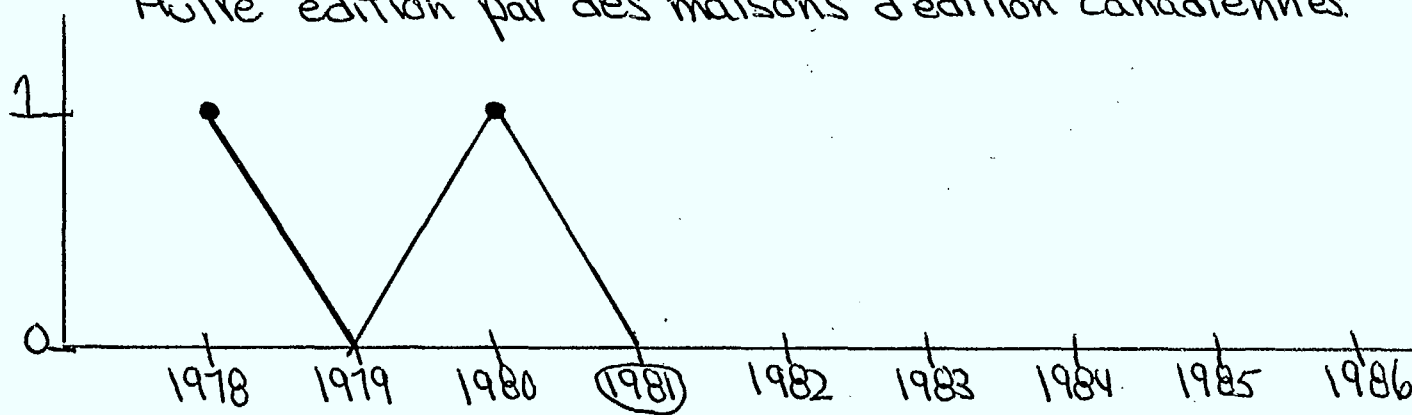
Caron, Louis, 1942-

1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. moyenne

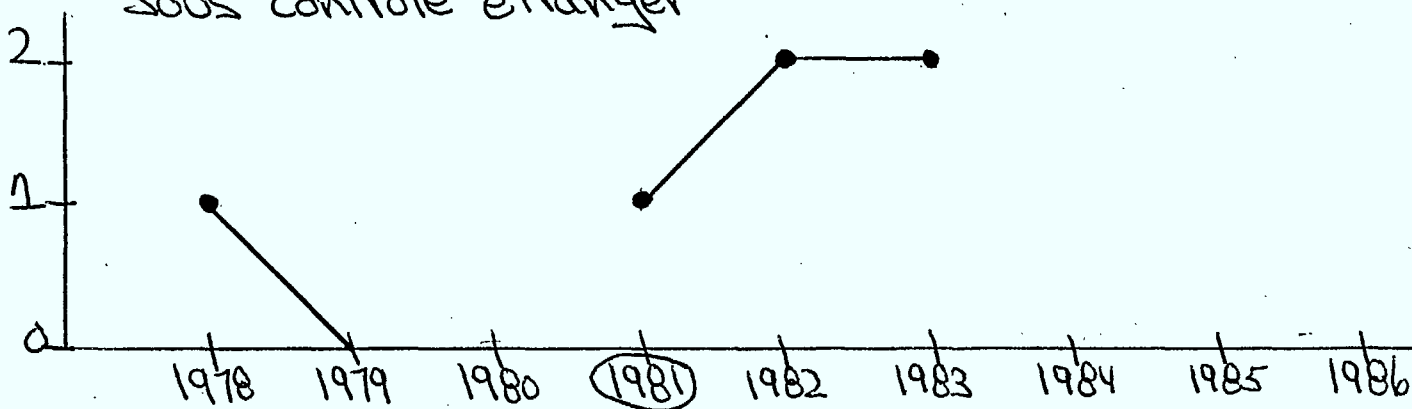
Autre édition par des maisons d'édition canadiennes.



-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger

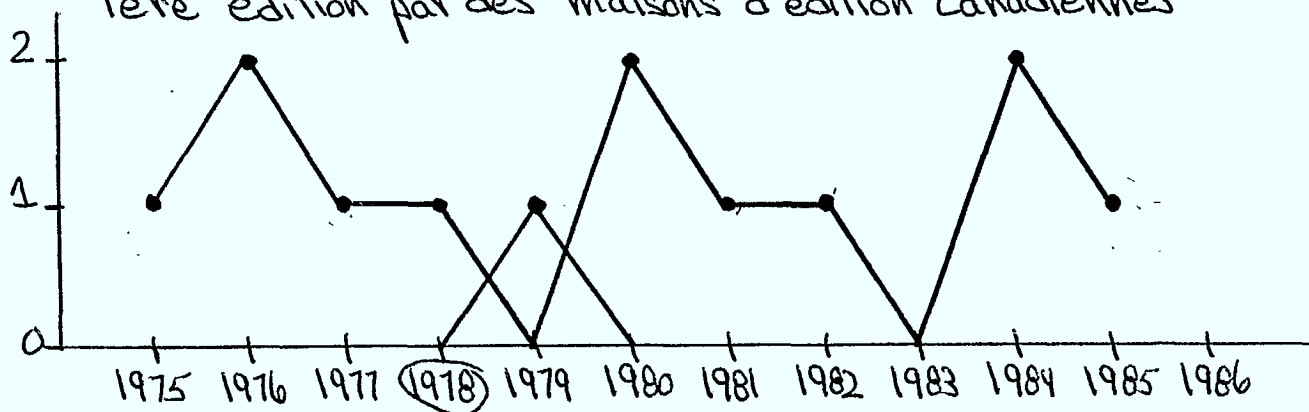


-: 1ère éd.: étranger

-: autre éd.: étranger

Tremblay, Michel, 1943-

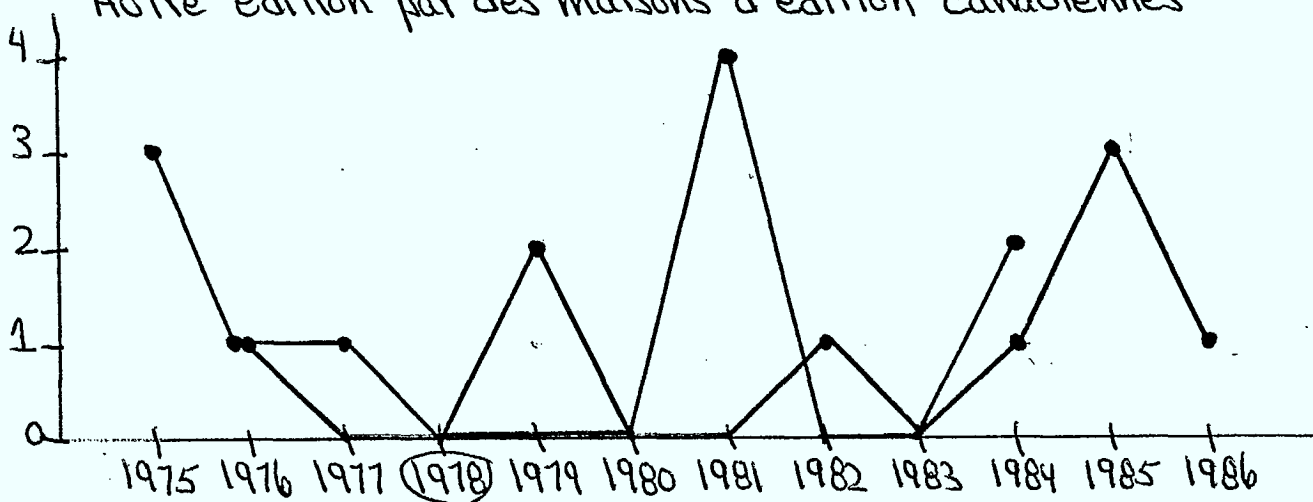
1ère édition par des maisons d'édition canadiennes



-: 1ère éd.: can. grosse

-: 1ère éd.: can. moyenne

Autre édition par des maisons d'édition canadiennes

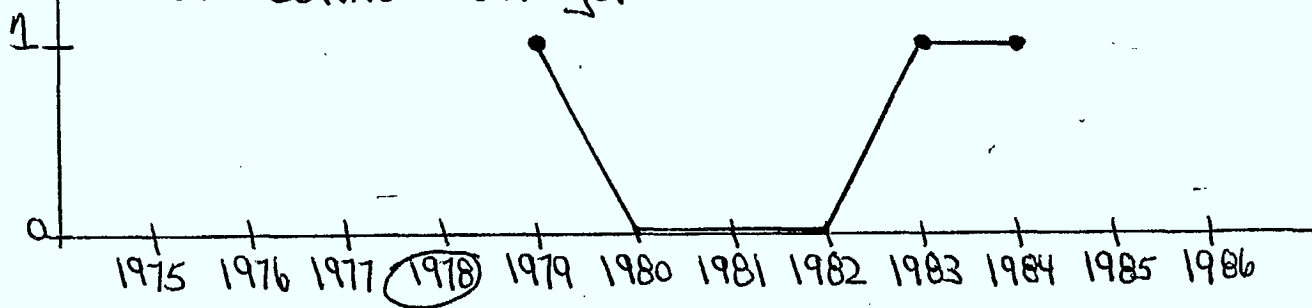


-: autre éd.: can. moyenne

-: autre éd.: can. grosse

-: traduction

Publications par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger



-: autre éd.: étranger

Prix du Gouverneur Général - auteurs canadiens-anglais

L'obtention d'un prix littéraire, tel celui décerné par le Gouverneur Général, en aucune façon ne dépend de quelconques facteurs économiques. Le nombre des ventes totales de l'oeuvre n'est pas considéré. Le critère principal de sélection semble être la qualité de l'oeuvre, tant pour les titres de fiction que de non-fiction.

Dans un premier temps, nous établirons le profil éditorial des récipiendaires du prix du Gouverneur-Général en distinguant, d'une part les auteurs canadiens-anglais et canadiens-français et, d'autre part les écrivains de fiction et de non-fiction. Par la suite, par une mise en commun des résultats, nous dégagerons les différences et similitudes entre ces différents profils pour tenter de dégager une tendance générale quant à l'impact de l'obtention du prix du Gouverneur-Général sur l'histoire éditoriale des auteurs concernés.

Au départ, il apparaît important de noter que deux auteurs de fiction récipiendaires du prix du Gouverneur-Général sont aussi des auteurs ayant écrit un best-seller. Ces auteurs, Findley et Richler, ont cependant écrit un best-seller après la réception du prix.

Pour Richler, la réception du prix s'inscrit au coeur d'une histoire éditoriale importante. De cette façon, cet événement ne semble pas avoir une influence marquée sur le nombre de ses

publications ou sur la taille des maisons d'édition. On note que ses premières éditions (presque exclusivement par des maisons d'édition canadiennes) ainsi que ses rééditions canadiennes sont publiées par des grosses maisons d'édition. De façon générale, l'histoire éditoriale de Richler semble relativement stable. Cependant, on note en 1981-82 une hausse du nombre de rééditions par des grosses maisons d'édition canadiennes. Bien que ceci peut difficilement être la conséquence de l'obtention du prix (1971), cette augmentation coïncide avec l'édition de son best-seller (1980). Ainsi, l'attrait de masse d'un auteur de best-seller serait plus susceptible d'engendrer des rééditions d'oeuvres qu'un prix littéraire, trop peu commercialisé.

Dans l'ensemble, bien qu'elles ne soient pas des premières éditions, on recense plus de publications par des maisons d'édition étrangères que par des propriétés canadiennes. A cet effet, il se distingue des autres auteurs de fiction.

Quant à Findley, son oeuvre primée par le Gouverneur-Général en 1977 semble être sa première publication, publiée par une grosse maison d'édition canadienne. Alors que l'on remarque, l'année suivante, quelques rééditions par des maisons étrangères, on ne peut considérer le prix comme le seul facteur d'influence. En effet, outre le prix du Gouverneur-Général, Findley a reçu, la même année, d'autres

prix littéraires dont, notamment, le "Actra award" et le "Anik award". De cette façon, le prix du Gouverneur-Général semble confirmer la naissance d'un nouvel auteur prometteur.

Cependant, les éditeurs canadiens ne semblent pas récupérer ce nouvel écrivain talentueux. En effet, on remarque que la majorité des rééditions ultérieures se feront par des maisons d'édition à l'étranger ou par des propriétés étrangères établies au Canada.

Le profil éditorial de Laurence semble différent. Cette dernière a un nombre important de rééditions par des grosses maisons d'édition canadiennes, alors que ses rééditions à l'étranger sont beaucoup moins importantes. Cependant, on note quelques traductions, tant au Canada qu'à l'étranger. Quant aux premières éditions recensées pour les années à l'étude, elles relèvent surtout de grosses propriétés canadiennes, sauf en 1979 et 1983.

L'obtention du prix du Gouverneur Général (1974) ne semble pas avoir d'impact sur les éditions ultérieures. On enregistre plutôt des sommets de rééditions par des grosses maisons d'édition canadiennes en 1978 et 1982. Il serait étonnant que le prix du Gouverneur-Général ait un impact à si long terme.

Bowering, quant à lui, ne fut jamais publié à l'étranger. Son seul contact avec l'étranger semble être une première édition par une maison d'édition canadienne sous contrôle étranger établie au Canada.

D'autre part, on constate que la plupart de ses premières éditions furent publiées par des petites ou des moyennes maisons d'édition canadiennes, tant avant qu'après la réception du prix. De la même façon, on ne note aucune réédition d'oeuvre. Peut-être ceci s'explique-t-il par le genre littéraire favorisé par Bowering, surtout des recueils de poésie.

Le profil éditorial de Rooke est intéressant. En effet, on note que, pour les années étudiées avant 1983 (prix du Gouverneur Général), les premières éditions de l'auteur étaient publiées par des propriétés canadiennes, petites et moyennes, alors que, par la suite, il fut publié par des grosses maisons d'édition canadiennes. On dénombre aussi, en 1984, une première édition à l'étranger.

Bien que d'autres facteurs doivent être considérés, ce changement dans la taille des maisons d'édition coïncide avec l'obtention du prix du Gouverneur-Général.

Comme nous venons de le constater, le profil des écrivains de fiction est assez différent. D'une part, des auteurs de best-sellers

avec un nombre important d'éditions à l'étranger et, d'autre part, des auteurs canadiens surtout édités au Canada par des petites et des moyennes maisons d'édition (Rooke et Bowering). Pour équilibrer le tout, Laurence avec un nombre important d'éditions (premières et autres) publiées par des grosses maisons d'édition canadiennes.

Cependant, pour tous ces auteurs (sauf peut-être Rooke), la réception du prix du Gouverneur-Général s'inscrit dans le cadre de leur cheminement littéraire sans provoquer, du moins en apparence, des bouleversements majeurs.

L'histoire éditoriale des écrivains de non-fiction, sauf celle de Berton, est différente de celle des auteurs de fiction.

Pour certains auteurs, Williams et Scott, l'oeuvre primée par le Gouverneur-Général se présente comme la seule oeuvre recensée. Cependant, pour ces deux auteurs le choix du type de la maison d'édition diffère. D'une part, le livre de Williams est publié (en première édition) et réédité par la suite par une maison d'édition étrangère. Pour sa part, Scott est publié par une grosse maison d'édition canadienne (première édition et réédition). Cependant, pour ces deux auteurs, la réception du prix ne semble avoir aucune influence sur leur vie littéraire future, car on ne compte aucune publication ultérieure.

Quant à Simpson, bien que l'oeuvre primée semble être une première publication, on recense, par la suite une autre publication ainsi qu'une réédition. Cependant, l'intervalle entre la première et les autres éditions semble tellement important qu'on peut difficilement l'imputer aux prix du Gouverneur-Général.

Toutefois, on note que l'oeuvre gagnante fut éditée par une maison d'édition moyenne alors que les autres le furent par des grosses maisons d'édition. Mais, peut-on considérer cet indice comme un signe de reconnaissance?

Pour Ritchie, le prix du Gouverneur-Général souligne aussi le début de sa carrière littéraire. Cependant, contrairement aux autres, on note un certain nombre d'oeuvres subséquentes (premières éditions et rééditions). De plus, on remarque que l'oeuvre primée fut, la même année rééditée à l'étranger. Cependant, il est difficile de déterminer si cette réédition est relative au prix ou si elle dépend du genre même de l'oeuvre.

Au contraire des auteurs de non-fiction, Berton, auteur aussi de plusieurs best-sellers, a une histoire éditoriale importante. En effet, on remarque une courbe constante de premières éditions par des grosses propriétés canadiennes. De la même façon, on note la stabilité des rééditions à l'étranger.

Cependant, certaines fluctuations caractérisent la courbe des rééditions par des grosses maisons d'édition au Canada. En effet, on constate, pour certaines années précises, des sommets de rééditions. Bien que 1972, l'année après la réception du prix se présente comme un de ces sommets, nous ne croyons pas que cette augmentation soit relative aux prix. Il faut garder à l'esprit le fait que Berton est aussi un auteur de best-seller, donc un auteur "populaire". Ainsi, l'impact de la publication d'un best seller aura certainement un impact éditorial plus important que la réception d'un prix littéraire, tel celui du Gouverneur-Général.

Nous pouvons ainsi diviser les auteurs de non-fiction en deux catégories distinctes. Nous retrouvons, d'une part, ces auteurs pour qui l'oeuvre gagnante semble être la première publication, et qui, rarement sera suivie d'une autre édition. Tandis que, d'autre part, il y a les auteurs plus productifs dont la publication de titres semble plus régulière. De cette façon, même si, contrairement à Berton, l'oeuvre gagnante de Ritchie se présente comme une première publication, elle semble ouvrir la voie à une carrière littéraire intéressante.

Comme nous venons de le constater à la lueur de l'analyse de l'histoire éditoriale des écrivains de fiction et de non-fiction, il n'y a pas un profil type de récipiendaire du prix du Gouverneur-Général. Le prix est attribué à des auteurs assez différents, ce qui

tend à confirmer l'hypothèse selon laquelle le critère de sélection principal semble être la qualité de l'oeuvre.

Prix du gouverneur général - auteurs canadiens-français

On peut supposer, pour les auteurs canadiens-français de fiction et de non-fiction, une histoire éditoriale différente de celle de leurs confrères canadiens-anglais. D'une part, à cause du facteur linguistique, le bassin, beaucoup plus étendu pour les anglophones, de lecteurs potentiels et d'autre part, le cheminement culturel différent de ces deux groupes linguistiques impliquent une industrie éditoriale différente.

Pour les auteurs canadiens-français de fiction, ce qui étonne, en premier lieu, c'est le nombre peu important d'éditions à l'étranger. A cet effet, on remarque que seulement trois auteurs, Roy, Beaulieu et Jacob, ont été publiés à l'étranger et ce, dans une faible proportion (sauf pour Jacob) par rapport à l'ensemble de leur oeuvre.

Cependant, précisons que, même si on ne recense qu'une traduction à l'étranger pour Roy pendant les années à l'étude, celle-ci fut beaucoup éditée par des maisons d'édition à l'étranger pendant les années 50-60. Dans les années 70, nous assistons donc à une nouvelle tendance dans son cheminement éditorial.

On note ainsi plusieurs rééditions par des maisons d'édition canadiennes, pour la plupart, des grosses propriétés canadiennes. Fait intéressant, de 1978 à 1981, on enregistre une hausse de ces

rééditions, hausse qui coïncide avec la réception du prix (1977). Ainsi, peut-être que pour une écrivaine aussi notoire que Gabrielle Roy, le prix du Gouverneur-Général relance une carrière déjà fort bien établie. De la même façon, on note une augmentation des traductions en langue anglaise au Canada.

Quant aux premières éditions canadiennes, elles relèvent autant de grosses propriétés canadiennes que de petites ou de moyennes. Cette différence dans la taille de la maison d'édition s'explique par le genre littéraire de la publication (romans vs anthologies littéraires ou livres pour enfants).

Le profil éditorial de Beaulieu est intéressant. On note, en effet, que la majorité des premières éditions et des rééditions relèvent de propriétés canadiennes moyennes. De plus, on constate que l'auteur a un rythme imposant de publications annuelles. Cependant, ceci s'explique par le fait que l'auteur est propriétaire de sa propre maison d'édition, de taille moyenne.

Si la réception du prix du Gouverneur-Général a eu un impact, ce serait sur le nombre de traductions en langue anglaise ainsi que sur le nombre de premières éditions canadiennes. Cependant, cet impact ne peut être déterminé avec certitude.

On remarque aussi une tendance constante de rééditions à l'étranger de 1978 à 1980. Cependant, pour expliquer ce phénomène, une analyse plus détaillée de la vie littéraire de l'auteur devrait être entreprise.

Jacob, quant à elle, a publié un seul roman: l'oeuvre primée. De plus ce roman fut édité par une maison d'édition à l'étranger. Peut-être est-ce dû au facteur de risque que comporte l'édition de cette jeune écrivaine qui avait, précédemment, publié que des recueils de poésie en collaboration avec des petites maisons d'édition canadiennes.

Quant à Turgeon et Bessette, leurs histoires éditoriales se déroulent à l'intérieur des frontières canadiennes. Pour Turgeon, on recense, pour les années à l'étude (1977 à 1986) un seul nouveau titre publié par une maison d'édition canadienne moyenne, l'oeuvre gagnante. Cette dernière, pour une réédition, fut publiée par une grosse maison canadienne. Est-ce relatif à la réception du prix du Gouverneur-Général? Dans cette perspective, on remarque aussi, cette même année, le début des rééditions par des propriétés canadiennes moyennes.

Bessette, tant au niveau des premières éditions que des autres, est publié presque autant par des grosses propriétés

canadiennes que des moyennes. Ainsi, on n'enregistre aucun changement quant à la taille de la maison d'édition après la réception du prix.

De façon générale, sauf peut-être Roy, les auteurs canadiens-français de fiction semblent être plus édités par des propriétés canadiennes moyennes que par des grosses. De plus, il faut aussi mentionner le nombre peu important de publications à l'étranger. Ainsi, pour la plupart de ces auteurs, le prix du Gouverneur-Général semble, du moins à prime abord, n'avoir aucune incidence éditoriale ultérieure.

Deux auteurs de non-fiction se distinguent par leur nombre plus important de premières éditions. Ainsi, Monière et Champagne-Gilbert se présentent comme les auteurs de non-fiction les plus édités. Cependant, leur cheminement éditorial est différent.

Monière a publié un nombre important d'oeuvres. A cet effet, il est intéressant de mentionner que sa carrière littéraire commence en 1976, l'année avant la réception du prix du Gouverneur-Général. Sauf en 1976 et 1981, ses premières éditions sont toujours publiées par des grosses maisons d'édition sous propriété canadienne. Si l'obtention du prix littéraire a un effet, ce serait sur le nombre de rééditions par des grosses maisons d'édition canadiennes. De plus, comme nous pouvons le constater, l'auteur ne fut jamais édité à l'étranger. Ceci pourrait

s'expliquer par le fait que Monière, dans ses écrits, s'intéresse à des évènements politiques étroitement liés à la réalité québécoise.

Les premières éditions de champagne-Gilbert relèvent, ou de grosses maisons canadiennes ou, quoi que dans une proportion moins importante, de petites maisons canadiennes ou à l'étranger. Fait intéressant, les oeuvres de l'auteur ne furent jamais rééditées. Ainsi, le prix du Gouverneur-Général ne semble avoir aucune influence sur son histoire éditoriale ultérieure.

L'oeuvre primée par le Gouverneur-Général de Cusson, bien que l'on recense deux oeuvres éditées antérieurement par des maisons d'édition canadiennes (petites et moyennes), fut publiée par une maison d'édition à l'étranger. La réception du prix ne semble avoir aucune répercussion sur le cheminement éditorial de l'auteur si ce n'est la traduction, la même année, de l'oeuvre gagnante.

Dechêne et Fortin n'ont pas publié un nombre important de livres. En effet, Fortin n'a publié qu'une oeuvre importante (prix du Gouverneur-Général), éditée par une grosse maison d'édition canadienne. Quant aux autres éditions, elles sont relatives aux travaux de l'INRS-Urbanisation et, de ce fait, non diffusées à un marché de masse.

Pour Dechêne, l'oeuvre gagnante fut éditée par une maison d'édition étrangère. Cependant, le prix du Gouverneur-Général ne semble avoir aucune influence car ce n'est que 7 ans plus tard que l'auteure publie son oeuvre ultérieure, cette fois-ci en collaboration avec une grosse maison d'édition canadienne.

Ce qui ressort de l'analyse des auteurs canadiens-français de non-fiction c'est, d'une part l'absence presque totale de rééditions (sauf pour Monière) et, d'autre part le nombre moyen de publications, peu important comparativement aux autres groupes étudiés précédemment. Cependant, il est difficile d'en déterminer les causes. Mais, peut-être est-ce relatif au genre littéraire des oeuvres de non-fiction, souvent des essais historiques ou politiques sur la réalité canadienne ou québécoise.

Analyse des auteurs de best-sellers (Fiction)

Les auteurs canadiens, comparativement à leurs confrères étrangers, occupent une place peu importante dans le domaine des best-sellers de fiction recensés au Canada. En effet, on compte 15 auteurs canadiens de fiction seulement sur un total de 89 auteurs apparaissant une à plusieurs fois sur la liste des best-sellers du McCleans pour l'ensemble de la période s'étendant de 1876 à 1983 inclusivement. En d'autres termes, 16.9% des écrivains ayant publié un best-seller pendant cette période sont canadiens.

Ces 15 auteurs canadiens se partagent 19 titres best-sellers (16.4%) sur un total de 116 livres. Comme le montre ces chiffres, la littérature de fiction au Canada est dominée par une littérature étrangère, surtout américaine.

Plusieurs auteurs best-sellers canadiens de fiction apparaissent comme des écrivains ayant acquis une notoriété certaine au Canada. Margaret Atwood, Mordecai Richler, Farley Mowat et Richard Rohmer, pour n'en citer que quelques uns, ont publié un nombre important d'oeuvres littéraires. Sauf Judy LaMarsh (best-seller en 1980), ces auteurs, avant même la publication du best-seller, avaient une histoire éditoriale assez imposante.

Il est intéressant de noter que, sauf quelques exceptions, ces auteurs sont édités, au Canada, par des maisons d'édition dont le revenu annuel moyen est supérieur à 1 million \$. Les exceptions à la règle! Quelques recueils de poésie édités par des petites maisons d'édition (revenu annuel moyen inférieur à 200 000\$). Ces résultats confirment les conclusions de Paton (1984) qui avancent que les maisons d'édition moyennes et grandes, comparativement aux petites, éditent un plus grand nombre d'auteurs ayant, à leur actif, 10 publications ou plus.

Bien que l'expérience personnelle de l'auteur apparait comme un facteur important quant à la taille de la maison d'édition, la probabilité que l'oeuvre pénètre le marché de masse pourrait être un facteur d'influence déterminant. (Paton; 1984) Cependant, aucune étude connue n'a prouvé cette "intuition".

Puisque les auteurs canadiens de fiction furent presque exclusivement édités par des grosses maisons d'édition au Canada, il est difficile de vraiment déterminer l'impact de la publication d'un best-seller sur la taille des maisons d'édition ultérieures. Cependant, bien qu'on ne puisse déterminer de façon certaine la corrélation existant entre l'édition d'un best-seller et la taille de la maison d'édition, certains indices laissent supposer que la publication d'un best-seller peut influencer le nombre de rééditions

par des grosses maisons d'édition canadiennes. En effet, pour certains auteurs (cf. Hailey, Mitchell, Richler, Templeton, Callaghan, MacLennan, Atwood, Moore, Mowat, Rohmer), on note une augmentation du nombre de rééditions par des grosses maisons d'édition canadiennes l'année même où le best-seller est proclamée, ainsi que l'année suivante. Cependant, pour les auteurs consacrés best-sellers plus d'une fois, cette courbe de croissance est moins prononcée. Ce phénomène pourrait peut-être s'expliquer par le fait que ces derniers ont une histoire éditoriale canadienne plus stable que les autres.

Les écrivains canadiens de fiction ne sont pas édités uniquement par des maisons d'édition canadiennes. Au contraire, la majorité est aussi publiée par des maisons d'édition à l'étranger ou sous contrôle étranger établies au Canada (à l'exception de LaMarsh et de Harron). Alors que la majorité, avant la publication du best-seller, avait déjà été édité à l'étranger, on remarque, après le best-seller, une augmentation du nombre de rééditions à l'étranger. De la même façon, les traductions en langue étrangère semblent être affectées.

D'une part, même si certains auteurs semblent plus "populaires" que d'autres à l'étranger, la tendance générale qui se dégage semble être la réédition à l'étranger d'oeuvres publiées à l'origine par des grosses maisons d'édition canadiennes. D'ailleurs, on note que souvent une oeuvre est publiée presque simultanément au

Canada et à l'étranger, avec un délai de quelques mois seulement. Ceci peut s'expliquer par le fait que certaines maisons d'édition canadiennes ou, même, certains auteurs entretiennent des contacts commerciaux avec quelques maisons étrangères.

D'autre part, on recense chez certains auteurs, surtout parmi les plus productifs, (cf. Hailey, Findley, Atwood, Moore, Davies, Mowat), des premières éditions à l'étranger. Bien qu'on ne note aucune recrudescence marquée des premières éditions à l'étranger après l'édition d'un best-seller, ceci démontre, pour ces auteurs, une ouverture certaine vers des marchés plus internationaux.

L'édition d'oeuvres canadiennes à l'étranger soulève la question du type de littérature que l'on qualifie, parfois péjorativement, de littérature "populaire" ou "best-seller". Comme le souligne Martin (1984), les éditeurs et les distributeurs de livres de plus en plus adoptent une stratégie de mise en marche "industrielle", plutôt que "culturelle". Cependant, pour qu'une telle stratégie soit rentable, le genre littéraire du produit doit être susceptible de rejoindre un nombre important de lecteurs, socialement, politiquement et culturellement différents. C'est ainsi, par une certaine "uniformisation" d'un genre littéraire, que naît un best-seller.

Analyse des auteurs de best-sellers (non-fiction)

La littérature canadienne de non-fiction se présente comme la catégorie commerciale dans laquelle les possibilités de revenus financiers sont les plus importantes. De ce fait, ce genre de littérature est privilégié par les maisons d'édition de toutes tailles. (Paton; 1984) Ceci pourrait expliquer, en partie, le fait que l'on retrouve, sur les listes de best-sellers de non-fiction un nombre important, comparativement à la littérature de fiction, de titres et d'auteurs canadiens. De façon générale, 41% des titres compilés sur la liste des best-sellers de 1976 à 1983 sont d'auteurs canadiens. Certains de ces auteurs ont, à leur actif, plus d'un best-seller. En effet, 31 auteurs canadiens (29.8%) ont publié 50 titres canadiens. De cette façon, on retrouve des auteurs "réguliers" de best-sellers, dont, notamment Newman et Berton.

Le profil éditorial des écrivains de non-fiction est différent de celui des écrivains de fiction. En effet, on remarque que, pour plusieurs auteurs, le best-seller se présente comme la seule publication de l'auteur (cf. McCall-Newman, Jonas/Amiel, Mowat, Scrivener, Bagnell, Imlach/Young, Cherry/Fishler, Abella/Troper, Radwanski). Cependant, même si le best-seller semble être la première oeuvre de l'auteur, il fut tout de même édité (ou réédité) par des grosses maisons d'édition canadiennes, à l'exception du livre de Cherry/Fishler qui est publié par une maison sous contrôle étranger

établi au Canada. Ces conclusions appuient donc l'hypothèse selon laquelle, outre l'expérience éditoriale antérieure de l'auteur, l'attrait de masse d'une oeuvre littéraire apparaît comme un déterminant important de la taille de la maison d'édition.

D'autre part, on note que, pour certains auteurs (cf. Shain, Monk, Derry, Fotheringham, Trudeau, Nicol/More, Zimmer, Gwyn, Bonisteel, Foster), le best-seller se présente comme la première publication de l'auteur. Cette première publication fut éditée par une maison d'édition sous contrôle étranger établie au Canada ou par une grosse maison d'édition canadienne. Toutefois, seules exceptions, le premier best-seller de Trudeau et celui de Derry édités à l'étranger.

En approfondissant l'analyse, nous remarquons que les premières éditions ultérieures ainsi que les rééditions au Canada sont publiées par des grosses maisons d'édition. Quelques-unes seulement seront éditées par des maisons d'édition sous contrôle étranger établi au Canada. De plus, fait intéressant, on constate que très peu d'oeuvres seront, par la suite, rééditées à l'étranger, sauf Trudeau, Shain et Zimmer. Ce nombre peu important de rééditions à l'étranger pourraient résulter du fait que, pour plusieurs des titres, le contenu littéraire est étroitement lié à la réalité canadienne. Ainsi, l'exportation vers des marchés plus internationaux semble plus restreinte.

Enfin, on peut dégager de l'étude des auteurs canadiens de best-sellers de non-fiction, une troisième catégorie d'auteurs: ceux qui avaient déjà publié une oeuvre avant le best-seller. (cf. Gzowski, Newman, Berton, Stevenson, Draper, Desbarats, Frye, Stewart, Kostash, Shulman, Oglanby, Hall).

Le profil de ces auteurs semble un peu différent. En effet, on note, d'une part, un plus grand nombre de rééditions à l'étranger, alors que, d'autre part le nombre de rééditions canadiennes augmentent, comparativement aux deux autres groupes d'auteurs. De plus, fait intéressant, un de ces auteurs (Hall) fut édité seulement à l'étranger ou par des maisons d'édition sous contrôle étranger établies au Canada. Ceci résulte sûrement du fait que ses écrits s'intéressent surtout aux membres de la Famille royale.

On recense aussi, pour plusieurs de ces auteurs, des premières éditions à l'étranger. Quant à leurs premières éditions et leurs rééditions au Canada, elles relèvent de grosses maisons d'édition (sauf Oglanby qui fut éditée par une petite maison). De cette façon, il apparaît difficile de déterminer l'influence de la publication d'un best-seller sur l'ensemble de leur histoire éditoriale.

Parmi ces auteurs, on remarque des noms tels Berton et Newman qui, outre le fait d'avoir édité plusieurs best-sellers, ont une histoire éditoriale relativement stable, c'est-à-dire un rythme de publications assez soutenu et ce, presque exclusivement par des grosses maisons d'édition au Canada. A cet égard, nous devons souligner le nombre important de rééditions canadiennes et à l'étranger relatives à Berton. De cette façon, il se présente comme l'auteur de best-seller de non-fiction le plus important au Canada.

Si on établit le parallèle entre les auteurs de fiction et de non-fiction, trois conclusions se dégagent: 1- on recense beaucoup moins d'auteurs de fiction que de non-fiction sur les listes de best-sellers. A ce niveau, le genre littéraire exerce sûrement une influence qui, malheureusement à cause du type de données dont nous disposons, est difficile à déterminer; 2 - en général, les auteurs canadiens de fiction édités par des grosses maisons d'édition canadiennes ont une histoire éditoriale beaucoup plus imposante que leurs confrères spécialisés dans la littérature de non-fiction. En dépit d'une production de titres plus limitée, les auteurs de non-fiction sont publiés par des grosses maisons d'éditions: la publication d'oeuvres de non-fiction représente un risque financier moindre. 3 - le nombre de rééditions à l'étranger semble varier selon le genre littéraire. — En effet, les auteurs de fiction sont plus susceptibles d'être réédités à l'étranger que les autres. Peut-être

est-ce à cause de l'étroitesse du marché canadien quant aux oeuvres de fiction. Mais évidemment, nous devons aussi considérer que la littérature de fiction est plus universelle que la littérature de non-fiction.

est-ce à cause de l'étroitesse du marché canadien quant aux oeuvres de fiction. Mais évidemment, nous devons aussi considérer que la littérature de fiction est plus universelle que la littérature de non-fiction.